



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

*Livres rares*

Paris



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine  
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : [contact@camillesourget.com](mailto:contact@camillesourget.com)

[www.camillesourget.com](http://www.camillesourget.com)

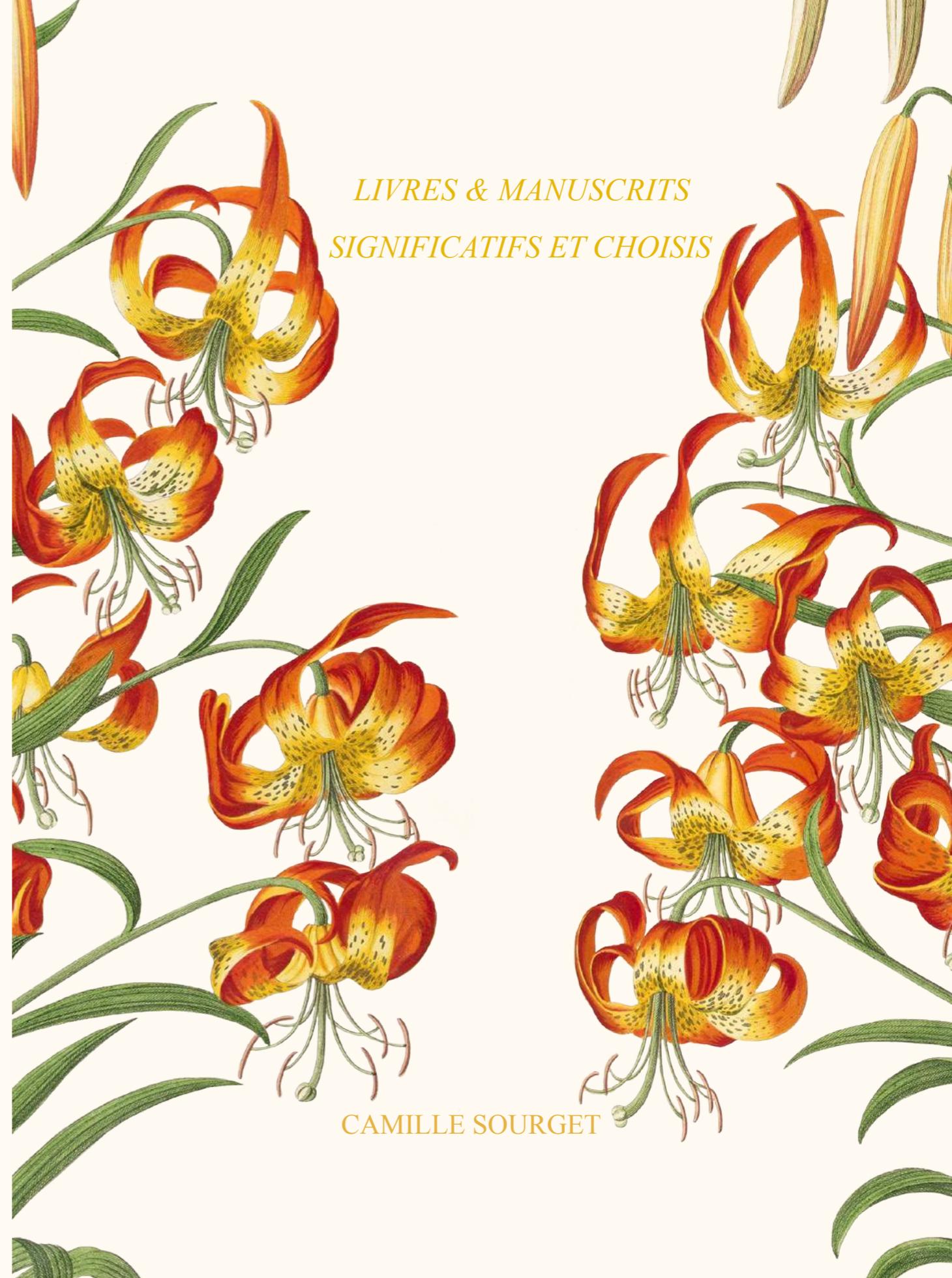
**FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.**

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

SLAM



1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> de couverture : N°29 – BRISSON, Mathurin Jacques. *Ornithologie, ou Méthode contenant la division des oiseaux en Ordres, Sections, Genres, Espèces & leurs Variétés...* Paris, Cl. J.-B. Bauche, 1760.  
N°38 – LEWIN, William. *The Birds of Great-Britain, with their Eggs, accurately figured.* London, published by the author, 1789-1794.  
N°47 – GOULD, John. *A Monograph of the Ramphastidae, or family of Toucans.* London, published by the author, 1834.



*LIVRES & MANUSCRITS  
SIGNIFICATIFS ET CHOISIS*

CAMILLE SOURGET



*MAGNOLIA* maximo flore, foliis subtus ferrugineis Rand. Hort. Chiff. p. 232.

Édition originale de *La Mer des Hystoires*, « le plus bel incunable illustré français » (Claudin), achevé d'imprimer au mois de février 1489, orné de plus de 200 gravures sur bois.

« Tout le monde est d'accord sur le mérite artistique de 'La Mer des Hystoires', qui passe pour être le plus bel ouvrage illustré du XV<sup>e</sup> siècle. Bien que plusieurs gravures soient répétées dans le corps des deux volumes, ce n'en est pas moins un véritable chef-d'œuvre, si l'on se reporte à l'époque où ils ont paru. L'art du miniaturiste a passé ainsi d'un seul coup dans le domaine du livre imprimé. » (Claudin, *Histoire de l'Imprimerie française*).

Précieux exemplaire Henri Gallice et Marcel Jeanson, adjugé 104 000 € le 10 octobre 2001, il y a 18 ans.

## 1 LA MER DES HYSTOIRES.

Paris, Pierre le Rouge imprimeur du Roy ; achevé d'imprimer au mois de juillet 1488 pour le premier volume ; Paris, achevé pour Vincent Commin marchand au mois de février 1489 et imprimé par Maître Pierre le Rouge libraire & imprimeur pour le second volume (nouveau style).

Deux volumes in-folio de : I/ (12) ff. préliminaires et 257 ff., (1) f.bl. ; II/ 273 ff., (1) f.bl., (28) ff. pour le Martyrologe, (8) ff. de table, le dernier blanc. Le feuillet blanc final (ss8) manque.

Maroquin fauve, filet à froid encadrant les plats et soulignant les nerfs, fleurons à froid, dos à nerfs ornés, filets dorés intérieurs et sur les coupes, tranches dorées. Reliure de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

390 x 280 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME de « *La Mer des Hystoires* », « LE PLUS BEL INCUNABLE ILLUSTRÉ FRANÇAIS » (Claudin), achevé d'imprimer en juillet 1488 (Tome premier) et 1489 (Tome second), « ornée de grande lettre grotesque à chacun des titres (S. Georges), bordures d'entrelacs, capitales ornées (notamment I, P, S) de toute splendeur, magnifiques bâtarde, 2 cartes doubles (*Le Monde* et *la Palestine*), 51 planches à pleine page (*Baptême de Clovis*, *Bataille de Tolbiac*, etc), 16 planches à mi-page, 383 vignettes dans le texte, précieuses pour l'histoire du costume, des métiers et des mœurs » (Guy Bechtel).

« Tout le monde est d'accord sur le mérite artistique de *La Mer des Hystoires*, qui passe pour être LE PLUS BEL OUVRAGE FRANÇAIS ILLUSTRÉ DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE. Bien que plusieurs gravures soient répétées dans le corps des deux volumes, ce n'en est pas moins UN VÉRITABLE CHEF-D'ŒUVRE, si l'on se reporte à l'époque où ils ont paru. L'art du miniaturiste a passé ainsi d'un seul coup dans le domaine du livre imprimé » (Claudin).

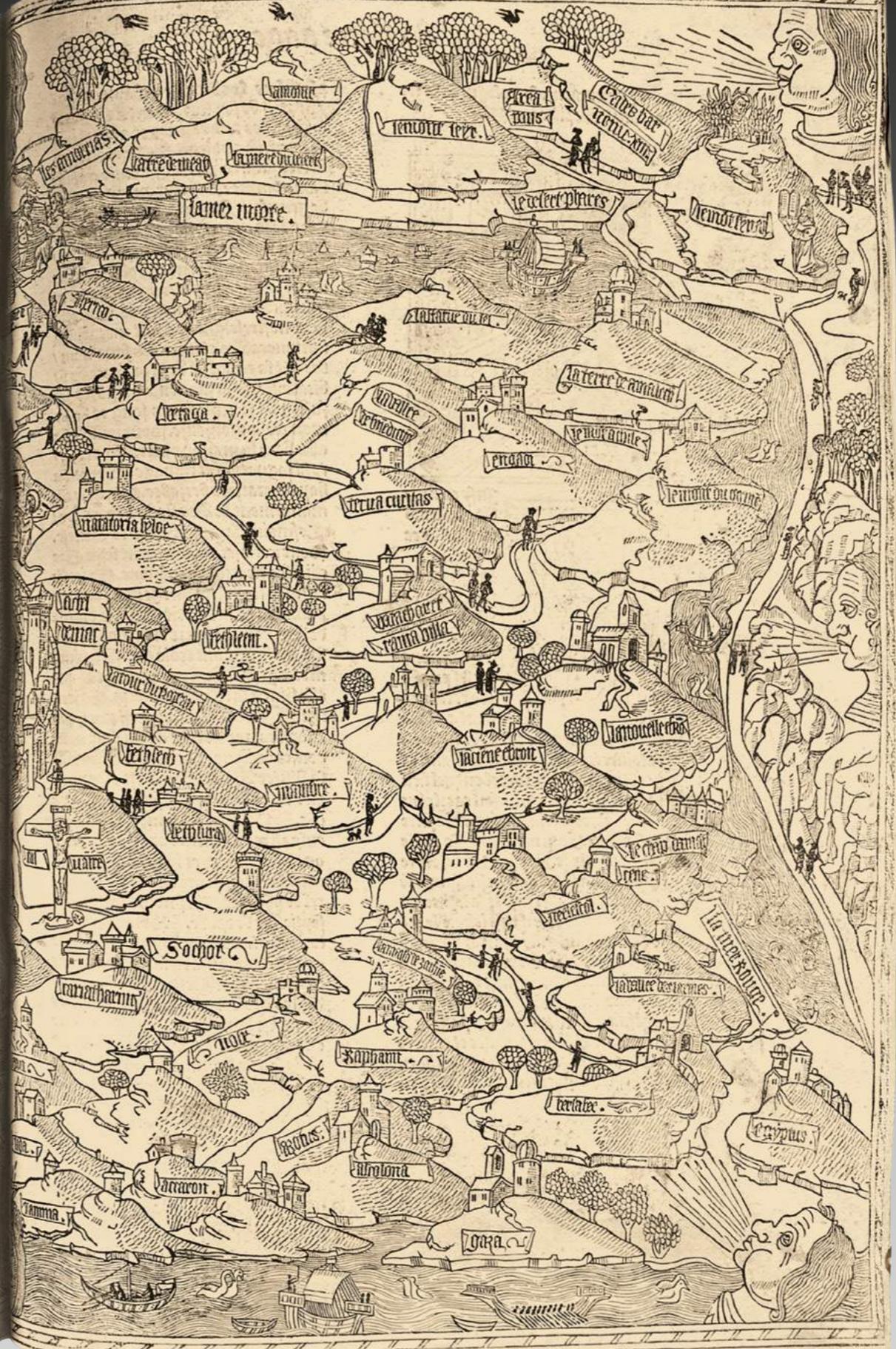
« *La Mer des Hystoires* » est une adaptation originale en langue française d'un texte latin décrivant l'histoire universelle puis l'histoire de France des origines jusqu'à la mort du roi Louis XI.

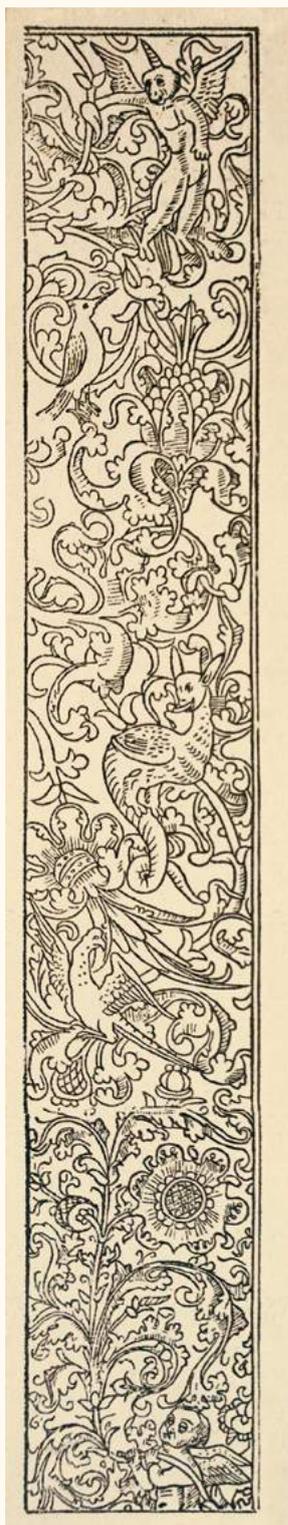
« Elle est complétée d'un dictionnaire géographique, d'une description de la Terre sainte, des fables d'Ésope et d'une généalogie des rois de France allant jusqu'à la mort de Louis XI et suivie d'une deuxième partie intitulée *Le Martirologe des saintz*.

L'illustration comprend de grandes lettres historiées, grande initiale gravée sur bois ornée d'entrelacs et agrémentée de personnages, d'animaux et de grotesques, pour les pages de titre. Parmi les grandes planches créées spécialement pour ces éditions incunables figurent un célèbre baptême de Clovis juxtaposé à une bataille de Tolbiac et des chaînes généalogiques. Figurent également des images présentant des scènes de la vie quotidienne ou des épisodes de la vie de la Vierge, des gravures en largeur (un passage de la mer Rouge), de petites figures propres aux livres d'heures (Annonciation, Visitation, Nativité...), de grandes initiales fleuronées pour les débuts de chapitres et force bordures peuplées de rinceaux, d'oiseaux et d'animaux fantastiques. » (N. Petit, *Les Incunables : livres imprimés au XV<sup>e</sup> siècle*).



LE COEUR ET SES TABERNAcles.





L'originalité et la profusion de cette ornementation dénote le désir du graveur de perpétuer la richesse de décor des enlumineurs dans le livre imprimé.

LES CARTES DU MONDE ET DE LA PALESTINE SONT LES PREMIÈRES À FIGURER DANS UN LIVRE FRANÇAIS IMPRIMÉ.

C'EST DANS CE PRÉCIEUX OUVRAGE QUE FIGURENT ÉGALEMENT LES BOIS SI CÉLÈBRES REPRÉSENTANT le « *Baptême de Clovis* » et la « *Bataille de Tolbiac* », considérés comme « *l'une des plus précieuses productions de la gravure sur bois au XV<sup>e</sup> siècle* ». G. Duplessis.

« Pierre Le Rouge est, à l'égal de Jean Du Pré et de Guy Marchant, l'un des imprimeurs français qui ont le plus contribué au progrès artistique du livre. C'est peut-être aussi celui qui a donné le plus grand élan à l'art français de l'illustration au XV<sup>e</sup> siècle. Il appartenait à une famille de calligraphes, d'enlumineurs et de miniaturistes, qui devinrent imprimeurs par la suite. Le Rouge fit ses premiers débuts comme typographe à Chablis, en 1478.

Claudin (*Histoire de l'Imprimerie française*) consacre 23 pages entières à la description et à la reproduction des bois de cette première édition : « En juillet 1487 paraissait le premier volume de *La Mer des Hystoires*, livre illustré, d'ALLURE MAJESTUEUSE, tout rempli de grandes et de petites figures sur bois, avec DES BORDURES ARTISEMENT DESSINÉES, des ornements d'une conception vraiment originale et des initiales rappelant tout à la fois les caprices de la plume des calligraphes et les fantaisies du pinceau des enlumineurs. SEPT MOIS APRÈS PARAISSAIT LE SECOND VOLUME, TOUT ÉTINCELANT D'ART FRANÇAIS ».

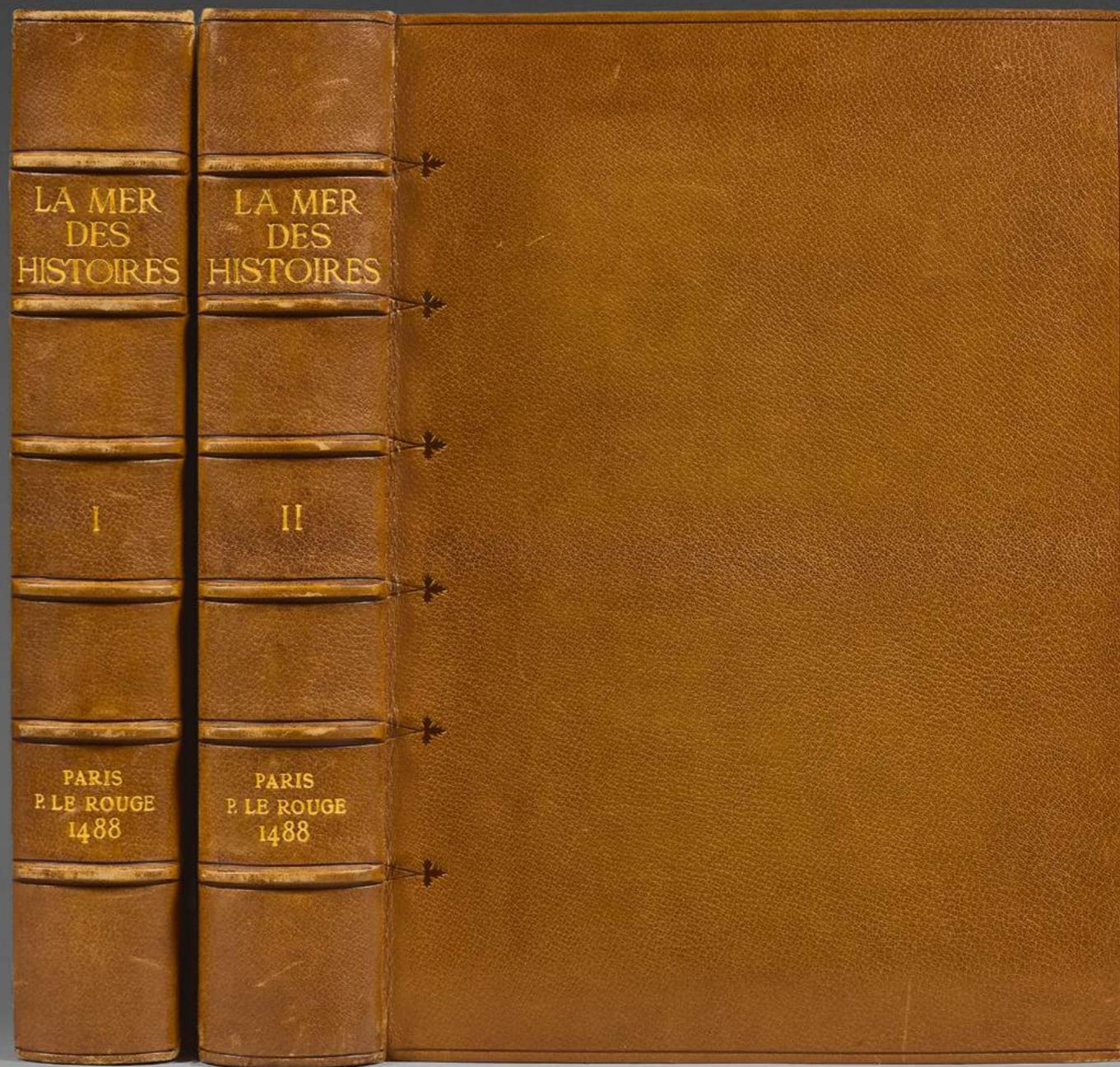
Parmi les grandes planches, il en est une qui est fort remarquable. « On doit regarder, dit M. Georges Duplessis, le *Baptême de Clovis* et la *Bataille de Tolbiac* comme une des plus précieuses productions de la gravure sur bois en France au XV<sup>e</sup> siècle. » Cette estampe est presque au simple trait, et quelques tailles indiquent seulement la forme des objets. Elle a beaucoup d'analogie avec les miniatures. « *Nous trouvons ici*, dit encore M. Duplessis, *de la souplesse, presque de la grâce dans le dessin, une certaine liberté même dans la gravure ; si la perspective est encore absente, le graveur compense ce défaut par la variété des ornements qu'il emploie.* »

Dans l'une des petites gravures, l'artiste a voulu représenter un prédicateur populaire du temps faisant un sermon en plusieurs points ; son auditoire se compose de dames, de seigneurs et d'autres assistants, dont l'un a été suivi à l'église par son chien. Il était alors de mode d'assister aux sermons du cordelier Olivier Maillard, qui disait leurs vérités aux gens de tous états.

D'autres gravures nous font voir des détails de bâtisse. Ces planches sont intéressantes pour l'histoire des métiers, car elles nous donnent la représentation exacte d'un chantier de construction au XV<sup>e</sup> siècle, on voit à l'œuvre le terrassier, le tailleur de pierres avec leurs outils. La brouette était employée longtemps avant Pascal, auquel on en attribue généralement l'invention. La série de petites figures que l'on retrouve dans des livres d'Heures, est entourée de charmantes bordures, ornées d'anges, de fleurs, d'oiseaux, d'animaux fantastiques et de grotesques.

L'ouvrage fut imprimé pour le compte du libraire Vincent Commin, et Pierre Le Rouge en termina le second volume en février 1488 (1489, n.st).

Il y a encore bien d'autres illustrations intéressantes dans ces deux volumes pour la description desquelles nous renvoyons à l'ouvrage de M. Monceaux.



N°1 - Dimensions réelles des reliures : 417 x 312 mm.

« Pierre Le Rouge paraît avoir établi ses presses dans la même maison que Vincent Commin, qui avait pour enseigne *La Rose*. Le fait présente un certain degré de vraisemblance, si l'on fait attention que la marque de Le Rouge se compose d'un rosier surmonté d'une fleur de lis couronnée, par allusion à son titre d'imprimeur du roi de France. Le Rouge conserve toujours cette marque, même lorsqu'il travaille pour d'autres que Vincent Commin.

Pierre Le Rouge s'est servi, pour ce livre, d'un gros caractère de bâtarde d'environ 14 points.

Un exemplaire de choix imprimé sur vélin et rehaussé par de légères enluminures faisant ressortir les tailles de la gravure, fut préparé par l'imprimeur lui-même et présenté au roi Charles VIII. L'exemplaire royal existe encore. On peut l'admirer dans les vitrines d'exposition de la galerie Mazarine à la Bibliothèque nationale. » (Claudin, *Histoire de l'Imprimerie française*).

Plusieurs feuillets, légèrement plus courts, parfois restaurés, certains non rubriqués semblent provenir d'un autre exemplaire : o p2 à 4, â1, a1 à 8, b2 à 8, c1, z1, hh8 à10, 00 C1, D1, E1, 7 et 8, F3, J6 et 8, K1, K6, L8, M1, M3, O1, O3, O7, Q7, S1, S8, T8, V1, X4, AA6 et 7, DD3 à 5, FF6, FF8, HH7, KK3, NN10, â1, ô6, ss1 à 6.

Les folios p1 à 4, h3, o1, p4, y2, 3 et 8 et hh2 du premier volume et A1 et 2 du second sont restaurés ; galeries de vers dont une altérant le texte (vol. I, cahiers a à g) ; mouillure sur quelques marges ; quelques annotations manuscrites marginales. Deux folios (b1 [vol. I] et ss7 [vol. II] ont été gillotés.

« La « *Mer des Hystoires* » est une chronique universelle qui voulait retracer l'histoire du monde, entreprise à l'instigation de Charles VIII en 1483, que Pierre le Rouge publia en 1488. Elle reprend une compilation éditée à grand succès à Lubeck en 1475 (le *Rudimentum noviciorum*) avec des additions concernant les rois de France. Dans les 2 premières éditions, le rapport des faits s'arrête en 1483. Il fut prolongé par la suite. LA VALEUR DE L'OUVRAGE TIENT AUX NOMBREUSES ILLUSTRATIONS QU'IL REÇUT, SURTOUT DANS LES PREMIÈRES ÉDITIONS, MAIS MÊME LES PLUS TARDIVES, ENCORE TRÈS SÉDUISANTES, SONT RECHERCHÉES COMME LES EXEMPLAIRES D'UN LIVRE MYTHIQUE AUX YEUX DES BIBLIOPHILES » (Guy Bechtel).

« Le Rouge had before him the editio princeps of the *Rudimenturn nouitiorum*, Lucas Brandis, Lubeck, 1475 (IC. 9810, vol. ii p. 550), but decorated his own book more effectively. The woodcuts, which comprise many repeats, are of various sizes, but the only full-page cuts are the genealogical and dynastic diagrams in the form of medallions joined by chains and often containing type-set inscriptions, and the 'figure de la terre' and the 'figure de la terre sainte' on feuillet lxx<sup>b</sup> and lxxi<sup>a</sup> and feuillet viii<sup>xxvii</sup><sup>b</sup> and viii<sup>xxviii</sup><sup>a</sup> of volume I respectively, all of which are modelled on their equivalents in the Lubeck book, and also a cut of the baptism of King Clovis I and his victory at Tolbiac on feuillet vi<sup>xxvii</sup> and ii<sup>xiv</sup> of vol. ii. A number of the smaller cuts derive from a Book of Hours. I with the figure of Christ blessing on 13<sup>a</sup> of vol. i marks the beginning of the words '*In principio creauit deus celum et terram*', to be supplied by hand in the space provided to the right before the beginning of the French printed text (see description) ; it is also used several times at other points. Almost all the pages bearing cuts are flanked with a border-piece along one margin and border-pieces are joined to form complete surrounds at the beginnings of the principal sections. » (BMC VIII).

Le dernier bel exemplaire cité par les bibliographes remonte à la vente *Germeau* de 1870 ; relié au XIX<sup>e</sup> siècle par Chambolle-Duru, l'exemplaire fut adjugé 1 200 F OR, les livres de haute bibliophilie se négociant alors à compter de 10 F OR.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE provenant des bibliothèques *Henri Gallice* et *Marcel Jeanson* (100 003 – D3), avec ex-libris, adjugé 550 000 FF + frais à la vente *Marcel Jeanson* du 10 novembre 2001, soit 104 800 € il y a 18 ans (ref. *Vente Jeanson* – 10 octobre 2001, n°3).

L'exemplaire du *Baron Achille Seillièrre*, complété avec 10 feuillets d'un exemplaire plus court, fut vendu 1 350 000 FF en 1987, soit 205 000 € il y a 32 ans.

Édition originale française rarissime de premier tirage ornée de 80 figures sur bois  
« *De la louenge et vertu des nobles et clères dames* » de Jean Boccace,  
« *traslaté et imprimé nouvellement à Paris par Antoine Vérard le 28 avril 1493* ».

**2** **BOCCACE**, Jean (1313-1375). *Le livre de Jehan Bocasse [sic] De la Louenge et vertu des nobles et clères dames traslaté et imprimé nouvellement à Paris.*

(In fine :) *Cy finist Bocace des nobles et cleres femmes imprime a paris ce xxvij iour davril mil quatre cens quatre vingtz τ treize par Anthoine Vérard libraire demourant a paris sur le pont nostre dame a lymage saint iehan levangeliste ou au palais au premier pilier devant la chappelle ou on châte la messe de messeigneurs les presidens.* (Marque).

À Paris, Antoine Vérard, 1493.

In-folio de (144) ff. (a-n<sup>8</sup>, o-p<sup>6</sup>, q-r<sup>8</sup>, s-t<sup>6</sup>) à 34/35 lignes. Plein maroquin havane, plats ornés d'un décor d'entrelacs mosaïqués noir encadré de filets doré, dos à nerfs orné de même, doublures et gardes de peau de vélin, tranches dorées. Reliure signée de *Marius Michel*.

273 x 192 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE RARISSIME DÉDIÉE À ANNE DE BRETAGNE ET PREMIER TIRAGE « *De la louenge et vertu des nobles et clères dames* » de Jean Boccace achevée d'imprimer le 28 avril 1493 par Antoine Vérard. Cet exemplaire est le seul complet passé sur le marché international depuis 30 ans.

La première édition latine parut en 1473 sous le titre *De Claris mulieribus* (des femmes célèbres), à Ulm. Cette traduction du *De Casibus virorum illustrium* de Boccace fut réalisée pour Jean de Chantepreme entre 1400 et 1409 par Laurent de Premierfait.

« *L'œuvre, écrite entre 1360 et 1362, amplifiée et refondue dans les années postérieures, contient la biographie de 104 dames de renom de tous les temps, d'Ève à la reine Jeanne de Naples ; elle est dédiée à la très belle Andrée Acciaiuoli, sœur du grand sénéchal Nicolas Acciaiuoli, épouse en secondes noces d'un comte d'Altavilla. L'exemple de Pétrarque et de son traité des Hommes illustres influença notablement Boccace, ainsi qu'il l'a reconnu lui-même...* » T.F. G. Rouville.

LE VOLUME EST ORNÉ DE 11 GRAVURES SUR BOIS QUI, RÉPÉTÉES, FORMENT UN CYCLE ICONOGRAPHIQUE DE 80 GRAVURES. La plupart mesurent 87 x 80 mm et représentent une reine avec un enfant dans ses bras (23 fois), une reine trônant avec des dames se tenant devant elle (22 fois), une femme allaitant des jumeaux devant un paysage (17 fois). Deux autres gravures proviennent du *Chevalier délibéré*, imprimé en 1488. Deux gravures de format différent, 140 x 86 mm, illustrent un évêque à son écritoire surmonté d'un sage et d'une femme ; elles proviennent de l'« *Art de bien mourir* » imprimé par Le Rouge pour Vérard, en 1492. NEUF DE CES GRAVURES ONT ÉTÉ SPÉCIALEMENT RÉALISÉES POUR CE LIVRE ET SONT ICI EN PREMIER TIRAGE.

« *Volume extrêmement rare, orné d'un certain nombre de belles figures gravées sur bois qui comptent parmi les plus intéressantes dans les ouvrages publiés par Vérard* ». (Rahir n°263).

Premier grand prosateur italien, Giovanni Boccaccio (1313-1375) fut très célèbre en France, plus que Dante et Pétrarque, et cela dès le début de l'imprimerie.

Cette première édition fut imprimée par Antoine Vérard qui a dédié l'ouvrage à Anne de Bretagne, épouse du roi Charles VIII. C'EST GRÂCE EN PARTIE AUX ÉCRIVAINS ENGAGÉS PAR ANNE DE BRETAGNE, ou attirés par la possibilité de son mécénat, comme pouvait l'être Antoine Vérard, QUE LA LITTÉRATURE À LA LOUANGE ET À LA DÉFENSE DES FEMMES A ÉTÉ PROMUE À LA COUR DE FRANCE.

Exemplaire comportant les remarques de premier tirage.

Le prologue du trāslateur sur le liure de Jehan  
 bocasse par luy fait de la louenge et Vertu Des  
 nobles et cleres dames.

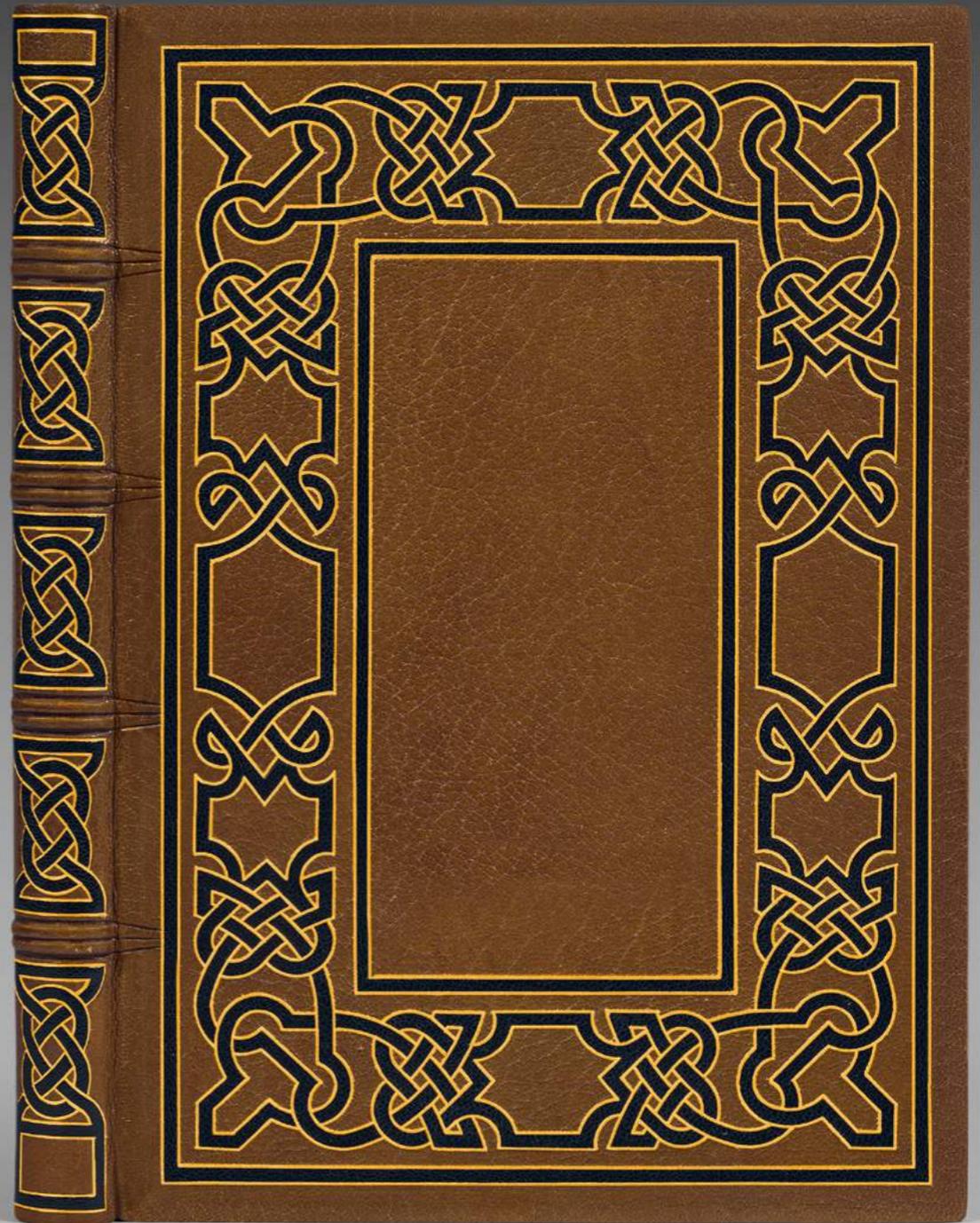


Lonneur  
 ⁊ reuerēce  
 De vous  
 tressouuerainne  
 trespoubtee prin  
 cesse ma Dame  
 āne royne de fra  
 ce pource q̄ ie su  
 is biē tenu a vo  
 apres les comā  
 demēs De mon  
 trespoubte sei  
 gneur ie qui suis  
 vostre treshum

ble ⁊ obeissant subget ayant en vous parfaicte fiance q̄  
 suis hōme De tendre estude ⁊ De feible entendement ay  
 a curieulx plaisir pour vous donner quelq̄ recreation et  
 passe temps entre vos sollicitudes tēporeles trāslate De  
 latin en francois le liure du tresp excellent poethe Jehan  
 bocasse par luy fait des Vertus ⁊ louenges fortunes ⁊ i  
 felicités des nobles ⁊ cleres Dames. Affin que vous ma  
 trespoubtee dame ayez matiere de repliquer ⁊ alleguer  
 les nobles ⁊ celebrables Vertuz qui ont este par cy deuāt  
 ou sexe feminin : quant les princes et fīs Du royaume  
 vout droiēt en deuāt deuāt vostre illustre maieſte ppo  
 ser les beaux faiz ⁊ Vertuz Des hōes a la Diminutiō des  
 louables Vertuz Des dames. Et ia soit ce q̄ vostre noble  
 clerte ⁊ trespplandiffāte gloire soit si grande par la re  
 splādiffeur De vostre royale maieſte. et mes ētēdemēt ⁊

Le titre ne comporte que deux lignes de texte. Au verso du titre commence le prologue du traducteur, supprimé dans certains exemplaires et suppléé par une miniature. Dans cet exemplaire il est accompagné d'un bois montrant la reine Anne de Bretagne assise sur son trône entourée de personnages féminins de sa suite. Au recto du dernier feuillet, marque typographique d'Antoine Vérard.

Bechtel signale une coupure au mot « nou|vellement » du titre, non coupé dans notre exemplaire et ainsi libellé : « nouvellement ».



N°2 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE. En un demi-siècle un seul autre exemplaire complet est apparu sur le marché public, vendu 35 000 € il y a 31 ans. (Réf : Hôtel Georges V, 16 septembre 1988, n° 23, ex. S. Brunschwig).

BMC VIII 79 ; B.n.F. Rés. G-365 ; Brunschwig 280 ; CIBN B-519 ; Fairfax Murray, FB 50 ; Goff B-719 ; GW (+ Accurti I) 4490 ; HC 3337 ; IGI 1769 ; Macfarlane 25 ; Pell. 2478 et 2478 A ; Hain-Copinger, n° 3337 ; Proctor n° 8425 ; Brunet, I, 990.

Très rare livre d'Heures incunable enluminé de Kerver.

« Il nous est parvenu fort peu de livres d'Heures de Kerver enluminés. » (Brunet).

Paris, 16 septembre 1499.

Des bibliothèques Alexander Aubert (1730-1805) ; S. L. England ;  
Puttick and Simpson (1888) ; Rimell ; William O'Brien.

3 **KERVER**, Thielman. *Horae intemerare virginis Marie secudu usum romanum totaliter... in Gallio et i latino.*

Thielman Kerver, for Gilles Remacle, 16 septembre 1499.

Petit in-4 gothique imprimé sur peau de vélin de (94) ff. (sur 96, sans les ff. b3 et h2). a-m8, 29 lignes par page, marque de l'imprimeur sur le titre, bordures historiées pour chaque page, 15 grandes gravures à pleine page dont 14 enluminées à l'époque, nombreuses petites initiales enluminées à l'or sur fond rouge ou bleu. Qq. ff. légèrement coupés en tête.

Maroquin bleu à grain long, encadrement de roulettes et filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné d'un décor doré aux mille points, tranches dorées. *Reliure anglaise du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

178 x 114 mm.

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES INCUNABLE IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN ORNÉ DE 14 GRAVURES À PLEINE PAGE ENLUMINÉES À L'OR À L'ÉPOQUE ET DE NOMBREUSES INITIALES EN OR SUR FOND BLEU OU ROUGE.

« Thielman Kerver, qui a commencé à publier des Heures en 1497, se servit d'abord des presses de Jean Philippe ; mais il ne tarda pas à se faire lui-même imprimeur, car nous remarquons que, dès la fin de cette même année 1497, il imprima pour le compte de Jean Richard de Rouen, et pour celui de Pierre Regnault de Caen, qui, en 1492, avait employé Pigouchet. Il demeurait alors sur le Pont Saint Michel, à l'enseigne de la Licorne. Trois ans plus tard il céda sa boutique ainsi que son enseigne à Gillet Remacle, libraire, pour qui il imprima des Heures, en 1500, en 1501, en 1502 et en 1503. Nous le trouvons, en 1506, rue S. Jacques, ad intersignium Craticulae où il mourut en 1522. Sa veuve lui succéda vers la fin de cette même année, et elle reprit alors l'enseigne de la Licorne. Elle continua jusqu'en septembre 1552, et même jusqu'en 1556, à publier des livres de liturgie dans tous les formats. Une chose remarquable, c'est que, bien que les éditions en soient fort nombreuses, LES HEURES DE KERVER SE TROUVENT MOINS FRÉQUEMMENT QUE CELLES DE VOSTRE ET QUE CELLES DES DEUX HARDUIN : CELA VIENT PROBABLEMENT DE CE QU'IL EN AURA ÉTÉ TIRÉ MOINS D'EXEMPLAIRES SUR VÉLIN, ET QUE LES EXEMPLAIRES SUR PAPIER NE SE SERONT PAS CONSERVÉS. IL EST À CROIRE AUSSI QUE KERVER EMPLOYAIT RAREMENT LE SECOURS DE LA PEINTURE POUR DÉCORER LES LIVRES DE PIÉTÉ QU'IL DÉBITAIT, CAR IL NOUS EN EST PARVENU FORT PEU AVEC CES SORTES D'ORNEMENTS. » (Brunet).

Libraire et imprimeur à l'enseigne de la Licorne, Thielman Kerver a produit des livres d'Heures qui rivalisent d'élégance avec ceux de Simon Vostre et de Pigouchet. Il a su renouveler ses figures primitives, si bien que cette édition de septembre 1499 a servi de prototype à ses éditions du XVI<sup>e</sup> siècle. Claudin relève que « ces Heures sont d'une richesse supérieure aux précédentes ». La finesse des tailles laisse à penser que le métal a été employé de préférence au bois pour les figures et les bordures.

Du reste, Jean Du Pré lui-même, en préface d'un livre d'Heures publié dix ans plus tôt parle de « figures en cuivre ».



N°3 – Très rare livre d'Heures incunable enluminé de Kerver.

« Il nous est parvenu fort peu de livres d'Heures de Kerver enluminés ». (Brunet).



N°3 - Précieux livre d'Heures incunable imprimé sur peau de vélin orné de 14 gravures à pleine page enluminées à l'or à l'époque et de nombreuses initiales en or sur fond bleu ou rouge.

LES 14 GRANDES GRAVURES SUR MÉTAL (104 x 70 mm), TOUTES INSÉRÉES DANS DE SUPERBES ENCADREMENTS GRAVÉS, REPRÉSENTENT LES ÉPISODES MAJEURS DE LA BIBLE :

- Martyre de St Jean.
- Annonciation.
- Visitation.
- Nativité.
- Couronnement de la Vierge.
- Bethsabée au bain.
- La Mort et Job.
- Annonce aux bergers.
- Adoration des mages.
- Présentation au temple.
- Fuite en Égypte.
- Crucifixion.
- Pentecôte.
- La Trinité et les Évangélistes.

Claudin en reproduit cinq, retenant notamment les compositions de *Bethsabée au bain*, *la Présentation au Temple*, *la Fuite en Égypte*, et *le Triomphe de la Mort* : la mort saisit un riche seigneur qu'elle terrasse en brandissant une lance pour le transpercer.

Au second plan, Job sur son fumier semble attendre sa fin avec résignation. L'artiste s'est visiblement inspiré d'une Danse macabre.

Et Robert Brun de noter à propos des Heures de Kerver : « *Exprimant à merveille la foi naïve et robuste de nos ancêtres, empreintes de gentillesse et de malice, toutes remplies de scènes familières et rustiques, rien ne peut leur être comparé à l'étranger. Elles représentent l'art parisien par excellence.* »

Plusieurs centaines de vignettes gravées au burin sur métal ornent en outre chacune des pages du livre d'Heures. Les bordures à compartiments sont très richement décorées sur fonds blancs ou criblés : à côté de sujets tirés de la Bible, on trouve les figures des sibylles et des scènes de la vie des saints. Rappelant le *Nouveau Testament* et dues pour la plupart à Wolf, elles composent plusieurs cycles distincts et sont soulignées de légendes.

PRÉCIEUX LIVRE D'HEURES INCUNABLE DE KERVER, L'UN DES RARISSIMES, SELON BRUNET, ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE.

Goff H-400 : 3 exemplaires aux États-Unis.

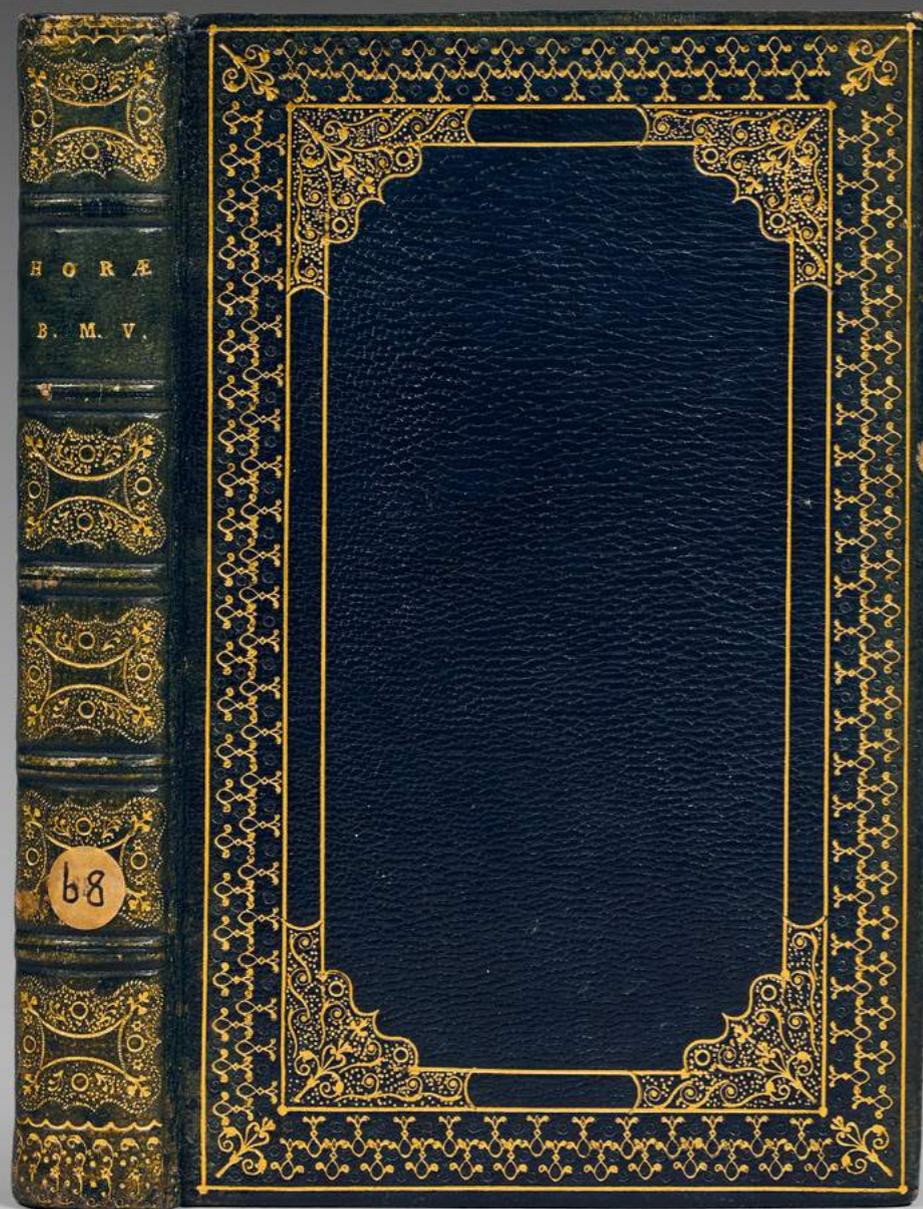
ISTC liste 6 exemplaires de cette édition, dont 1 à Copenhague, 1 à Poitiers, et 3 aux USA.

Goff H400 ; H 8859 ; GW 13285 ; Bohatta 675 ; Grosjean & O'Connell 68 ; Claudin, *Histoire de l'imprimerie au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècle*, II, pp. 279-282 ; Brun, *Le Livre français*, 1969, p. 32 ; Brunet, V, 1615, n°163 : sans citer d'exemplaire. Pas dans Lacombe, ni au Catalogue des incunables de la *B.n.F.*

Provenance :

*Alexander Aubert* (1730-1805), vente Sotheby's, 15 juillet 1806, lot 569, 12s., à ? *S.L. England* ; "put 0.12.0", note au crayon à la fin ; vente *Puttick and Simpson*, 19 décembre 1888, lot 270. £15- 15s, à *Rimell* (avec une note au crayon de la main d'O'Brien) ; *William O'Brien*.

£ 15-15s en 1888 pour ce livre d'Heures incunables enluminé ; belle enchère à comparer aux £11 de la *Commedia* de Dante Venice Vindelinius de Spira de la même vente, exemplaire revendu £ 52 500 par *Sotheby's* le 7 juin 2017.



**N°3 - Les 14 grandes gravures sur métal (104 x 70 mm),  
toutes insérées dans de superbes encadrements gravés,  
représentent les épisodes majeurs de la bible.**

**Somptueux manuscrit enluminé parisien de grand format  
orné de 27 miniatures remarquables de l'enlumineur-peintre parisien Jean Pichore  
sous le mécénat du Cardinal Georges d'Amboise, archevêque de Rouen.**

**Paris, vers 1500.**

**4** **PICHORE, Jean.** *Manuscrit enluminé.*  
*Heures à l'usage de Rome*, ornées de 27 miniatures.  
Paris, vers 1500.

Grand in-8 sur peau de vélin, 123 feuillets de 25 lignes à la page, justification : 158 x 85 mm. État de conservation excellent : une initiale découpée et refaite ; à la fin du texte, manque 1 f.

Maroquin olive, large ornementation de type oriental de volutes arabesques et filets dorés au centre des plats et à chacun des angles, au sein d'un encadrement de double filet doré, dos à nerfs orné de fleurons dorés, filet or sur les coupes, tranches dorées. *Reliure parisienne vers 1550.*

Référence pour la datation de la reliure : Dorothy Miner (ed), *The history of Book binding*, 525, 1950, AD, n° 260, 264, 267 et 271. Catalogue d'exposition de la "*Walters Art Gallery, Baltimore, 1957.*"

247 x 160 mm.

SOMPTUEUSE ŒUVRE REPRÉSENTATIVE DU GRAND ART CALLIGRAPHIQUE DE LA RENAISSANCE, DU *Maître des Triomphes de Pétrarque, Jean Pichore* ET DE SON ATELIER, SOUS L'INFLUENCE DE *Jean Poyet* ET DE L'ART DE L'ORNEMENTATION ITALIEN.

LE TEXTE : Le *codex* contient à côté des textes de base des livres d'*Heures* français une série rare d'*Heures* et de *suffrages*.

CALLIGRAPHIE : Le *codex* est calligraphié à l'antique, selon la manière italienne, selon une pratique assez habituelle en France dans les années 1500.

Calligraphié à l'encre brune, à longues lignes, 25 lignes à la page, le texte est orné de titres à l'encre rouge, d'une multitude d'initiales peintes et ornées sur fond or à chacune des pages, et de très nombreux bouts de lignes dorées ou peints en bleu outremer.

ORNEMENTATION : LE MANUSCRIT PRÉSENTE 27 PEINTURES D'UNE QUALITÉ D'EXÉCUTION ABSOLUMENT REMARQUABLES ET DE COLORIS CHATOYANTS QUI ORNENT DE GRANDES INITIALES HISTORIÉES : 7 sur 9 lignes, 5 sur 8 lignes, 1 sur 7 lignes et 14 sur 6 lignes.

Œuvres du *Maître des Triomphes de Pétrarque, Jean Pichore*, elles témoignent d'une grande maîtrise de l'artiste dans la composition des scènes et d'un modèle raffiné dans la physionomie et l'attitude expressive des personnages. CERTAINES, DE GRAND FORMAT (60 x 60 mm) SONT D'UNE BEAUTÉ ET D'UNE FACTURE SAISISANTES.



Toutes ces peintures représentent ainsi :

f. 1.	<i>L'apôtre Jean.</i>	f. 78.	<i>Très belle représentation de la Passion du Christ.</i>
f. 1 verso.	<i>Luc.</i>	f. 97.	<i>Magnifique Portement de Croix sur 9 lignes.</i>
f. 1 verso.	<i>Matthieu.</i>	f. 99.	<i>Très belle scène de la Pentecôte.</i>
f. 3.	<i>Marc.</i>	f. 102.	<i>Très belle peinture de la scène, Jean endormi sur l'épaule du Christ.</i>
f. 3 verso.	<i>L'arrestation du Christ.</i>	f. 105.	<i>La Trinité.</i>
f. 9.	<i>Somptueuse Annonciation sur 9 lignes.</i>	f. 107.	<i>La rencontre à la Porte Dorée.</i>
f. 14.	<i>La Visitation au début de Laudes.</i>	f. 111.	<i>La Descente de Croix.</i>
f. 20.	<i>La Nativité.</i>	f. 114.	<i>Belle représentation de St Martin.</i>
f. 22.	<i>L'Annonce aux bergers.</i>	f. 118.	<i>Très jolie Sainte Barbe, avec sa tour.</i>
f. 24 verso.	<i>L'Adoration des mages.</i>	f. 122.	<i>L'Ascension.</i>
f. 26.	<i>La Présentation au Temple.</i>	f. 123.	<i>La Pentecôte.</i>
f. 28.	<i>La Fuite en Egypte.</i>		
f. 32.	<i>L'Assomption.</i>		
f. 44.	<i>Le Roi David.</i>		
f. 55.	<i>Superbe représentation de Job sur 9 lignes.</i>		

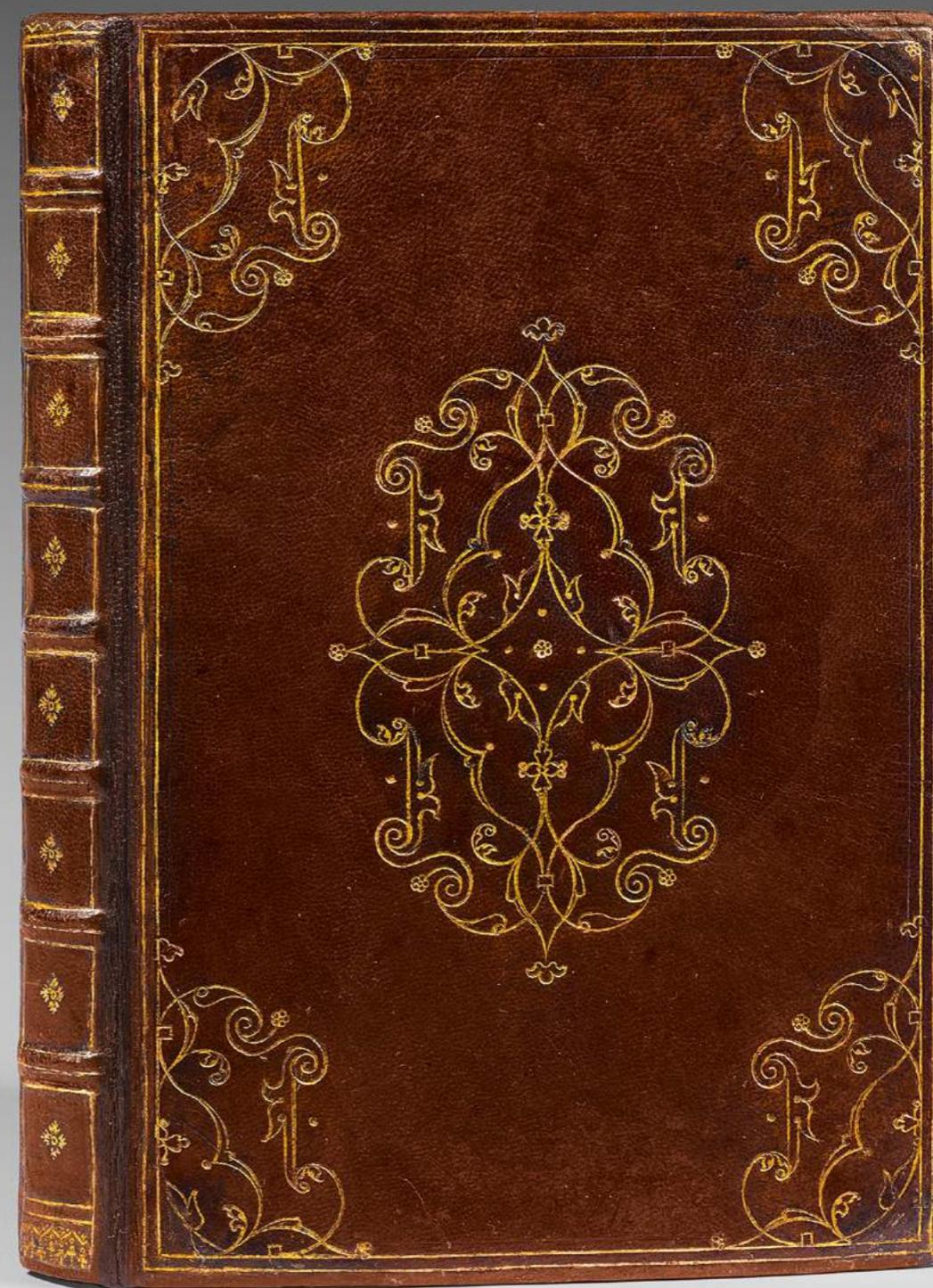
LA QUALITÉ D'EXÉCUTION EST CELLE DES GRANDS ARTISTES ENLUMINEURS PARISIENS DU DÉBUT DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

Dans toutes ces grandes initiales ornées, les peintures appartiennent à la manière italienne. Elles témoignent toutefois d'une tension dramatique propre aux œuvres de *Pichore* et atteignent ainsi la grande tradition de l'enluminure française.

*Jean Pichore*, l'un des grands enlumineurs parisiens des années 1500 exerça son art de 1490 à 1516. Il fit tout d'abord partie de l'École de *Rouen* et il orna sous le mécénat du Cardinal *Georges d'Amboise* la *Cité de Dieu*.

« AVEC UN MÉLANGE DE FANTAISIE ET DE RIGUEUR DANS LA MISE EN SCÈNE, ASSOCIÉES À L'UTILISATION DE COLORIS CHATOYANTS, JEAN PICHORE DÉVELOPPE UN ART PROCHE DE LA PEINTURE DE CHEVALET ». Il enlumina également pour la *Reine Anne de Bretagne* « *Les vies de femmes célèbres* » d'*Antoine Du Four*; témoignant d'une influence flamande dans le traitement du paysage et d'une influence italienne dans les références à l'Antiquité et la recherche de la perspective. Il réalisa aussi des miniatures du livre d'heures destiné à *Christophe de Tournon-Roussillon* conservé à la *Bibliothèque de La Haye*. Benezit, VIII, 307.

SOMPTUEUX MANUSCRIT ENLUMINÉ PARISIEN DES ANNÉES 1500, D'UNE QUALITÉ D'EXÉCUTION PEU COMMUNE, AUX COLORIS CHATOYANTS, TRÈS FRAIS ET DE GRAND FORMAT, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ORNÉ DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE D'INSPIRATION ORIENTALE.



N°4 - D'une qualité d'exécution peu commune, ce manuscrit aux coloris chatoyants est conservé dans sa reliure en maroquin orné du XVI<sup>e</sup> siècle d'inspiration orientale.

Le plus précieux livre enluminé de la bibliothèque *Ambroise Firmin Didot*, riche de 3320 ouvrages, vendu 32 000 F Or en 1878 à Paris (n° 686), soit 84 fois le prix atteint par l'édition originale des « *Essais de Montaigne de 1580* » à la même vente (n° 208) et 25 fois le prix du beau « *Gargantua* » de 1537 (valeur actuelle 200 000 €) (n° 625).

Provenances : *Techener*, 1862 (18 000 F Or) ; *Ambroise Firmin-Didot*, 1878 (32 000 F Or) ; *Robert Hoe* (1912) ; *Comte Axel Von Kalckreuth* ; *Fritz Kreisler* (1949) ; *Francis Kettaneh*, 1980, n° 66 - 620 000 FF (70 fois le prix de l'édition originale de la *Princesse de Clèves* de 1678 demandé alors par Pierre Bérès « *en belle condition* », cat. 69 n° 252, valeur actuelle 70 000 €).

Les plus grands bibliophiles des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, tant en 1878-1879 qu'en 1980 ont estimé et acquis ce *Monstrelet* enluminé de 1503, le plus précieux livre imprimé de la bibliothèque *Ambroise Firmin-Didot*, aux environs de 4 à 5 millions d'euros actuels avant qu'il ne soit sacrifié à la vente Bergé du 14 décembre 2018.

Paris, Vérard, 1503.

5 **MONSTRELET**, Enguerrand de (1400 – 20 juillet 1453). *Le Premier [- Second, - Tiers] Volume de Enguerran de Monstrelet ensuyvant Froissart na gueres imprime a Paris des cronicques de France, dangleterre, descocce, despaigne, de Bretagne, de gascongne, de flandres. Et lieux circonvoisins.*

[In fine:] Imprimez a Paris pour Anthoine Verard, sans date [après juillet 1503].

3 tomes en 2 volumes in-folio gothique imprimés sur peau de vélin de : I/ (10) ff., 303 ff. mal chiffrés 302 (les feuillets 44 et 45 sont numérotés par erreur à deux reprises et la foliotation saute de 163 à 165), rest. marginale aux ff. 45, 46, 54, 270, taches aux ff. 147-149 et 204-205 ; II/ (8) ff., 202 ff. mal chiffrés 201 sans manque (le f. 201 est numéroté deux fois par erreur) ; (6) ff., (1) f. inséré comportant une peinture à pleine page, 128 ff. foliotés 133-260.

Maroquin vert, dos à nerfs et plats entièrement recouverts d'un spectaculaire décor à la fanfare doré et mosaïqué de maroquin bleu, rouge et citron, armes de France dorées et mosaïquées en plusieurs tons au centre des plats, coupes décorées, doublures de maroquin rouge encadrées d'une roulette dorée et recouvertes d'un semé de fleurs de lys dorées, gardes de soie bordeaux, tranches dorées et ciselées, étuis à glissière de maroquin rouge. *Lortic*.

317 x 226 mm.

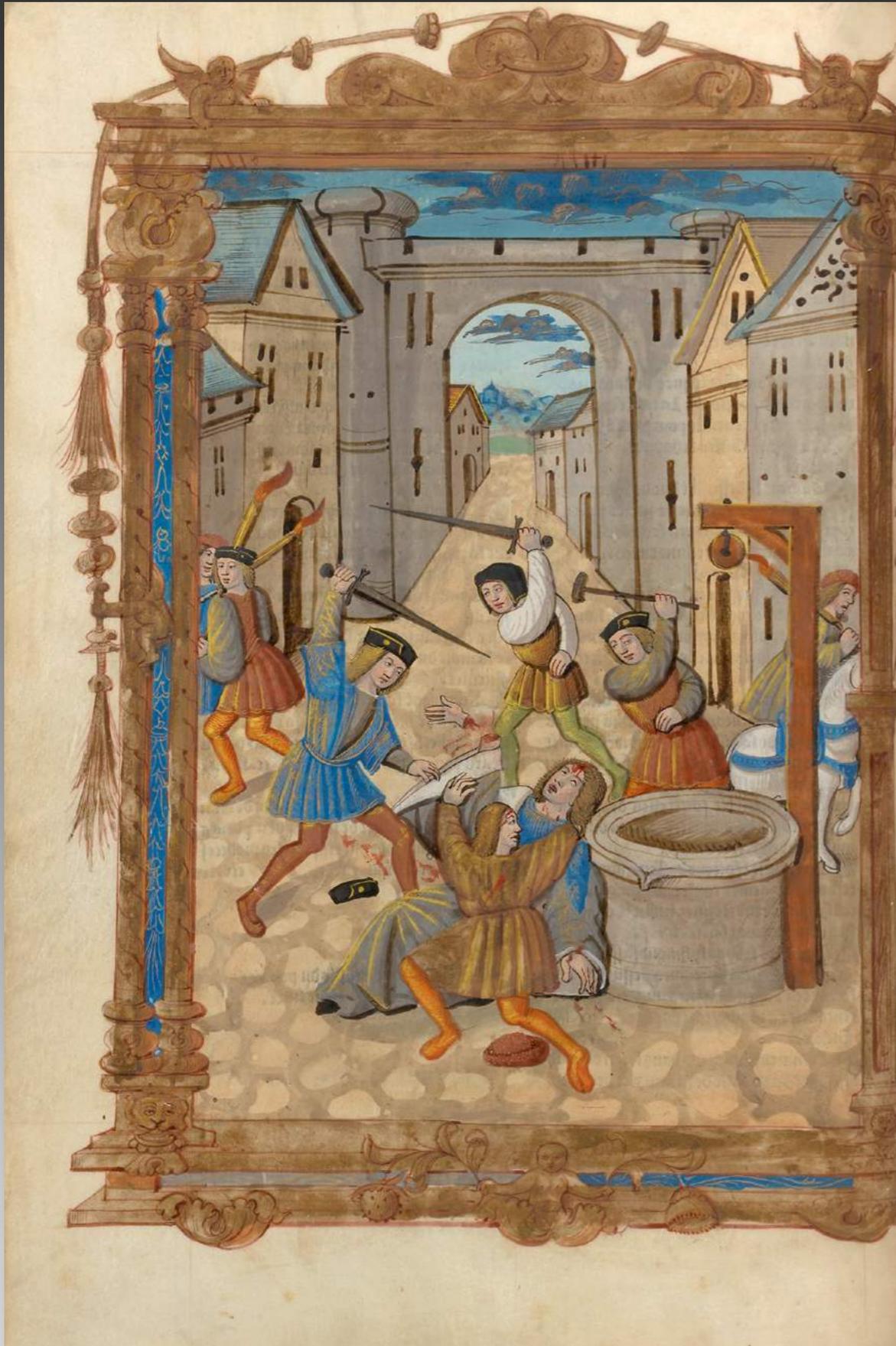
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR VÉLIN ET RICHEMENT ENLUMINÉ À L'ÉPOQUE.

Grand librairie avisé, Antoine Vérard avait pour habitude de produire des exemplaires de grand luxe de ses éditions, généralement sur vélin et richement enluminés, DE FAÇON À LES OFFRIR AU ROI ou à quelque grand personnage.

L'exemplaire est enrichi de 165 PEINTURES ORIGINALES, DONT 4 À PLEINE PAGE par le Maître des Entrées parisiennes.

Sauf une gravure à pleine page, l'édition n'est pas illustrée. L'éditeur a donc confié à un enlumineur de son atelier le soin de peindre 161 compositions sur des en-têtes de chapitres, tandis qu'un copiste reproduisait en marge à l'encre brune le texte ainsi recouvert. La bibliothèque Bodléienne conserve un exemplaire du seul second volume imprimé sur vélin et décoré à l'identique : "*In 32 places the chapter headings have been painted over with miniatures, the obliterated text being written in the margin in a sixteenth-century hand.*"





Les quatre peintures à pleine page sont typiques de la manière du Maître des Entrées parisiennes.

L'unique bois gravé du livre (feuillet X<sup>3</sup>) n'a jamais été relié depuis l'origine dans cet exemplaire : il a été remplacé par une peinture réalisée par Adam Pilinsky pour Ambroise Firmin Didot.

L'UN DES PLUS PRÉCIEUX LIVRES DE LANGUE FRANÇAISE EN MAIN PRIVÉE.

CET EXEMPLAIRE DES CHRONIQUES DE MONSTRELET NARRANT LA GUERRE DE CENT ANS IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN ET RICHEMENT ENLUMINÉ, LE DERNIER EN MAIN PRIVÉE, ÉTAIT VRAISEMBLABLEMENT DESTINÉ PAR L'ÉDITEUR LIBRAIRE ANTOINE VÉRARD, AU FUTUR ROI DE FRANCE FRANÇOIS PREMIER, alors prince d'Angoulême.

« *Vérard s'est fait représenter dans la première enluminure à genoux, offrant son livre à son royal récipiendaire.* »

LES TROIS TOMES RELIÉS EN DEUX VOLUMES SONT ORNÉS DE 165 PEINTURES ORIGINALES GOUACHÉES À L'ÉPOQUE DONT CINQ MINIATURES IN-FOLIO ET CENT SOIXANTE ET UNE DE LA LARGEUR D'UNE COLONNE. CE SONT DES ENLUMINURES ORIGINALES PEINTES SUR LE VÉLIN et non, comme dans les exemplaires de luxe, des bois rehaussés de gouache, dus à l'atelier du Maître de *Philippe de Gueldre*, l'enlumineur attiré de *Vérard* au tout début des années 1500. Cet enlumineur succède au *Maître de Besançon*, qui travaillait auparavant avec *Vérard*.

Les enluminures s'adaptent au texte et font preuve de réalisme.

CETTE ÉDITION DES CHRONIQUES DE FRANCE ET D'ANGLETERRE EST CONSIDÉRÉE COMME « *l'un des chefs-d'œuvre des impressions gothiques françaises* ».

C'est la seconde, après la princeps, imprimée elle aussi pour Vérard vers 1500.

Mac Farlane, n° 176 ; Tchermzine, IV, 859-861.

LA QUALITÉ TYPOGRAPHIQUE DE CETTE ÉDITION EST SOULIGNÉE PAR LES BIBLIOPHILES.

« *Ces deux éditions (de Monstrelet) sont les plus belles qui aient été imprimées en lettres gothiques* ». Brunet, III, 1831-1832.

Attaché au service de Jean de Luxembourg, Enguerrand de Monstrelet était bailli de Compiègne en 1430. Lorsque Jeanne d'Arc tomba au pouvoir des Bourguignons, Monstrelet assista à son entrevue avec le Duc de Bourgogne.

SA CHRONIQUE COUVRE LES ANNÉES 1400 à 1467. Il en rédigea lui-même les deux premiers livres ; le troisième est l'œuvre de *Matthieu de Covey* ou d'*Escouchey* son continuateur.

MONSTRELET SE VEUT UN CHRONIQUEUR FIDÈLE ET PRÉCIS DE LA FRANCE TRAUMATISÉE PAR LA GUERRE DE CENT ANS : guerres civiles entre les maisons d'Orléans et de Bourgogne, occupation de Paris et de la Normandie par les Anglais, expulsion des Anglais du territoire français...

RABELAIS FUSTIGEA FÉROCEMENT MONSTRELET DANS SON PANTAGRUEL (Livre III). Lui reprochant d'être « *baveux comme un pot à moutarde* », il lui assigne « *un chaperon vert et jaune à oreilles de lièvre* ». Ce jugement bien sévère est contredit par la critique historique qui voit en Monstrelet un chroniqueur « *exact et consciencieux* », soucieux du sérieux de ses informations, de la fidélité des dates, et d'un style simple et clair.

Douet d'Arcq reconnaît ainsi que cette chronique contient « *des pièces très instructives qui en font le guide le plus sûr pour pénétrer dans le détail si complexe des faits qui ont signalé la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle* ».

LA CHRONIQUE DE MONSTRELET EST UN TÉMOIGNAGE IMPORTANT POUR L'HISTOIRE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE.

« *C'est un récit original, dans lequel l'auteur mêle adroitement sources écrites et témoignages oraux. Il confronte ses différentes informations, les vérifie, les critique, et ajoute son expérience personnelle* ».

Monstrelet résida la plus grande partie de sa vie à Cambrai, possession du duc de Bourgogne. Il avait été pourvu dès 1436 de l'office de lieutenant de gavenier de Cambrai, - les gaves ou gavènes étant la redevance annuelle que les sujets des églises du Cambrasis payaient au duc de Bourgogne, pour la garde de ses églises, qui lui appartenaient en qualité de comte de Flandre - Bailli du chapitre de Cambrai en 1436, il devient prévôt de la ville de Cambrai, et le restera jusqu'à sa mort vers la mi-juillet 1453. Historien, il accompagnait le duc Philippe dans ses voyages et campagnes, ce qui lui permit de décrire nombre d'événements, dont il avait été le témoin visuel. Pour preuve, sa translation de la visite du duc Philippe à Jeanne, après sa capture sous les murs de Compiègne : « *laquelle (Jeanne) icelui duc alla voir au logis ou elle étoit, et parla à elle aucune paroles, dont je ne suis mie bien recors, jà soit ce que j'y étois présent* » désarmant aveu de candeur de la part du chroniqueur.

Monstrelet se veut le continuateur de l'œuvre de Froissart : « *Et commencera cette présente chronique au jour de Pâques communiaux, l'an de grâce 1400, auquel on finit le dernier volume de ce que fit et composa, en son temps, ce prudent et très renommé historien maître Jean Froissart, natif de Valenciennes, en Hainaut, duquel, par ses nobles œuvres, la renommée durera par longtemps* ».

LE PREMIER VOLUME DE MONSTRELET S'ARRÊTE EN 1422 « *au trépas du très chrétien roi de France de très noble mémoire, Charles le Bien-Aimé, sixième de ce nom* ».

LE DEUXIÈME VOLUME COUVRE LA PÉRIODE D'OCTOBRE 1422 À L'AN DE GRÂCE 1444.

Le troisième volume, qui constitue le deuxième tome des Chroniques que nous présentons, ne peut être attribué à Monstrelet, et nous rejoignons parfaitement l'avis de l'historien Buchon, qui dès 1836 dans son *Choix de chroniques et mémoires de l'histoire de France* ATTRIBUE LES FAITS RELATÉS DE 1444 À 1467 À MATTHIEU D'ESCOUCHY, Monstrelet étant mort en 1455. Matthieu d'Escouchy déclare lui-même que Monstrelet s'est arrêté en 1444 et qu'il commence en conséquence sa continuation à partir de cette année. Avec la guerre de Gand, Matthieu d'Escouchy reprend presque littéralement les écrits d'un autre chroniqueur : J. du Clercq, et ceci jusqu'à 1467, fin du troisième volume et de notre deuxième tome.

La présentation, en deux tomes, des trois volumes de chroniques d'Enguerrand de Monstrelet par l'éditeur imprimeur Antoine Vérard s'explique par le fait qu'il n'était pas bien entendu au courant de ces recherches plus tardives. Quoi qu'il en soit sa présentation des chroniques en deux tomes est parfaitement équilibrée : le premier tome couvre le volume I et comporte 313 folios. Le second 345, respectivement 210 feuillets pour le volume II et 135 pour le volume III.

#### DESCRIPTION DU PREMIER TOME DES CHRONIQUES :

Il couvre, comme nous l'avons dit plus haut, l'ensemble du premier volume des chroniques d'Enguerrand de Monstrelet.

Le volume débute avec le prologue dans lequel Monstrelet, comme tout chroniqueur de cette époque, se réfère aux grands anciens, en l'occurrence Salluste.

Lui faisant face, UNE ENLUMINURE À PLEINE PAGE REPRÉSENTE VÉRARD, l'imprimeur offrant son manuscrit à un très jeune prince, un faucon sur sa main gauche gantée. Il est tentant de voir dans ce très jeune prince entouré de ses courtisans, le jeune François d'Angoulême. Le manuscrit ayant été d'après la marque de Vérard à la fin du livre, achevé en 1503, le futur François 1<sup>er</sup> aurait eu alors neuf ans.

L'ENLUMINURE ELLE-MÊME PEUT ÊTRE ATTRIBUÉE AU MAÎTRE DE PHILIPPE DE GUELDRÉ, L'ENLUMINEUR ATTITRÉ DE VÉRARD DANS LE TOUT DÉBUT DES ANNÉES 1500.

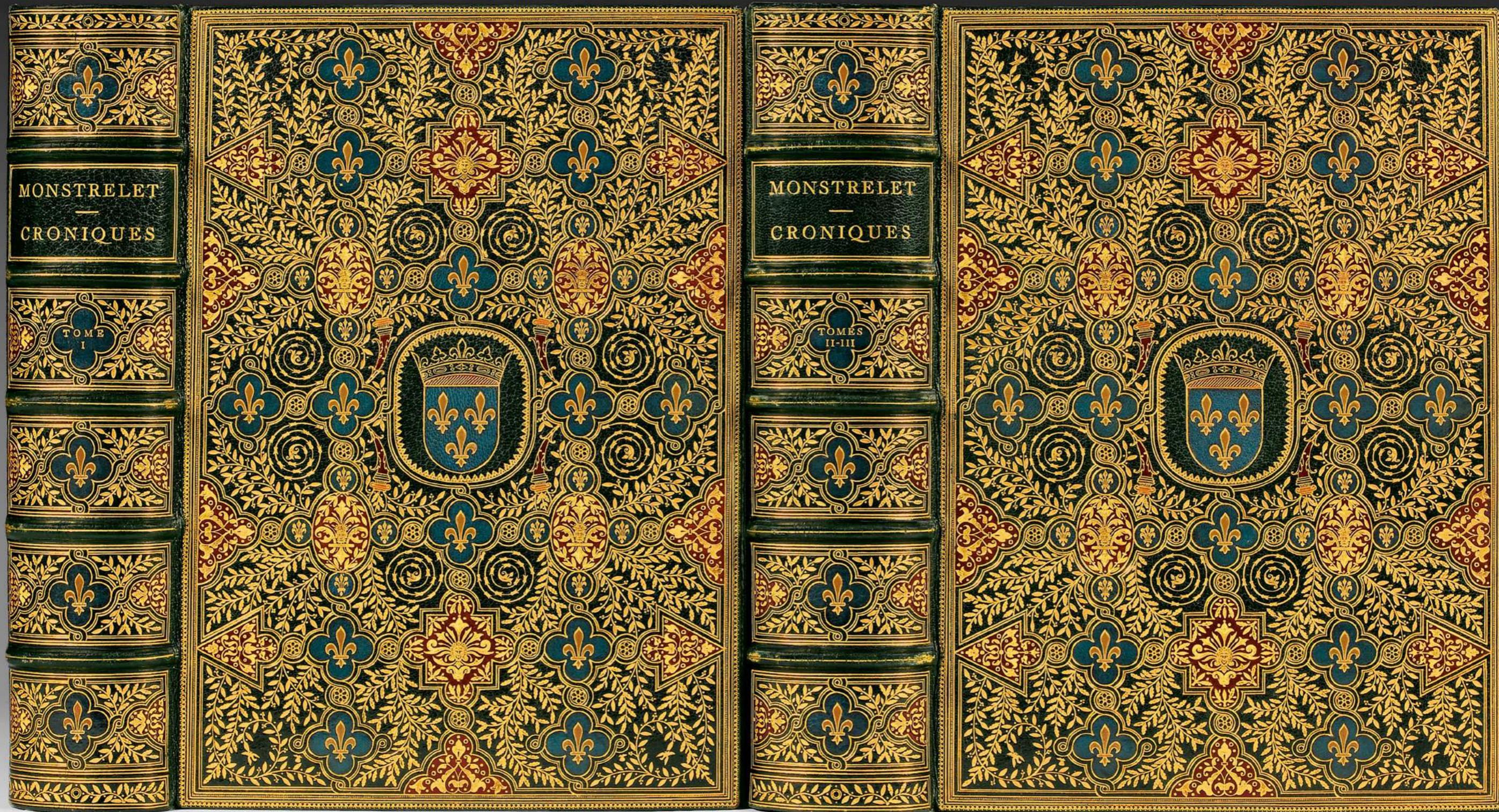
S'ensuit la table des matières : folios 3 à 10.

UNE ENLUMINURE À PLEINE PAGE DU MASSACRE DE LOUIS D'ORLÉANS, LE FRÈRE DU ROI FOU.

Illustration particulièrement réaliste du chapitre 36 : « *Comment Louis, duc d'Orléans, seul frère du roi de France Charles le Bien-Aimé fut mis à mort piteusement dedans la ville de Paris* ».

Le folio 175 est une enluminure peinte à la demande de Firmin Didot, alors possesseur du manuscrit, par son ami Pilinski. Enluminure dans le goût de l'époque, où le Moyen Âge avait furieusement été remis à l'honneur par Walter Scott et Violet le Duc entre autres. Nous trouverons par ailleurs dans le deuxième volume une enluminure, contemporaine de Vérard, celle-là, mais qui porte encore des traces de pliure, avouant par là même avoir été soustraite à une autre chronique de Monstrelet par Firmin Didot lui-même.





**Dimensions réelles de la reliure : 326 x 240 mm.**

La réintégration de ces deux grandes miniatures a, bien entendu, été rendue possible quand Firmin Didot a fait relier par Lortic ses deux volumes, et de quelle manière, puisque CETTE RELIURE A VALU À SON AUTEUR LA MÉDAILLE D'OR DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878 !...

En plus de ces trois grandes enluminures, le premier volume est orné de DIX ENLUMINURES DE FORMAT PLUS MODESTE (environ 70 x 70 mm) illustrant le texte. ELLES ONT ÉTÉ PEINTES SUR LE VÉLIN RESTÉ VIERGE DE TOUTE TYPOGRAPHIE, et la tête de chapitre a alors été calligraphiée à la main, en marge du texte. Nous reviendrons plus avant sur ce procédé, en parlant du second tome, qui ne comporte pas moins de 150 MINIATURES, volume II et III compris.



DEUXIÈME TOME DES CHRONIQUES :

DEUXIÈME VOLUME : Même type d'impression qu'au premier tome, à savoir 44 lignes sur deux colonnes.

GRANDE ENLUMINURE ILLUSTRANT LE THÈME CENTRAL DES CHRONIQUES, LES GUERRES INCESSANTES ENTRE FRANÇAIS, D'UN CÔTÉ, ANGLAIS ET BOURGUIGNONS DE L'AUTRE. Belle bordure de bleuets, d'œillets rouges, de violettes rouges, le tout parsemé de feuilles d'acanthé bleu et or passé.

C'est sur l'accord qui eut lieu à Tours, le vingtième jour de l'an de grâce mil quatre cent quarante-quatre, que se termine le deuxième volume des Chroniques d'Enguerrand de Monstrelet stricto sensu.

TROISIÈME VOLUME :

GRANDE ENLUMINURE, folio 7v : C'est l'enluminure dont on voit encore les traces de pliure, qui a été enlevée d'un manuscrit contemporain et similaire par Firmin Didot. LE ROI DE FRANCE Y EST REPRÉSENTÉ AU PREMIER PLAN EN PLEINE MÊLÉE, une forteresse au second plan. Sur le folio d'en face, 8r la même disposition qu'au début du deuxième volume aux folios IV et 2r, mêmes bordures d'œillets, violettes, bleuets, filets d'acanthé et le blason, lui aussi vierge de toute armoirie.

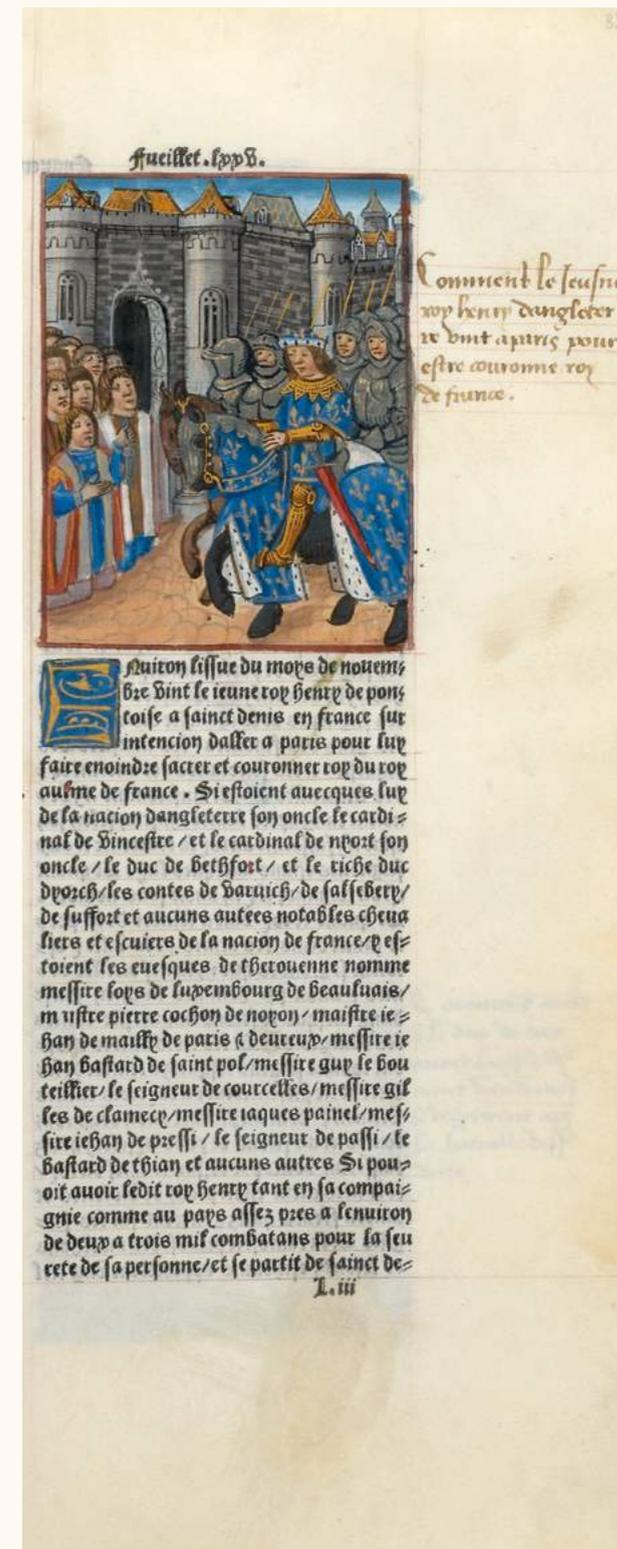
TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES *Techener* vendu 18 000 F Or en 1862 (prix le plus élevé de la bibliothèque de cet illustre bibliophile) ; *Ambroise Firmin Didot*, Paris, 1878, n° 696 vendu 32 000 F Or (prix le plus élevé des livres imprimés de cette prestigieuse bibliothèque) ; *Kreisler, Kettaneh*, adjugé il y a 39 ans plus de cent mille euros.

SPECTACULAIRE RELIURE MOSAÏQUÉE DE LORTIC, RÉALISÉE EN 1878.

Le décor mosaïqué et doré est d'une luxuriance inouïe, supposant un doreur d'exception. Elle témoigne du degré de perfection auquel les arts décoratifs étaient parvenus à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment en matière de reliure.

L'exemplaire est cité par Brunet et Tchemezine, relevant tous deux qu'il fut acheté 18 000 francs à *Techener* en 1862.

Un bel exemplaire du « *Songé de Poliphile de 1499* » de Colonna se vendait alors 1 000 F or.



LE PRÉSENT EXEMPLAIRE ÉTAIT AINSI DÉCRIT DANS LE CATALOGUE AMBROISE DIDOT, PARIS, 1878, N°696 : « *Exemplaire sur vélin. Il contient cinq miniatures de la grandeur des pages (voir une reproduction en camaïeu au catalogue illustré) et cent soixante et une petites, toutes parfaitement gouachées. Ce chef-d'œuvre de Vêrard, destiné sans aucun doute par l'éditeur à une tête couronnée, a été acheté 18 000 fr. en 1862 à M. Techener. Tous les bibliophiles savent que ce précieux exemplaire était incomplet d'un f., remplacé par un feuillet sur papier ; il a été refait sur vélin par M. Pilinski.*

*La reliure de ces deux volumes est d'une richesse inouïe, et elle fait le plus grand honneur au talent de M. Lortic. Le dessin des plats offre une savante combinaison des plus beaux motifs d'ornement du XVI<sup>e</sup> siècle ; on y voit des mascarons, des rosaces, des oiseaux, des entrelacs de branches de chêne et de laurier sortant des cornes d'Abondance, des cartouches mosaïqués avec fleurs de lys. Au milieu, figure l'écusson aux armes de France également en mosaïque. On en jugera d'ailleurs par la reproduction que nous en donnons au catalogue illustré. L'exécution ne laisse rien à désirer. C'est la seule reliure que M. Lortic ait exécutée en ce genre, et elle ne saurait être mieux placée que sur un livre de l'importance de celui-ci ».*

**À la vente Firmin Didot, Paris, 1878-1879, les beaux livres de littérature et d'histoire atteignent les enchères suivantes :**

1. N°173. MONTESQUIEU. *De l'Esprit des Lois* :  
E. O. Superbe exemplaire en maroquin époque. 174 F Or.

Valeur actuelle : 75 000 €.

2. N°208. MONTAIGNE. *Les Essais*. 1580.  
E. O. en maroquin du XIX<sup>e</sup> siècle. 380 F Or.

Valeur actuelle : 150 000 €.

3. N°696. MONSTRELET. 1503.  
Le présent exemplaire : 32 000 F Or soit 84 fois le prix de l'édition originale des *Essais* de Montaigne ci-dessus.

Valeur actuelle : ... !

Provenances :

- ♦ *Techener*, 1862 – (18 000 F Or),
- ♦ *Ambroise Firmin-Didot*, I, 1878, n° 696 (32 000 F Or),
- ♦ *Robert Hoe* (1912),
- ♦ *Comte Axel Von Kalckreuth*,
- ♦ *Fritz Kreisler* (1949),
- ♦ *Francis Kettaneh*, 1980, n° 66 – 620 000 FF (soit 70 fois le prix demandé alors par Pierre Berès pour l'édition originale de *La Princesse de Clèves* de 1678 « en belle condition » (Référence : *Dix-septième siècle*. Paris, Pierre Berès, cat. 69 n° 252 – Valeur actuelle : 70 000 €),
- ♦ *Pierre Bergé* : 14 décembre 2018, n° 835.

Les plus grands bibliophiles des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, tant en 1878-1879 qu'en 1980 ont estimé et acquis ce Monstrelet enluminé de 1503, le plus précieux livre imprimé de la bibliothèque *Ambroise Firmin-Didot*, aux alentours de 4 à 5 millions d'euros actuels, avant qu'il ne soit sacrifié à la vente Bergé du 14 décembre 2018.

Références : Brunet, III, 1831-1832 : « *Ces deux éditions sont les plus belles qui aient été imprimées en lettres gothiques* » ; Tchermersine, IV, pp. 859-861 ; Macfarlane, *Antoine Vêrard*, 1900, n° 176 ; GW, M-25216 ; Bechtel, *Gothiques français* 2010, M-469 ; Van Praet, *Livres imprimés sur vélin*, V, n° 121, ne signale qu'un exemplaire complet, celui de la *B.n.F.*, provenant des collections *La Vallière* et *Mac Carthy*, ainsi que deux exemplaires incomplets de l'un des tomes. R. de Brandt de Galametz, *Le chroniqueur Monstrelet gentilhomme picard*, 1886, extrait des *Mémoires de la société d'émulation d'Abbeville* ; A. Lesort, *Notes biographiques sur le chroniqueur Enguerrand de Monstrelet*, Paris, 1909 ; H. Moranvillé, *Note sur quelques passages de Monstrelet*, dans *BEC*, t. 62 (1901), pp. 52-56.

**Rare et précieux livre d'Heures sur peau de vélin  
brillamment enluminé par Gillet Hardouin en 1503,  
conservé dans sa superbe et flamboyante reliure fleurdelysée  
exécutée à Paris sous le règne de Henri IV.**

**6 HEURES À L'USAGE DE ROME.**

Paris, Gillet Hardouin, 24 novembre 1503.  
(Almanach 1497-1520).

Grand in-8 de 96 feuillets sur peau de vélin de 31 lignes à la page, signés A-M par 8, complet.  
Veau fauve, large encadrement de médaillons de fleurs de lys, fleurettes et pampres de vignes alternés, soulignés de petites fleurs de lys dorées, grand rectangle central orné d'un semé de fleurs de lys dorées, avec large ovale central de feuillages et grands écoinçons d'angles dorés, dos à nerfs orné d'un semé de fleurs de lys, pièces d'argent aux coins, traces d'attaches, tranches dorées. Chemise et étui en maroquin brun signé de *Rivière & Son*. *Reliure française vers 1600.*

215 x 150 mm.

TRÈS BEAU LIVRE D'HEURES IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN, L'UN DES TOUT PREMIERS ÉMANANT DE LA LIGNÉE DES HARDOUIN encore domiciliée à l'enseigne de la Rose, sur le pont au change, près de la belle image Nostre Dame.  
Brunet, V, 1630, n°222 ; Bohatta 769.

Gilles Hardouin ne prit le titre d'imprimeur qu'en 1509 lorsqu'il s'établit « au bout du pont Nostre Dame ». « *Pour ses toutes premières productions, Gilles Hardouin avait employé les presses de Philippe Pigouchet, d'Anthoine Chappiel et particulièrement celles de Guillaume Anabat* ». (Brunet).

L'ICONOGRAPHIE SE COMPOSE, outre le feuillet de l'homme anatomique, DE 14 GRANDES FIGURES SUR BOIS À PLEINE PAGE, TOUTES ENLUMINÉES À L'ÉPOQUE de teintes chatoyantes et insérées dans des bordures peintes sur fond or de larges rinceaux peuplés de fleurettes et fruits des bois ainsi que de 29 VIGNETTES SUR CUIVRE TOUTES ENLUMINÉES À L'OR et de nombreuses initiales en or sur fond bleu ou rouge.

LES GRANDES GRAVURES REPRÉSENTENT :

- |  |  |
|--|--|
| - <i>La Crucifixion.</i>                                       | - <i>L'Annonce aux Bergers.</i>        |
| - <i>L'Arbre de Jessé.</i>                                     | - <i>L'Adoration des mages.</i>        |
| - <i>L'Annonciation.</i>                                       | - <i>La Présentation au Temple.</i>    |
| - <i>La Visitation.</i>  | - <i>La Fuite en Egypte.</i>           |
| - <i>La Crucifixion, ici répétée mais peinte différemment.</i> | - <i>Le Couronnement de la Vierge.</i> |
| - <i>La Pentecôte.</i>   | - <i>Le Roi David.</i>                 |
| - <i>La Nativité.</i>  | - <i>Le Festin du Mauvais riche.</i>   |

Chacune des pages du livre d'Heures est également ornée d'une bordure de multiples vignettes sur cuivre mettant en scène des épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament.  
Il est intéressant de noter que toutes les légendes des vignettes des bordures sont en français.

« *Ces productions si remarquables par leurs ornements xylographiques, et où le cachet de l'époque est si bien empreint dans les poésies naïves qui les accompagnent, ont été presque entièrement négligées pendant le dix-septième et le dix-huitième siècle : devenues alors tout à fait inutiles sous le rapport liturgique, et trop répandues pour pouvoir être comptées parmi les livres rares et précieux, ce ne furent guère que les exemplaires richement décorés de peintures qui trouvèrent place dans les cabinets des curieux, et seulement parmi les curiosités du second ordre. Il ne fallait rien moins que la révolution qui depuis 1820 s'est opérée dans la littérature et dans les arts, pour ramener le public au genre gothique, et pour donner une véritable importance aux livres qui nous occupent ici.*



N°6 - Plus recherchées, examinées avec plus de soin, et surtout mieux appréciées, CES SINGULIÈRES PRODUCTIONS SONT DEVENUES UN SUJET D'ADMIRATION POUR LES ARTISTES ET POUR LES PLUS HABILES CONNAISSEURS. » (Brunet, V, 1561).

BRUNET SOULIGNE LA RARETÉ DES LIVRES D'HEURES IMPRIMÉS PAR LES HARDOUIN, LORSQU'ILS SONT RUBRIQUÉS ET ENLUMINÉS.

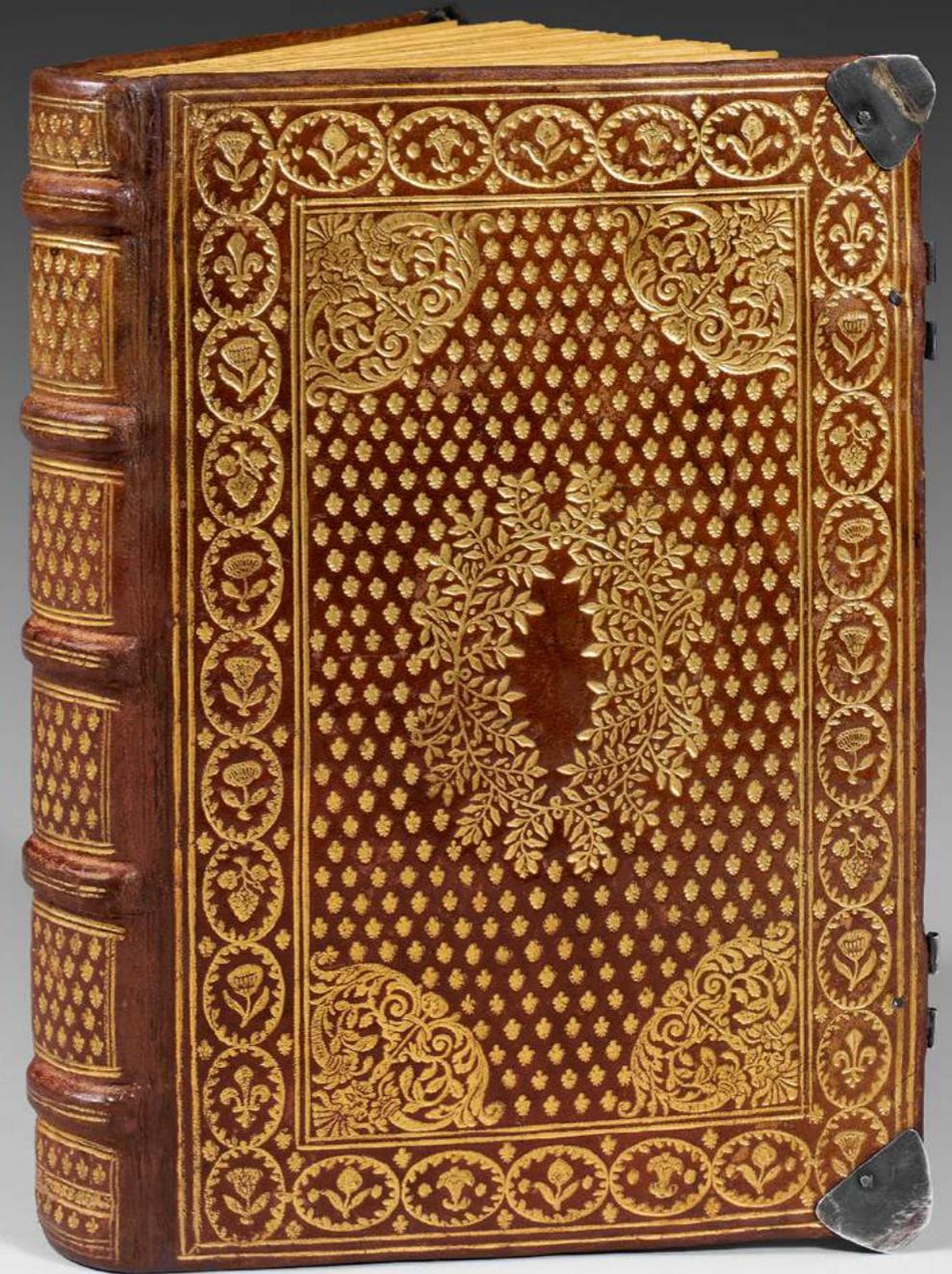
« Il se trouve des exemplaires assez précieux, à cause des peintures et des lettres ornées qui les décorent. Il paraît que ces lettres en or et en couleur sont l'ouvrage de Germain Hardouyn, 'in arte litterariae picture peritissimus' ». Brunet, V, 1628.





CE LIVRE D'HEURES EST PARTICULIÈREMENT RARE.

Brunet note ainsi que durant le mois de novembre 1503, Gilles Hardouin fit imprimer deux éditions différentes de ce beau livre d'Heures : l'une sous la date du 24 novembre (notre exemplaire), l'autre sous la date du 28 novembre. Seule la première, ici présentée, est ornée de ces multitudes de vignettes en encadrement. En outre son format est également plus grand : hauteur de 210 mm contre 193 mm pour l'édition suivante.



**N°6** - PRÉCIEUX ET PRÉCOCE LIVRE D'HEURES ENLUMINÉ SUR PEAU DE VÉLIN, CHATOYANT ET DE GRAND FORMAT, CONSERVÉ DANS UNE EXQUISE RELIURE FLEURDELYSÉE DONT LA FACTURE DE MÉDAILLONS FLORAUX ET OVALES FEUILLAGÉS ÉVOQUE LES MEILLEURS ATELIERS PARISIENS SOUS LE RÈGNE D'HENRI IV.

Provenance : *Thomas Wynn*, 1<sup>st</sup> Baron Newborough (1736-1807) avec ex-libris armorié ; *Boies Penrose* (1860 Philadelphia-1921 Washington) avec ex-libris sur peau de vélin.

Éditions originales rarissimes de deux textes réformateurs illustrées de 204 gravures sur bois originales de Hans Wechtling (actif de 1502 à 1526) et Heinrich Vogtherr (1490-1556) remarquablement enluminées à l'époque.

Strasbourg, 1522-1527.

7

**GEILER VON KAISERSBERG**, Johann. *Doctor Keiserbergs Postill uber die fyer Evangelia durchs Jor, sampt dem Quadragesimal und von ettlichen Heyligen newlich ussgangen* - « A la fin » : *Getruckt unnd seliglich vollendt durch Joannem Schott zu Strassburg... Datum anno Christi 1522.* Strasbourg, J. Schott, 1522.

In-folio, car. goth., 35 ff. (sur 37) ornés de 6 grands bois à pleine page ; 118 ff. ornés d'1 bois gravé à pleine page ; (28) ff. (sur 29) ornés de 18 grands bois à pleine page ; 110 ff. ornés de 6 grands bois à pleine page ; 41 ff. (sur 42, manque le f. 38) ornés de 9 bois à pleine page. Port. sur bois au titre, attribué à Wechtelin. [Postille sur les quatre évangiles pour toute l'année, le carême et les fêtes de quelques saints.] Manquent les ff. XV-XVI de la 1<sup>re</sup> partie, A<sub>1</sub> de la 3<sup>e</sup> partie XXXVIII, soit 332 ff. (sur 336). Principales déchirures : page de titre de la 2<sup>e</sup> partie déchirée, une demi-page de texte manquante au f. LXIII, déchirure avec manque aux ff. C6 et E2 partie 2. Demi-velin à nerfs, plats cartonnés décorés. *Reliure de l'époque.*

282 x 192 mm.

ÉDITION ORIGINALE ORNÉE DE 141 BOIS GRAVÉS ENTIÈREMENT COLORIÉS À LA MAIN EN 1522, DONT LE PORTRAIT À PLEINE PAGE DE GEYLER, 40 BOIS À PLEINE PAGE ET 100 BOIS DANS LE TEXTE.

Geiler de Kaisersberg est un fameux prédicateur, né à Kaisersberg (Alsace) en 1445, mort à Strasbourg en 1510. Il étudia la philosophie et les belles-lettres à Fribourg en Brisgau, puis la théologie à Bâle. En 1478, il fut appelé à Strasbourg comme prédicateur. Sa réputation fut immense ; il s'élevait avec indignation contre l'incurie et les vices des moines dans un langage pittoresque et imagé. On dut à ses prédications l'abolition de certaines cérémonies catholiques contraires à la dignité du culte divin. La chapelle de Saint-Laurent, où il prêchait, étant devenue trop petite, on construisit, en 1486, la magnifique chaire qu'on voit encore aujourd'hui dans la cathédrale de Strasbourg.

« *Ouvrage très rare ; avec beaucoup de gravures sur bois de la main de Hans Wechtlin (nommé Pilgrim), sur le titre le portrait de l'auteur. Incomplet* ». (Catalogue de la collection de tableaux anciens et modernes de M. C. Rhaban Ruhl, n°596)

SUPERBE ILLUSTRATION, PRINCIPALEMENT DUE À HANS WECHTLIN, CONSTITUÉE D'UN GRAND PORTRAIT DE GEILER AU TITRE, DE 40 GRANDS BOIS GRAVÉS À PLEINE PAGE (8 de ces planches sont répétées, soit un total de 32 bois originaux), ET DE 100 BOIS GRAVÉS (quart-de-page ou de moindre taille), CERTAINS RÉPÉTÉS.

« L'art de Hans Wechtlin, artiste cité au début du XVI<sup>e</sup> siècle dans les archives de la ville de Strasbourg, est connu uniquement par la série des 43 gravures sur bois représentant différents épisodes de la vie de la Vierge et de la vie du Christ. Ces gravures n'apparaissent jamais toutes dans un même livre et la première d'entre elles à avoir été imprimée se trouve dans un ouvrage de 1506 sorti des presses de Johann Knobloch (...). Par la suite, l'ensemble des bois se trouve en la possession de l'imprimeur Johann Schott. (...) Devant la force de ces images et leur impact sur les fidèles, il n'est pas étonnant que Johann Schott ait pu facilement les réutiliser pour illustrer d'autres textes religieux (...). Les estampes de Hans Wechtlin ont certainement été vendues à l'unité, car elles remplaçaient facilement, et à moindre coût, les petites peintures de dévotion. (...) Johann Schott est l'imprimeur strasbourgeois qui a commandé très tôt et presque systématiquement des bois sur mesure à des peintres, et l'art de Hans Wechtlin est, en ce début de siècle, un des plus novateurs à Strasbourg » (Alice Klein).



LES GRAVURES SUR BOIS DE NOTRE RECUEIL AVAIENT DONC POUR FONCTION D'INSTRUIRE, D'ÉMOUVOIR ET DE MARQUER LES ESPRITS. LE FAIT QUE CES GRAVURES SOIENT ICI COLORIÉES RENFORCE ENCORE L'IMPACT QUE CES IMAGES POUVAIENT AVOIR SUR LES LECTEURS, ET LE CARACTÈRE PRÉCIEUX DE L'OBJET.

Hans Wechtlin était peintre à la cour du duc René II en 1506 et fut actif à Strasbourg jusqu'à la fin de la deuxième décennie du XVI<sup>e</sup> siècle.

«Hans Wechtlin se rapproche dans son style de celui de Hans Baldung Grün, mais avec moins de fantaisie et d'énergie dans le dessin. Ses premières gravures sur bois, comme celles de la Passion de 1508 et quelques-unes de ses pièces en clair-obscur, appartiennent encore à l'ancien style allemand de composition du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, tandis que ses clairs-obscurs postérieurs dénotent un développement plus libre de son talent et plus analogue à l'époque... » (J.D. Passavant, *Le peintre-graveur*).

Hans Wechtlin was a German Renaissance artist, active between at least 1502 and 1526, whose woodcuts are his only certainly surviving work. He was the most prolific producer of German chiaroscuro woodcuts, printed in two or more colours, during their period in fashion, though most of his output was of book illustrations. He was born in about 1480-85, presumably in Strasbourg, then in Germany and now in France, where his father, also called Hans Wechtlin, was a cloth merchant. Most of his identified works are woodcut book illustrations, the first, scenes from the Life of Christ, are from a Strasbourg book of 1502, and the last is a Strasbourg title-page of 1526. In 1505 he began a year of employment as a painter to René II, Duke of Lorraine in Nancy. After he left Nancy he was in Wittenberg in 1506-1507, where he must have met the court painter, Lucas Cranach the Elder. He became a citizen of Strasbourg in 1514, and by 1519 was a master of the painter's guild there.

He left 19 single-leaf woodcuts, apparently made in the period 1505-15, and is mainly remembered for his 12 chiaroscuro woodcuts, which are all extremely rare. No surviving paintings are attributed to him, although a few drawings have been, tentatively. As with most artists in woodcut, art historians now consider that Wechtlin probably just designed the woodcuts, leaving the block-cutting to a specialist "formschneider" who pasted the design to the wood and chiselled the white areas away. The quality of the final woodcuts, which varies considerably, depended on the skill of the cutter as well as the artist.

His best known book illustrations in his own time were 135 woodcuts from Sebastian Brant's 1502 edition of Virgil's *Aeneid*, "perhaps the most influential book illustrations ever produced in Europe", though the attribution to him is not universally agreed. This was the first printed Virgil with illustrations.

**En tête du volume se trouve relié :**

**BERINGER, Jacob.** *Das Nüw Testament kurtz und grüntlich in ein Ordnung und Text die vier Evangelisten mit schoenen Figuren durch auss geführt sampt den anderen Apostolen : und in der keiserlichen Stat Speyer volendet durch Jacobum Beringer Leuiten.*  
Strasbourg, Johann Schott, 1527.

In-folio de 217 feuillets, 63 grands bois à pleine page enluminés à l'époque, manquent le titre et les 3 feuillets XII, XIII et CCV avec deux bois, 2 ff. avec des bois coupés aux 2/3.

ÉDITION ORIGINALE DE CE NOUVEAU TESTAMENT, DANS LA TRADUCTION LUTHÉRIENNE, « HARMONISÉ » PAR JACOB BERINGER, CHAPELAIN DE LA CATHÉDRALE DE SPIRE ET SYMPATHISANT LUTHÉRIEN.

OUVRAGE ILLUSTRÉ DE 63 GRANDS BOIS À PLEINE PAGE EN COLORIS D'ÉPOQUE, ATTRIBUÉS POUR CERTAINS À HENRICH VOGHTERR (1490-1556).

Cinq de ces illustrations ont été caviardées en raison de la présence de scènes de nudité ou de représentations du diable.

Jacob Beringer a combiné entre eux les quatre Évangiles pour en faire un récit continu, pratique relativement courante au XVI<sup>e</sup> siècle.

« D'où la conception de grandes planches précédées d'un résumé de huit vers et présentant simultanément plusieurs scènes qui s'inscrivent dans l'espace et visualisent les événements ou paraboles principaux, selon l'ordre chronologique. L'esprit en est analogue à celui de vitraux narratifs, mais l'espace restreint de la feuille et la non séparation des épisodes aboutissent à des collages parfois disparates, mais qui, dans les meilleurs planches, celles de Voghterr pour les Épîtres, sont d'un effet



visuel assez étonnant, grâce à une composition habile, où un humour bonhomme et faussement naïf est souvent présent. Huit illustrations sont de Voghterr (titre - ici absent -, pl. 27 des Évangiles, 7 et 11 des Actes des Apôtres, 5 à 7 et 11 des Épîtres), les autres provenant de deux mains différentes, deux compagnons restés anonymes.

On sent tout de même que Voghterr a été le maître d'œuvre et qu'il a supervisé l'ouvrage de ses aides, esquissant plus d'une fois une composition ou un personnage (...). LES ILLUSTRATIONS, SURTOUT CELLES DE LA MAIN DU MAÎTRE, CONTIENNENT D'ASSEZ NOMBREUSES ATTAQUES ANTICATHOLIQUES (...). En-dehors du frontispice et de quelques planches de Voghterr d'une composition claire et équilibrée malgré les contraintes particulières qui lui étaient imposées, on aurait tendance à juger trop sévèrement la majorité des autres planches, souvent trop foisonnantes et dont les nombreux petits personnages parfois malhabiles prêtent à sourire. Mais LE PLAISIR DE LA NARRATION EST SI APPARENT, DE NOMBREUX DÉTAILS SI SAVOUREUX QU'IL NE FAUT PAS BOUDER SON PLAISIR ET CONSIDÉRER CES IMAGES COMME DES BANDES DESSINÉES AVANT LA LETTRE ». (Muller).

Ce graveur vécut principalement à Augsbourg, Wimpfen, Strasbourg, Zürich et Vienne. À travers l'évolution de la vie mouvementée de cet artiste contemporain de Luther (1490-1556), nous notons une double influence. D'une part, celle de la Réforme sur les productions artistiques : celles-ci changent de nature, de support, de thème et de fonction, pour devenir essentiellement des images imprimées illustrant ou accompagnant l'écrit. D'autre part, l'influence inverse de l'art sur la Réforme : les transformations artistiques et esthétiques ont accompagné - et parfois précédé- les idées de la Réforme, l'art de la gravure ayant surtout un rôle pédagogique, didactique, et propagandiste. Mais pas uniquement ; il sait parfois être également ludique et décoratif.

Les caractéristiques principales de ce graveur sont :

- la dialectique très présente chez Voghterr entre l'art engagé (propagande religieuse) et l'art ornemental (jouissance privée).
- l'appartenance et la fidélité de l'artiste à la Réforme sans laquelle « il serait sans doute resté un artiste, ou plutôt un artisan de second ordre ».
- son insertion (mais de manière moins radicale que Dürer) dans le mouvement social et politique qui a abouti à la guerre des paysans de 1525, surtout à travers la figuration du Karsthans, le paysan évangélique des Flugschriften, les tracts illustrés et polémiques.
- la spiritualité propre de Voghterr, très anti-cléricale, et nourrie d'une véritable spiritualité évangélique.

Parmi les images les plus intéressantes pour un bibliste et théologien, mentionnons sa collaboration à la Leieinbibel de 1540, une Bible entièrement en images (186 gravures), ses 200 vignettes pour la Bible de Köpfel - die gantz Bibel - (1529-1530), ses métaphores visuelles de la foi (Le navire des pèlerins ; le réformateur en jardinier), d'étranges gravures comme L'homme divinisé (Der vergottet Mensch), où textes et images s'interpénètrent en une sorte de profession de foi mystique.

En matière d'image, la Réforme ne fut pas uniquement iconoclaste ; elle fut aussi iconographe, c'est-à-dire qu'elle utilisa l'image comme une écriture.

RECUEIL EXCEPTIONNEL DONT LES 204 GRAVURES, 103 À PLEINE PAGE ET 101 IN TEXTE, ONT ÉTÉ MAGNIFIQUEMENT PEINTES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

Bibliographie :

Premier titre : Dacheux 8 ; VD16 G 788 ; Alice Klein, *Les gravures d'illustration de Hans Wechtlin, peintre et graveur à Strasbourg à l'aube du XVI<sup>e</sup> siècle* ; Ritter 986.

Illustration : 141 bois gravés (portrait de 19 x 16 cm environ, 40 bois de 21,5 x 16,5 environ, et 100 bois de 8 x 5 cm environ).

Second titre : Pietsch 114 ; Bibelsammlung der Württembergischen Landesbibliothek, Stuttgart 1987, n° E 167 & 168 VD16 B 4378 ; Frank Muller, *Heinrich Voghterr l'Ancien. Un artiste entre Renaissance et Réforme*, pp. 244 à 246 ; Ritter 2309.

**Le célèbre herbier de Bock de 1572 orné de plus de 500 gravures en coloris de l'époque.**

**Précieux exemplaire à grandes marges conservé dans sa belle reliure de l'époque.**

**8** **BOCK**, Hieronymus. *Kreutterbuch darin vnderscheidt Name(n) vnnd würckung der Kreutter, Stauden, Hecken vnd Beümen, sampt iren Früchten, so inn Teütschen Landen wachsen... auB langwiriger vnnd gewisser erfahrung beschriben. Vnd jetzund von newem fleiBig vbersehen, gebessert vnd gemehret...*  
Strasbourg, Josias Rihel, 1572.

In-folio de (20) ff., 369 ff., (17) ff. Qq. rousseurs et brunissures, qq. mouillures marginales, dernier f. déchiré sans manque. Peau de truie estampée à froid, trois frises d'encadrement sur les plats, attaches conservées. *Reliure estampée à froid de l'époque.*

319 x 204 mm.

PRÉCIEUSE ET FORT RARE ÉDITION IMPRIMÉE ET COLORIÉE À LA MAIN À STRASBOURG EN 1572 DU CÉLÈBRE HERBIER DE BOCK ORNÉ DES CENTAINES DE GRAVURES SUR BOIS BIEN CONNUES DE *David Kandel* : marque d'imprimeur sur le feuillet de titre, portrait de l'auteur ET PLUS DE 500 GRAVURES DANS LE TEXTE ENTièrement REHAUSSÉES DE COULEURS À L'ÉPOQUE.

LE PREMIER HERBIER MÉTHODIQUE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

VD 16, B 6021 ; IA 120.597 ; Heilmann 193 ; Muller III, 519,137 ; Nissen, BBI 182 ; Stafleu/C. 575 ; STC 130 ; Pritzel 866 ; F. Ritter, *Repr. bibliog. des livres imprimés en Alsace au XVI<sup>e</sup> siècle*, 1934, 219.

Pasteur Luthérien, Jérôme Tragus, dit Bock (1498-1554), pratiquait également les fonctions de médecin et d'apothicaire. Exilé à Sarrebruck, à la suite des troubles religieux, il devint médecin à la cour du Comte de Nassau. BOCK FIGURE AU PREMIER RANG DES RESTAURATEURS DE LA BOTANIQUE AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE. Ses études des plantes résultaient d'observations effectuées sur le vif, dans la nature, au cours de fréquentes excursions dans les Ardennes, les Vosges, le Jura, les Alpes Suisses et les bords du Rhin.

« Ses descriptions de fleurs étaient remarquablement claires... il prenait en considération des éléments que ses prédécesseurs avaient complètement ignorés. Il reconnaissait la corolle, les étamines et les pistils comme parties essentielles de beaucoup de fleurs et il est probablement le 1<sup>er</sup> botaniste du XVI<sup>e</sup> siècle à avoir compris la nécessité d'une classification. » Hunt.

« Ce fut lui qui, le premier introduisit dans la botanique une certaine méthode dont on ne trouve encore aucune trace ni dans Brunfel ni dans Fuchs. » (Jourdan, *Biographie médicale*.)

TOUTE LA PARTIE ICONOGRAPHIQUE DU RECUEIL FUT CONFIEE AU PEINTRE DE FLEURS *David Kandel* qui conçut et exécuta ainsi plus de 500 dessins de botanique, gravés sur bois dans l'ouvrage.

La plupart de ces planches, parues en 1546, étaient originales ; quelques-unes étaient inspirées de Brunfels et Fuchs. La 4<sup>me</sup> partie posthume de l'ouvrage, d'un remarquable intérêt documentaire par son panorama des métiers du temps, ne fut adjointe au recueil que dans l'édition de 1556.

BELLE ÉDITION GOTHIQUE STRASBOURGEOISE ORNÉE DE PLUS DE 500 GRAVURES SUR BOIS, DONT LA RICHESSE ICONOGRAPHIQUE MANIFESTE EST MAGNIFIÉE DANS L'EXEMPLAIRE PAR LES TEINTES DOUCES DONT UN AQUARELLISTE A REVÊTU, À L'ÉPOQUE, CHACUNE DES ESTAMPES.

Certaines, empreintes de fantaisie, sont cependant prétexte pour l'auteur à la représentation d'une scène animalière ou d'une scène animée, sur fond d'arbre ou de plante : *Homme assoupi sous la Vigne, Porcs conduits à la glandée sous un chêne, Bergers sous un hêtre, Danse villageoise, cigognes, cueillette des cerises, cueillette des noix par femme parée...*

Kir-  
sen.

scheid/Namen vnd Wirkung. III Theil. 337

Innerlich.

**A**uff der Moseln vñ an den orten/da obernter Kirsen vil wachsen/werden die Schwein damit gemestet. Aber warlich dise frucht gesessen stopffen gewaltiglich/den Schleben vnd Trespeln gleich/sollen in allen bauchflüssen genüzet <sup>Bauchflüß.</sup> werden.

Man mag dise Kirsen bachen oder einsalzen/wie Oliuen/ besihe Columelam.

Etliche beissen dise frucht in Zucker vnd Honig/wie Kirsen vnd Schleben/ Kote rhür. zü der roten rhür vast dienstlich.

Äusserlich.

**D**ie bletter oder auch die junge schüßling in Wein gesotten/oder für sich selbs <sup>fließende</sup> vbergelegt/drücknen vnd heylen alle fließende wunden vnd mäler. <sup>schäden.</sup>

Kirschen. Cap. xxxviii.



**V**culus der edel Römmer hat von erst die Kirsen auß Pontro / vom Flecken Cerasunte in Italiam bracht/dauon sie noch shren name Cerasa haben/nun aber in aller Welt gemein worden. Es ist auch kaum ein frucht die gerner auffwächst / als Kirsen. Dannenher kommet / das man auch in etlichen Wäldē wilde Kirsen wachsen findet. Seind vast güe auff zübringen an allen orten. Es seind <sup>species.</sup> aber der Kirsen sehr vil geschlecht/zam vnd wild/groß vnd klein / rund vnd lang/süß vnd sawr. Von farben etlich weiß/ etlich rot/ etliche schwarz/etliche braun vnd leibfarb rot. Blüen alle jar im Aprilen in vnsern Landen/ganz weiß wie die pflaumē / die blümen stehen ganz gedungen / vnd vil neben einander/ ein jede blüm aber

hat inwendig vil gäler düpfflin auff weissen hār lin sitzen / das ist aber nicht allein

LL



Hauteur réelle de la reliure : 337 mm.

N°8 - PLUSIEURS GRAVURES SUR BOIS, D'UN GRAND INTÉRÊT, SONT CONSACRÉES À UN PANORAMA DE DIFFÉRENTS MÉTIERS DU TEMPS : forgeron, travaux des champs, traite des vaches et fabrication du beurre, ruches à miel, boulanger, pressoir, mise du vin en tonnelets, vente des œufs et basse-cour, boucher, fabrication du boudin, étal de poissons, épicier, marché villageois, repas bourgeois...

N°8 - TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN SÉDUISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE À FROID SUR AIS DE BOIS, AVEC LES FERMOIRS CONSERVÉS, MAGNIFIÉ PAR LE COLORIS MAIN DE L'ÉPOQUE.

Édition originale du livre de Fêtes de Guillaume, duc de Clèves,  
célébrées à Düsseldorf le 10 juin 1585.

Exemplaire complet en coloris de l'époque.

9

**GRAMINAEUS.** *Fêtes du Duché de Clèves. Beschreibung derer Fürstlicher Gülig'scher Hochzeit, so... zu Düsseldorf mit grossen freuden, Fürstlichen Triumph und herrlichkeit gehalten worden (Description des noces de Guillaume, duc de Clèves et Juliers, et de Jacoba de bade, célébrées en grande pompe à Düsseldorf, le 10 juin 1585).* Cologne, 1587.

In-folio de (142) ff. Qq. déchirures anciennement restaurées. Pleine basane havane, roulette à froid sur les plats, dos à faux-nerfs orné d'une grecque dorée, restaurations au dos et au plat inférieur, tranches mouchetées. *Reliure de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

277 x 185 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE LIVRE DE FÊTE « DE TOUTE RARETÉ ».  
(Vinet, *Bibliographie Méthodique et raisonnée des Beaux-arts*, n° 722).

« Il y a eu plusieurs éditions de ce volume de toute rareté, omis par Brunet. Le premier état, publié sans date en 1585, se compose de 10 planches gravées à l'eau-forte par Hogenberg, avec texte gravé, en vers allemands, par Th. Gramjn. Le second tirage se compose de 36 feuilles gravées. Le troisième est le présent, publié en volume, avec un texte allemand, imprimé en caractères mobiles, et avec planches doubles tirées dans le texte. » Vinet.

EN FAIT LES DEUX PREMIERS ÉTATS NE SONT QUE DES LIVRETS (10 planches pour le premier, 36 feuilles pour le second), SEUL LE TROISIÈME ÉTAT LIVRE UNE DESCRIPTION COMPLÈTE DES FÊTES ET RÉJOISSANCES DU 10 JUIN 1585 À DÜSSELDORF AVEC 142 FEUILLETS DE TEXTE, UN SUPERBE FRONTISPICE ET SURTOUT 37 PLANCHES GRAVÉES À DOUBLE PAGE.

Sont relatées : « Arrivée à Düsseldorf, cérémonies du mariage, repas de noces, bal, buffet, mascarade, joutes d'animaux fantastiques sur le Rhin, combat à la barrière sur la place du Marché à Düsseldorf, voilà en gros ce que donnent les planches.

Nous signalerons particulièrement la planche 5. Elle montre un service de table au XVI<sup>e</sup> siècle, service seigneurial avec toutes ses pièces d'orfèvrerie, ses surtouts de table et autres ornements du goût le plus étrange ; nous mentionnerons même le frontispice, richement composé et où le sacré et le profane se mêlent ou plutôt se heurtent mutuellement. » Vinet.

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL DONT LE FRONTISPICE ET LES 37 PLANCHES GRAVÉES À DOUBLE PAGE ONT ÉTÉ ÉLÉGAEMMENT COLORIÉS À LA MAIN À L'ÉPOQUE. LE VOLUME POSSÈDE EN OUTRE UNE 38<sup>e</sup> PLANCHE GRAVÉE À DOUBLE PAGE, EN NOIR.

LA RARETÉ DE CE LIVRE EST PROVERBIALE. AU COURS DES 50 DERNIÈRES ANNÉES UN SEUL AUTRE EXEMPLAIRE COMPLET EN COLORIS D'ÉPOQUE EST PASSÉ SUR LE MARCHÉ, IL Y A 47 ANS, EN 1972.



**Le fameux Atlas en français de Mercator imprimé à Amsterdam en 1619, orné de 162 gravures, la plupart sur double page, toutes aquarellées à l'époque. Bel exemplaire, à grandes marges, conservé dans sa reliure en vélin décoré de l'époque.**

**10** **MERCATOR**, Gerard. [ATLAS]. *Atlas Sive Cosmographiae Meditationes De Fabrica Mundi Et Fabricati Figura. Denuo auctus Editio Quarta Excusum Sub Cane Vigilante.* Amsterdam, Henrici Hondij, 1619.

Grand in-folio, plein vélin ivoire, plats entièrement décorés avec encadrements de roulettes dorées, grand motif central et fleurons d'angle ornés de fers dorés et azurés, dos lisse orné, minimales restaurations à qq. ff. *Reliure de l'époque.*

480 x 315 mm.

SUPERBE ATLAS DE MERCATOR IMPRIMÉ À AMSTERDAM EN 1619 COMPOSÉ D'UN TITRE GRAVÉ, D'UNE PLANCHE SUR DOUBLE PAGE REPRÉSENTANT MERCATOR ET HONDIUS À LEUR TABLE DE TRAVAIL, DE 4 TITRES DE RELAIS pour la *Galliae, Belgii inferioris, Germaniae et Italiae, Sclavoniae et Graeciae*, et de 156 cartes gravées, le tout aquarellé et accompagné d'un texte en français.

IL S'AGIT EN OUTRE DU PREMIER VÉRITABLE "ATLAS" - TERME CHOISI PAR GÉRARD MERCATOR LUI-MÊME pour désigner un recueil de cartes, et qui ne sera adopté que plus tard par l'ensemble des géographes.

Toutes les cartes sont sur double-page sauf une (page 160). Deux cartes portent les numéros 151/152. Deux cartes d'Irlande dues à Nicolas Janson ont été ajoutées entre les pages 52-53 et 56-57.

L'Atlas est dédié « *A Tres Hault, Tres Puissant, Et Tres Illustre Prince, Louis De Bourbon XIII Du Nom, Tres-Chrestien Roy de France, Et De Navarre, &c.* »

« Gérard Mercator (1512-1594) s'appliqua surtout à la philosophie et aux mathématiques. Il s'adonna aussi à la gravure qu'il apprit dans l'atelier de Gemma Frison. Recommandé en 1541 à Charles Quint par le cardinal de Granvelle, auquel il avait présenté un globe terrestre exécuté avec un soin particulier; il fabriqua pour ce prince deux autres globes supérieurs à tout ce qui avait encore été fait dans ce genre, mais qui furent détruits dans un incendie. Vers 1559, Mercator se fixa à Duisbourg; peu de temps après, il fut nommé cosmographe du duc de Clèves.

Mercator a fait faire de grands progrès à la géographie, que lui et son ami Ortelius ont affranchie du joug de Ptolémée. D'un caractère doux et candide, Mercator retarda la publication de ses cartes jusqu'à ce que les derniers exemplaires de celles d'Ortelius, qui avaient paru peu de temps auparavant, eussent été vendues; jusqu'aux travaux de Guillaume de L'Isle et de d'Anville, les cartes de Mercator et d'Ortelius restèrent les plus exactes.

On lui doit aussi un perfectionnement notable dans la construction de cartes marines. Mercator propose de représenter les parallèles et les méridiens par des lignes droites se coupant à angle droit, ce qui ne saurait s'effectuer qu'en employant une plus grande échelle et allongeant les degrés de latitude ou parallèles à mesure que l'on se rapproche des pôles; mais il ne put déterminer la loi de cet allongement qui fut découverte par Wright quelques années plus tard. »

“Contrary to the maps in Abraham Ortelius's *Theatrum orbis terrarum*, Antwerp 1570, Mercator's maps are original. Abraham Ortelius did what most of the atlas-makers of our time are engaged in: the reduction and generalization of already existing maps. Gerard Mercator, with his sense of scientific word (which should be original and new) checked the current knowledge of the configuration of the earth's topography against its fundamental sources and drew new maps in his original conception. This method of map-making took more time than it would have by mere copying. But he had not the intention to compete with Ortelius's best-selling atlas.” (Koeman, II, Me 26 A).



**Hauteur réelle de la reliure : 490 mm.**

SUPERBE EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES, ORNÉ DE 162 GRAVURES, LA PLUPART SUR DOUBLE PAGE, ENTièrement AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SA BELLE RELIURE EN VÉLIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.



SEPTENTRIONALIVM  
Terrarum descriptio.  
Per  
Gerardum Mercatorem  
Cura Privilegio

Frislandia insula  
Frislandia insula

Frislandia insula  
Frislandia insula

Scetland insula  
Frislandia insula

Agana  
Anian regnum  
Berg regio

California regio  
sola fama Hispanica nota

Ving que a nostris Gog dicitur  
ASIAE  
Desertum de Belgian arc  
Ciorza  
Bergu campestra  
Molgomzia

AMERICA  
MARE GLACIALE  
GRONLANDIA

POLVS ARCTICVS  
Nivulant

OCEANUS SCYTHICVS qui et Mare Tabin  
NOVA ZEMBLA  
MYRMANSKI MARE  
PETROVKE MARE

OCEANUS SEPTENTRIONALIS  
Circulus Arcticus  
TRJONIA



PERSIA  
PERSIA

INDIA  
Gouros  
EXTRA

INDIA  
GEM  
INTRA

GUZARATE

GANGE  
M. nunc

MARE  
ARABI  
CUM  
Rubrum

INDICUM

ORIENTALIS OCEANUS

GOLFO  
DE BENGALA  
olim Gangeticus  
et Ptolemao SINUS  
Argaricus

Zeilam insula  
Fenarishum incolis  
dicta Ptolemaeo  
Nanageris

CHINÆ  
QUICHU  
QUIANCIJ

PARS  
SANTA N

COCHINCHINA  
QUAN  
CII

SIAN

AMBO  
CANTON

INDIA  
ORIENTALIS

BORNEO  
INSULA  
PARS

Milliarum Romanorum	120	130	140	150	160
Milliarum Germanorum	120	130	140	150	160



NOVA  
AFRICAE  
TABULA  
AUCTORE  
Willem Blaeuw

Excusum in aedibus Auctoris  
Amstelredammi

L'une des suites les plus spirituelles de Callot, en tout premier tirage.

11 **CALLOT**, Jacques. *La Petite Passion*.  
S.l.n.d., vers 1624.

In-12 de 12 feuillets, le 1er réenmargé. Maroquin bleu, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné du titre en long, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Godillot*.

151 x 90 mm.

Hauteur des gravures : entre 75 et 78 mm.

PREMIER TIRAGE ET PREMIER ÉTAT D'UNE SUITE D'UNE EXQUISE FINESSE ÉVOQUANT LES DOUZE ÉPISODES CLASSIQUES DE LA PASSION (≈ 75 x 60 mm).

Meaume, *Recherches sur la vie et les ouvrages de Jacques Callot*, n° 537 à 548 ; Brunet, I, 1486.

« CES DOUZE PIÈCES SONT DES PLUS BELLES CHOSES QUE J. CALLOT AIT INVENTÉES ET GRAVÉES DEPUIS SON RETOUR D'ITALIE EN 1621 » Mariette.

Callot s'inspire ici de modèles germaniques et médiévaux ce qui permet de supposer que *La Petite Passion* a été entreprise en Lorraine.

Jouant sur la profondeur de champ, il construit des espaces que son trait incisif anime de dizaines de personnages en mouvement. Variant à l'infini les effets de morsure de l'acide sur le cuivre et la gradation des noirs qui en résulte, l'artiste crée de puissants et subtils contrastes lumineux à travers lesquels s'exprime pleinement le tragique de la Passion.

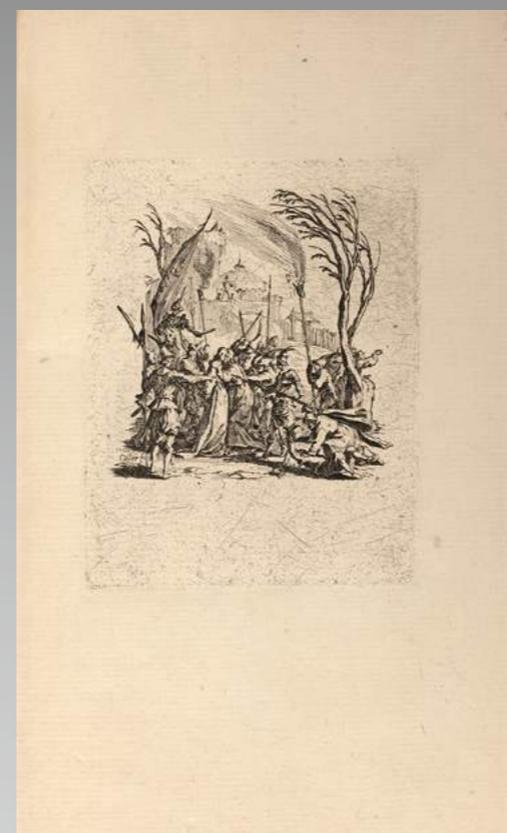
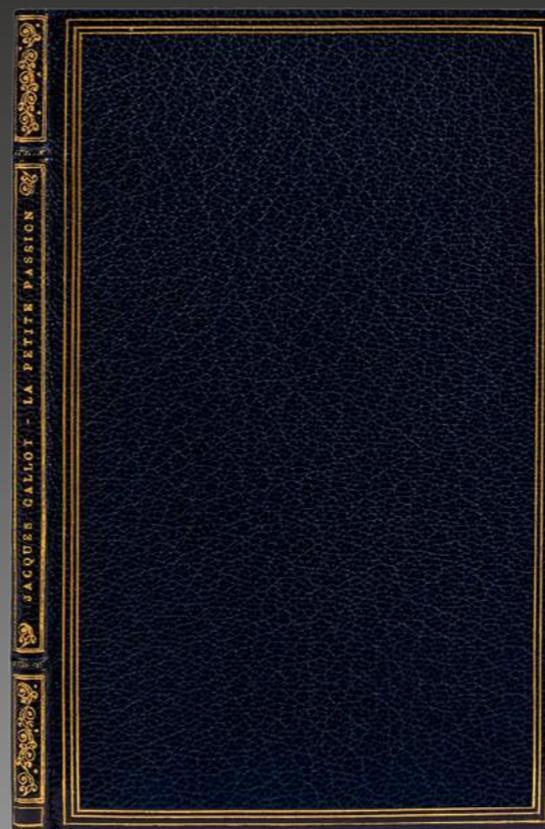
Ces douze eaux-fortes originales excellent à camper avec une finesse inouïe les tableaux de la Passion peuplés d'une multitude de personnages :

- |  |   |
|--|---|
| - <i>Le lavement des pieds.</i>        | - <i>Jésus comparait devant Caïphe.</i> |
| - <i>La Cène.</i>                      | - <i>Le couronnement d'épines.</i>      |
| - <i>Jésus au Jardin des Oliviers.</i> | - <i>La présentation au peuple.</i>     |
| - <i>Jésus est livré aux Juifs.</i>    | - <i>Le portement de croix.</i>         |
| - <i>La condamnation à mort.</i>       | - <i>Le crucifiement.</i>               |
| - <i>La flagellation.</i>              | - <i>Jésus est percé d'une lance.</i>   |

« DANS UN VIF CONTRASTE D'OMBRES ET DE LUMIÈRES ET DANS UN ÉTROIT ESPACE, CALLOT ENTASSE EN VIRTUOSE JUSQU'À CINQUANTE OU CENT PERSONNAGES ORDONNANT LEURS VASTES CORTÈGES DANS DES ARCHITECTURES. *Ses tableautins soigneusement machinés démontrent un extraordinaire savoir-faire* » (G. Sadoul, *Jacques Callot, miroir de son temps*).

BELLES ÉPREUVES CONTENANT TOUTES LES FINESSES ET LES CARACTÉRISTIQUES DU PREMIER ÉTAT. Les compositions s'étendent librement au milieu des planches sans être limitées par un trait d'encadrement.

CETTE ŒUVRE REMARQUABLE, ORIGINALE ET MOUVEMENTÉE EST BIEN ÉLOIGNÉE DES TRAVAUX DES CONTEMPORAINS DE CALLOT. (Bouchot, *Jacques Callot, sa vie, son œuvre*).



“Very few technical treatises qualify as contributions to the history of art. ‘La Fidele Ouverture de l’art de serrurier’ is one of the elect...” (Besterman).

Cette édition originale imprimée en 1627 destinée à être lue, feuilletée, utilisée, est rare et absolument rarissime en reliure de l’époque.

La Flèche, 1627.

**12** **JOUSSE**, Mathurin. *La Fidelle Ouverture de l’art De Serrurier; ou lon void Les principaulx preceptes. Desseings et figures touchant Les experiences et operations Manuelles dudit Art. Ensemble un petit traicté De diverses tremperes. Le tout faict, et Composé par Mathurin Jousse de La flèche.*

À La Flèche, chez Georges Griveau Imprimeur ordinaire du Roy. 1627. Avec privilège du Roy.

In-folio de (4) ff. dont le titre-frontispice et une grande planche d’ornements, 152 pp., 65 figures numérotées dans le texte. Relié en vélin souple ivoire, traces de liens sur les plats. Reliure de l’époque.

300 x 200 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PLUS EXTRÊME RARETÉ EN RELIURE DE L’ÉPOQUE DE L’UN DES PRINCIPAUX LIVRES ILLUSTRÉS QUI EST À LA SOURCE DU BAROQUE.

Références : Brunet, III, 581 ; Pasquier et Dauphin, *Imprimeurs et libraires de l’Anjou*, p. 316 ; Besterman, *Old Art Books*, 50 ; Guilmard, *Les Maîtres ornemanistes*, Paris, 1881, pp. 37-61, n° 26, indique l’ouvrage sous la date apparemment erronée de 1625 ; *Ornamentstichsammlung Berlin 1333* ; Picot, *Catalogue Rothschild*, 267 ; R. A. Weigert, *Inventaire du Fonds Français. Graveurs du XVII<sup>e</sup>*, V, pp. 615-617, n° 1 (« les travaux de Mathurin Jousse demeurent d’un intérêt exceptionnel pour ... l’histoire des Arts décoratifs ») ; P. Hofer, *Baroque Book Illustration*, pl. 26 ; F. Le Boeuf, « Mathurin Jousse, maître serrurier à La Flèche et théoricien d’architecture (vers 1575-1645) », *In situ*, 1, 2001, et « La Bibliothèque de Mathurin Jousse une tentative de reconstitution », *In situ*, 1, 2001 ; E.-C. Pecquet, « Mathurin Jousse, architecte et ingénieur de la ville de La Flèche au XVII<sup>e</sup> siècle », *Cahiers Fléchois*, 6, 1984, pp. 28-41.

UN OUVRAGE MAJEUR POUR L’HISTOIRE DES ARTS EN OCCIDENT.

Il s’agit du premier traité important exclusivement consacré à l’art du serrurier et du forgeron, sorti des presses de G. Griveau, imprimeur à La Flèche, petite ville de la Sarthe.

« Very few technical treatises qualify as contributions to the history of art. ‘La fidèle ouverture de l’art de serrurier’ is one of the elect... » Besterman.

*Mathurin Jousse* (1575-1645) est né et mort à La Flèche. Il avait de l’instruction et des connaissances assez étendues en géométrie. Il avait étudié Vitruve et les grands maîtres de l’architecture. La remarquable publication par F. Boeuf de l’inventaire après-décès de sa bibliothèque témoigne de son savoir et de sa curiosité intellectuelle.

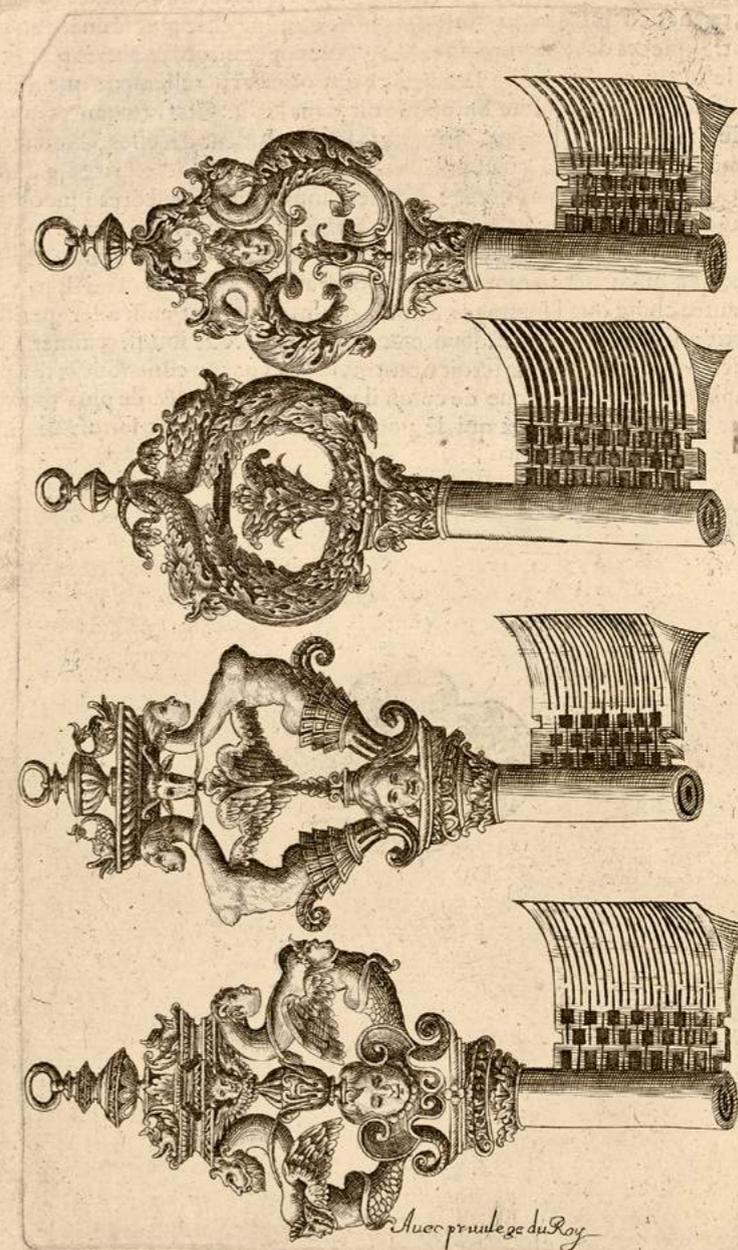
Dans sa dédicace aux Pères Jésuites de La Flèche, comme dans le privilège royal de 1627 l’autorisant à commercialiser « *La Fidelle ouverture de l’art de serrurier* », Mathurin Jousse est désigné comme marchand et maître serrurier. Établi dans sa ville natale après une formation de compagnon, il fréquenta les architectes Martellange et Derand qui l’employèrent à la construction du fameux collège des Jésuites où le jeune Descartes fut élève à la même époque. Jousse fut aussi employé par le collège pour des enseignements pratiques sur la fabrication d’instruments scientifiques.

Jousse devint plus tard ingénieur et architecte de cette ville.

12

Ouverture de L’art

PREMIERE FIGURE.



Avec privilege du Roy

L'OUVRAGE, DESTINÉ AUX COMPAGNONS SERRURIERS, LIVRE LES SECRETS DU SAVOIR-FAIRE ET DE L'ART DU JEUNE ARTISAN. Jousse montre des modèles de serrures, clefs, verrous, targettes, heurtoirs, boucles, grilles, enseignes, ferrures de puits. On remarque parmi ses inventions technologiques des modèles de prothèses pour des mains et des jambes amputées, et les deux premiers fauteuils roulants pour handicapés. Les modèles de serrures, véritables œuvres d'art, sont d'une complexité ornementale et d'un raffinement remarquables. Devenue partie intégrante de l'architecture et de la décoration intérieure, la serrurerie constituait l'un des points de mire des architectes et des ornemanistes de la Renaissance. Ainsi Jacques Androuet du Cerceau, architecte, dessinateur et graveur, et à ce titre principal ornemaniste français du XVI<sup>e</sup> siècle, avait-il livré un *Modèle de serrurerie : vingt et une pièces gravées, petits panneaux grotesques*. Ces modèles paraissent plus adaptés à la sculpture sur bois qu'au fer forgé. Mais peu à peu, s'étaient substitués aux grosses pièces façonnées en force, martelées et de multiples fois passées au feu, les travaux de repoussé qui permettaient d'exécuter des plaques de serrures, des targettes et des verrous d'une rare élégance. Les châteaux d'Anet, de Fontainebleau, d'Ecouen présentent des témoignages de cette serrurerie à laquelle Antoine Morisseau, Guillaume Hérard, Mathurin Bon, Gilbert Drouys, Adam Bontemps, Michel Suron, Jean Duchesne et Jacques Martin de Lyon ont attaché leurs noms. A La Flèche, Mathurin Jousse est leur digne successeur.

SURTOUT, SON LIVRE ROMPT AVEC LE TRADITIONNEL SECRET DE LA TRANSMISSION PROPRE AU COMPAGNONNAGE. Les statuts de la corporation des maîtres serruriers sont en effet inscrits au livre XVIII du *Livre des Métiers* du prévôt Etienne Boileau, rédigé en 1260, lors de la réforme de la Prévôté de Paris par Louis IX. C'est ainsi que la *Fidelle ouverture* est l'un des premiers grands essais techniques sur le traitement du fer, essentiellement la trempe. Les toutes dernières planches du recueil, après une série de clefs et de platines, montrent également des machines à tailler les limes, des ferrures de puits, des petites grilles à châssis et quelques consoles d'enseignes. Le secret était maintenant divulgué au public.

C'EST AINSI QUE MATHURIN JOUSSE, MARCHAND, MAÎTRE SERRURIER, PEUT ÊTRE PLACÉ AU PANTHÉON DES MEILLEURS ORNEMANISTES. L'abbé de Marolles ne s'y est pas trompé. Ce célèbre collectionneur du XVII<sup>e</sup> siècle a dévoilé dans son *Livre des peintres et graveurs*, vers 1665, les noms des serruriers du XVII<sup>e</sup> siècle dont l'œuvre gravée était recherchée par les amateurs : « *Dans l'art du serrurier, avec Mathurin Jousse, Didier Tomer, on loue Guillaume Lorrain, Nicolas de Jardins, Louche avec son parrain, Pasquier de Focamberge, et Berton et Labrousse* ». La *Fidelle ouverture* fit aussi l'objet d'un hommage appuyé de Duhamel du Monceau, près d'un siècle plus tard, dans la *Description des arts et métiers* : « *Mathurin Jousse était un très habile serrurier établi à La Flèche qui a fait un très bon ouvrage sur son art* ». (« *L'Art du serrurier* », 1767, t. XX, p. 21).

L'ILLUSTRATION SUPERBE COMPORTE UN GRAND FRONTISPICE GRAVÉ À L'EAU-FORTE, UNE GRANDE PLANCHE D'ORNEMENTS ET 65 FIGURES : 33 gravées sur bois et 32 en taille-douce, dont la plupart à nombreux sujets. Le frontispice est dominé par le chiffre des Jésuites placé au centre d'un soleil lui-même inséré dans une mandorle tenue par deux anges. Deux figures en pied, drapées dans une tunique, bordent le titre : l'une semble représenter Vulcain, l'autre représente à l'évidence Mercure, dieu du commerce et du savoir. À leurs pieds, deux compagnons serruriers devisent, une clef et un compas posés entre eux sur un socle. Les 65 gravures, dont plusieurs à pleine page, figurent des clefs dont les anneaux sont composés d'élégants rinceaux symétriques, finement ciselés et ajourés, des garnitures de sûreté, des serrures appelées vertevelles, des tirouërs, pièces aux formes héraldiques ou florales permettant de mouvoir le verrou, des targettes décorées de chimères à becs d'oiseaux, à têtes de bélier... et des heurtoirs, boucles ornées de feuilles. Une planche représente pour la première fois un outil à tailler les limes. L'ouvrage est en outre décoré de bandeaux et initiales ornées.

CE LIVRE DESTINÉ À ÊTRE LU, FEUILLETÉ, UTILISÉ, EST DEVENU RARE, ET INTROUVABLE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE NON RESTAURÉE.



Dimensions réelles de la reliure : 295 x 200 mm.

N°12 - EXEMPLAIRE TOUT À FAIT EXCEPTIONNEL, - traces de mouillures marginales au début du volume, petite galerie marginale de ver sur quelques feuillets, trace de mouillure angulaire sur les 25 derniers feuillets – CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale du *Discours de la méthode*  
conservée dans son élégante reliure parisienne de l'époque.

**13** **DESCARTES**, René. *Discours de la méthode pour bien conduire sa raison, & chercher la vérité dans les sciences. Plus la dioptrique, les météores et la géométrie qui sont des essais de cette Méthode.*

À Leyde, Ian Maire, 1637.

In-4 de 78 pp., (1) f., 413 pp., (1) p. d'avertissement et (18) ff., le dernier blanc. Plein veau fauve, double filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches mouchetées, infimes restaurations. *Élégante reliure parisienne de l'époque.*

207 x 155 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE DESCARTES.

Tchemerzine, II, 776 ; PMM, 129 ; Horblit, *One hundred books famous in science*, 24 ; *En Français dans le texte* n°90 ; Dibner, *Heralds*, 81 ("The Dioptrique contains the earliest statement of Willebrord Snell's law of refraction") ; Norman Library, 621.

Après la condamnation de Galilée en 1633, Descartes avait pris la résolution de ne laisser imprimer aucun ouvrage de son vivant. De la Hollande où l'avait conduit son aspiration à la solitude et à l'isolement, le philosophe continue cependant à correspondre avec ses proches. C'est aux instances de ceux-ci qu'il cède en publiant en 1637 une anthologie de ses recherches à laquelle il laissa le sens d'une démarche toute singulière et toute personnelle. Après avoir pensé confier son ouvrage aux Elzevier puis à un imprimeur parisien, Descartes finit par traiter avec le libraire imprimeur Jean Maire établi à Leyde, moyennant la rémunération de 200 exemplaires d'auteur.

ŒUVRE FONDAMENTALE RÉDIGÉE EN FRANÇAIS AFIN D'ÊTRE PLUS INTELLIGIBLE ET ACCESSIBLE *Le Discours de la Méthode* MARQUE UNE ÉTAPE CONSIDÉRABLE DANS LA PROGRESSION DE LA PENSÉE OCCIDENTALE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

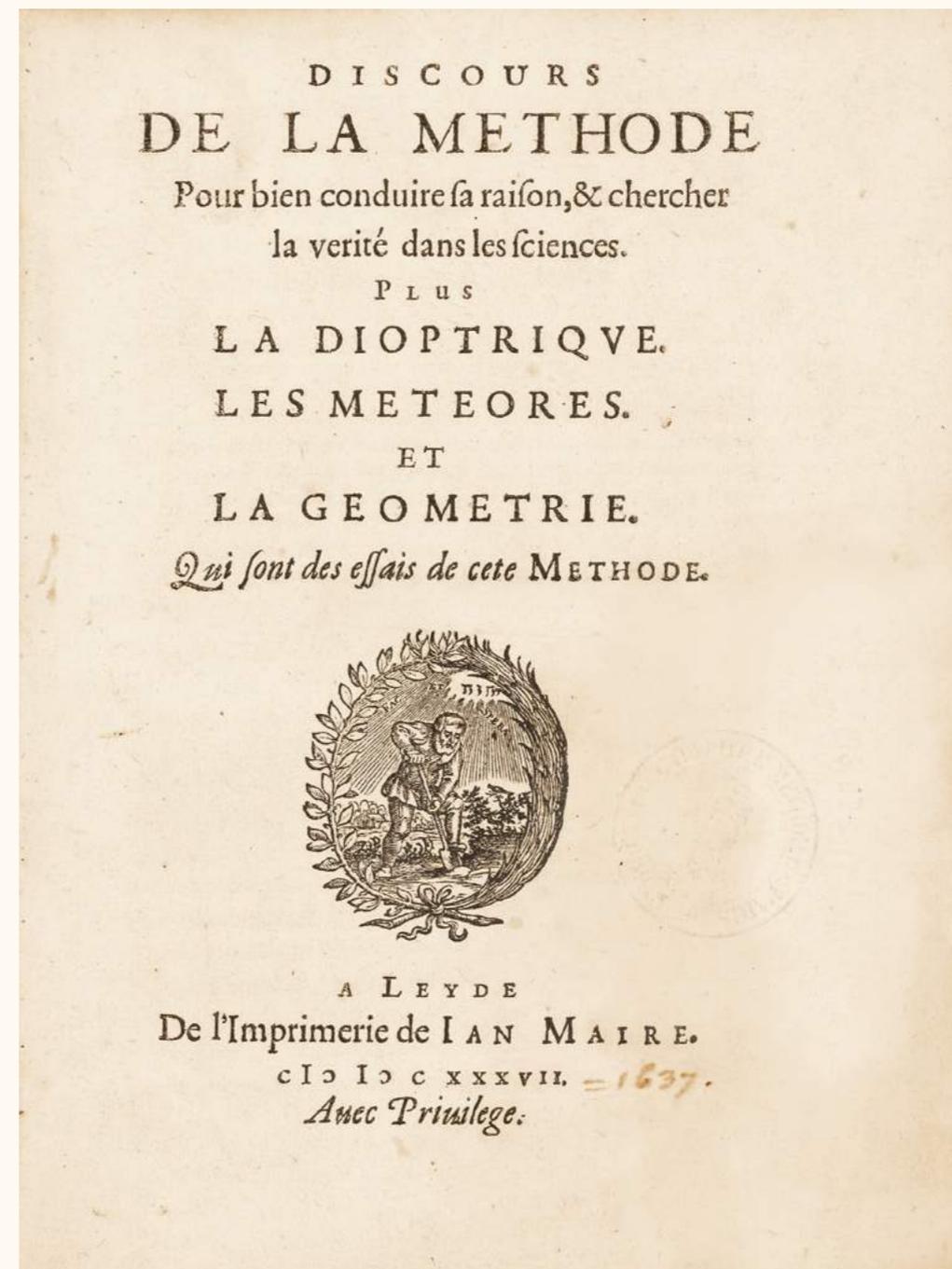
« *Le Discours de la Méthode* » EST SUIVI DE 3 MÉMOIRES SCIENTIFIQUES : « *La Dioptrique* », « *La Géométrie* » et « *Les Météores* », ABONDAMMENT ILLUSTRÉS DE FIGURES SUR BOIS.

Descartes y mentionne par ailleurs les découvertes de Harvey sur la circulation sanguine (*Exercitatio anatomica de motu cordis et sanguinis*, 1628). IL S'AGIT DE LA PREMIÈRE DISCUSSION SUR CE SUJET PAR UN PHILOSOPHE FRANÇAIS.

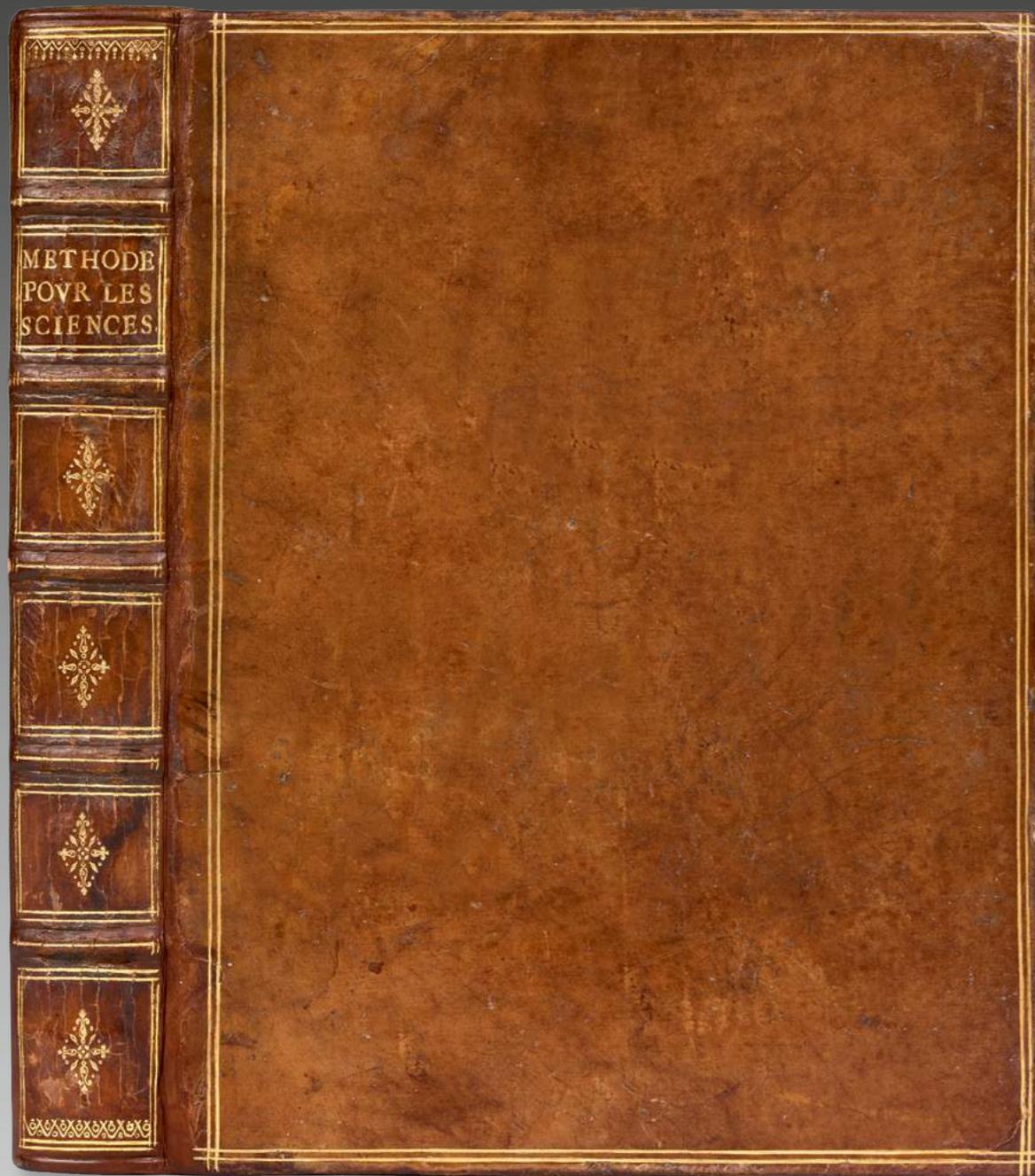
Le *Discours de la Méthode* est divisé en six parties. Descartes en donne lui-même un aperçu au début de l'ouvrage : « *En la première, on trouvera diverses considérations touchant les sciences. En la seconde, les principales règles de la méthode que l'auteur a cherchée. En la 3, quelques-unes de celles de la Morale qu'il a tirée de cette Méthode. En la 4, les raisons par lesquelles il prouve l'existence de Dieu & de l'âme humaine, qui sont les fondements de sa Métaphysique. En la 5, l'ordre des questions de Physique qu'il a cherchées & particulièrement l'explication du mouvement du cœur & de quelques autres difficultés qui appartiennent à la Médecine, puis aussi la différence qui est entre nostre âme & celle des bestes. Et en la dernière, quelles choses il croit estre requises pour aller plus avant en la recherche de la Nature qu'il n'a esté & quelles raisons l'ont fait écrire.* » L'auteur livre aussi dans la première partie sa biographie jusqu'en 1619.

COMME LA PLUPART DES LIVRES SCIENTIFIQUES IMPORTANTS, LE *Discours de la Méthode* A VU SON PRIX FORTEMENT PROGRESSER DEPUIS UNE VINGTAINE D'ANNÉES.

LA CONDITION IDÉALE POUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL EST BIEN SUR LA RELIURE DE L'ÉPOQUE.



Trois exemplaires en vélin d'époque, sans provenance significative, sont apparus sur le marché ces dernières années : le premier fut vendu 180 000 €, « Exemple *Beguïn* décrit avec des "trous de vers restaurés dans la marge de plusieurs dizaines de feuillets et quelques piqûres" ; Paris, 2006 » ; le second 250 000 € il y a 15 ans, « exemplaire vendu par *Christie's London* le 2 juin 2004, lot n°54 décrit "a little light browning, a few spot" » ; le troisième proposé, il y a 18 ans à New-York, fut alors adjugé 200 000 €.



N°13 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE REVÊTU D'UNE ÉLÉGANTE RELIURE PARISIENNE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale française extrêmement rare du plus bel atlas maritime hollandais du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Superbe exemplaire illustré d'un frontispice et de 33 cartes en coloris d'époque,  
conservé dans sa reliure en vélin du temps.

L'exemplaire *Lamoignon*.

1 seul exemplaire répertorié : *Harvard University*.

**14** **GOOS**, Pieter. *Le Grand & Nouveau Miroir ou Flambeau, De la Mer contenant la description de toutes les costes Marines Occidentales & Septentrionnelles... Traduict de Flaman en François par Paul Yvounet.*

Amsterdam, Pierre Goos, 1662.

4 parties en 1 volume in-folio de (1) f., (20) ff. pour l'*Instruction en l'art de la Navigation* avec volvelles gravées sur bois, 128 pp. chiffrées par erreur 228 et 33 cartes sur double-page. Vélin ivoire de l'époque, qq. mouillures et rousseurs éparses. *Reliure de l'époque*.

446 x 284 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE EXTRÊMEMENT RARE DU PLUS BEL ATLAS MARITIME HOLLANDAIS DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

ELLE EST ILLUSTRÉE D'UN FRONTISPICE ET DE 33 TRÈS BELLES CARTES SUR DOUBLE PAGE, EN COLORIS D'ÉPOQUE.

La composition de l'édition française diffère totalement de celles publiées en anglais ou hollandais. Elle comprend des cartes de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, de Belgique, de France, d'Espagne, du Portugal et des côtes du Maroc avec les Canaries.

Le texte indique les itinéraires maritimes à suivre et les dangers à éviter.

Le cartographe Pieter Goos (1615-1675) était l'un des libraires les plus estimés d'Amsterdam qui s'était spécialisé dans les ouvrages maritimes. Jouissant d'une bonne réputation de graveur de cartes de navigation, il publiait également des atlas. Son intention était davantage de produire des volumes somptueux destinés à de riches collectionneurs plutôt que des ouvrages fonctionnels pour les marins et navigateurs.

« *Pieter Goos was one of the best known maritime booksellers of Amsterdam. This beautiful sea atlas reflects a high professional standard. The many editions published over 25 years are an indication of the customers' appreciation. Goos' sea atlas was more intended for the book-lover than for the seaman* » (Koeman, IV, Goos 40).

« *Dutch cartographer Pieter Goos was one of the most prominent engravers of navigational maps during the 17<sup>th</sup> century. His maps are considered some of the most beautiful of the era, a time when the Dutch dominated both shipping and cartography* » (Moreland, C. & Bannister, D., 1986).

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE D'UN TITRE-FRONTISPICE ET DE 33 CARTES FINEMENT GRAVÉES SUR DOUBLE-PAGE REPRÉSENTANT LES CÔTES DE TOUTES LES PARTIES DU GLOBE.

LE FRONTISPICE, LES CONTOURS DES CARTES ET LES CARTOUCHES ONT ÉTÉ COLORIÉS À LA MAIN À L'ÉPOQUE.

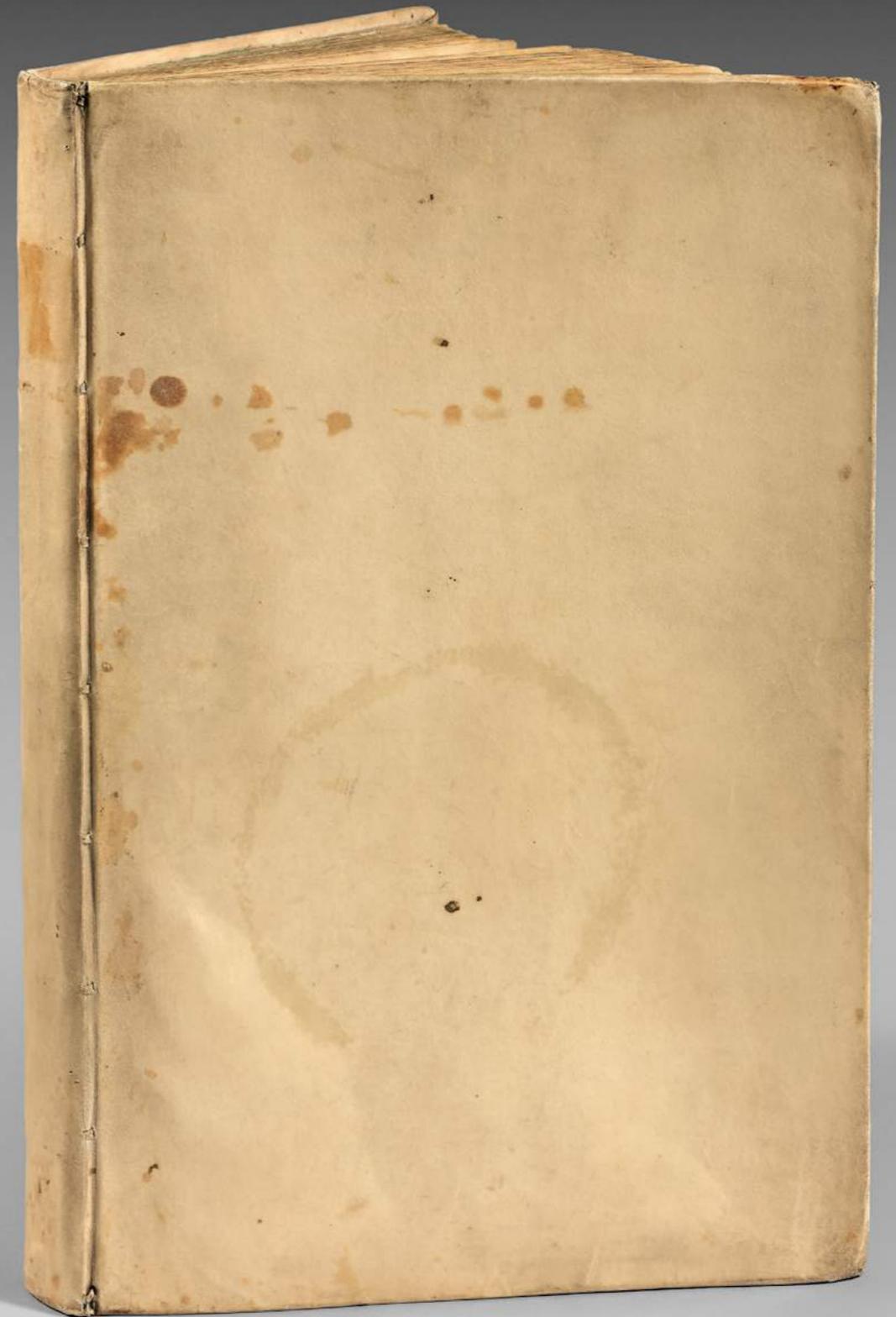
TRÈS BEL EXEMPLAIRE COMPLET DE SES 33 CARTES GRAVÉES SUR DOUBLE-PAGE ET DE SON TITRE FRONTISPICE EN COLORIS D'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN DU TEMPS.

Provenance : *Biblioteca Lamoniana* ; Musée de la *Citadelle Vauban*, Belle-Île en mer. Président à mortier au Parlement de Paris, puis grand chancelier, Chrétien-François II de Lamoignon termina sa



Pascaart  
 van  
**EUROPA.**  
 Als mede een gedeelte vande  
 kust van Africa.  
 Gedruckt en uitgegeven. wt Amsterdam  
 by Peter Goos.

20	40	60	80	100	120	140	160	180	200
Duytsche mylen 48 in een graad									
20	40	60	80	100	120	140	160	180	200
Spaanische mylen 37 1/2 in een graad									
20	40	60	80	100	120	140	160	180	200
Eng. in Eng. mylen 20 in een graad									



Hauteur réelle de la reliure : 457 mm.

N°14 - Cet atlas maritime en français est extrêmement rare ; 1 seul exemplaire répertorié : *Harvard University*.

brillante carrière en tant que garde des sceaux. Sa prestigieuse bibliothèque serait complétée par son fils Lamoignon de Malessherbes, directeur de la Librairie de 1749 à 1763 et futur défenseur de Louis XVI.

Le rare recueil de Lagniet imprimé à Paris entre 1657 et 1663, illustrant par 119 estampes satiriques en premier tirage la vie, les mœurs et les proverbes du peuple français sous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV.

L'exemplaire *Destailleur* conservé dans sa reliure en vélin de l'époque.

**15** LAGNIET, Jacques. *Recueil des plus illustres proverbes, divisés en trois livres, le premier contient les proverbes moraux, le second les proverbes joyeux et plaisans le troisième représente la vie des Gueux en proverbes.* Paris, sur le quay de la Megisserie au fort l'Evesque, s.d. [1657-1663].

3 suites reliées en 1 volume in-4 de 42 planches numérotées (y compris le titre général), 47 planches et 30 planches. Restauration sans gravité dans le feuillet de titre. Relié en plein vélin rigide de l'époque, dos lisse avec le titre manuscrit, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

254 x 202 mm.

PRÉCIEUX ET RARE RECUEIL DE LAGNIET IMPRIMÉ À PARIS ENTRE 1657 ET 1663.  
Catalogue *Destailleur*, n° 325 ; Brunet, III, 767 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 590.

RARES SONT LES RECUEILS DE LAGNIET CONNUS DES BIBLIOGRAPHES.

Brunet cite ainsi 4 exemplaires dont aucun n'est complet. La composition des quelques exemplaires connus est différente.

La collation du présent exemplaire, composé de trois suites numérotées, s'établit ainsi :

- Livre premier : *Proverbes moraux* : 42 planches ;
- Livre second : *Proverbes joyeux et plaisans* : 47 planches ;
- Livre troisième : *La vie des Gueux* : 30 planches ; SOIT UN TOTAL DE 119 ESTAMPES GRAVÉES SUR CUIVRE EN PREMIER TIRAGE.

L'ENSEMBLE CONSTITUE UN DOCUMENT D'UNE RICHESSE DE DÉTAILS INOUIË ET INÉGALÉE SUR LA VIE BESOGNEUSE ET RÉCRÉATIVE DES GENS DU PEUPLE AU CŒUR DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE : *tourneur, musiciens ambulants, mendiants, vitrier, charretier, bonnetier, pêche en rivière, festins, danse, forgeron, ...*

Dans son étude sur les *Mœurs et la caricature en France*, John Grand-Carteret s'enthousiasme pour les *Proverbes* de Lagniet : « Non seulement, écrit-il, on voit défilier devant soi une importante période de l'histoire, prise dans des détails plus intimes que par les estampes toujours un peu pompeuses d'Abraham Bosse, mais encore on peut suivre au moyen de ces drôleries et facéties le développement de l'étude de mœurs. »

Avec Lagniet, on plonge dans l'univers quotidien, les vicissitudes de la vie et l'omniprésence des fléaux qui ravageaient l'Europe, la peste, la guerre et la famine. Mendiants, artisans, marchands, bourgeois et nobles se pressent dans ces *Proverbes*.

Chacune des planches est émaillée de proverbes, de dictons, de termes populaires et parfois triviaux, qui traduisent avec beaucoup de réalisme le milieu populaire de l'époque, très imprégné de maximes et de termes dont beaucoup ont disparu.

Graveur au burin, caricaturiste et éditeur, Jacques Lagniet (1620-1672) excelle dans ce recueil à réaliser une illustration d'une grande vivacité et d'une grande sûreté de trait dans le mouvement qui, jointe au vocabulaire très riche d'évocation, forme un ensemble d'une originalité et d'un esprit très personnels.

Seules deux bibliothèques publiques françaises semblent posséder un recueil réunissant des planches de ces trois suites de Lagniet : la *B.n.F.* et la *Bibliothèque de Rouen*.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'UN DES PLUS CURIEUX RECUEILS D'ESTAMPES DE L'HISTOIRE DE LA GRAVURE, RELIÉ À L'ÉPOQUE EN VÉLIN PAR L'AMATEUR L'AYANT COMPOSÉ.



*Cette rencontre est admirable  
 et n'est pas un effet de compas  
 si qu'un cherche son semblable  
 et deux vieux monsieur seront qu'un*

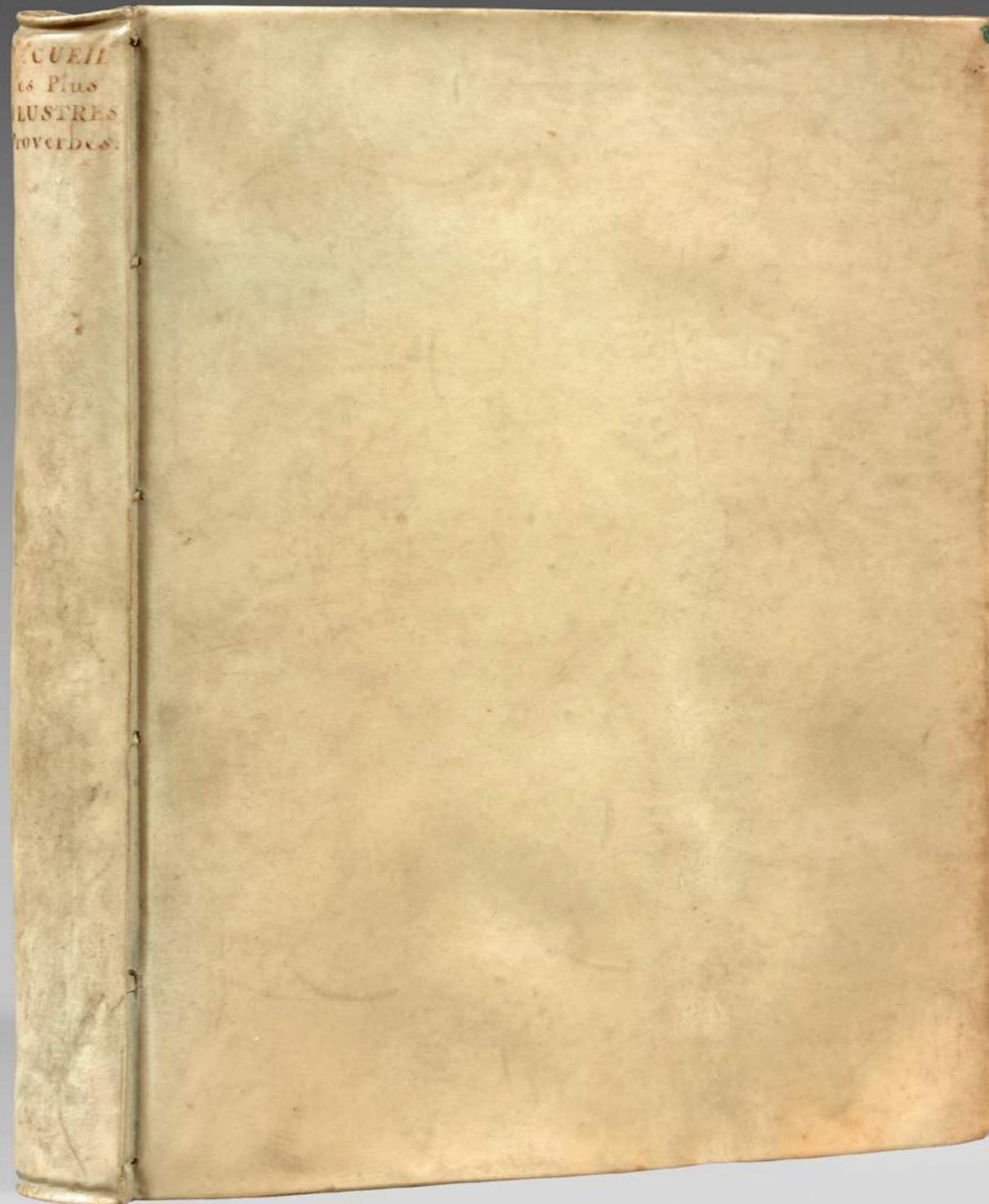
*il est en Cage*

*monsieur uout bien madame*

*Il est trebuchet  
 Elle a du nez.*

*prez m  
 belle rencontre.*

*Chacun cherche son semblable, il n'est point de laides amours ni de belle prison.*  
*sur le gay de la Megisserie au fort L. cueisque.*



N°15 - Il provient de la bibliothèque de H. Destailleur avec ex-libris.

N°15 - La plupart des exemplaires connus ont été établis postérieurement, généralement au XIX<sup>e</sup> siècle, et se trouvent donc dans des reliures plus tardives. UN TEL RECUEIL, CONSTITUÉ À L'ÉPOQUE, JOLIMENT RELIÉ EN VÉLIN, EST D'AUTANT PLUS REMARQUABLE.

## L'édition originale des *Fables* de La Fontaine.

### L'un des deux exemplaires répertoriés conservé dans son vélin de l'époque.

**16** LA FONTAINE. *Fables choisies, mises en vers par M. de La Fontaine.*  
Paris, Denys Thierry, 1668. Avec Privilège du Roy.

In-4 de (28) ff., 284 pp., (1) f. pour l'épilogue et le Privilège (daté du 6 juin 1667). 118 eaux-fortes dont 25 ont été mises en couleurs. Relié en plein vélin, dos lisse avec à l'encre la mention *Fables / La Fontaine / 1<sup>re</sup> Edition / Paris / 1668*, tranches bleues. *Reliure de l'époque.*

230 x 165 mm.

ÉDITION ORIGINALE DES SIX PREMIERS LIVRES DES FABLES DE LA FONTAINE, RICHE DE 124 FABLES parmi lesquelles « *Le Chêne et le roseau* », « *Le Corbeau et le renard* », « *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf* », « *Le Laboureur et ses enfants* », « *Le Lièvre et la Tortue* », « *Le Loup et l'Agneau* », « *Le Lion et le Rat* », « *La Mort et le bûcheron* », « *Les Deux Mulets* », « *L'œil du Maître* », « *Le Pot de terre et le pot de fer* », « *Le Renard et la cigogne* », « *Le Vieillard et ses enfants* », ... Tchemezine, III, 865-866 ; Brunet, III, p. 750 ; *En Français dans le texte*, n°105.

*Cette édition avait été composée pour le Dauphin, fils de Louis XIV (dont les armes ornent la page de titre). Le fabuliste s'y montre fidèle à l'esprit de ses modèles, Esope et Phèdre, qu'il se contente d'égayer par des traits nouveaux ou familiers, mais Les Fables de 1668 marquent une date capitale dans l'histoire du genre, ... dès l'Antiquité, l'apologue était passé de la prose grecque... aux vers latins... il appartient à La Fontaine de l'avoir annexé véritablement à la poésie... (En Français dans le texte).*

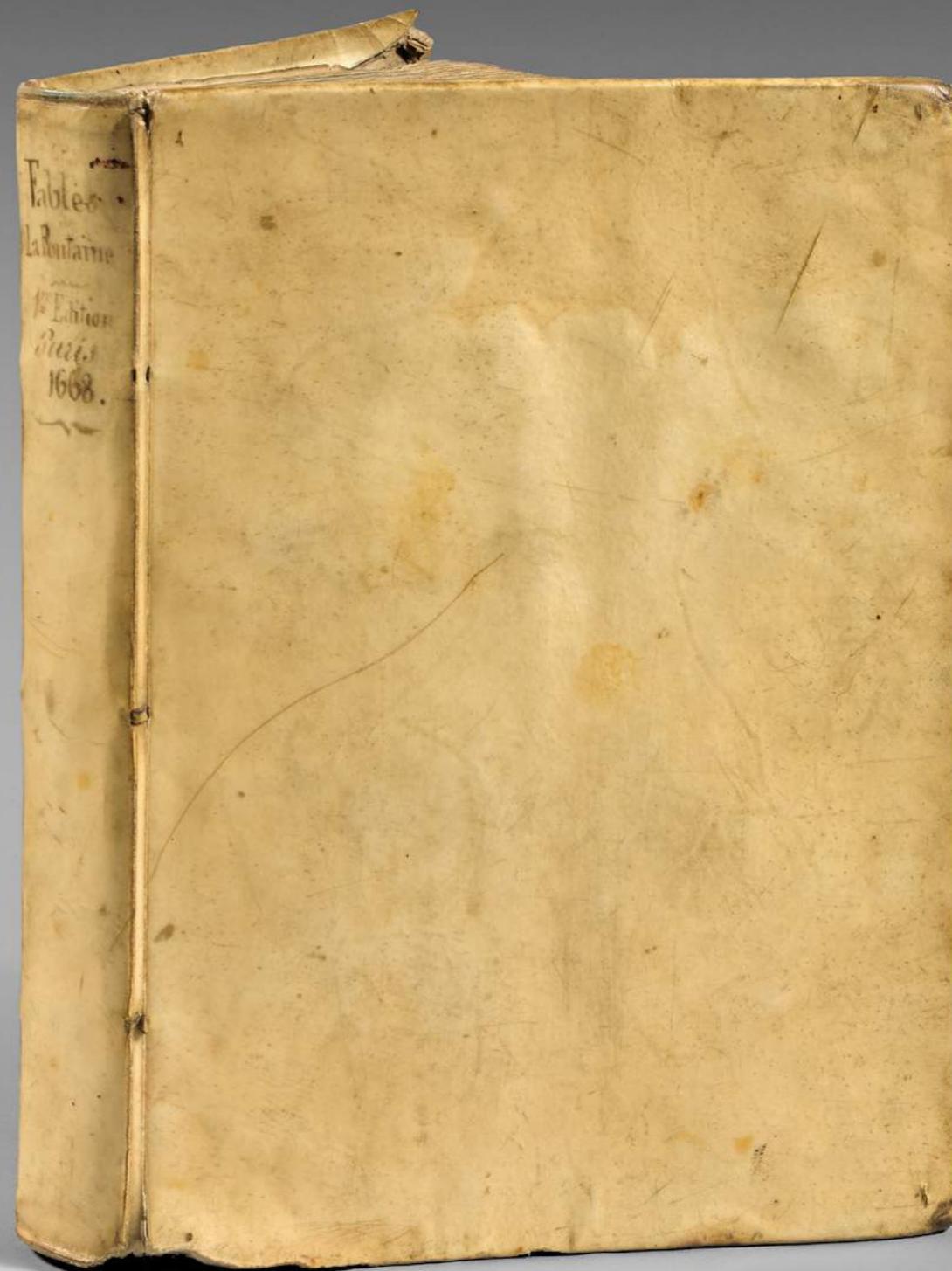
L'ÉDITION EST ILLUSTRÉE DE 118 EAUX-FORTES signées *François Chauveau* et de bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois.

25 vignettes de cet exemplaire ont été mises en couleurs anciennement ou partiellement coloriées en rose (au total, sur les 118 gravures de *Chauveau*, 22 ont été coloriées et 3 sont partiellement coloriées).

EXEMPLAIRE AVEC LE CARTON mentionné par *Rochebilière* et *Tchemerzine* au feuillet Oii de *La Vie d'Esope*. IL COMPORTE PAR AILLEURS QUATRE PARTICULARITÉS : D'UNE PART TROIS CORRECTIONS MANUSCRITES ANCIENNES, à la 14<sup>e</sup> ligne de la page 176, le mot *bien* est biffé à l'encre, à la 1<sup>re</sup> ligne de la page 57 le mot *pas* a été remplacé à l'encre par *plus*, à la 7<sup>e</sup> ligne de la page 9 « *Le Mulet se défendant* » est changé en « *Le Mulet en se défendant* » ; D'AUTRE PART, UN BÉQUET IMPRIMÉ A ÉTÉ COLLÉ à la 18<sup>e</sup> ligne de la page 45 pour corriger le mot *Tracas* par le mot *Fatras*.

CES CORRECTIONS QUE L'ON RETROUVE DANS LE TEXTE DÉFINITIF SE RENCONTRENT DANS QUELQUES EXEMPLAIRES. Deux d'entre elles se trouvaient dans l'exemplaire *Rahir*, puis *Berès*, relié en vélin de l'époque, qui fit partie de l'exposition au *Musée de Chantilly* en 2003, *Livres du Cabinet de Pierre Berès* et qui fut vendu lors de la 4<sup>e</sup> vente de sa collection, le mardi 20 juin 2006, au prix de € 325 000.

« LES EXEMPLAIRES QUE L'ON PEUT CONNAÎTRE DE CETTE PRÉCIEUSE ÉDITION EN RELIURE DE L'ÉPOQUE SONT RARES. Ceux connus en maroquin sont tous en reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire postérieures d'une génération : celui de la *comtesse de Verrue* (aujourd'hui perdu) qui commença sa collection à son retour en France en 1700 (1670-1736 ; maroquin rouge, ancienne collection *Alexandrine de Rothschild*, Répertoire des biens spoliés, section « *Livres* », p. 400, n°7715) et celui du *comte de Toulouse* également



en maroquin rouge (1678-1737 ; localisation inconnue). Les deux exemplaires en veau à provenance attestées sont également reliés au XVIII<sup>e</sup> siècle : celui du *comte d'Hoym* qui constitua sa collection entre 1717 et 1735 et mourut en 1737 (veau fauve, vente *Hayoit*, Sotheby's Paris, 28 juin 2001, n°47, acquis par le commerce ; dos remonté) et le second exemplaire de la *comtesse de Verrue* pour sa résidence de *Meudon* (Bibliothèque nationale ; reliure en veau très restaurée, catalogue de la vente *Pierre Berès*).

Je fuis donc un foudre de guerre.  
Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre,  
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soy.



## FABLE QUINZIÈME.

*Le Coq & le Renard.*

**S**UR la branche d'un arbre estoit en sentinelle  
Un vieux Coq adroit & matois.  
Frere, dit un Renard adoucissant sa voix,  
Nous ne sommes plus en querelle :  
Paix generale cette fois.  
Je viens te l'annoncer ; descends que je t'embrasse,  
Ne me retarde point de grace :

**N°16** - LES QUELQUES EXEMPLAIRES EN VÉRITABLE RELIURE DE L'ÉPOQUE SONT LES SUIVANTS : en veau brun aux armes du *Chancelier Séguier* (cf. Brunet), en veau brun, bibliothèque privée actuellement à Bruxelles, en veau havane, récemment vendu en Belgique, aujourd'hui dans une bibliothèque privée.

PAR LEUR CONDITION MOINS VULNÉRABLE, LES TRÈS RARES EXEMPLAIRES RELIÉS EN VÉLIN À L'ÉPOQUE DE L'ÉDITION OCCUPENT SOUVENT UNE PLACE PRIVILÉGIÉE DANS CE GENRE DE PALMARÈS RÉVÉLATEUR. Brunet en signale un, celui de Renouard (vente, 1853, Paris, n°1296). C'est peut-être le même que celui du cabinet Pierre Berès. LE PRÉSENT EXEMPLAIRE EST DONC LE SECOND RÉPERTORIÉ EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

*Les Fourberies de Scapin* sont en fait, avec *Le Tartuffe*, la plus chère des 162 œuvres de la fameuse collection de Molière présentée par A. Fontaine en 1875 :  
2 500 F Or contre 1 650 F Or pour l'édition originale des *Précieuses ridicules* en reliure identique.

Le dernier exemplaire des *Précieuses ridicules* en reliure du XIX<sup>e</sup> siècle fut adjugé près de 300 000 € il y a 18 ans (*Sotheby's Paris*, 2001).

Précieux et exceptionnel exemplaire relié en veau fleurdelysé de l'époque destiné selon Jean Toulet - ancien conservateur en chef de la *B.n.F.* - au roi Louis XIV ou à la cour.

Paris, 1671.

**17** **MOLIÈRE.** *Les Fourberies de Scapin.* Comédie par I. B. P. Molière.  
Paris, chez Pierre Le Monnier, 1671. Avec Privilège du roi.

Petit in-12 de (2) ff., 123 pp., (2) ff. pour le Privilège, (1) p.bl.

Plein veau brun granité, dos à nerfs fleurdelysé, coupes décorées, tranches jaspées. *Reliure royale de l'époque.*

145 x 80 mm.

ÉDITION ORIGINALE « DE LA FARCE LA PLUS LIBRE ET LA PLUS DIVERTISSANTE DE MOLIÈRE ». C'EST L'UNE DE SES PIÈCES LES PLUS RARES ET LES PLUS RECHERCHÉES.

Le privilège imprimé à la fin de la comédie en date du 18 mars 1671 est un Privilège général qui servira ensuite à l'Édition collective de 1674-1675 en 7 volumes. (Tchemerzine, IV, p. 796).  
A.J. Guibert, *Bibliographie des œuvres publiées au XVIII<sup>e</sup> siècle*, I, p. 325.

« Le 24 mai 1671, Molière donnait pour la première fois « *Les Fourberies de Scapin* » au Théâtre du Palais Royal à Paris. Cette pièce très originale est un retour de Molière à la farce où il fit ses débuts, et l'intrigue n'est qu'un prétexte à un jeu intarissable de scènes dignes de la grande comédie de caractère. *Les Fourberies* n'eurent pas grand succès du vivant de leur auteur, ses spectateurs étaient habitués, de sa part, à plus de délicatesse. Elles n'eurent que 17 représentations, de 1671 à 1673. Par contre, aussitôt après sa mort, la pièce connut un succès éclatant (197 représentations de 1673 à 1715). » (*Dictionnaires des œuvres*, III, p. 169).

« *Les Fourberies de Scapin* » sont une pièce très originale et l'intrigue n'est qu'un prétexte à un jeu intarissable d'inventions bouffonnes et de scènes qui sont dignes de la grande comédie de caractère. Aussitôt après la mort de leur auteur, la pièce connut un succès éclatant.

Cette comédie d'intrigue à l'italienne, dénuée d'intentions satiriques ou morales, paraît marquer ainsi la fidélité de Molière à lui-même comme aux comiques de la farce française et de la farce italienne : elle

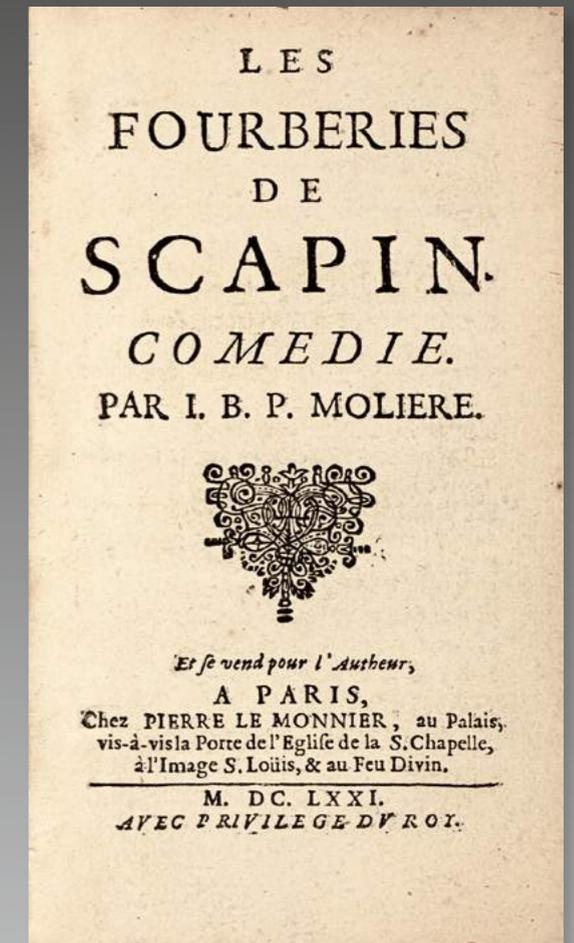
se situe dans la lignée de « *L'Étourdi* », sa première comédie en cinq actes, où tout reposait déjà sur les inventions incessantes d'un valet fourbe, aussi bien que dans la lignée de ses courtes farces où pleuvent les coups de bâton sur les personnages ridicules. De là les célèbres réserves de Boileau qui regrettait dans son « *Art poétique* », publié un an après la mort de Molière (1674), que celui-ci se fût éloigné de la grande comédie de mœurs et de caractères qui faisait de lui le Térence du XVII<sup>e</sup> siècle (« Dans ce sac ridicule où Scapin s'enveloppe. / Je ne reconnais plus l'auteur du *Misanthrope* »). Fidélité à soi, fidélité à la tradition comique. Les Fourberies possèdent en outre une dimension supplémentaire, qui rattache cette comédie aux grandes comédies-ballets de la fin de la carrière de Molière : « *Monsieur de Pourceaugnac* », « *Le Bourgeois gentilhomme* », « *Le Malade imaginaire* ». Cette dimension, qui s'exprime essentiellement à travers le rôle primordial du valet Scapin, véritable apologie du jeu théâtral, consiste en une sorte de théâtralité généralisée. Il suffit de réfléchir sur la nature des « *Fourberies de Scapin* », « *forgeur d'inventions et de machines* » (I,2). Dans la définition qu'il donne de lui-même (« *et je puis dire, sans vanité, qu'on n'a guère vu d'homme qui fût plus habile ouvrier de ressorts et d'intrigues* »), on retrouve le même vocabulaire que dans la présentation des tours qu'un autre fourbe, Sbrigani, s'appropriait à jouer au provincial ridicule de « *Monsieur de Pourceaugnac* » : les tours, stratagèmes et ressorts des fourbes ne sont rien d'autre que des « comédies ». Et c'est une véritable pièce de théâtre que Scapin joue à Géronte dans la fameuse scène du sac (III, 2), où, tandis que Géronte est caché dans et aveuglé par le sac, Scapin joue trois personnages : lui-même qui feint d'essuyer les coups de bâton dont il accable Géronte, et deux spadassins successifs, un Gascon et un Basque, dont il imite le langage et l'accent. De même, c'était une véritable pièce de théâtre qu'il avait jouée avec le valet Silvestre déguisé devant l'autre vieillard (II, 6). Auteur et acteur, Scapin est aussi directeur d'acteurs : dès la scène 3 du premier acte, il avait tenté en vain de faire répéter Octave en esquissant devant lui le personnage de son père, avant de préparer longuement Silvestre à son rôle (I, 5). Scapin héritier du valet fourbe de la comédie italienne ? On voit qu'il est aussi l'héritier du Molière jouant son propre personnage de directeur et d'acteur dans *l'Impromptu de Versailles*, petite comédie qui était, au sens propre du terme, une exhibition du théâtre sur le théâtre.

LES BIBLIOGRAPHES S'ACCORDENT À SOULIGNER LA RARETÉ DE CETTE PIÈCE.

« C'était, il y a 20 ans, la plus rare des comédies de Molière, en édition originale. On attribuait alors cette rareté aux plaintes des amis et de la famille de Cyrano de Bergerac, qui accusaient l'auteur d'avoir pillé textuellement plusieurs scènes du *Pédant joué* ». (Lacroix, *Bibliographie Moliéresque*, p. 20).

LES ÉDITIONS ORIGINALES DE MOLIÈRE ONT TOUJOURS ÉTÉ TRÈS PRISÉES, *Les Précieuses Ridicules*, *Le Tartuffe* et *Les Fourberies de Scapin* étaient parmi les œuvres les plus recherchées par les bibliophiles dès le XIX<sup>e</sup> siècle.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que le catalogue de vente du libraire *Auguste Fontaine* reproduit par *Lacroix* dans sa *Bibliographie moliéresque* de 1875, propose *Le Tartuffe* et *Les Fourberies de Scapin*, tous deux reliés en maroquin rouge janséniste de *Trautz-Bauzonnet* à 2 500 Francs alors que *Les Précieuses Ridicules* dans la même reliure sont proposées à 1 650 Francs.



*Les Fourberies de Scapin* sont en fait, avec *Le Tartuffe*, la plus chère des 162 œuvres de la fameuse collection de Molière présentée par A. Fontaine.

QUANT AUX EXEMPLAIRES REVÊTUS DE RELIURE EN VEAU FLEURDELYSÉ DE L'ÉPOQUE, ILS ÉTAIENT, SELON JEAN TOULET – EX CONSERVATEUR EN CHEF DE LA B.N.F. – DESTINÉS AU ROI LOUIS XIV OU À LA COUR.

**Somptueux globes terrestre et céleste dessinés en 1696 par Vincenzo Coronelli, le plus grand fabricant de globes et cosmographe de l'époque baroque.**

**Témoignage de l'état des connaissances géographiques  
« la Californie est encore une île » et sommet du haut baroque décoratif.**

**Venise, 1696.**

**18** **CORONELLI**, Vincenzo (Venise, 1650-1718). *Paire de globes terrestre et céleste.*  
Venise, 1696.

Diamètre : 480 mm.

SUPERBE ET RARISSIME PAIRE DE GLOBES DU CIEL ET DE LA TERRE RÉALISÉE EN 1696 À VENISE PAR *Vincenzo Coronelli*, LE PLUS CÉLÈBRE DES FABRICANTS DE GLOBES ET COSMOGRAPHES DE L'ÉPOQUE BAROQUE.

LA CARRIÈRE DE CORONELLI EST JALONNÉE DE NOMINATIONS PRESTIGIEUSES. Il est nommé « *cosmographe de la sérénissime République de Venise* » en 1685 avant de fonder et de prendre la tête de l'*Académie des Argonautes* qui devient l'une des principales sociétés de géographie d'Europe.

En 1678, le cardinal d'Estrées, ambassadeur français de Louis XIV auprès du Saint Siège est très impressionné par de grands globes d'1m50 de diamètre fabriqués par Coronelli pour le duc de Parme. IL OBTINT DU CÉLÈBRE CARTOGAPHE DE RÉALISER DEUX GLOBES DE GRANDE DIMENSION POUR LOUIS XIV.

Ces deux sphères, l'une terrestre, l'autre céleste mesurant 387 cm de diamètre furent fabriquées à Paris de 1681 à 1683 par Vincenzo Coronelli considéré comme « *le plus grand fabricant de globes de tous les temps* ».

CES GLOBES OFFERTS À LOUIS XIV DEMEURENT UNE PROUESSE TECHNIQUE INÉGALÉE. Destinés au château de Versailles, ils furent transférés à Marly dès 1703 puis transportés à la Bibliothèque du Roi en 1722 où fut aménagé un Salon des Globes en 1731.

CES CONSTRUCTIONS DE SPHÈRE ÉTAIENT DESTINÉES AU DÉPART À UN PROCESSUS PÉDAGOGIQUE DE VULGARISATION DES CONNAISSANCES GÉOGRAPHIQUES ET CELESTES.

AVOIR UN GLOBE CHEZ SOI ÉTAIT ÉGALEMENT PERÇU AU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE COMME UNE MARQUE DE PUISSANCE ET DE DOMINATION DU MONDE.

*Coronelli*, habile commerçant italien, rentabilisa la somme des connaissances requises pour le dessin des grands globes en réalisant des réductions de ceux-ci, telle cette paire précieuse de 480 mm de diamètre datée de 1696.

ŒUVRES D'ART, GESTES DE POUVOIR ET SYMBOLES DE LA CONQUÊTE DE LA NATURE, ILS OFFRENT UNE REPRÉSENTATION VIRTUELLE ET CONCRÈTE DE LA TERRE ET DU CIEL, APPUYÉE SUR UN SAVOIR ENCYCLOPÉDIQUE ET UN RÉPERTOIRE DES CURIOSITÉS DE LEUR TEMPS.



*Globes originaux par Vincenzo Coronelli. Venise, vers 1696.*

*Diamètre réel : 480 mm.*



« *La seule vraie bible de Merian* » (Wüthrich) merveilleusement enluminée de 232 gravures sur cuivre et 3 titres à pleine page par le peintre allemand F. D.

### Structure :

Le corps des globes fut réalisé en carton et craie de plâtre, recouvert de 12 fuseaux cintrés et 2 calottes polaires, gravés sur cuivre appliqué sur papier et coloriés à l'époque. L'ensemble fut ensuite entièrement recouvert d'une couche de vernis.

Tous les cercles sont gradués.

Distance de méridien et de parallèle : 5°.

Le globe terrestre est représenté dans l'échelle d'environ 1/26 200 000ème.

Le méridien d'origine « *circolo del primo meridiano, dal quale si principiano a contare i gradi di longitudine* » passe à l'ouest de l'île Ferro / El Hierro.

L'anneau du méridien en laiton forme un cercle plein d'une largeur d'environ 24 mm.

Premier et quatrième quadrants avec large indication. Deuxième et troisième quadrants avec distances aux pôles.

Intervalles de division 1°, 5°, 10°.

Huit dieux des vents dans les ferrures dans les goussets.

LES GLOBES, RÉALISÉS EN 1696, PRÉSENTENT UN TRÈS BON ÉTAT DE CONSERVATION. Petites traces d'usage à la calotte polaire et à la ligne d'équateur.

Petite restauration aux pieds des châssis de bois et anneaux en laiton du XIX<sup>e</sup> siècle.

LE GLOBE TERRESTRE DESSINÉ AVEC UN SOIN MÉTICULEUX TÉMOIGNE PLEINEMENT DE L'ÉTAT DES CONNAISSANCES GÉOGRAPHIQUES DU TEMPS.

Excellent artisan, Coronelli procédait à un long travail de compilation des cartes anciennes et modernes pour réaliser une œuvre pédagogique, visuelle et esthétique permettant une représentation compréhensible par tous.

Grâce à la protection de Colbert, il put avoir accès aux cartes qui devaient permettre de constituer le *Neptune français* publié à la fin au XVII<sup>e</sup> siècle pour les besoins des marins français. Il reçut également des documents de *Blaeu* et de *Samson* et utilisa des cartes de navigateurs.

Il est intéressant de souligner que sur ce globe, la *Californie* figure encore comme une île.

L'*Australie* est déformée notamment les côtes sud et sud-est.

Le sud et l'est de la *Nouvelle-Zélande* ne sont pas connus.

Le passage du pôle nord est toujours recherché à l'époque.

LE GLOBE CÉLESTE figure l'état du ciel à la naissance de Louis XIV. *Coronelli* utilisa les travaux de *Cassini* pour représenter étoiles et constellations.

LES CONSTELLATIONS SONT FIGURÉES SOUS FORMES D'ANIMAUX FANTASTIQUES EN BRILLANT COLORIS.

OBJETS SCIENTIFIQUES À L'ORIGINE, LES GLOBES DE CORONELLI SONT AUJOURD'HUI TRÈS RECHERCHÉS POUR LEURS GRANDES QUALITÉS ESTHÉTIQUES ET RESTENT INÉGALÉS POUR LEUR SOMPTUOSITÉ DÉCORATIVE.

DE TELS GLOBES PRÉSENTENT UNE INSIGNE RARETÉ.

Seule une douzaine de paires est répertoriée en France, la plupart dans des institutions.

SOMPTUEUSE ET RARISSIME PAIRE DE TRÈS BEAUX GLOBES DE *Coronelli* EN EXCELLENT ÉTAT DE CONSERVATION, UN MAGNIFIQUE TÉMOIGNAGE DU TALENT DÉCORATIF DU GRAND COSMOGRAPHE, AU SOMMET DE SON ART, À L'ÉPOQUE DU HAUT BAROQUE.

**19** **BIBLE.** *Biblia, das ist die gantze Heilige Schrift Alten und Neuen Testaments verteutsch durch D. Martin Luther.*

Frankfurt am Main, J. Ph. Andrea für M. Merians, 1704.

In-folio de 1 feuillet calligraphié et enluminé précédant le titre, titre gravé et magnifiquement enluminé à pleine page entre 2 ff. de faux-titre et titre imprimé, le tout richement enluminé de 232 belles gravures sur cuivre de Merian entre 1751 et 1761. Complet de (23) ff., 675 pp., 264 pp., 182 pp. et 328 pp. ; faibles rousseurs n'affectant pas les enluminures, marge extérieure de la p. 181 restaurée sans atteinte au texte. Plein veau blond de l'époque avec encadrement de veau marbré souligné de multiples encadrements et roulettes dorés, dos à nerfs orné, pièce de titre de maroquin rouge, coiffe inférieure restaurée, attaches et fermoirs. *Reliure allemande de l'époque.*

364 x 223 mm.

LA CÉLÈBRE BIBLE DES HÉRITIERS DE MATTHAÛS MÉRIAN LE VIEUX (1593-1650) MAGNIFIQUEMENT ENLUMINÉE PAR LE PEINTRE ALLEMAND QUI A SIGNÉ SON ŒUVRE F. D. ENTRE 1751 ET 1761.

Wüthrich III, S. 18 f. ; Schmidt, 304 ff. ; Bibelslg. Württ. LB E 1043.

ORNÉE DE TROIS TITRES CALLIGRAPHIÉS ET DE 232 GRAVURES SUR CUIVRE provenant du fonds de M. Mérian, ces bijoux enluminés sont infiniment plus recherchés que les œuvres ornées de gravures sur bois enluminées.



L'enluminure de la gravure sur cuivre nécessite en effet un travail plus fin et détaillé et séduit fortement par un souci du détail et un traitement final plus élaboré enrichi d'un délicat vernis qui enrichit les gravures sur cuivre d'un effet très pittoresque.

« Durchgehend schön kolorierte Exemplare der Merian-Bibel sind extrem selten, da die Kupferstiche im Vergleich zu Holzschnitten eine wesentlich feinere und detaillierte Kolorierung erzwingen. Die vorliegende Illumination besticht durch äusserste Detailtreue und durch eine sehr ungewöhnliche, abschließende Behandlung der Oberfläche mit einem dünnen Firnis, die eine sehr malerische Wirkung der Kupfer hervorruft.- Die künstlerisch eigenständigen Bibelillustrationen wurden erstmals als Bilderbibel von 1625 bis 1627 veröffentlicht. 1630 erschien bei Zetzner in Straßburg dann die erste Vollbibel mit Merians Illustrationen. Anfang des 18. Jahrhunderts kauften die Erben Merians die Originalplatten zurück und veröffentlichten die vorliegende Ausgabe, von Wüthrich deshalb als die "einzige wirkliche Merianbibel" bezeichnet. Obwohl sich Merian hier und da an Vorbildern wie Holbein, Amman, Solis und Stimmer orientierte, ist seine Leistung durch das Erschaffen einer neuen und lebendigen Ikonographie, zudem in Kupferstichtechnik zu einem Zeitpunkt als der Holzschnitt noch die Bibelillustration dominierte, unbestritten groß. Er zählt in seiner Wirkung als Vermittler der Kenntnis und Anschauung biblischer Geschichte zu den einflussreichsten Künstlern überhaupt. »

Cette fameuse traduction de la Bible par Luther comprend 4 parties : l'Ancien Testament, les Livres Prophétiques, les Livres Apocryphes et le Nouveau Testament.



Matthäus Merian le vieux, portraitiste, paysagiste, peintre d'histoire et graveur, né à Bâle le 22 septembre 1593, mort à Bad-Schwalbach le 19 juin 1650 fut quatre ans élève de Dietrich Mayer à Zurich. En 1614, il se rendit à Nancy, où il rencontra Callot. Puis il alla à Paris et à Stuttgart. En 1617, il fut employé par J. Th. de Bry, lui-même graveur et surtout marchand d'estampes. Il épousa sa fille, en 1618, puis, associé avec son beau-père, il tint à Francfort, une officine florissante, d'où sortirent un grand nombre de gravures, dont de nombreuses vues de villes, dont la fidélité n'excluait pas les qualités artistiques, et qui constituent aujourd'hui une irremplaçable documentation sur le passé de ces villes. Il a également gravé des portraits, des paysages, des sujets d'histoire et de théologie. Le Musée de Bâle conserve de lui un *Lever de soleil*.

Ce type d'illustration artistiquement indépendante était publié pour la première fois entre 1625 et 1627. En 1630, Zetzner à Strasbourg publiait la première bible complète avec les illustrations de Merian. Au début du XVIII<sup>me</sup> siècle les héritiers de Merian rachetaient les cuivres originaux et publiaient la présente édition. C'est la raison pour laquelle Wüthrich la qualifie comme la « SEULE VRAIE BIBLE DE MERIAN ». BIEN QUE MERIAN DE TEMPS À AUTRE S'INSPIRA DE MODÈLES COMME HOLBEIN, AMMAN, SOLIS, ET STIMMER, SON APPORT À L'HISTOIRE DE L'ART EST SANS CONTESTE SIGNIFICATIF. Des éditions postérieures ont été publiées par les héritiers, notamment une bible catholique imprimée à Mayence pourvue de ses gravures sur cuivre en 1740.

Merian initie ici un développement de l'illustration biblique en éloignant les images bibliques de leur but réformateur et en les dotant d'une expression figurative et artistique.

UN CHEF-D'ŒUVRE DE L'ENLUMINURE GRAVÉ SUR CUIVRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.



N°19 - Hauteur réelle de la reliure : 380 mm.

First edition of  
"the most popular and the most influential illustration of Turkish dress to date".

This splendid production was commissioned by Charles de Ferriol,  
French ambassador to the Porte between 1699 and 1709.

Précieux exemplaire dont les 102 gravures ont été finement aquarellées  
et rehaussées d'or et de mica.

20 **LE HAY**, Jacques (1645-1713) / **DE FERRIOL**, Charles (1637-1722). *Explication des cent estampes qui représentent différentes nations du Levant : Avec de nouvelles estampes de ceremonies turques qui ont aussi leurs explications.* Paris, Jacques Collombat, 1715.  
- [Suivi de] : *Recueil de cent estampes representant différentes Nations du Levant tirées sur les Tableaux peints d'après Nature en 1707 et 1708 par les Ordres de M. de Ferriol... Et gravées en 1712 et 1713. Par les soins de M. Le Hay.* Paris, Le Hay & Duchange, 1714.

2 parties en 1 volume in-folio de : (3) ff., 26 pp., 1 titre gravé rehaussé à l'or, 1 planche de musique et 102 planches en couleurs rehaussées à l'or dont 3 sur double-page (*Enterrement turc, Mariage turc et les Dervichs*), 18 planches comportant qq. restaurations en marge inférieure, planche 96 avec déchirure restaurée sans atteinte à l'image, coin inférieur du titre restauré.  
Maroquin rouge, dentelle dorée en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées. *Reliure décorée de l'époque.*

500 x 327 mm.

« Ce recueil parut d'abord en 1714, composé de 100 planches seulement, sans explication. En 1715, on y ajouta l'explication imprimée et 2 nouvelles planches intitulées, l'une Dervichs dans leurs temples, et l'autre Enterrement turc. On y joignit en même temps une planche de musique. Ces 3 dernières planches manquent souvent » (Brunet, III, 947).  
Cohen, 391-392 et 619 ; Colas, 1819 et 1820 ; Atabey, 429 ; Blackmer, 591 ; Lipperheide, 413.

EDITION ORIGINALE, BIEN COMPLÈTE DES TROIS PLANCHES QUI MANQUENT SOUVENT, DU PREMIER OUVRAGE DÉCRIVANT AVEC MINUTIE LA SOCIÉTÉ OTTOMANE EN ACCORDANT UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX COSTUMES.

Ces estampes représentent principalement des costumes de la cour et des différentes classes de la Turquie.

« Rien ne pique davantage la curiosité du Lecteur que les Habillements des différentes Nations, qui semblent toutes affecter de se vêtir d'une manière qui les distingue de leurs voisins. Le Lecteur alors pleinement satisfait s'imagine passer en revue les autres habitants de la Terre...» (Préface).

Il fut publié quelques années après le retour de l'ambassadeur Charles de Ferriol en mission à Constantinople entre 1699 et 1711.

Les gravures ont été réalisées par G. Scotin et C. N. Cochin d'après les tableaux réalisés en 1707 par le peintre flamand Jean-Baptiste Van Mour qui arriva à Constantinople avec l'entourage de Charles de Ferriol en 1699. Ces magnifiques planches, dont le succès fut immédiat, témoignent de la fascination de l'Europe pour l'Empire Ottoman dont le faste, le raffinement et l'opulence ne cessent de nourrir l'imagination.

D'autres costumes d'ethnies sont également représentés : Grecs, Juifs, Albanais, Hongrois, Perses, Arméniens, Bulgares, Arabes...



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DONT LES 102 GRAVURES ONT ÉTÉ FINEMENT AQUARELLÉES ET REHAUSSÉES D'OR ET DE MICA, DU LIVRE LE PLUS CÉLÈBRE ET LE PLUS SPECTACULAIRE SUR LES NATIONS DU LEVANT.



3 *Novi* 69.  
ou Fille Grecque dans la cérémonie du Mariage

Avec l'assent du Roi.



Hauteur réelle de la reliure : 514 mm.

N°20 - Provenance: Famille du Bouchet (ex-libris manuscrit sur le titre: « Marquis du Bouchet » : de Sandral née du Bouchet). Il s'agit de Marie Joseph du Bouchet (1754-1818), épouse de Jean de Sandral ; Château de Courtozé ; baron de Batz.

Unique et remarquable recueil de 192 estampes du XVIII<sup>e</sup> siècle provenant de la bibliothèque *Edouard Rahir*, relié à l'époque pour le roi Louis XV ou son entourage proche, réunissant *François Boucher, Bouchardon, Sébastien Leclerc, Fleurimont, Van Loo* et une merveilleuse suite non répertoriée d'*Assuerus van Londerseel*.

Précieux exemplaire royal sur papier fort.

21 **BOUCHER**, François (1708-1770). *Les cris de Paris*. Paris, chez Huguier, vers 1735.

12 planches in-4 gravées par *Le Bas* et *Ravenet* d'après les dessins de *Boucher*. 1. Gaigne Petit – 2. A Racomoder les vieux soufflets – 3. Des noisettes au litron – 4. Balais Balais – 5. Charbon Charbon – 6. A. Ramonner du Haut en bas – 7. A la crème – 8. Des patez – 9. Chaudronier chaudronier – 10. Des radix des raves – 11. La Laittiere – 12. Au vinaigre.

CE RECUEIL EST DU PLUS HAUT INTÉRÊT POUR LA CONNAISSANCE DES MÉTIERS ET DES COSTUMES SOUS LOUIS XV. CERTAINES DES GRAVURES SONT DE VÉRITABLES ESTAMPES DE MODE.

« Le père de Boucher, dessinateur de broderies, fut le premier maître de l'enfant. Mais devant les dispositions dont il témoignait, il se décida à le faire entrer dans l'atelier de Le Moine, dont il imita bientôt la manière. Il n'y resta que fort peu de temps, puis vint travailler chez le père du graveur L. Cars, lequel était éditeur. Mariette nous dit à ce sujet que Boucher y dessinait pour les planches de Cars et qu'il recevait pour ce travail 60 livres par mois. Ce fut ainsi qu'en 1721 il fit les illustrations de l'Histoire de France de Daniel, gravées par Baquoy. Entre temps, il avait commencé à s'adonner à l'art de la gravure et ses premiers essais décidèrent M. de Julienne à lui confier le soin de graver les dessins de Watteau. Le jeune artiste, encore très épris de son art, travaille à la fois le dessin, la gravure et la peinture. Boucher voulait entrer à l'Académie et s'efforçait de perfectionner sa technique. En 1723, il emporta le premier prix au concours de l'Académie, avec *Evilmerodach délivrant Joachim*. Il avait à peine 20 ans. Mais il ne possédait pas encore la faveur dont il devait jouir plus tard et l'influence contraire du duc d'Antin ne lui permit pas d'obtenir son envoi à Rome comme pensionnaire du roi. Deux ans plus tard, néanmoins, il fit le voyage d'Italie en compagnie de Carle Van Loo. Il ne semble pas d'ailleurs que Boucher ait tiré grand enseignement de l'étude des écoles italiennes. Ses goûts le portaient naturellement vers une forme plus badine et moins étudiée, et des maîtres transalpins c'est assurément Albani, Tiepolo et Baroccio qui produisirent avec lui la plus grande influence. Agréé à l'Académie, dès son retour d'Italie en 1731, il devint immédiatement le peintre mondain, le portraitiste, semi-officiel des femmes à la mode, épouses ou maîtresses des financiers et des mythologies galantes, telles *Vénus commandant des armes à Vulcain pour Enée*. Il illustra dans le même temps, Molière et La Fontaine » (Benezit).

- [Relié avec] : **LONDERSEEL**, Assuerus van. (Anvers 1572 – Rotterdam 1635).

Probablement élève de Peter van des Borch, on lui doit des bois dans le goût de Virgile Solis pour des figures de la Bible mais également des gravures d'ornements pour les joailliers, ainsi que CETTE REMARQUABLE SUITE DE MASQUES ET DANSEURS constituée de 9 estampes à pleine page, vers 1600, à ce jour non répertoriée.

- [A la suite] : *Actions glorieuses de S. A. S. Charles Duc de Lorraine*, 13 planches.

- [Puis] : *Médailles du Règne de Louis XV* (par Godonnesche ou Fleurimont), 56 planches.





*Balais Balais.*

N°21 - Unique et remarquable recueil de 192 estampes du XVIII<sup>e</sup> siècle.



N°21 - Précieux exemplaire royal sur papier fort.

- [Et] : *Recueil de différentes Charges dessinés à Rome par Carloo Vanloo, Peintre du Roy*, c. 1737. 12 planches. 3 pl. roussies.

PREMIER TIRAGE DE CETTE SUPERBE SUITE DE 12 PORTRAITS D'HOMMES EN PIED DE NATIONS ÉTRANGÈRES, GRAVÉES PAR LE BAS ET RAVENET D'APRÈS VAN LOO.

- 30 planches diverses et portraits de la Marquise du Châtelet et de Voltaire, gravés par *Fessard, J.P. Le Bas, Frère, Surugue, Aveline*, d'après *Jeaurat, Boucher, Wouvermans, Téniers, Watteau*, etc.

- [Enfin] : **BOUCHARDON**. *Études prises dans le bas peuple, ou les cris de Paris*, 1737-1746. In-4. 60 planches.

CE RARE RECUEIL SE COMPOSE DE 5 SÉRIES DE 12 PLANCHES CHACUNE, REPRÉSENTANT LES TYPES DES DIFFÉRENTS MARCHANDS ET OUVRIERS AMBULANTS DE PARIS. Ces planches, dessinées par *Bouchardon*, ont été gravées à l'eau-forte par *Caylus* et terminées par *Fessard*. Il est très rare de trouver une suite complète des 60 estampes.

Première suite, 1737. *Et se vendent à Paris chez Fessard*. 1 pte. tache sur 1 pl.

Seconde suite, 1737. *Chez Fessard*.

Troisième suite, 1738. *Chez Fessard*.

Quatrième suite, 1742. *Chez Fessard*.

Cinquième suite, 1746. *A Paris chez Joullain*.

« Très beau recueil dû au comte de Caylus » (Cohen).

La signature du Comte de Caylus, auquel est dû ce très beau recueil, se retrouve encore, à la pointe, sur certaines des planches.

LA CINQUIÈME SUITE FIGURE ICI AVANT LES NUMÉROS, COMME DANS LE CÉLÈBRE EXEMPLAIRE *Charles Cousin, Lord Carnavon*, CITÉ PAR COHEN EN MAROQUIN DE HARDY.

L'ILLUSTRATION SUPERBE, MONTÉE SUR ONGLETS, CONSTITUE LA PLUS BELLE SUITE DE DESSINS EXÉCUTÉE PAR BOUCHARDON.

Mêlant dans ceux-ci élégance et réalisme, ce grand sculpteur excelle dans la représentation d'attitudes très variées et très vivantes et reproduit ainsi d'une façon très personnelle et pittoresque le monde si multiforme des petits métiers ambulants de Paris au début du XVIII<sup>e</sup> siècle : *porteur d'eau, vendeur de moulins, écossaise de pois, écoreuse, lanterne magique, vendeur de lardoirs, vinaigre, vendeuse de petits pâtés, de pommes cuites au four, porteur d'eau, cureur de puits, raccommodeur de seaux et de soufflets, mort aux rats, peaux de lapin, balais, diseuse de bonne aventure, tonnelier, crieuse de vieux chapeaux etc...*

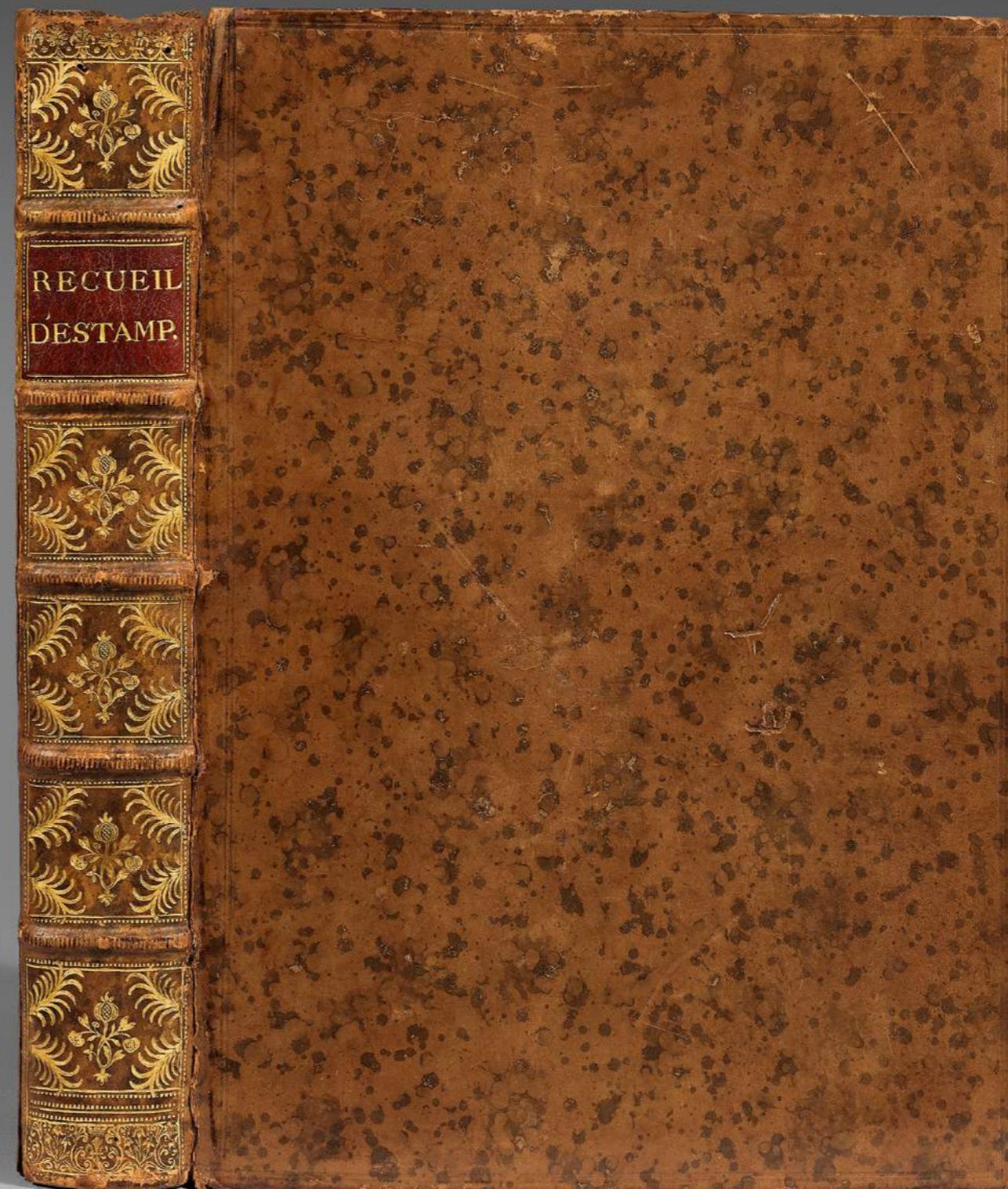
DES PLANCHES DE TRÈS BELLE FACTURE, TRÈS PURES ET À TRÈS GRANDES MARGES.

REMARQUABLE ET UNIQUE ENSEMBLE DE 192 GRAVURES SUR GRAND PAPIER FORT DES XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE VRAISEMBLABLEMENT RÉUNIES ET RELIÉES VERS 1750 POUR LE ROI LOUIS XV OU SON ENTOURAGE COMME L'ATTESTE LA FLEUR DE LYS SURMONTÉE DE LA COURONNE ROYALE FRAPPÉE EN QUEUE DU DOS.

Plein veau havane marbré, dos à nerfs richement orné, pièces de titre en maroquin rouge, tranches jaspées. *Reliure de l'époque*.

318 x 238 mm.

Les estampes coûtèrent 64 livres, prix considérable au XVIII<sup>e</sup> siècle et la reliure 4 livres.



Dimensions de la reliure : 330 x 250 mm.

De la bibliothèque *Edouard Rahir* avec ex-libris adjudgé au prix de 6 000 F le 7 mai 1935 (n°732).

« *Ce somptueux recueil imprimé en 1735 est un des livres les plus beaux et les plus rares du XVIII<sup>e</sup> siècle. Des 100 exemplaires qui furent tirés il y a près de trois siècles, à peine une trentaine existe encore aujourd'hui* » (Cohen, en 1910, il y a 109 ans).

Selon Cohen, ce recueil vaut 30 fois le prix des *Fables de la Fontaine* illustrées par Oudry en 4 volumes in-folio, Paris, 1755-1759.

Paris, 1735.

De la bibliothèque *Samuel Bernard*.

**22** WATTEAU, Antoine. *L'Œuvre d'Antoine Watteau, Peintre du Roy. En son Académie Roïale de Peinture et Sculpture Gravé d'après ses tableaux & Dessains originaux tirez du Cabinet du Roy & des plus curieux de l'Europe. Par les Soins de M. de Julienne.*

À Paris, Fixé à cent exemplaires de p<sup>res</sup> épreuves. Imprimez sur grand papier.  
2 volumes grand in-folio, vers 1735.

261 planches gravées.

- Vol. I : 1 titre gravé, 1 f. de texte gravé, 1 frontispice gravé. 38 planches ; *Figures de mode, dessinées et gravées à l'eau forte par Watteau* (sic). Paris : Duchange et Jaurat, s.d. : 1 titre gravé, 11 planches ;

*Figures Françaises et comiques, nouvellement inventées par M. Watteau.* Paris, Duchange et Jaurat, s.d. : 1 titre gravé, 7 planches.

Autres vues. Paris Duchange, Gautrot et Joullain, s.d : 52 planches dont 8 doubles.

- Vol. II : *Œuvres des estampes gravées, d'après les tableaux et dessins de feu Antoine Watteau. Quatrième et dernière partie.* Paris, Gersaint, s.d. : 1 titre gravé et 153 planches.

**Soit un total de 261 gravures.**

Reliure en veau marbré, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs et caissons ornés, pièce de titre rouge et tomaisson citron. *Reliure de l'époque.*

Provenances : *Comte Henry Greffulhe* (1848-1932) (ex-libris gravés à ses armes) ; *André Langlois* (ex-libris).

637 x 468 mm.

ÉDITION ORIGINALE.

« *Ce somptueux recueil en deux volumes est un des livres les plus beaux et les plus rares du XVIII<sup>e</sup> siècle. Des cent exemplaires qui furent tirés, à peine une trentaine existe encore aujourd'hui* (en 1910, il y a 109 ans) *les autres ayant été cassés par les marchands d'estampes.* » (Cohen).

Il est à observer que le Tome I contient uniquement des pièces à regarder en hauteur et le tome II des pièces à regarder en largeur. Quand il y a deux pièces sur la même planche, au tome I, ce sont donc des pièces en largeur au tome II, des pièces en hauteur.

- [Avec] : WATTEAU, Antoine. *Figures de différents caractères de Paysages & d'Etudes dessinées d'après nature, par Antoine Watteau. Peintre du Roy en son Académie Royale de peinture et Sculpture, Gravées à l'Eau-forte par des plus habiles Peintres et Graveurs du temps, tirées des plus beaux cabinets de Paris.*

A Paris, chez Audran, graveur du Roy en son Hôtel royal des Gobelins et chez F. Chereau, graveur du Roy, rue Saint-Jacques, aux deux pilliers d'or, Roland scrips. F. Baillieul l'aisné sculpsit, s.d. (vers 1735).

2 tomes reliés en 1 volume grand in-folio.

Tome I : (7) ff. gravés (titre, portrait de Watteau par lui-même gravé par Boucher, Vie, 2 ff. ; épitaphe, 2 ff., préface 1 f. et 132 sujets sur 101 planches.

Tome II : (3) ff. (titre, avertissement, frontispice par Boucher) et 120 (ou parfois 121) ff. contenant les sujets 133 à 350.

Reliure en veau marbré, aux armes de Samuel Bernard (OHR, 1043), triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs, caissons ornés, pièce de titre et de tomaisson en maroquin rouge, roulette sur les chasses, tranches rouges.

Provenance : *Samuel Bernard, comte Coubert* (1651-1739). *Reliure armoriée de l'époque.*

509 x 337 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE PRÉCIEUX RECUEIL publié par les ordres de M. de Julienne qui, selon Mariette, grava lui-même les n°221 et 222. Les aquafortistes des autres planches sont *Jean et Benoît Audran, Boucher, Cars, Caylus, Cochin, Desplaces, Lépicier, Sylvestre et Carle Vanloo.*

CETTE ÉDITION, LA SEULE BONNE EST FORT RARE.

Cartonné, non rogné, 1 500 fr. OR, catalogue Fontaine 1874, n°2493.

En veau ancien, 2 500 frs Or Bulletin Morgand (1891), n°20348.

En demi-reliure de *Pagnant* 3 000 frs Or, Bulletin Morgand (1899), n° 35457 ; en feuilles, 3 500 frs Or ibid. n°36821.

Soit de 18 000 à 23 000 F OR pour les deux œuvres en 1912 selon Cohen soit 30 fois la valeur de la grande édition des *Fables de La Fontaine* illustrées par Oudry en 4 volumes in-folio, Paris 1755-1759 dont un bel exemplaire de premier tirage en maroquin se vend aujourd'hui 30 000 €.

L'ŒUVRE DE WATTEAU EST LE PLUS RARE DES RECUEILS DE GRAVURES DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

IL A ÉTÉ FORMÉ PAR LES SOINS DE JEAN DE JULLIENNE, AMI ET PROTECTEUR DE WATTEAU, ET TIRÉ CHEZ LUI, À LA MANUFACTURE DES GOBELINS, À CENT EXEMPLAIRES.

Nous résumons brièvement, d'après les précieuses recherches de MM. Dacier et Vuaflart (*Jean de Jullienne et les graveurs de Watteau*), l'histoire de cette magnifique entreprise.

Le travail de gravure débuta en 1717, soit quatre ans avant la mort d'Antoine Watteau, et se continua jusqu'en 1735.

POUR CES GRAVURES, M. DE JULLIENNE SUT FAIRE APPEL AUX MEILLEURS ARTISTES DU MOMENT : *Jean Audran, Desplaces, Dupuy, Cochin père, Edme Jaurat, Benoît Audran, fils de Jean, Sylvestre, Laurent Cars, Bernard Lépicier, Carle Vanloo, Trémolières, François Boucher*, alors âgé de dix-neuf ans, *Jean de Jullienne* lui-même, son ami le *comte de Caylus* et un anonyme qui signe M et pourrait être *M. de Montullé*, cousin germain de *Jullienne, Tardieu, Maurice Baquoy, Louis Crépy, Nicolas de Larmessin, Thomassin, Jean Moyreau, Gabriel Huquier*, spécialiste des arabesques, *Bernard Baron, François*



A. Watteau pinxit.

Watteau, dans cette enseigne, à la fleur de ses ans,  
Des Maîtres de son Art Imite la manière ;  
Leurs caractères différens,  
Leurs touches et leur goût Composent la matière

### L'ENSEIGNE

Gravé d'après le Tableau en Plat-fond peint par Watteau pour M. Gervain son amy Marchand  
sur le Pont Nôtre Dame. haut de 5-pieds sur 9-pieds 6-pouces de large, qui est a present  
dans le Cabinet de M. De Jullienne.

à Paris chez Perçage du Roy

L. Ardene sculp.

De ces Esquisses Elegans.  
Que n'attendions-nous point de tant d'heureux Talens!  
Si le Ciel eut voulu prolonger sa carrière?  
Il auroit surpassé ses Modeles charmanç.



L'EMBARQUEMENT POUR CYTHERE.  
*Gravé d'après le Tableau original peint par Watteau haut de 4-pieds sur 6-pieds  
 de large.*

*Des Vendeurs de M. le Collège  
 à Paris. Avec l'Ordre du Roy.*

AD CYTHERA CONSCENSIO.  
*Sculpta juxta Exemplar a Watteavo depictum cujus altitudo 4-pedes et  
 latitudo 6-pedes.*

*Jardou Sculpt.*

Joullain, les frères Liotard, de Genève, Aveline, François Chédel, Jacques Ph. Le Bas, Marie-Jeanne Renard du Bos, Louis Jacob, Etienne Fessard, soit en tout trente-six artistes.

WATTEAU LUI-MÊME A GRAVÉ DIX PIÈCES QUI FURENT RETOUCHÉES PAR LES GRAVEURS PROFESSIONNELS.

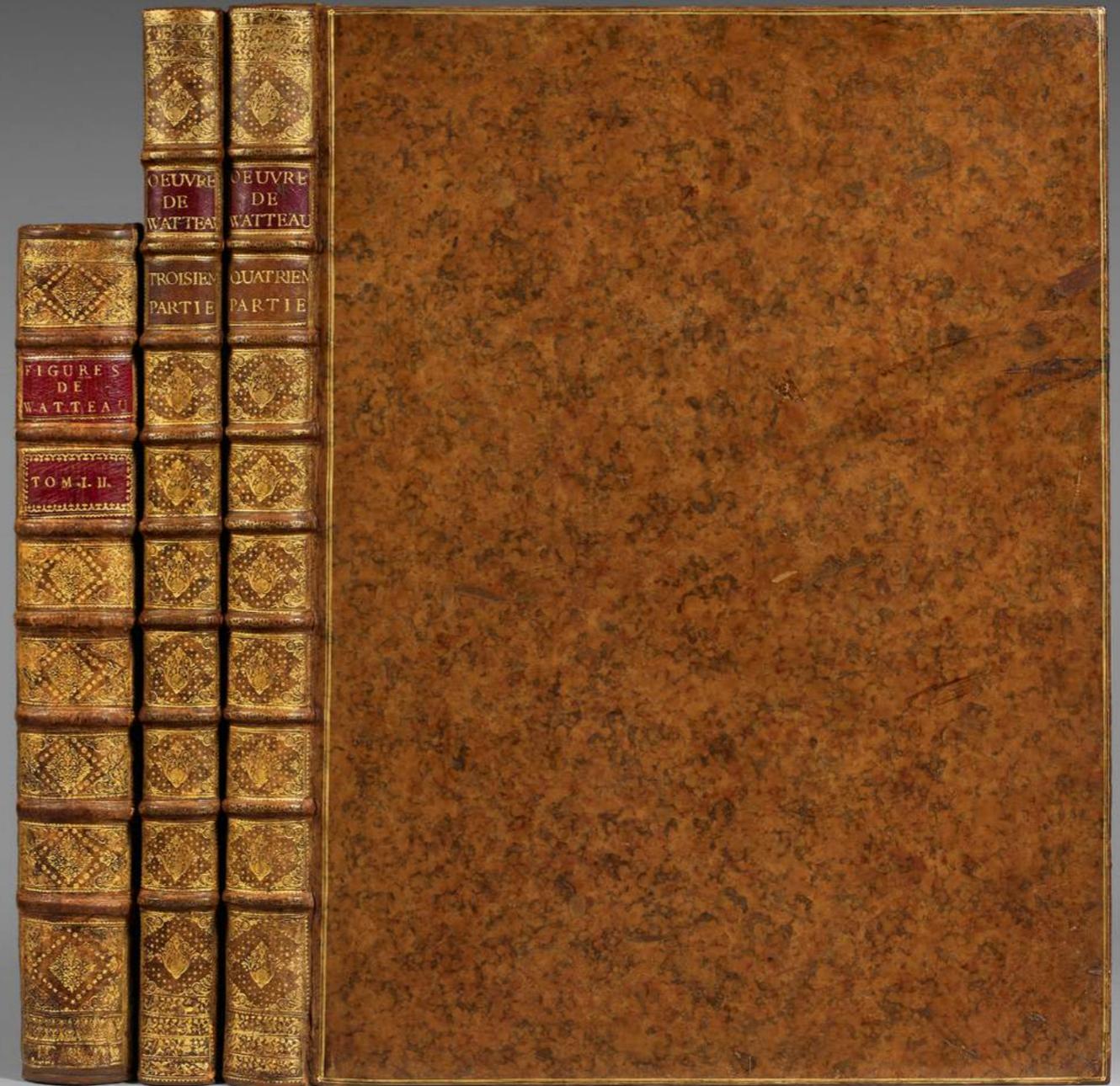
« En 1716 Watteau céda aux instances de Crozat et vint s'installer chez le célèbre collectionneur. Crozat possédait, rue de Richelieu, au coin des boulevards un magnifique hôtel avec parc. Il avait à Montmorency un château somptueux. Watteau bénéficia de ce luxe, mais pas longtemps. La brillante société qui fréquentait chez le financier lui prenait beaucoup trop d'instantants qu'il eut préféré consacrer aux commandes dont il était surchargé. Il quitta Crozat pour aller chez Sirois dont il accepta l'hospitalité, défendant qu'on fit connaître sa demeure à ceux qui la demanderaient. »

« C'est à partir de cette époque que Watteau se libéra des manières et des influences précédentes et trouva définitivement et l'esprit et la technique qui allaient constituer cette poésie qui est si particulière à son œuvre. Quant à l'esprit, il abandonne les scènes de mascarades du répertoire de Gillot, et se consacre désormais aux manèges de l'amour, depuis les jeux retenus des premières rencontres : « La proposition embarrassante », jusqu'aux ultimes passes d'armes : « La surprise ». Il aime aussi à décrire les plaisirs de la musique : « Les Charmes de la vie ». Il isole parfois des personnages dans le but d'approfondir leur portrait psychologique : « La Finette » et « L'indifférent », tous deux au Louvre, « Le donneur de sérénades » de Chantilly.

Mais c'est peut-être encore plus la technique picturale nouvelle qui constitue la grande originalité de l'art de Watteau dans sa brève maturité : d'une part il ne met plus en scène des personnages détachés devant un fond de décor, au contraire, par une touche hachurée, il fait un tout des personnages et de l'espace dans lequel ils se meuvent ou se situent, s'imbriquant dans les herbes, les branchages, la brume légère. S'il avait été auparavant sensible aux exemples des peintres de genre flamands, la pratique des collections de Crozat lui permet de découvrir ses véritables sources avec le sens de la grande décoration, l'aisance du dessin, des raccourcis, des arabesques élégantes, chez Véronèse, et le sens de la pâte picturale généreuse et sensuelle, la traduction voluptueuse de la lumière dorée enveloppant les beaux corps chez Titien. Cependant, il n'avait toujours pas peint son morceau de réception pour l'Académie, qui l'avait accueilli en quelque sorte sur parole, et qui commençait à s'impatienter.

Ce fut en 1717 que Watteau lui présenta enfin « L'embarquement pour Cythère », qui lui valut aussitôt le titre de « peintre des fêtes galantes ». Ce titre bien que justifié ne traduit que le côté le plus anecdotique du talent de Watteau. En fait on aurait pu mieux le dire « peintre de la nostalgie des fêtes galantes », ce qui aurait traduit plus justement le climat poétique propre aux prétendues fêtes de Watteau. En outre, par-delà le sujet, si prenant soit-il, c'est bien plus le rythme de la composition, la gamme colorée, chaude et dorée, la technique, légère et nerveuse, par petites touches spirituelles, entrecroisant les tons, le dessin, alerte, éblouissant, des personnages et du paysage, l'accord, la fusion, entre êtres et choses, acteurs et décor, personnages et nature, qui créent la poésie chez Watteau. »

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS PAR UN PEINTRE AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE.



Hauteurs réelles des reliures : 520 et 651 mm.

N°22 - LES EXEMPLAIRES COMPLETS DE TOUTES LEURS PLANCHES, COMME CELUI-CI, SONT RARISSIMES : du tirage originel à cent exemplaires en 1735, un nombre infime a échappé aux marchands d'estampes qui ont souvent préféré vendre les gravures à part. (Cohen-de Ricci, col. 1053-1065).

Premier tirage des *Aventures de Don Quichotte* illustré par François Boucher et Coypel, relié en maroquin rouge à dentelle de l'époque.

« Superbes illustrations, livre très recherché » (Cohen, 216).

Des bibliothèques Sir Edgar Vincent, de Champcenetz et Meus.

23

**CERVANTÈS.** *Les principales Aventures de l'admirable Don Quichotte, représentées en figures par Coypel, Picart le Romain, et autres habiles maîtres : avec les explications des XXXI planches de cette magnifique collection...*

À La Haie, Pierre de Hondt, 1746.

In-4 de viii pp., 330 pp., (1) f. d'avis au relieur, 31 planches à pleine page. Maroquin rouge, dentelle rocaille dorée ornant les plats, dos à nerfs richement orné d'un décor à la grotesque, pièce de titre en maroquin vert, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure parisienne de l'époque attribuée à Padeloup.

284 x 221 mm.

PREMIER TIRAGE DES « AVENTURES DE DON QUICHOTTE ».  
Cohen, *Guide de l'amateur de livres à gravures*, 216 ; Ray 4.

« Deux hommes de lettres, Rabelais et Michel Cervantès, s'élevèrent, l'un en France et l'autre en Espagne, et ébranlèrent à la fois le pouvoir monacal et celui de la chevalerie. Pour renverser ces deux colonnes, ils n'employèrent d'autres armes que le ridicule, ce contraste naturel de la terreur humaine. » (Bernardin de Saint-Pierre). » (Jean Barbelon).

UN DES PLUS BEAUX ET DES PLUS RARES LIVRES ILLUSTRÉS DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE ORNÉ DE 31 ESTAMPES par François Boucher, Cochin, Coypel, Lebas, Picart et Trémolières, gravées par Fokke, Picard, V. Schley et Tanjé, d'1 fleuron sur le titre et d'une vignette en tête de la dédicace au Prince Royal de Pologne.

« SUPERBES ILLUSTRATIONS, LIVRE TRÈS RECHERCHÉ, écrit Cohen. *Les premières épreuves des figures se reconnaissent à ce qu'il n'y a pas de numéros au-dessous de la légende des figures* ».

CETTE ILLUSTRATION PREND SA SOURCE DANS LA SUITE DE PEINTURES EXÉCUTÉES EN 1723 POUR LE CHÂTEAU DE COMPIÈGNE ; elle devait fixer pour près d'un siècle l'iconographie de l'œuvre.

Voici la genèse de l'illustration : de 1715 à 1720, Coypel entreprit de peindre les principales *Aventures de la vie de Don Quichotte*, dont le sujet plein de scènes bouffonnes l'avait tenté. Cette remarquable série de peintures a été bien conçue et habilement exécutée.

« Coypel a très bien fait sentir sans l'exagérer le ridicule du héros de Cervantès ; il voit dans cette immortelle peinture de la folie humaine autre chose que de grossières plaisanteries espagnoles. Il y met de l'esprit, du mouvement et une grande variété d'expression dans les physionomies. Ces tableaux eurent un grand succès et furent reproduits aux Gobelins en tapisseries ; l'idée vint à Coypel d'en répandre dans le public les compositions en les faisant graver ; il s'associa à cet effet avec plusieurs de ses amis, et voici le traité qui intervint entre eux pour la première reproduction qui en ait été faite ».



Don Quichotte, prenant des Marionnettes pour des Maures, croit, en les combattant, secourir deux Amans Fugitifs.

EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE, AVEC LES FIGURES EN ÉTAT AVANT LA NUMÉROTATION, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE À LARGE DENTELLE DE L'ÉPOQUE.



Hauteur réelle de la reliure : 292 mm.

N°23 - Cohen ne cite qu'un seul exemplaire réunissant premier tirage et maroquin à dentelle : « l'exemplaire La Vallière (n°4189), La Bedoyère (1862, n°1565) relié par Padeloup, aujourd'hui au Musée Dutuit ».

TRÈS BEL EXEMPLAIRE PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES Sir Edgar Vincent, de Champcenetz et Meus.

*The Compleat Florist* orné d'un frontispice et de 100 planches de fleurs à pleine page finement coloriés à la main à l'époque.

Londres, 1747.

24 DUKE (J.). *The Compleat Florist*.

London, Printed for J. Duke and sold by J. Robinson, 1747.

In-8 de 1 frontispice gravé et colorié, 1 titre à l'intérieur d'une guirlande décorative en couleurs et 100 planches gravées, toutes coloriées à la main à l'époque.

Relié en veau granité, double filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné. *Reliure de l'époque*.

224 x 139 mm.

LE SUPERBE ET RARE *Compleat Florist* ILLUSTRÉ D'UN FRONTISPICE ET DE 100 PLANCHES À PLEINE PAGE. Dunthorne 102 ; cf. *The Gardening World* (22 March 1890) 6, p.456 ; Henrey, III, 568 ; Nissen BBI 554 ; cf. R. *Weston Tracts on Practical Agriculture and Gardening ...* (édition de 1773), 68. (Ni Nissen ni Dunthorne n'avaient connaissance de l'édition antérieure de 1740).

Bien que toutes les bibliographies citent la présente édition comme étant la première, elle fut précédée d'une édition publiée en deux volumes en 1740.

« *A very rare flower book by an anonymous author, remarkable for its fine early botanical colouring. Each plate has a brief gardening description engraved beneath it, and several of the early plates give the London owner's name and the locality whence the plant came* ». (Myers, *Catalogue of manuscripts and rare books*, 111)

“*Today, the word “florist” describes a profession: one who sells flowers, normally cut flowers and normally from retail premises. In the 18th-century the word “florist” had a more general meaning. Samuel Johnson, in 1757, defined a florist as a “cultivator [sic.] of flowers” in both a professional and amateur capacity.*

THIS WORK WAS AIMED AT BOTH GROUPS OF FLOWER GROWERS, AND WAS INTENDED AS AN INDICATOR OF WHAT WAS AVAILABLE, FASHIONABLE, AND THE “COMING-THING,” WHILST ALSO PROVIDING THE NECESSARY GROWING INSTRUCTIONS.

*Each plate features a single variety. ALL OF THE PLATES INCLUDE A NOTE OF WHEN THE VARIETY FLOWERS AND THEY ALL ALSO INCLUDE INTEGRAL ENGRAVED TEXT THAT EITHER GIVES CULTIVATION INSTRUCTIONS. The work is not only beautifully engraved and printed, but also offers an important overview of the varieties that were available to gardeners during mid-18th century, an important time in the history of gardening when systematic classification was taking hold.*

*A surprising number of different species are shown, with multiple varieties of a number of species, including: 5 tulips; 5 anemones; 6 lillies; 8 carnations or pinks; 7 roses; 4 irises; and 3 auriculas. The first 6 plates include the name of the gardener nurseryman responsible for growing the bloom: Messrs. Kingman, Giles (2), Sampson, Bowen and Fairchild.*

*The elaborate frontispiece gives a view of an imaginary garden.*

*A contemporary reference records that the work was available at 5s. uncoloured, or, as here, 15s. coloured.”*

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE CE RARE OUVRAGE DE BOTANIQUE EN SOMPTUEUX COLORIS MAIN DE L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Flowers in April.

Plate. 55.



*Le Creep Tulip.*

*Came from France where it was rais'd from Seed.  
It will Variegate into Beautiful stripes of several  
Colours. See its Culture Plate 1.*

Flowers in May.

Plate 18.



*The Pyony*

*must be increased by parting the Roots when the  
Leaves are decayed; there are the Double-red, the  
Double Flesh-colour, the Double-white, and the  
Male and Female Pyonies.*

N°24 - Le dernier exemplaire relié en veau d'époque restauré avec son dos d'origine, fut adjugé \$ 12 000 le 15 juillet 2004, il y a 15 ans, n°93.

N°24 – “A very rare flower book by an anonymous author, remarkable for its fine early botanical colouring”.

« Undoubtedly one of the greatest 18<sup>th</sup> century botanical colourplate books. It has stunning illustrations » (De Belder).

« The genius of Georg Dionysius Ehret (1708-70) was the dominant influence in botanical art during the middle years of the eighteenth century ». Wilfred Blunt.

Ce superbe ouvrage est orné de 3 portraits à pleine page de Trew, Ehret et Haid et de 100 magnifiques estampes gravées et peintes à pleine page par J.-J. Haid d'après Ehret, avec le nom des fleurs en lettres d'or et de 10 titres gravés en noir, rouge et or.

**25** **TREW**, Christop Jakob. *Plantae Selectae quarum imagines ad exemplaria naturalia Londini in Hortus curiosorum nutrita*. S.l. [Nuremberg], 1750-1773.

Grand in-folio regroupant 10 parties en 1 volume avec 10 titres répétés gravés et aquarellés, 100 planches, 3 portraits, (2) ff., 56 pp., (1) f. Pte. tache en marge des pl. 45 et 48. Noms des fleurs peints à l'or. Veau fauve, filet doré autour des plats, dos à nerfs d'origine remonté, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque*.

499 x 354 mm.

ÉDITION ORIGINALE LATINE ET PREMIER TIRAGE DE L'UN DES PLUS IMPORTANTS LIVRES DE BOTANIQUE ALLEMANDS.  
Nissen 1997 ; Hunt 539 ; Dunthorne 309 ; *Great Flower books*, p.78 ; Stafleu / Cowan 15.131 ; Pritzel 9499.

Christoph Jakob Trew, médecin et botaniste allemand, né le 26 avril 1695 à Lauf bei Nuremberg, mort le 18 juillet à Nuremberg, rassemble des planches illustrées par divers artistes dans plusieurs recueils. Il fait paraître *Plantae Selectae* en 1750, *Plantae rariores* de 1763 à 1784 et *Hortus nitidissimis omnem per annum superbiens floribus* de 1750 à 1792 sous forme de 178 gravures coloriées à la main.

La parution *Hortus nitidissimis* est complet et s'étend sur près de 40 ans. Georg Dionysus Ehret (1710-1770) réalisait des planches sur les plantes en collaboration avec des illustrateurs de Nuremberg dont Nikolaus Friedrich Eisenberger (1707-1771), Georg Lichtensterger (1700-1781) et Johann Christoph Keller (1737-1795). Ehret travaillait pour le compte du docteur Trew. La publication de ces planches a été poursuivie par l'éditeur Johann Michael Seligmann (1720-1762) puis par ses héritiers.

“The genius of Georg Dionysius Ehret (1708-70) was the dominant influence in botanical art during the middle years of the eighteenth century”. Wilfred Blunt.

CE SUPERBE OUVRAGE EST ORNÉ DE 3 PORTRAITS À PLEINE PAGE DE TREW, EHRET ET HAID ET DE 100 MAGNIFIQUES ESTAMPES À PLEINE PAGE GRAVÉES ET PEINTES À LA MAIN PAR J.J. HAID D'APRÈS EHRET, avec le nom des fleurs en lettres d'or et des 10 titres gravés en noir, rouge et or.  
Les 10 titres gravés ont été aquarellés à l'encre noire, rouge et or.

Carl Von Linné (1707-1778) avait tapissé les murs de sa chambre par des planches extraites du *Plantae rariores*. Celui-ci est également constitué en partie des œuvres de G. D. Ehret. Ces œuvres font partie des chefs-d'œuvre de l'illustration botanique du XVIII<sup>e</sup> siècle.

“Undoubtedly one of the greatest 18<sup>th</sup> century botanical colourplate books. It has stunning illustrations”. (De Belder, 363).



Trew (1695-1769) fut l'un des premiers maîtres d'Ehret et ses ouvrages considérés comme de véritables chefs-d'œuvre atteignent des prix élevés en vente publique.



N°25 - Son « Hortus nitidissimus » orné de 180 planches, revêtu d'une reliure en veau restauré fut adjugé 310 800 £ (3 100 000 FF) le 28 avril 1987 il y a 32 ans, et le « Plantae selectae » avec le supplément de 20 planches publié en 1790-1792, une partie reliée et l'autre en feuilles, fut adjugé 99 900 £ (1 000 000 FF) à la même date.



N°25 - BEL EXEMPLAIRE DE L'UN DES PLUS EXTRAORDINAIRES LIVRES DE BOTANIQUE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Magnifique exemplaire de cette édition originale rarissime gouachée avec rehauts d'or et d'argent en 1775, vendu US\$ 96,000 par *Sotheby's* il y a 30 ans.

Paris, vers 1775.

26

**RECUEIL DES DIFFÉRENTS COSTUMES DES PRINCIPAUX OFFICIERS ET MAGISTRATS DE LA PORTE ; et des peuples sujets de l'Empire Othoman, tels que les Grecs, les Arméniens, les Arabes, les Egyptiens, les Macédoniens, les Juifs &c. On y a joint une courte explication des usages, mœurs, coutumes et religion, de ces diverses nations, tirée des meilleurs auteurs.**  
À Paris, chez Onfroy... s.d. [vers 1775].

In-folio de (17) ff. de texte gravé y compris le titre et de 96 planches gravées à pleine page entièrement aquarellées à la main à l'époque. Plein veau porphyre, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de fers dorés, roulette dorée sur les coupes, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

392 x 245 mm.

"APPARENTLY FIRST AND ONLY EDITION OF THIS BEAUTIFUL COSTUME BOOK. The names of the artist 'Pitre' and the engraver [Jacques] 'Juillet' appear on a few plates. Juillet was active c. 1764-84. About a third of the plates are based on Nicolay prototypes." (Atabey)  
Vinet, *Bibliographie méthodique et raisonnée des Beaux-Arts*, n°2336 ; Sander 1668.

"First edition, engraved title with hand-coloured border and 96 very finely hand-coloured engraved costume plates, in gouache, many heightened with silver and gold, a few by Juillet after Pitre, most unsigned, 392 by 240 mm. A fine Copy." (Blackmer).

SUPERBE RECUEIL D'UNE INSIGNE RARETÉ BIEN COMPLET DE SES 96 PLANCHES. Ces magnifiques planches témoignent de la fascination de l'Europe pour l'empire Ottoman dont le faste, le raffinement, et l'opulence n'ont cessé de nourrir l'imaginaire. Il est probable que ce recueil ait été publié à l'occasion de l'avènement, en 1774, du sultan Abdühamid I<sup>er</sup>.

Les planches représentent: Grand Sultan ; Le Rakduntar Grand Ecuyer ; Cheval de Main du Grand Seigneur. Portant ses Armes ; Vizir-Azem - ou - Grand-Vizir. Lieutenant Général de l'Empire ; Capitan Pacha. Grand Amiral ; Le Moufti. Commandant des Mosquées Et Chef de la Loi ; Le Capi-Aga. Grand-Maitre du Serrail et le Chef des Eunuques blancs ; Le Chilergi Bachi. Grand Maitre de la Garderobe du Grand Seigneur ; Le Sarai Aga Commandant du Serail ; Le Bostangi-Bachi, Intendant des jardins du Grand Seigneur ; Dogangi Bachi Commandant des Fauconniers du Grand Seigneur ; Dogangi Fauconnier du Grand Seigneur ; Azomoglan Rustique Valet de Chien du Grand Seigneur ; Guressis Bachi - Commandant des Lutteurs du Grand Seigneur ; Grand Sultan, En Habit de Ceremonie le jour de l'Audience ; L'Ambassadeur de France Avec son Drogmans ou Interprete ; Cheval de Main, Que le Grand Seigneur envoie aux Ambassadeurs ; Capigis Bachi. Capitaine des Gardes du Palais des Sultanes ; Le Kislari Aga Et le Chef de tous les Eunuques Noirs ; Sultane Imperatrice ; Asekis Sultane Favorite jouant de la Guitare ; Sultane dans le Serrail En Negligé ; Prince Turc en Habit de Cérémonie, le jour de la Circoncision ; Lechin Bachi - Chirurgien Turc ; Atagi - Cuisinier du Serail ; Princesse Turque Que l'on mène à la Mosquée pour être Mariée ; Tchinguï - Danseur Turc ; Predicateur Arabe, ou Prestre d'une Mosquée Royal ; Dervis. Religieux Turc ; Marchand Grec ; Courtisanes de Constantinople ; Marchand Juif ; Femme Juive ; Esclave Turc Jouant de la Balalaye par la Ville de Constantinople ; Marchand de Sorbet Turc ; Marchand de Bouteille Turc ; Fendeur de Bois Turc ; Femme Turque allant au Bain avec son Esclave ; Marchand Arabe ; Femme d'Alger avec ses enfants, etc.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN VEAU PORPHYRE DE L'ÉPOQUE, VENDU US\$ 96,000 IL Y A 30 ANS (Réf : *Sotheby's*, Oct. 12 1989, lot 523).





*le Capi-Aga ,  
Grand-Maitre du Serrail et le Chef des Eunuques blancs.*



**N°26 – Hauteur réelle de la reliure : 398 mm.**

« Un des livres illustrés les plus réussis du XVIII<sup>e</sup> siècle. » (Cohen)

Exceptionnel exemplaire sur papier de Hollande enrichi ici de la célèbre suite libre composée d'un frontispice et 20 gravures interdites et de deux culs-de-lampe demeurés inconnus de Cohen.

Paris, 1757-1761.

27 **BOCCACE.** *Le Décaméron de Jean Boccace, traduit par Antoine le Mâcon.*  
Londres (Paris), 1757-1761.

5 volumes in-8 de : I/ 1 frontispice, viii pp., 320 pp., 24 figures numérotées dont 1 frontispice et 1 portrait, 4 gravures libres ; II/ 292 pp., 23 figures numérotées dont 1 frontispice, 6 gravures libres ; III/ 203 pp., 23 figures numérotées dont 1 frontispice et 2 gravures libres ; IV/ 280 pp., 23 figures numérotées dont 1 frontispice et 6 gravures libres, 2 gravures légèrement brunies, 1 pte. tache p. 119 ; V/ 269 pp., 23 figures numérotées dont 1 frontispice, 2 gravures libres.

Plein maroquin citron, triple filet et roulette dorée encadrant les plats, dos à nerfs ornés, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle signée de Cuzin.

200 x 132 mm.

LE CÉLÈBRE DÉCAMÉRON ILLUSTRÉ DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE ENRICHI ICI DE LA FAMEUSE SUITE LIBRE COMPOSÉE D'UN TITRE FRONTISPICE ET 20 GRAVURES INTERDITES.

Elles sont ici dans le tirage sur beau papier et non dans le retraitage postérieur sur papier mince. (Cohen, 159).

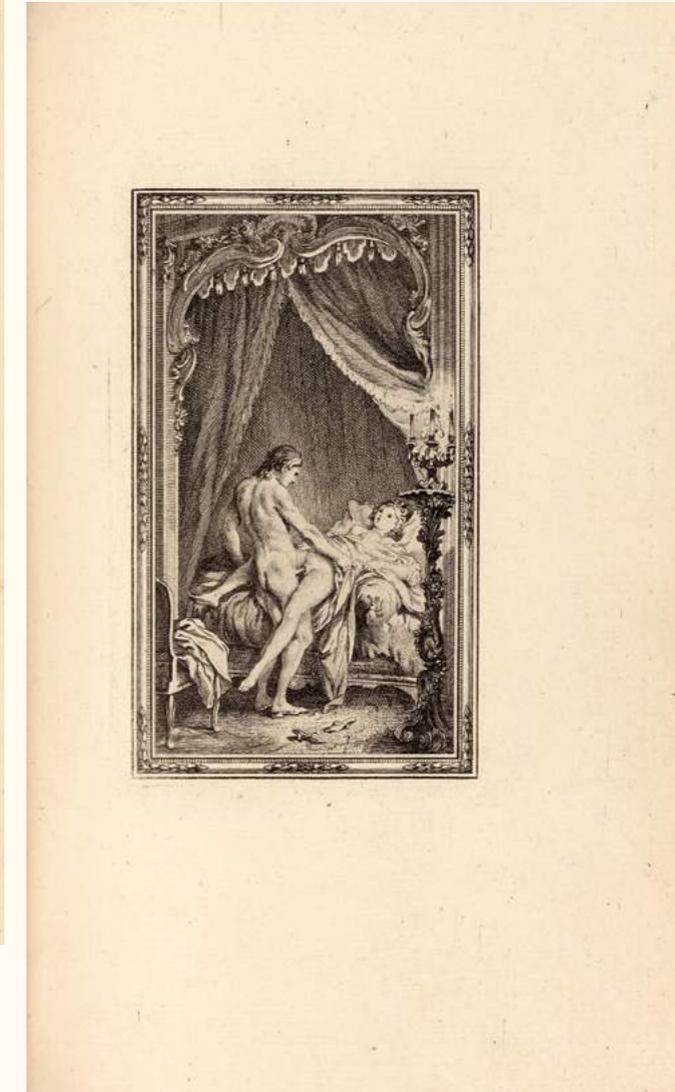
Cette réussite typographique est ici parfaitement adaptée au chef-d'œuvre de Boccace, écrit entre 1350 et 1355, dans lequel sont rassemblées cent nouvelles racontées en dix jours par sept femmes et trois jeunes hommes.

L'EXCEPTIONNEL VARIÉTÉ DES THÈMES, DU STYLE ET DES IDÉES FAIT DU *Décaméron* UNE ŒUVRE UNIQUE DANS L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE MODERNE.

« Un des livres illustrés des plus réussis de tout le XVIII<sup>e</sup> siècle » (Cohen, 158).

L'influence du *Décaméron* sur la nouvelle européenne a été considérable, tant en Italie qu'en France, où il a été traduit dès 1545 par *Antoine Le Maçon*. Elle est manifeste dans *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre. Les *Contes* de La Fontaine, comme on sait, reprennent quelques nouvelles - les plus lestes, ce qui n'a pas peu contribué à la réputation d'auteur grivois qui a longtemps pesé sur Boccace. Mais aucun de ses épigones ne l'a égalé dans la construction d'un véritable livre, doté d'une unité organique, ni dans la représentation de ce que, par référence à *La Divine Comédie* de Dante, la critique a appelé la « *Comédie humaine* ».

« ORNÉE, OUTRE LA SUITE LIBRE, DE 5 FRONTISPICES, 1 PORTRAIT, 110 FIGURES ET 97 CULS-DE-LAMPE par Gravelot, Boucher, Cochin et Eisen, gravés par Aliamet, Baquoy, Flipart, Legrand, Lemire, Lempereur, F. Lempereur, Leveau, Moitte, Ouvrier, Pasquier, Pitre-Martenasie, Saint-Aubin, Sornique et Tardieu, [...] cette traduction française, publiée par les mêmes éditeurs que ceux de l'édition italienne, est plus recherchée et se paie souvent plus cher ». Cohen, 160.



Les figures libres se rapportent aux contes suivants, d'après la dénomination française : *Le Pêché partagé*. – *L'Oraison de saint Julien*. – *Le Mariage imprévu*. – *La Fiancée du roi de Garbe*. – *Le Calendrier des vieillards*. – *Le jardinier du couvent*. – *La Confession amoureuse*. – *Le Magnifique*. – *La nuit tous les chats sont gris*. – *Le Pèlerin*. – *Le mari jaloux*. – *Le Diable en enfer*. – *Le Cœur sanglant*. – *Le Rossignol*. – *Le mari consolé*. – *La femme adultère*. – *Le Cuvier*. – *Le Compère de dame Agnès*. – *Le Psautier*. – *La Jument du compère Pierre*.

« Gravelot dessina l'ensemble de l'illustration avec une verve et un talent remarquables. » (R. Portalis).

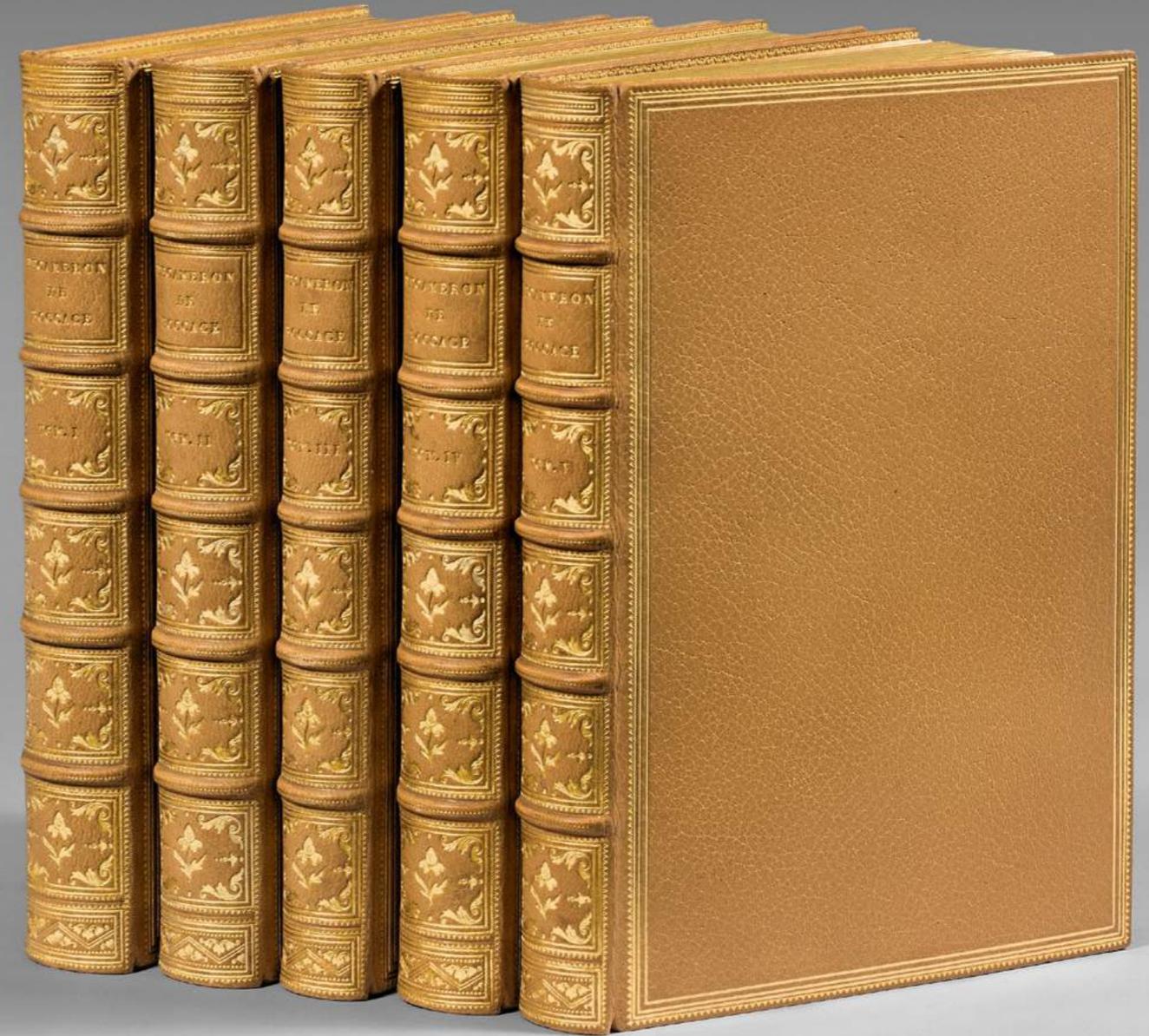
« Le premier grand chef-d'œuvre de Gravelot issu de ce long « apprentissage » est l'illustration du *Décameron* de Boccace. D'après les frères Goncourt, Gravelot était plutôt « avare de son talent » et n'accordait aux éditeurs que peu de dessins pour un livre. Aussi était-ce à l'époque un véritable événement que de voir paraître un ouvrage presque entièrement illustré de sa main.

Charmante fantaisie où le crayon et l'imagination du dessinateur, se jouant cette fois dans du passé qui n'était que le passé des contes, habille les Pampinées au goût de la rue Saint-Honoré, transporte sur le fond d'architecture de Saint-Sulpice les rendez-vous de Santa-Maria-Novella, l'horizon de Florence sur un terrain du Grand-Trianon, et fait ainsi une traduction à la française où Boccace est arrangé à la mode de l'idéal que s'en fait la France de Louis XV. Assemblées, promenades, festins, petites personnes pimpantes, minois, fripons, fines nudités ciselées, petit peuple de ballet enrubanné, fleuri, étincelant dans la vive lumière de la gravure ainsi qu'à la lumière d'une scène, tout cela défile comme une féerie badine de Cythère à Lilliput. » (*Goncourt*, t. 2, p. 282).

« Les dessins de ce joli livre, spirituels et délicatement ombrés de bistre, sont parmi ses meilleurs ; on sent que ces sujets gais lui conviennent ; quant au groupe d'enfants répandus dans les culs-de-lampe, ils sont tous gracieux, et il a réussi à faire de cet ouvrage, qui eut un très grand succès et se répandit rapidement, grâce à ses figures, en France, en Angleterre et en Italie, UN DES MODÈLES DU GENRE. Mais c'était dans le goût de l'époque d'ajouter, pour un livre où les aventures érotiques jouent un si grand rôle, des compositions plus nues appelées figures libres, et où l'action amoureuse se passe sans voiles. Gravelot fut sollicité de compléter sa belle illustration par une série libertine, et, bien que ce genre répugnât assez à son crayon si habile aux réticences et à faire entendre au lecteur ce qu'il est inutile de faire voir, cependant il s'exécuta, comme le témoigne ce fragment de lettre qu'il écrivait à son éditeur : « Ce que vous me demandés se peut faire, « mais, pour rendre les choses suivant votre idée, cela exige de votre part une explication plus décidée et que je susse bien jusqu'à quel point je dois pousser la gaillardise ; car, quoique dans ces sortes de compositions la gentillesse soit préférable à la grossièreté, il y a des gens, comme vous sçavez, à qui il faut des perdrix et d'autres qui aiment mieux la pièce de boucherie. Est-ce donc par la simple expression de la tête du jeune capucin que son action doit se faire connaître ? Et la main sous sa robe fera-t-il assez sentir à quoi il s'occupe ? En un mot, le bout de tabac doit-il paraître ?... ».

« On joint souvent à cette édition une charmante suite libre de 1 frontispice et 20 planches non signés, mais de Gravelot, portant le titre d'« Estampes galantes des Contes du Boccace. À Londres. » » (Cohen, col. 159).

SPLENDIDE EXEMPLAIRE ENRICHİ DU FRONTISPICE PORTANT « Estampes galantes des Contes de Boccace » ET D'UNE « charmante suite libre » DE 20 FIGURES.



**Hauteur réelle des reliures : 206 mm.**

N°27 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE HOLLANDE COMPLET DE LA SUITE LIBRE REVÊTU D'ÉLÉGANTES RELIURES EN MAROQUIN CITRON DU GRAND CUZIN.

IL EST ENRICHİ - FAIT RARISSIME - DE DEUX CULS-DE-LAMPE : l'un page 33 du premier volume, le second page 263 du dernier volume.



Magnifique édition originale du botaniste Philip Miller  
(1691-1771)  
ornée de 300 planches à pleine page coloriées  
à la main à l'époque.

Londres, 1755-1760.

**28** MILLER, Philip. *Figures Of the most Beautiful, Useful, and Uncommon plants described in The Gardeners dictionary, exhibited on Three Hundred Copper Plates, Accurately Engraven after Drawings taken from Nature. With The Characters of their Flowers and Seed-Vessels, Drawn when they were in their greatest Perfection. To which are added, their Descriptions, and an Account of the Classes to which they belong according to Ray's, Tournefort's, and Linnæus's Method of Classing them.* London, Printed for the Author, John Rivington, 1755-1760.

2 volumes in-folio de : I/ (3) ff., 100 pp. de texte, 150 planches à pleine page ; II/ (1) f., pp. 101 à 200, planches 151 à 300 dont 2 dépliantes, (2) ff. ; 3 premiers ff. du tome I restaurés et réemmargés sans manque, 5 pl. légèrement piquées, 8 brunies ou tachées, pte déchirure à 1 pl. dépliant sans manque. Un dessin à l'encre, non signé a été relié p. 30 du tome I.

Demi-marquin rouge à petits coins de vélin crème, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomain de marquin olive, tranches dorées. *Reliure moderne.*

410 x 252 mm.

EDITION ORIGINALE ILLUSTRÉE DE 300 TRÈS BELLES PLANCHES HORS TEXTE GRAVÉES SUR CUIVRE par *Jefferys, Mynde, Miller...*, DONT 2 DÉPLIANTES, TOUTES FINEMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

Brunet, V, 1718 ; Nissen, 1378 ; Pritzel, 6241 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, p. 525 ; *Great Flower Books* p. 121 ; Dunthorne 209 ; Henrey 1097 ; Hunt 566 ; Stafleu and Cowen TL2 6059.

SPLENDIDE RECUEIL DE FLEURS ET PLANTES DÉLICATEMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

Philip Miller (1691-1771) fut l'un des grands admirateurs de Linné dont il adopta, à partir de 1768, les principes et la nomenclature. Le présent ouvrage fut commencé en 1755 et achevé seulement 5 ans plus tard.

Miller succéda en 1722 à son père au poste de surintendant du jardin de la compagnie des apothicaires à Chelsea et, sous sa





MAGNOLIA, foliis lanceolatis perfoliatis, caule erecto arboreo.  
 J. Miller delin et sculp.  
 Published according to Act of Parliament by P. Miller, July 23. 1757

direction, ce riche établissement ne tarda pas à devenir le plus riche d'Europe pour les plantes étrangères.

C'est par ses soins qu'un grand nombre de plantes exotiques ont été acclimatées avec succès en Angleterre ; et ses relations nombreuses et multipliées avec les plus célèbres botanistes, soit en Europe, soit dans les Indes, ont puissamment contribué à répandre les découvertes botaniques.

Il se fit d'abord connaître par quelques mémoires insérés dans les *Transactions philosophiques* ; mais son *Dictionnaire des jardiniers*, publié en 1731, souvent réimprimé, mit le sceau à sa réputation. Linné disait que ce livre serait le dictionnaire des botanistes, plutôt que celui des jardiniers. L'auteur eut le bonheur peu commun d'en donner, trente-sept ans après, la huitième édition. Dans les premières, il n'avait suivi que les méthodes de Ray et de Tournefort ; mais dans l'édition de 1768, il employa les principes et la nomenclature de Linné, dont il finit par devenir un des plus zélés admirateurs.

Conçu initialement comme un complément à une publication antérieure, l'ouvrage de Miller "*is a sufficiently complete work and may be rated on its own merits*" (Hunt).

Dans la préface, Miller explique ses intentions de publier une planche pour chaque plante de chaque genre connu, mais il abandonna ce projet afin de se consacrer à "*... those Plants only, which are either curious in themselves, or may be useful in Trades, Medicine, &c. including the Figures of such new Plants as have not been noticed by any former Botanists.*"

"The plants illustrated were either engraved from drawings of specimens in the Chelsea Physic Garden or drawings supplied by Miller's numerous correspondents, including John Bartram, the Pennsylvania naturalist (cf. plate 272), and Dr. William Houston, who travelled widely in the Americas and West Indies and bequeathed Miller his papers, drawings, and herbarium (cf. plates 44 and 182). For the plants drawn from examples in the Garden, Miller employed Richard Lancake and two of the leading botanical artists and engravers of the period, Georg Dionysius Ehret and Johann Sebastian Miller. Like Miller's 'Catalogus Plantarum', many of the etched and engraved plates are delicately printed in colour to give a more life-like impression after hand colouring."

L'ouvrage parut au moyen d'une souscription, en 50 livraisons mensuelles, chacune contenant 6 planches, entre le 25 mars 1755 et le 30 juin 1760.

L'ouvrage fut à nouveau imprimé en 1771 et en 1809.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE provenant de la bibliothèque P. Barfoot avec ex-libris manuscrit.

LES EXEMPLAIRES COMPLETS DE CETTE PREMIÈRE ÉDITION SONT RARES.

L'un des rarissimes exemplaires entièrement coloriés à la main à l'époque conservé dans ses reliures uniformes de l'époque.

29

**BRISSON**, Mathurin Jacques. *Ornithologie, ou Méthode contenant la division des oiseaux en Ordres, Sections, Genres, Espèces & leurs Variétés. À laquelle on a joint une description exacte de chaque Espèce, avec les Citations des Auteurs qui en ont traité, les Noms qu'ils leur ont donnés, ceux que leur ont donnés les différentes Nations, et les Noms vulgaires.* Paris, Cl. Jean-Baptiste Bauche, 1760.

6 volumes in-4 de : I/ xxiv pp., 526 pp. dont 4 tableaux dépliant, lxxiii pp., (3) pp., 37 planches hors-texte dépliantes ; II/ (2) ff., 516 pp., lxxvii pp., (1) p., 46 planches hors-texte dépliantes, pte. tache en marge des pl. 7 et 13 ; III/ (2) ff., 332 pp., (2) ff., pp. 333 à 734, xci pp., (1) p., 37 planches hors-texte dépliantes, pte. mouillure ds. la marge sup. de 2 ff., déchirure ds. la marge bl. p. 245 sans atteinte au texte, qq. ff. de la table brunis ; IV/ (2) ff., 576 pp., liv pp., (1) f., 46 planches hors-texte dépliantes, brulure en marge de la p. 251 ; V/ (2) ff., 544 pp., lv pp., (1) p., 42 planches hors-texte dépliantes, ptes. taches sur 2 pl., pt. manque de papier dans le coin blanc de la pl. 11, 1 pl. brunie, qq. ff. de la table brunis ; VI/ (2) ff., 544 pp., lxxv pp., (3) pp., 47 planches hors-texte dépliantes ; 146 pp., xxii pp., (1) f., 6 planches hors-texte dépliantes pour le Supplément. Veau tabac, triple filet doré encadrant les plats, dos à 5 nerfs ornés, pièces de titre et de toison de maroquin vert, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

255 x 197 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS IMPORTANTS OUVRAGES D'ORNITHOLOGIE FRANÇAIS.  
Brunet, I, 1262 ; Nissen, 145 ; Anker 69 ; Ronsil 391.

IL EST LE PREMIER DU GENRE AUSSI COMPLET ET AUSSI PRÉCIS et ne peut être comparé qu'à l'*Histoire naturelle des oiseaux de Buffon*, également illustrée par Martinet, qui paraîtra 10 ans plus tard.

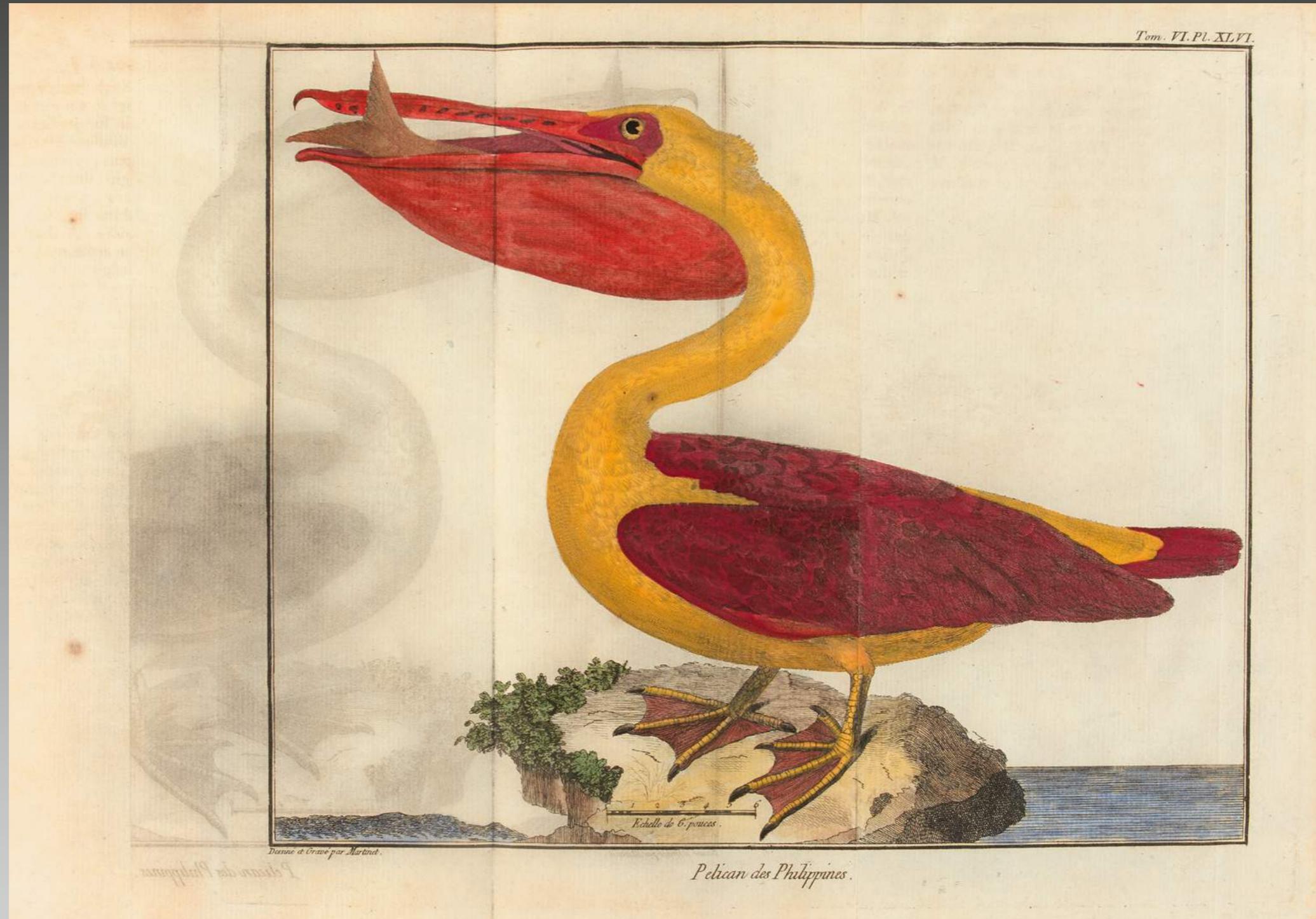
Naturaliste français, Mathurin-Jacques Brisson, né en 1723, fut attaché à Réaumur dans sa jeunesse et l'aida dans ses travaux. Il remplaça ensuite l'abbé Nollet dans sa chaire de physique au collège de Navarre. Ses goûts le portèrent ensuite vers l'Histoire naturelle.

SON TRAITÉ D'ORNITHOLOGIE ÉTAIT À L'ÉPOQUE LE PLUS IMPORTANT JAMAIS PUBLIÉ.

"One of the most important early systematic ornithologies". Ellis, 378.

BRISSON RÉPERTORIE AINSI 1 336 SPÉCIMENS D'OISEAUX répartis en 150 variétés, groupées en 26 ordres.

"Brisson did not use the binomial system and his systematical classification of the birds differed from that of Linnaeus, surpassing it and being less superficial. The description of the species are careful" (Anker).





N°29 - L'un des rarissimes exemplaires entièrement coloriés à la main à l'époque conservé dans ses reliures uniformes de l'époque.



**Le plus beau livre français sur la joaillerie, les pierres précieuses et l'art des parures publié au XVIII<sup>e</sup> siècle.**

**L'exemplaire de la marquise de Pompadour, somptueusement colorié à la main à l'époque, catalogué 120 000 € en mai 2003.**

**30** **POUGET, fils.** *Traité des pierres précieuses et de la manière de les employer en Parure.* À Paris, chez l'auteur M<sup>d</sup> Joyallier, Quay des Orfèvres, au Bouquet de Diamants chez Tilliard, 1762.

In-4 de (2) ff., vi pp., 88 pp., 79 planches coloriées à la main hors-texte. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, pièces d'armes aux angles, armoiries au centre, dos orné des mêmes pièces d'armes répétées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

249 x 188 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS BEAU LIVRE SUR LA JOAILLERIE, LES PIERRES PRÉCIEUSES ET L'ART DES PARURES PUBLIÉ AU SIÈCLE DES LUMIÈRES. (Cohen, 819).

Il comprend un traité des pierres précieuses, des pierres fines et des métaux précieux, le catalogue des auteurs qui ont traité de la connaissance des pierres précieuses, une table chronologique des principaux ordres de l'Europe, la biographie des principaux orfèvres, *Meissonnier*, les *Germain*, *Varin*, *Jean de Bologne*, *Verrochio*, etc., et l'histoire des 6 corps de marchands.

L'OUVRAGE EST ORNÉ D'UN FRONTISPICE DE PAINGER GRAVÉ PAR COURTOIS ET DE 79 PLANCHES À MULTIPLES SUJETS GRAVÉES PAR *Melle Raimbau*, PRÉSENTANT DES MODÈLES DE *Brascellets*, *Boîtes à portraits*, *Girandolles*, *Boucles à fleurs*, *Fontanges*, *Agrafes de corps*, *Boucles de souliers*, *Colliers*, *Nœuds*, *Bagues*, *Tabatières*, *Montres*, *Peignes*, *Batons d'éventails* et divers ordres, de *Malte*, *Toison*, etc.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE LA MARQUISE DE POMPADOUR COLORIÉ ET RELIÉ EN MAROQUIN À SES ARMES. Il a figuré à son catalogue de 1765, sous le n° 310.

La dédicace à un marchand parisien, en 2 feuillets, a été supprimée à l'époque dans l'exemplaire de *Madame de Pompadour*. Ne pas le faire serait revenu à déroger.

« *Tout a été dit sur Madame de Pompadour, mais l'influence qu'elle exerça sur son époque, au double point de vue de l'art, qu'elle encouragea, et des lettres, dont elle se fit la protectrice, est si considérable, le goût éclairé et délicat qu'elle manifesta pour les livres a si bien marqué sa place au milieu des grands amateurs des siècles passés, que nous ne pouvons nous dispenser de lui consacrer quelques lignes.*

*La Marquise, qui dessinait et gravait avec un certain talent, avait conçu, dès les premiers moments de sa faveur, l'idée de fixer sur des pierres précieuses, par le moyen de la gravure, le souvenir des principaux événements du règne de son royal amant. Les peintres Boucher et Vien, le sculpteur Bouchardon, devaient composer les dessins ; le graveur Guay était chargé de les graver sur pierres fines ; Madame de Pompadour s'était réservée de reproduire l'œuvre de Guay, soit à l'eau-forte, soit au burin. »*

AU POINT DE VUE DE L'ART, ELLE EXERÇA SUR SON ÉPOQUE UNE INFLUENCE DÉCISIVE : « Elle a été l'inspiratrice du goût et de l'art pendant ce qu'elle appelait « son règne », dit le baron Roger Portalis, dans son joli livre sur les *Dessinateurs d'illustrations au XVIII<sup>e</sup> siècle.*

**N°29** - "One of the early systematic treatises on birds by a contemporary of Linné. Detailed descriptions are given in genera and species of a large number of birds. While the author is not consistently binominal and frequently uses a descriptive phrase in place of a specific name, many of his generic names are proposed in strict accordance with the modern canons of nomenclature" (Zimmer, I, 94).

L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ PAR FRANÇOIS-NICOLAS MARTINET DE 500 OISEAUX RÉPARTIS SUR 261 PLANCHES EN PREMIER TIRAGE, SUR PAPIER FORT, dont beaucoup dépliantes.

320 DE CES OISEAUX N'AVAIENT JAMAIS ÉTÉ REPRÉSENTÉS AUPARAVANT.

DESSINÉES AVEC RÉALISME ET CAMPANT LES DIFFÉRENTS OISEAUX DANS LEUR MILIEU NATUREL, CES JOLIES ESTAMPES TÉMOIGNENT D'UN RÉEL SENS DE L'ESTHÉTIQUE ET FORMENT UN ENSEMBLE HARMONIEUX ET TRÈS PLAISANT.

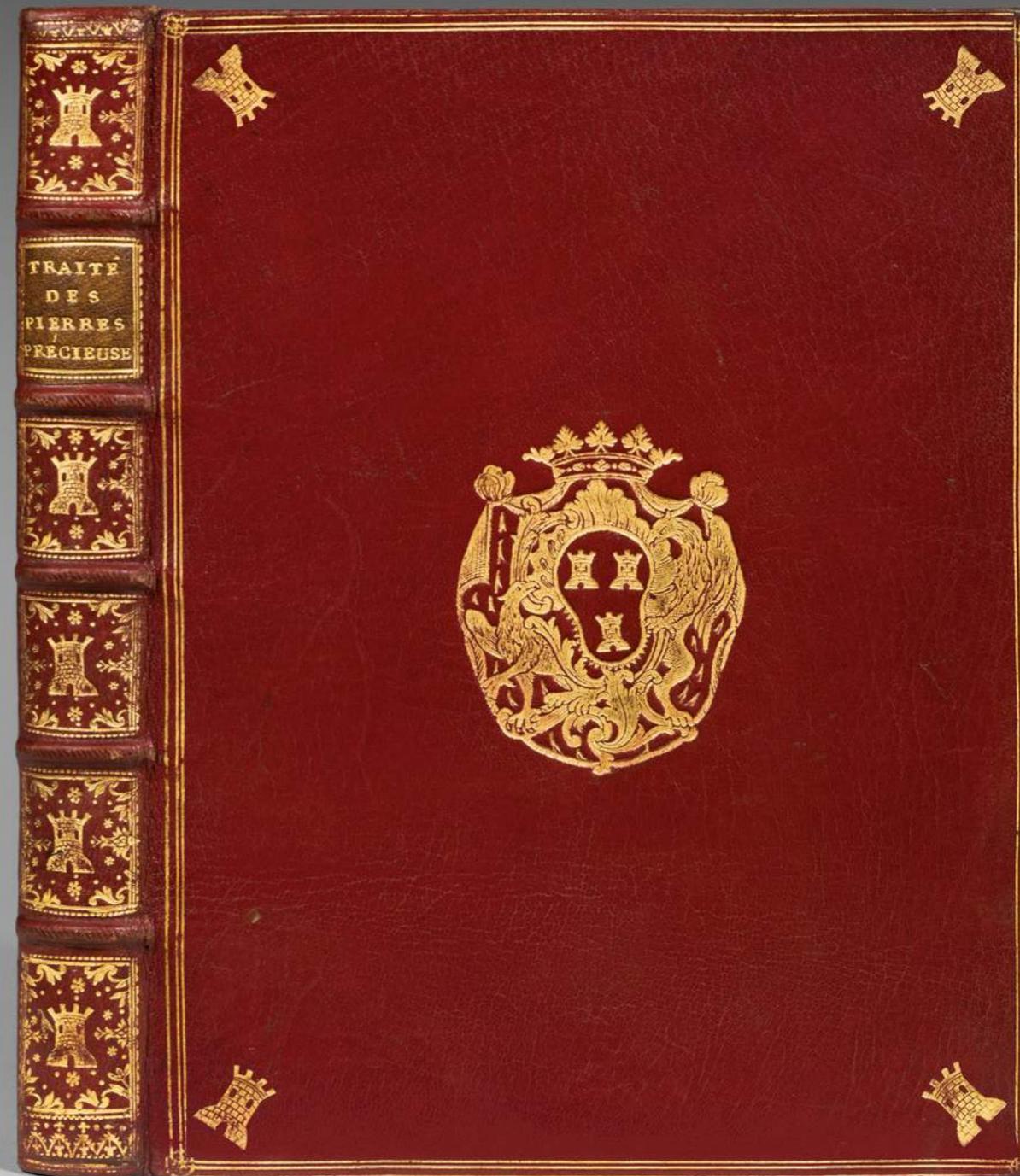
Orné de 6 frontispices gravés aux oiseaux et aux armes de France par Martinet et dédié au Duc de Bourgogne, l'ouvrage est imprimé sur 2 colonnes avec texte latin en regard du texte français.

Chaque oiseau est minutieusement décrit, avec ses caractéristiques et aussi les nuances de son plumage. Bien complet du *Supplément*, relié dans le 6<sup>ème</sup> et dernier volume.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, malgré quelques restaurations aux reliures, CONTENANT L'ENSEMBLE DE SES 261 PLANCHES COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE ainsi que certains en-têtes (7), lettrines (1), culs-de-lampe (8) et vignettes de titre (12).



« C'est sous son influence, on peut le dire, et sous l'inspiration de son goût, que *Carle Vanloo* et *Boucher* ont peint, que *Bouchardon*, *Coustou*, *Falconnet* et *Pigalle* ont sculpté leurs marbres ; que *Cochin* et *Eisen* ont dessiné, que *Guay* a creusé ses pierres fines, et chacune des œuvres de ces artistes portent le cachet Pompadour ». (E. Quentin Bauchart, *Les femmes bibliophiles de France*).



N°30 - SOMPTUEUX ET MERVEILLEUX EXEMPLAIRE, SI REPRÉSENTATIF DU GOÛT ET DE L'ART FRANÇAIS AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE, DONT LES CENTAINES DE PIERRES PRÉCIEUSES GRAVÉES ONT ÉTÉ FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, catalogué 120 000 € en mai 2003, il y a 16 ans (Ref. *Livres Précieux*, n°149).

**La plus belle suite de Canaletto et Brustolon passée sur le marché depuis un demi-siècle, complète du titre et des 20 vues, dans le premier état sur quatre avant les numéros, à marges immenses (715 x 512 mm contre 630 x 457 mm pour l'exemplaire de dédicace au Doge Foscarini), en exceptionnel état de conservation, conservée dans sa reliure italienne de l'époque.**

**Venise, 1763.**

**31** **CANAL**, Giovanni Antonio, « *Il Canaletto* » (artiste) et **BRUSTOLON** Giambattista (graveur). *Prospectuum aedium, Viarumque insigniorum Urbis Venetiarum Nautico certamine, ac Nundinis adiectis...*

Venice, Ludovico Furlanetto, 1763.

In-folio oblong de (1) f. de titre et 21 planches à pleine page. Demi-vélin à coins, dos lisse avec titre manuscrit en long, non rogné. *Reliure de l'époque.*

715 x 512 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ET PREMIER ÉTAT DE CETTE SOMPTUEUSE ET MAGNIFIQUE SUITE DE VUES SUR VENISE. Katalog Berlin, 2713 ; Constable, *Canaletto*, II, pp. 673-674 ; Nessi, *Una Venezia di Carte*, p. 31, n° 16 (« *Presentazione del Doge...* »).

CONDITION D'UNE INSIGNE RARETÉ : IMMENSE DE MARGES (715 x 512 mm), À L'ÉTAT NEUF, CONSERVÉ DANS SA RELIURE ITALIENNE EN DEMI-VÉLIN À COINS STRICTEMENT DE L'ÉPOQUE.

AUCUN AUTRE EXEMPLAIRE EN CETTE CONDITION N'EST APPARU SUR LE MARCHÉ DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE.

Suite formée d'un titre d'après *Visentini* et de 20 vues, l'ensemble gravé au burin et à l'eau forte par *Giovanni Battista Brustolon*.

14 DE CES VUES SONT DES ADAPTATIONS D'APRÈS CANALETTO ET VISENTINI ; 4 sont inspirées par *Marieschi* et 2 sont des interprétations d'après *Giambattista* et *Giuseppe Moretti*.

Par leur format, plus grand, et le souci du détail, CES 20 VUES SONT CONSIDÉRÉES COMME DES ŒUVRES D'ART À PART ENTIÈRE ; les marchands de gravures ne s'y sont pas trompés.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Venise « *La Serenissima* » avait perdu son rôle important dans le jeu économique et politique de l'Europe en faveur de la Grande Bretagne et des Pays-Bas.

Derrière les riches façades des palazzi, Venise se détériorait. Le gouvernement était incapable de supporter ses artistes par des commandes pour l'exécution des travaux de décoration des grand palais et édifices. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle les aristocrates anglais et des nobles de l'Allemagne se profilent comme les plus importants connaisseurs et acheteurs de l'art des peintres Vénitiens.

Venise et son charme intemporel deviennent au XVIII<sup>e</sup> siècle le sujet de prédilection de peintres appelés vedutistes. Leurs vues de Venise se répandent très vite en Europe et font de la veduta, encore de nos jours, le genre le plus collectionné et l'un des plus aimés du public.

Maître incontesté de la veduta, Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto (Venise 1697-1768) marque son siècle en fixant dans ses toiles les différents visages de la Venise de son temps.

Outre la Place Saint-Marc et le Grand Canal, immédiatement reconnaissables, on y retrouve les campi et les églises de Venise, ainsi que des vues de la lagune, de la vie quotidienne ou des jours de fête.

Peintre de théâtre dans sa jeunesse, Canaletto parvient à associer un grand sens de la mise en scène, une technique de la perspective qu'il maîtrise parfaitement, et de très séduisants effets de lumière. On doit à Canaletto les plus belles et les plus novatrices vues de Venise, sources d'inspiration pour ses suiveurs.

« *Suite de très belles Vues Vénitiennes gravées par J.B. Brustolini. 1763. Gr. fol. En largeur. Cette œuvre contient les vues les plus belles de cette ville fameuse et de ses environs, en 20 feuilles.* » (Catalogue des estampes du cabinet de madame la comtesse d'Einsiedel, n°248).

Michele Marieschi (1710-1743), presque de la même génération que Canaletto, est considéré comme son brillant rival. Mais il se distingue par son goût des angles de vue inattendus.

Natif de Val Zoldone, *Brustolon* (ca 1716-1796) s'installa à Venise dès 1733 en tant qu'illustrateur de livres pour *G. Zerletti A. Girardi, Fr. Pitteri* et les deux grands éditeurs, *A. Zatta* et *G. Pasquali*. Apprenti dans l'atelier de Giuseppe Wagner, Brustolon fut initié très jeune à l'art de la gravure et devint l'un des grands graveurs vénitiens du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Probablement à l'initiative du consul Smith, *Furnaletto* le sollicita par la commande de cette série de gravures sur Venise et son architecture.

Leur deuxième réalisation fut une série connue sous le nom de « *Feste Dogali* », commencée en 1766 et achevée en 1779, qui consiste en une suite de 12 vues.

EXEMPLAIRE DU PREMIER ÉTAT, AVANT LES NUMÉROS, DANS SA PRÉSENTATION À PLAT, LA PLUS CONVOITÉE, À MARGES IMMENSES CAR NON ROGNÉ.

Les vues sont d'un beau tirage, elles sont à toutes marges. Le papier a conservé toute sa fraîcheur. Quelques traces de plis. Une 21<sup>ème</sup> planche, « *Presentazione del Doge in an Marco* », a été ajoutée au volume. Provenant de la série « *Feste Dogali* », elle est du tirage avec numéro, soit le deuxième sur quatre.

Recensement des suites Canaletto-Brustolon complètes passées sur le marché international depuis 30 ans, conservées dans leur reliure de l'époque :

-*Sotheby's*, 5 décembre 1996. Maroquin d'époque aux armes Foscarini. Exemplaire ne comprenant que le titre et les 11 vues du premier volume. Restauration à une planche. Vendu 52 700 \$ il y a 23 ans.

-*Sotheby's*, année 2003 : complet du frontispice et des 20 vues de l'édition originale de 1763 ; ajoutées les deux vues de l'édition définitive de 1778 et une œuvre incomplète de 18 planches sur 24 des vues de Venise de Sandi de 1779. Reliure postérieure du XIX<sup>e</sup> siècle ; exemplaire très rogné 430 x 310 mm contre 512 x 720 pour le présent exemplaire. Second état avec le numéro des estampes pour la suite de Canaletto contre premier état avant les numéros pour le présent exemplaire. Vendu en cet état 66 000 € il y a 16 ans.

Provenance : étiquette de rangement ancienne, non identifiée.



Antonia Canal Paris

Jean Baptiste Bratslenski sculpit.

*Bucentaurus et Nundinae Venetae in die Ascensionis.*

Apud Ludovicam Parlanetto supra Pontem vulgo dictum dei Barottari C.P.E.S.



Antonius Canal Pinxit

Jo. Bap. Brugoloni sculp.

*Certamen nauticum a Balborum aedibus ad Rivoalti pontem usque percurrens .*

*Apud Ludovicum Furlanetto supra. Pontem vulgo dictum dei Baretti C. P. E. S.*

“One of the most important of all birds books from the collector’s point of view” (Stillwell, 63).

Édition originale de l’ « *Histoire naturelle des oiseaux* » de Buffon,  
l’un des plus importants ouvrages d’ornithologie,  
bien complète des 1 008 estampes entièrement enluminées à l’époque,  
conservée dans son élégante reliure du temps.

32

**BUFFON**, Georges-Louis Leclerc de. [*Histoire naturelle des oiseaux*].  
S. I. [Paris], [Imprimerie Royale], s. d. (1771-1786).

5 volumes in-folio, veau peint à bandes diagonales, quadruple filet or encadrant les plats, fleurons d’angle, dos à nerfs ornés de fleurons et filets dorés, pièces de titre de maroquin rouge, de tomaison de maroquin citron et olive, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l’époque*.

453 x 325 mm.

LE PLUS BEAU ET LE PLUS CÉLÈBRE LIVRE ILLUSTRÉ DE BUFFON.

TRÈS RARE ET SUPERBE EXEMPLAIRE TIRÉ SUR GRAND PAPIER BIEN COMPLET DE SES 1 008 PLANCHES À PLEINE PAGE FINEMENT COLORIÉES À L’ÉPOQUE.

Cohen, 194 ; Nissen, IV, B, 158 ; Brunet, I, 1379-1380 ; Ronsil, 76.

« En 1765, Daubenton commença la publication de son important Recueil de planches coloriées, destinées à enrichir les œuvres de Buffon » (A. Drapiez, *Dictionnaire des sciences naturelles*, VIII, 168).

CETTE SUPERBE ÉDITION ORIGINALE RECENSE LA COLLECTION DES OISEAUX DU CABINET DU ROI.

“This edition was certainly the most ambitious and comprehensive bird book which had appeared at the time of its publication, and ranks still as one of the most important of all birds...” (*Fine Bird Books*)

« Notre ouvrage contiendra à peu près tout ce qu’on sait des oiseaux et néanmoins ce ne sera comme l’on voit qu’un sommaire ou plutôt une esquisse de leur histoire, seulement cette esquisse sera la première qu’on ait faite en ce genre, car les ouvrages anciens et nouveaux, auxquels on a donné le titre d’*Histoire des Oiseaux*, ne contiennent presque rien d’*Historique*... » Buffon (extrait de la préface).

Les 1008 planches dessinées par *François-Nicolas Martinet* (1731-1800), sous la direction d’*Edmée-Louis Daubenton* sont consacrées aux oiseaux, papillons, insectes volants et quelques reptiles et mammifères. ELLES SONT TOUTES DÉLICATEMENT COLORIÉES À LA MAIN ET CHACUNE EST SOULIGNÉE D’UN CADRE AQUARELLÉ JAUNE. La plupart des planches sont signées dans la gravure ou dans l’encadrement.

Le faible tirage de ces estampes coloriées à la main ne permit pas à Buffon de les intégrer dans son grand ouvrage ; il décida en revanche de consacrer aux oiseaux cette édition de luxe séparée, qu’il fit tirer dans les formats in-4 et in-folio.

“One of the most important of all birds books from the collector’s point of view” (Stillwell, *Fine Bird Books*, 63).

“In 1739 Buffon was appointed Director of the Jardin du Roi. It would appear that the “Natural History” germinated in the preparation of a catalogue of the royal collection. Buffon then enlarged its scope to Aristotelian or Plinian proportions and finally transformed it into a conspectus of nature of a breadth and depth previously unknown. The Natural History was a great popular success” (P.M.M.).





*Perroquet, de la Chine.*



*Spatule couleur de rose, de Cayenne.*

C'est en 1765 que Daubenton commença sur l'instigation de Buffon la publication de ces planches et 1008 planches parurent sans ordre particulier et sans texte.

N°32 - L'intention de l'auteur était que ces planches servent à illustrer les 44 volumes ornithologiques de *Histoire naturelle générale et particulière* de Buffon ce qui fut rendu impossible en raison du tirage limité des estampes coloriées.



**Hauteur réelle des reliures : 460 mm.**

N°32 - Elles furent donc reliées à part, avec ou sans texte, la valeur des exemplaires dépendant du nombre d'estampes, du format – l'in-folio étant préféré à l'in-4 – et de la présence ou non d'une reliure d'époque.

REMARQUABLE EXEMPLAIRE DU TIRAGE IN-FOLIO, COMPLET DE SES 1 008 PLANCHES À PLEINE PAGE FINEMENT AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE, CONSERVÉ – FAIT RARE – DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DÉCORATIVES DE L'ÉPOQUE.

De nombreux exemplaires ne possèdent que 973 planches d'oiseaux, étant incomplets du supplément de 35 planches d'insectes. Ainsi l'exemplaire *Marcel Jeanson*, vendu 330 000 F (50 300 €) il y a 31 ans ne contenait que 973 planches (*Sotheby's Monaco*, 16 juin 1988, n° 18).

Le dernier exemplaire de format in-folio passé sur le marché, orné de 973 gravures et 14 aquarelles, relié en veau postérieur du XIX<sup>e</sup> siècle, fut vendu 300 000 € (Tefaf Masstricht, 12-22 mars 2015).

**L'un des plus beaux livres de botanique du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
472 estampes de sciences naturelles entièrement aquarellées à l'époque.**

**Paris, 1774.**

**33** **REGNAULT**, Nicolas-François et Geneviève. *La Botanique mise à la portée de tout le monde ou collection des plantes d'usage dans la médecine, dans les aliments et dans les arts. Avec des notices instructives puisées dans les auteurs les plus célèbres, contenant la description, le climat, la culture, les propriétés et les vertus propres à chaque plante, précédé d'une introduction à la botanique, ou dictionnaire abrégé des principaux termes employés dans cette science. Exécuté et Publié par Les Sr. Et De. Regnault Avec approbation et Privilège du Roy.* Paris, chez l'auteur, 1774.

8 volumes in-folio ornés de 6 titres en couleurs et de **472 planches à pleine page coloriées**. Plein vélin vert, petites étiquettes sur la partie centrale des plats portant les numéros de tomes manuscrits à l'encre, dos à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges. Qq. restaurations. *Reliure de l'époque*.

485 x 360 cm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE BOTANIQUE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE, ILLUSTRÉ DE 472 PLANCHES À PLEINE PAGE COLORIÉES À LA MAIN DE NICOLAS-FRANÇOIS REGNAULT (1746-c.1810) ET DE GENEVIÈVE DE NANGIS REGNAULT.

Blunt & Stearn, p.171 ; Johnston 517 ; Dunthorne 256 ; *Great Flower Books* (1990), p.131 ; Nissen BBI 1600 ; Pritzel 7475 ; Stafleu & Cowan 8810 ; Soutraït, 18<sup>th</sup> century, 118.

Blunt écrivait de ce livre : « Perhaps THE MOST IMPRESSIVE FRENCH BOTANICAL BOOK OF THE PERIOD is Francois Regnault's *La Botanique* with nearly five hundred hand-coloured etchings. Many of these plates are the work of Genevieve de Nangis Regnault. The book deals with useful and decorative plants, and the author engagingly described the potato 'as possibly the only good thing that ever came out of America' ».

Peintre, dessinateur, et graveur, Nicolas-François Regnault composa *La Botanique* avec l'aide de sa femme, Geneviève, qui dessina, grava et coloria la très grande majorité des planches.

« Mme Regnault pose avec délicatesse les couleurs comme en témoignent les planches consacrées à des fleurs aux fins coloris comme le chèvrefeuille, qui orne aussi la guirlande de la page de titre, ou le laurier-rose » (Pinault Sorensen, *Le Livre de botanique*, 2008, p. 70).

« Les planches de cette collection continuent de se distribuer depuis deux ans avec la plus grande exactitude, & à la satisfaction de tous ceux qui veulent prendre une connaissance utile, commode & précise des plantes en usage dans la Médecine & dans les Arts. Les soins que se donnent M. Regnault pour présenter ces plantes avec leurs couleurs, leurs ramifications, leurs développemens ne peuvent que contribuer à nous familiariser avec ces plantes, & à nous les faire reconnaître au premier aspect. Des notices rédigées avec clarté & puisées dans les meilleures sources accompagnent chaque plante & nous instruisent des qualités physiques que le dessin ou la couleur ne peut rendre, telles que l'odeur, la saveur, les propriétés ou les vertus de la plante.



*La Couronne Imperiale*  
*Erythraea yuccifolia*  
 Ital. Corona Imperiale Allen. Kaiserkrone

6<sup>me</sup> de Noyon, Regnaud del et sc.



*La Serpentaire*  
*Arum maculatum*  
 Ital. Dragoncelle Lim. S. P. Engl. Dragon-wort.

6<sup>me</sup> de Noyon, Regnaud del et sc.

53<sup>e</sup> pl. du Tome 3<sup>e</sup>



La fidélité avec laquelle M. Regnault s'est acquitté de ses engagements envers ses premiers souscripteurs, doit lui mériter la confiance du public, & l'accueil le plus favorable pour une collection qui devient de jour en jour plus riche, plus précieuse & plus utile. Il paraît tous les mois cinq plantes nouvelles. Le prix de chaque planche est de 1 liv. 4 f. pour les souscripteurs. On peut s'abonner pour une année entière, moyennant 72 liv. aux adresses ci-dessus indiquées ».



N°33 - Outre la liste des plantes à usage médicinal, l'ouvrage répertorie également les plantes destinées à la gastronomie ou à la pratique des arts. Ce travail considérable demanda 12 années de labeur au couple pour achever l'ouvrage. L'objectif de ses auteurs était de produire un traité de botanique à usage pratique, d'où l'inclusion d'un « *Tableau des maladies* » expliquant comment chaque plante devrait être utilisée contre chaque maladie, qu'il s'agisse de la migraine, de l'insomnie, du vertige, de l'apoplexie ou même de l'ivresse.

SUPERBE EXEMPLAIRE TRÈS GRAND DE MARGES DE CE MAGNIFIQUE OUVRAGE DE SCIENCES NATURELLES, BIEN COMPLET DE SES 472 ESTAMPES AQUARELLÉES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE UNIFORME EN VÉLIN VERT DE L'ÉPOQUE.

Superbe traité de zoologie considéré comme pouvant servir de  
 "supplément to George Edward's Natural History of Birds",  
 orné de 50 planches d'animaux finement aquarellées à l'époque.

34 **BROWN**, Pierre. *Nouvelles illustrations de zoologie, contenant cinquante planches enluminées d'oiseaux curieux, et qui non etés jamais décrits, et quelques de quadrupeds, de reptiles et d'insectes, avec de courtes descriptions systématiques...* *New Illustrations of Zoology, containing...* Londres, Imprimé pour B. White, 1776.

In-4 de (4) ff., 134 pp., (1) f. de table des planches, 50 planches gravées coloriées. Pte. déchirure marginale pl. 25, tache pl. 28. Maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné, double filet or sur les coupes, charnières légèrement frottées, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

287 x 226 mm.

ÉDITION ORIGINALE BILINGUE DE CET OUVRAGE CONÇU COMME UN COMPLÉMENT À L'OUVRAGE D'EDWARDS SUR LES OISEAUX, OFFRANT LES DESCRIPTIONS DE 50 ESPÈCES JAMAIS DÉCRITES JUSQUE-LÀ.



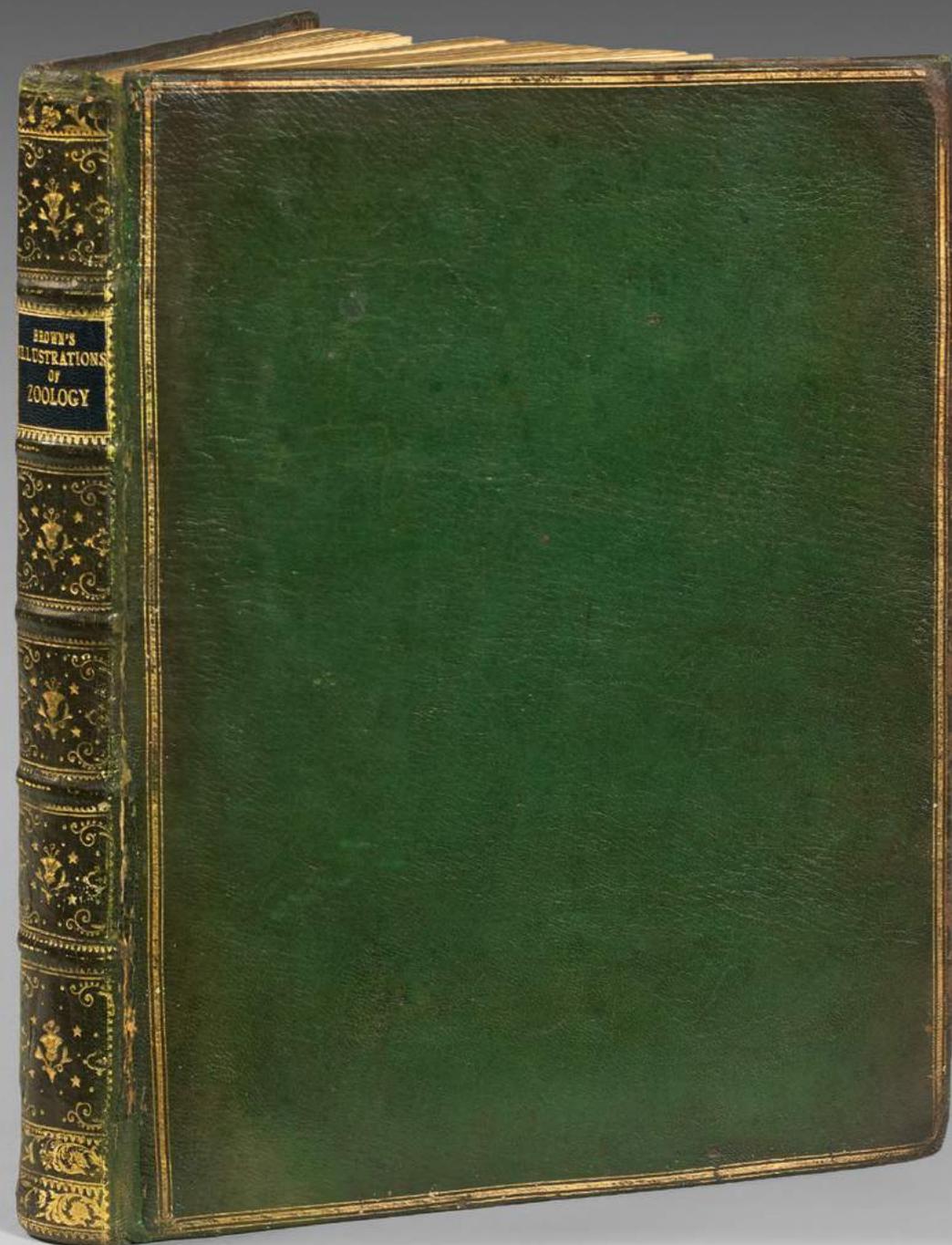
Anker 72,5 ; BMNH I:260 ; Zimmer 101-102 ; Sitwell, p. 82 ("a supplement to George Edward's Natural History of Birds") ; Nissen IVB, 151 ; Wood, p. 264.

L'ouvrage présente le texte anglais et sa traduction en français par *Thomas Pennant*.

« Le texte explicatif de ce supplément du livre d'Edwards sur les oiseaux appartient pour la plus grande partie à Pennant. » (Graesse, *Trésor de livres rares*, 548).

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 50 PLANCHES GRAVÉES PAR PETER BROWN (42 d'ornithologie, 5 de mammifères, 2 d'insectes, 1 de tortue) certaines avec la mention gravée "published Peter 1775", TOUTES FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.





**Hauteur réelle de la reliure : 294 mm.**

**N°34** - Selon Zimmer, les planches sont coloriées par l'auteur. LES BELLES PLANCHES ILLUSTRENT DES SPÉCIMENS DES COLLECTIONS DE MARMADUKE TUNSTALL, DU BRITISH MUSEUM ET DE LA ROYAL SOCIETY DONT DES ESPÈCES AMÉRICAINES.

BEL EXEMPLAIRE COMPLET DE L'ENSEMBLE DE SES PLANCHES FINEMENT COLORIÉES DANS DES TONS PARTICULIÈREMENT CHATOYANTS, CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE.

**Première édition du traité de botanique de Bulliard orné d'un titre et de 642 estampes aquarellées à l'époque.**

**Bien complet de la rarissime introduction.**

**Paris, 1776-1783.**

**35** **BULLIARD, Pierre.** *Flora Parisiensis ou descriptions et figures des plantes qui croissent aux environs de Paris avec les différents noms, classes, ordres et genres qui leur conviennent, rangés selon la méthode sexuelle de Linné.* Paris, chez Didot jeune, 1776-1783.

6 tomes en 4 volumes in-8 + index in-8 : I/ (3) ff. dont un frontispice, 32 pp. (enrichi comme souvent de l'Introduction à la flore des environs de Paris de 32 pp. publiée à part), (2) ff., 68 pp., 2 planches (complet des 2 planches supplémentaires reliées dans l'introduction), planches 1 à 169 avec autant de ff. de texte explicatif ; II/ (1) f. de titre, pl. 170 à 318 avec autant de feuillets explicatifs ; III/ (1) f. de titre, pl. 319 à 462 avec autant de ff. explicatifs ; IV/ (1) f. de titre, pl. 463 à 640 avec autant de ff. explicatifs. Index : 16 pp., 52 pp. (les 52 pp du système de Linné publiées également à part ont bien été insérées dans cet exemplaire).

Veau marbré, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angle, dos lisses finement ornés, pièces de titre et de tomais de maroquin vert, pastilles de tomais de maroquin rouge, coupes décorées, tranches dorées. Reliure de l'époque.

182 x 123 mm.

PREMIÈRE ET SEULE ÉDITION DE CE FORT BEL OUVRAGE ILLUSTRÉ CONSACRÉ PAR LE BOTANISTE *Pierre Bulliard* À LA FLORE DES ENVIRONS DE PARIS.

Stafleu & Cowan 902 ; Nissen BBI 295 ; *Great Flower books* p. 52 ; Brunet, I, 1388 ; Pritzel 1353.

“*Jean-Baptiste François Bulliard (1752-1793) was a descriptive naturalist, little given to theoretical or methodological meditations but an industrious and skilled draftsman and floristic botanic. His works represented the Linnaean tradition in Paris.*” Stafleu.

Bulliard obtint une place à la nomination de l'abbé de Clairvaux. A cet emploi, dont le modique revenu suffisait à tous ses besoins, était attaché un logement à l'abbaye ; il employa le temps qu'il passa dans cette retraite à étudier l'anatomie et la botanique, dans les meilleurs ouvrages. Il apprit aussi le dessin, et vint ensuite à Paris, pour y continuer ses études médicales ; mais son goût pour l'histoire naturelle lui fit changer de résolution, et ses promenades aux environs de la capitale lui donnèrent l'idée de sa Flore Parisienne. Pour l'exécuter d'une manière neuve et utile, il résolut de réunir en lui seul les talents de l'artiste à ceux de l'auteur, il perfectionna les connaissances qu'il avait acquises dans le dessin, et apprit à graver sous François Martinet, habile peintre et graveur.

« BULLIARD A FAIT LUI-MÊME LES DESSINS ET LES GRAVURES DE SES OUVRAGES ».

SUPERBE EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DU TITRE ET DES 642 PLANCHES À PLEINE PAGE GRAVÉES ET AQUARELLÉES EN BRILLANT COLORIS.

IL PRÉSENTE LA RARE INTRODUCTION AVEC TITRE SÉPARÉ QUI MANQUE SOUVENT ET NOTAMMENT DANS L'EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

« *Les ouvrages de Bulliard, utiles et estimés, ont contribué à répandre le goût de la Botanique. Il dessinait et gravait lui-même ses figures. Le premier, il employa le procédé d'imprimer en couleur* ».



“The six volumes *flora Parisiensis* (1776-1783), now a rarity, had descriptions and plates (by Bulliard himself) of 640 taxa... The Linnaean system was outlined in a separate introduction » (Stafleu, p. 289). “Un so sympathischer stechen von diesen anspruchsvollen Darbietungen die mit liebevoller Sachlichkeit gezeichneten Figuren des - wie Nic. Robert aus Langres stammenden – Botanikers Pierre Bulliard ab. In seiner “*Flora Parisiensis*”... hat er Abbildungen von erstaunlicher Einprägsamkeit geschaffen, und zwar mit den simpelsten Mitteln. Es sind einfache Umrissradierungen, die mit der Roulette schattiert sind. Das Koloriet ist von einer seltenen Delikatesse und Naturtreue” (Nissen BBI p. 137).



N°35 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPLET DE SES 642 ESTAMPES COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE UNIFORME DE L'ÉPOQUE AUX DOS FINEMENT ORNÉS.

Premier tirage de l'un des plus précieux recueils de costumes et de portraits historiques,  
« *L'estampe représentant Marie-Antoinette en costume de cour  
s'étant vendue seule 265 F or à la vente Behague* » (Cohen, I, 334).

Bel exemplaire sur grand papier en coloris de l'époque,  
conservé dans sa reliure de l'époque.

**36** **RECUEIL D'ESTAMPES** représentant les Grades, les Rangs & les Dignités, suivant le costume de toutes les Nations existantes ; avec des Explications historiques, & la Vie abrégée des grands Hommes qui ont illustré les dignités dont ils étoient décorés : Ouvrage dédié au roi, et divisé en cinq classes. La première, destinée aux Souverains de toute la terre : La seconde, à l'Église dans toutes les Religions. La troisième à l'État Militaire de chaque Nation. La quatrième à la Magistrature : La cinquième, aux Gens-de-Lettre & aux Artistes.  
À Paris, chez Duflos le jeune, 1780.

In-folio, de (3) ff. pour le titre, la dédicace au roi Louis XVI et l'Avertissement, 239 planches hors-texte finement aquarellées à l'époque, encadrées d'un filet enluminé, avec les serpentes d'origine conservées. Pte. tache dans le bas de 2 planches. Plein veau marbré, roulette dorée en encadrement, dos à nerfs orné de fers dorés, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

400 x 258 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES RECUEILS DE PORTRAITS HISTORIQUES ET DE COSTUMES DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Colas, 250 ; Lipperheide 38 ; Brunet, II, 862 ; Vinet, 2104.

Il compte parmi les plus précieux depuis l'origine de l'Imprimerie puisque le seul portrait de « *Marie-Antoinette en costume de cour, d'après Touzé, s'est vendu seul 265 F or, vente Behague* » (Cohen, I, 334). Or un livre de bibliophilie s'achetait alors à compter de 10 F Or.

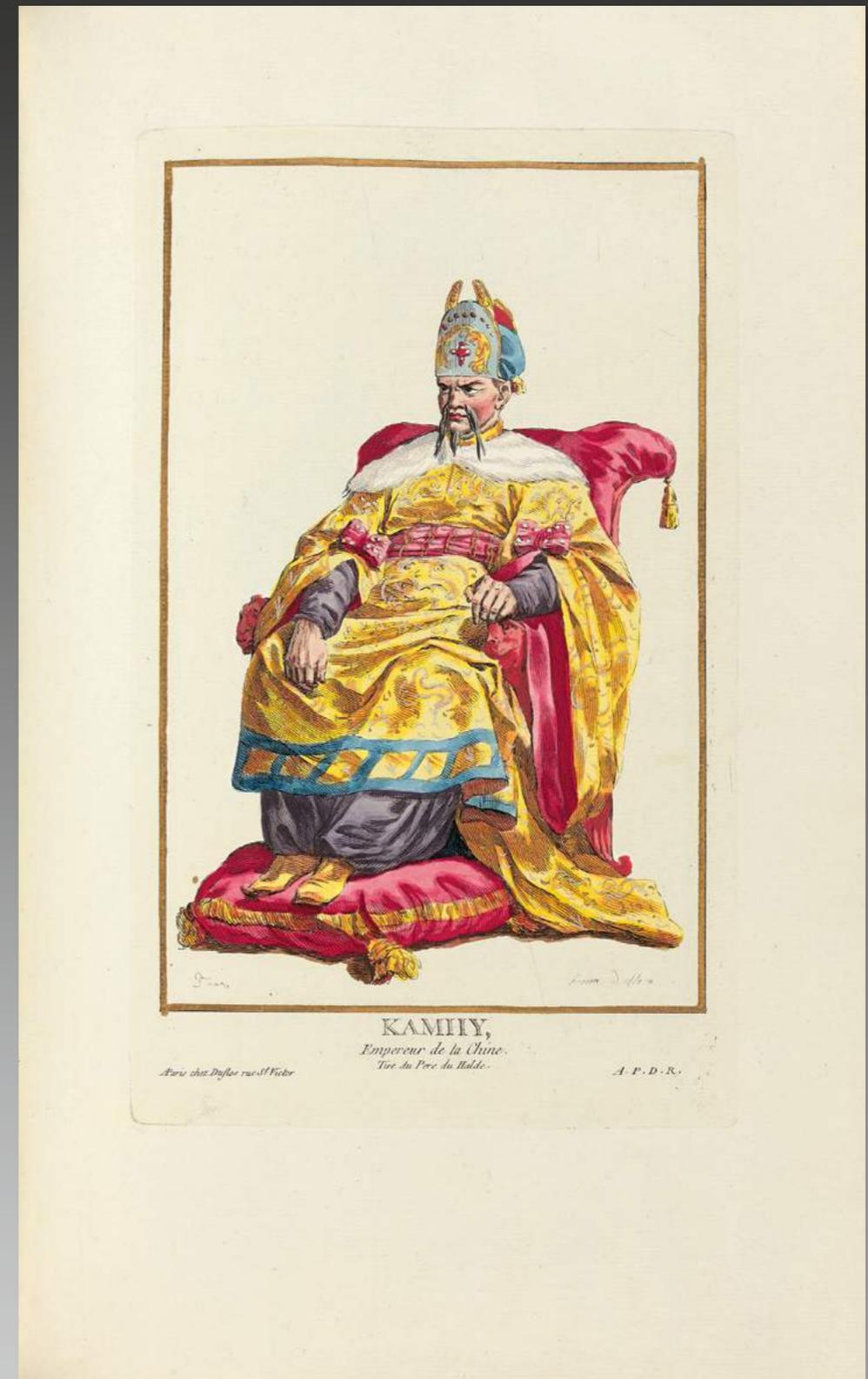
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE SOMPTUEUX OUVRAGE (paru en 44 livraisons de 6 planches chacune) ici en tirage de luxe avec le rare portrait de Marie-Antoinette d'après Touzé.

TOUTES LES PLANCHES ONT ÉTÉ AQUARELLÉES À L'ÉPOQUE (la sixième porte la signature autographe de Duflos au verso). Trois planches présentent une légende manuscrite sous la légende imprimée dont une avec la mention manuscrite : « *A Paris chez Duflos / A P D R* ».

« *Un petit nombre d'exemplaires seulement furent tirés coloriés et avec la planche entourée de filets d'or* » (Bulletin Morgand et Fatout, n°8154).

Parmi les personnages représentés figurent notamment Louis XVI, Marie-Antoinette, Mahomet II, Henry VIII, Christine de Suède, des dignitaires comme le Mufti, le grand prêtre Persan, le Lama tartare, le grand Lama, le Brahman, le grand Vizir, l'émir Pacha, Tchorbadgi, Boluch-Bassi, Olivier Cromwell, un Shogun japonais, une dame d'Hindoustan, une femme caraïbe, Alkmey (roi de la Guinée), un noble Indien de la nation d'Ottawa, une femme du Kamchatka, une femme du Congo, Samba Pango (roi du Loango)...

Cohen, décrit un exemplaire complet avec, comme ici, le titre, la dédicace au roi Louis XVI et l'avertissement. Colas mentionne en outre un second feuillet de titre, un avertissement à la noblesse et 17 ff. de texte que l'on ne voit quasiment jamais. Le nombre d'estampes varie selon les exemplaires. Les plus complets ou ceux complétés possèdent 264 estampes. Cohen et Colas ne citent aucun exemplaire en cette condition. Cohen ne cite qu'« un bel exemplaire relié en maroquin rouge contenant comme celui-ci, titre, dédicace au roi et avertissement, suivi de 240 estampes ; Colas décrit les exemplaires Bethmann avec 254 planches et de Jonghe avec 258 planches mais ce dernier, en reliure moderne était incomplet du titre.



L'EXEMPLAIRE EST BIEN COMPLET DE LA GRAVURE REPRÉSENTANT MARIE-ANTOINETTE, « *qui se négocie à prix d'or* ».

L'INTÉRÊT DE CE LIVRE EST DE REPRÉSENTER NOMBRE DE PERSONNAGES CÉLÈBRES DES ARTS, DES LETTRES ET DE LA POLITIQUE DE FRANCE ET D'ANGLETERRE. Les exemplaires ne possédant pas le portrait de *Marie-Antoinette* sont dépréciés.



« Very beautiful and rare work on costumes from all over the world by all kinds of people, including militaries, artists and kings i.a. Peter the Great, Joan of Arc, René Descartes, but also rulers from America, China, Congo, etc. i.a. "Timur-Bek ou le grand Tamerlan, empereur du Mogol", "Mani-Monbada, reine de Congo", "Don Alvare, roy de Congo", "Cunne shote, chef des Chiroquois" etc". »



**Hauteur réelle de la reliure : 414 mm.**

**N°36 - BEL EXEMPLAIRE EN COLORIS DE L'ÉPOQUE, CHAQUE CADRE REHAUSSÉ À L'OR, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.**

Édition originale très rare ornée de 600 superbes estampes de fleurs et de plantes imprimées entre 1779 et 1790 dessinées par le pharmacien Joseph Zorn (1739-1799) et délicatement coloriées à la main à l'époque.

37 ZORN, Joseph (1739-1799). *Icones Plantarum Medicinalium. Centuria I-VI. Abbildungen von Arzneygemächsen.*

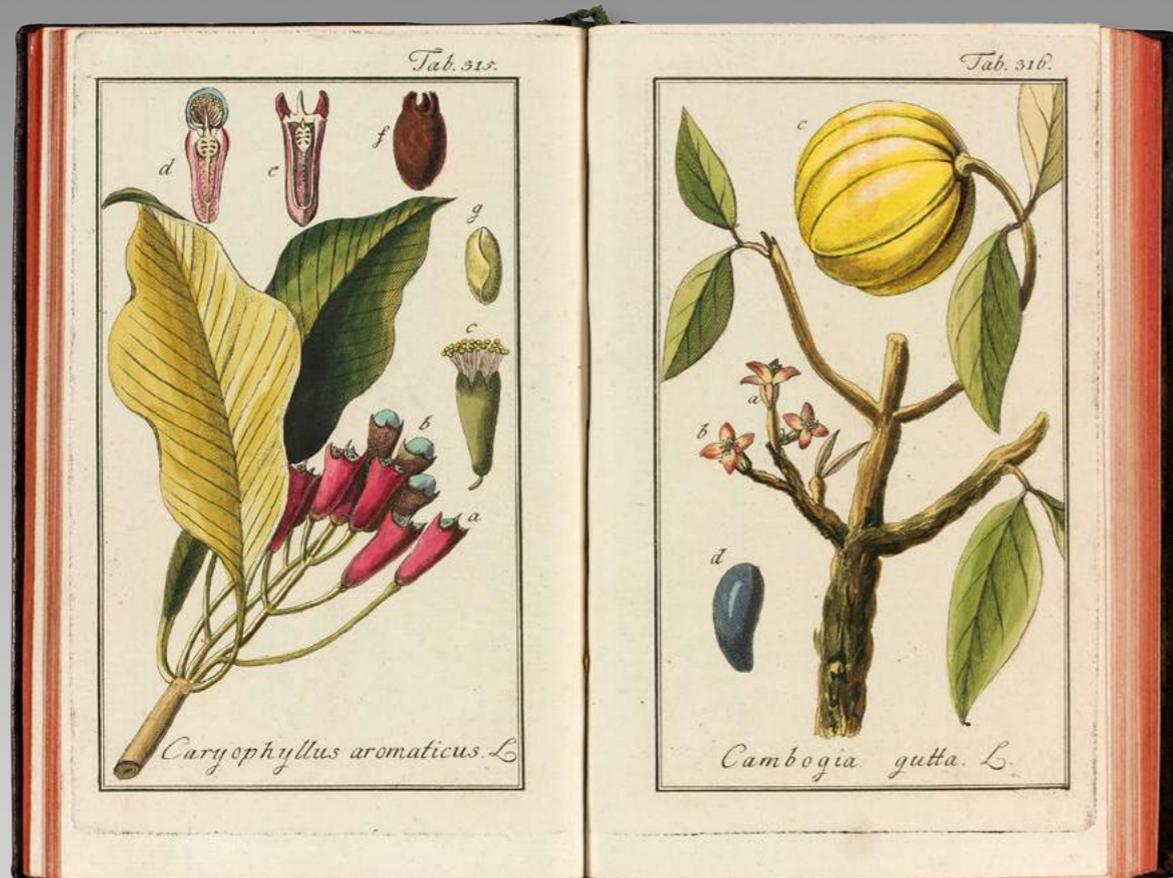
Nuremberg, Auf Kosten der Raspischen Buchhandlung, 1779-1780-1781-1782-1784-1790.

6 volumes in-8 de : I/ (4) ff. dont 1 portrait de Linné, 60 pp., (4) ff. d'index, 100 planches numérotées, (1) f. ; II/ (4) ff., pp. 65 à 124, (2) ff. d'index, 100 planches numérotées ; III/ (3) ff., pp. 125 à 204, 100 planches ; IV/ (1) f., pp. 205 à 274, 100 planches ; V/ (2) ff., pp. 275 à 336, (16) ff., 100 planches, la peinture de la pl. 488 s'est légèrement transférée sur la page qui lui fait face ; VI/ 76 pp., 100 planches.

Plein veau brun marbré, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de toison en maroquin citron et vert, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

191 x 120 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE unissant aux 5 volumes de la première édition imprimés de 1779 à 1784 le sixième et dernier volume imprimé en 1790 présentant un TOTAL DE 600 BELLES PLANCHES À PLEINE PAGE DE PLANTES ET DE FLEURS DÉLICATEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE ET RETOUCHÉES AU PINCEAU ; chacune d'elles est encadrée d'un double filet noir, porte en bas le nom latin de la plante et certaines portent les deux signatures du dessinateur et des graveurs : *B. Thanner ; JS. Leitner ; JM. Burucker ; JC. Claussner ; JK. Mayr ; Lindau, Pemsel.* Nissen 2202 ; Pritzel 508 et 355.

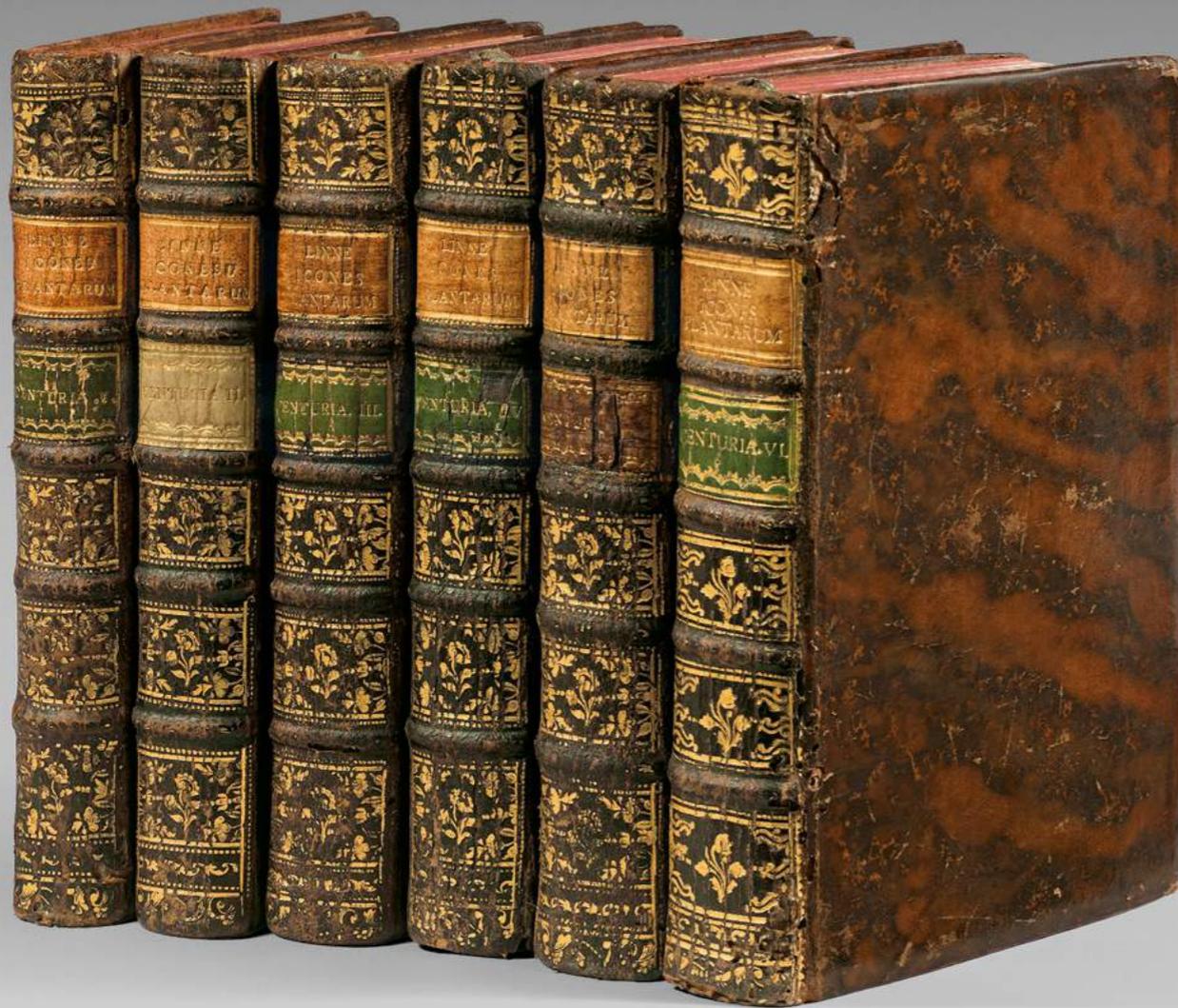


« This valuable collection of plants was intended to be completed in five volumes, for which purpose a general index was printed in the last; but in the year 1790 another volume was added, which is equally accurate with the preceding ones. A great proportion of the plants are indigenous in this country, the figures of which will, therefore, be highly serviceable to the native botanist ».

« Joseph Zorn, botaniste allemand, né à Kempten en Bavière, en 1739, mort en 1799, a publié, en allemand et en latin, une matière médicale végétale estimée, et surtout très remarquablement illustrée, sous le titre de : 'Icones plantarum medicinalium', en 5 centuries, accompagnées de belles planches coloriées, Nuremberg, 1779-1784, 5 vol. in-8 ; le même ouvrage a été publié en 6 centuries, avec 600 pl. col., texte en latin et en allemand, de 1784 à 1790. »

On a de lui trois ouvrages de botanique fort rares et recherchés dont un sur les plantes d'Amérique. Celui-ci est son œuvre principale.

Outre les 600 estampes sur cuivre, l'édition est ornée du portrait de Linné par H.J. Tyroff.



N°37 - « OUVRAGE ORNÉ DE 600 FIGURES COLORIÉES D'APRÈS NATURE ET RANGÉES SUIVANT LA MÉTHODE DE LINNÉ ».

Lors de sa publication, cette édition fut portée au prix considérable de 200 F Or avec les planches coloriées, selon Brunet.

« Cette collection est très précieuse pour les Elèves en Médecine, qui pour un prix assez modique, peuvent se procurer la suite complète des Plantes médicinales, signalées par des caractères précis, d'après le plan et le système de Linné, et qui, quoique gravées d'une manière un peu dure, présentent non seulement l'ensemble de chaque espèce, mais encore des détails très précieux sur les parties de la fructification, conformes aux descriptions génériques de Linné. »

EXEMPLAIRE D'UNE FRAÎCHEUR REMARQUABLE COMPLET DE SES 600 PLANCHES COLORIÉES À LA MAIN ET RETOUCHÉES AU PINCEAU, CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES DE L'ÉPOQUE EN VEAU MARBRÉ.

Édition originale du « *rarest of all English bird books* » (Fine Bird books),  
l'un des 60 luxueux exemplaires ornés de 323 gouaches originales à pleine page.

**38** LEWIN, William. *The Birds of Great-Britain, with their Eggs, accurately figured*.  
Londres, printed for the author, 1789-1794.

7 tomes reliés en 3 volumes grand in-4 comprenant un total de 323 dessins aquarellés protégés par des serpentes. Plein maroquin rouge à grain long, large roulette dorée encadrant les plats, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, coupes décorées, roulette intérieure à la grecque, tranches dorées, qq. taches sur les plats. Reliure de l'époque signée Staggemeier & Welcher.

335 x 265 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « L'OUVRAGE D'ORNITHOLOGIE ANGLAIS LE PLUS RARE », L'UN DES 60 LUXUEUX EXEMPLAIRES ORNÉS DE GOUACHES ORIGINALES PAR LEWIN ET EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉS AUX 60 SOUSCRIPTEURS.

Nissen IVB 5623 ; *Fine Bird Books* p. 119 ; Jackson, *Etchings*, pp. 159-164 ; Wood, p. 435 ; Allibone, II, 1090 ; Graesse, *Trésor de livres rares*, 190 ; Brunet, 1037.

L'ILLUSTRATION COMPREND 323 AQUARELLES ORIGINALES À PLEINE PAGE DE WILLIAM LEWIN.

UNE ENTREPRISE D'UNE TELLE AMPLÉUR EST UNIQUE DANS L'HISTOIRE DE LA PUBLICATION ORNITHOLOGIQUE. En effet, l'énergie que l'auteur déploya pour peindre ces 60 luxueux exemplaires ornés chacun de 323 aquarelles (soit près de 20 000 peintures au total) confère aux *Birds of Great Britain* une place de choix dans l'histoire de l'ornithologie.

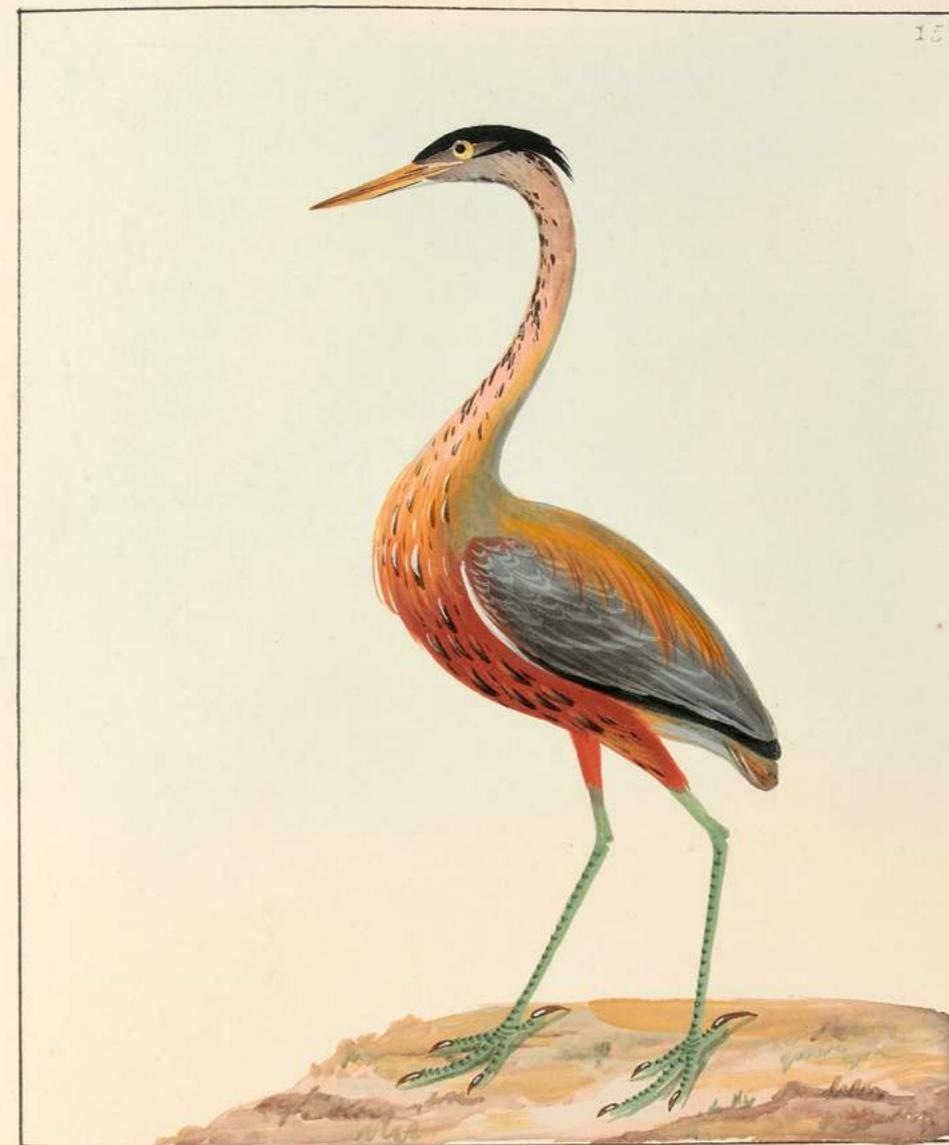
Ayant accès à la collection d'oiseaux empaillés de Tunstall ainsi qu'aux œufs des collections de la duchesse de Portland et du musée de Sir Ashton Lever, Lewin commença probablement à esquisser ses dessins dans les années 1770, et consacra une grande partie du reste de sa vie à publier et à illustrer *The Birds of Great Britain*, assisté de ses fils Thomas et John William.

William Lewin was born in 1747 in Stepney in the East End of London. In his twenties he earned his living as a designer of textile patterns; by his mid-thirties he described himself as a painter. In the early 1780s, Lewin painted a few copies of the watercolor catalogue of the egg collection belonging to his patron the dowager duchess of Portland. He also prepared a few drawings for Dixon's *Voyage round the World* (1789) and published his own *Insects of Great Britain* in 1795, but his *Birds of Great Britain* remains his chief contribution to field of natural history, to which he devoted that last six years of his life.

SUPERBE EXEMPLAIRE DU REMARQUABLE PROJET DE LEWIN QUI ENTREPRIT D'ILLUSTRER SON OUVRAGE DE DESSINS ORIGINAUX : « THE RAREST OF ALL ENGLISH BIRD BOOKS » (Fine Bird books).

L'ILLUSTRATION SUPERBE SE COMPOSE DE 323 DESSINS AQUARELLÉS, DONT 271 D'OISEAUX ET 52 REPRÉSENTANT LEURS ŒUFS.

Le présent exemplaire comporte ainsi 1 frontispice non numéroté, les planches 1 à 265 et des planches bis 18, 19, 244, 250 et 255 qui montrent les femelles de quelques espèces ou les variantes de plumage, soit un total de 323 planches. DE NOMBREUSES PLANCHES ONT ÉTÉ REHAUSSÉES À LA GOMME ARABIQUE ET AGRÉMENTÉES D'ARRIÈRE-PLANS PEINTS À L'AQUARELLE.

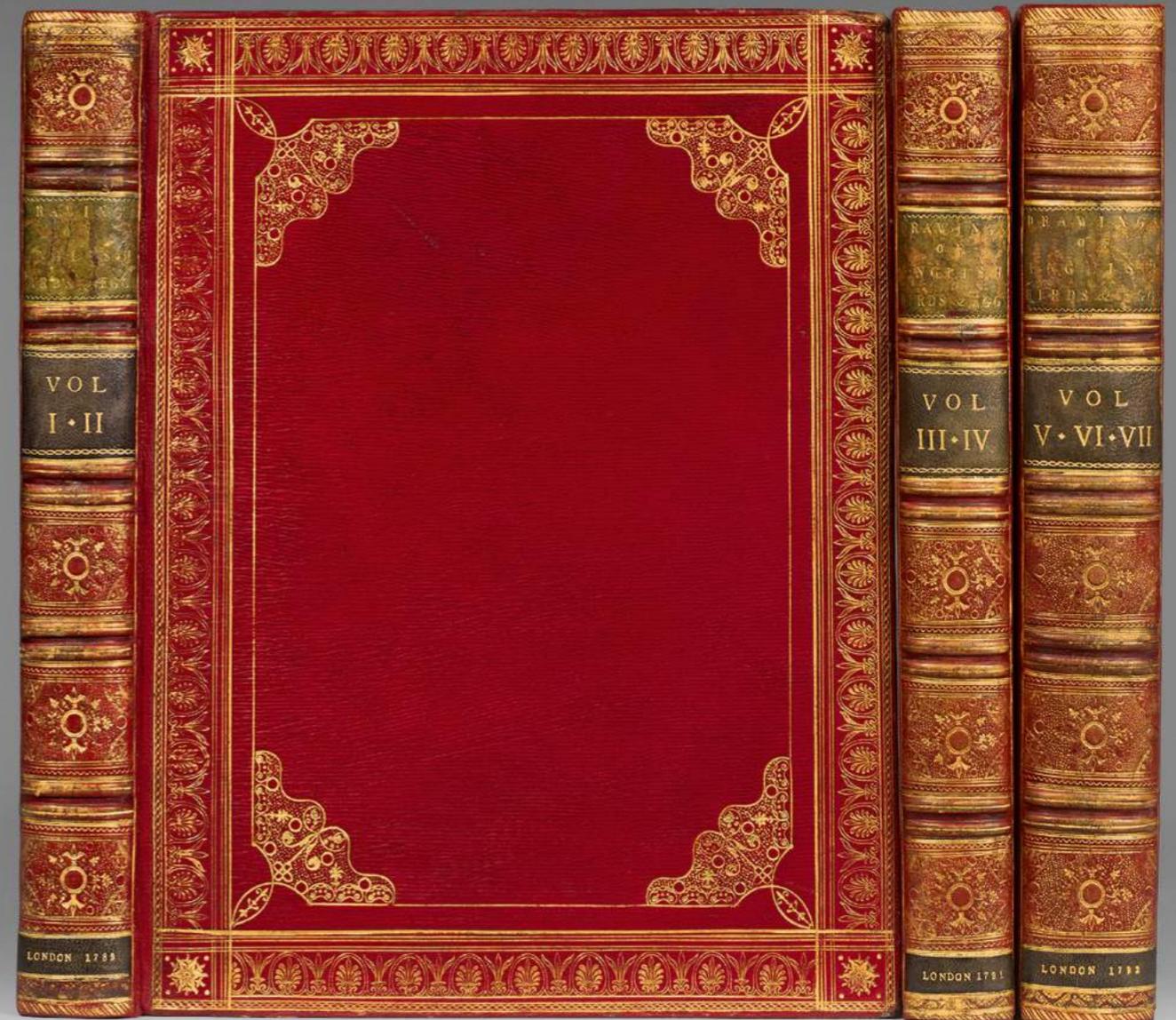


N°38 - « Among all our bird illustrations, William Levin is unique in using original watercolours to illustrate his book on British birds. He painted the 323 illustrations sixty times over for his subscribers, and then received complaints that he had limited the edition to so few copies (traditionally around 60 sets)... This book represents the first attempt to illustrate the eggs of all known British birds » (Jackson).

196



Lewin was “the best zoological painter, and one of the most practical naturalists of his day.” “His birds are depicted in much livelier attitudes than the birds of earlier artists, as Lewin drew chiefly from life rather than relying on specimens. He was particularly adept at painting larger birds... Usually he depicted only the male birds but included the females when their plumage differed. Lewin’s “style was bold and his colouring powerful, without in general being highly finished”.” (Swainson).



**Hauteur réelle des reliures : 348 mm.**

**N°38** - LES OUVRAGES ENTIÈREMENT AQUARELLÉS AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE SONT DE TOUTE RARETÉ ET ONT TOUJOURS SUSCITÉ LA CONVOITISE DES AMATEURS.

Celui-ci est considéré par la bibliographie *Fine Bird Books* comme l'un des plus beaux et souligné à ce titre de 3 étoiles (p. 91).

SUPERBE EXEMPLAIRE DE L'UN DES OUVRAGES D'ORNITHOLOGIE LES PLUS RARES, BIEN COMPLET DE L'ENSEMBLE DE SES AQUARELLES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE ORNÉ.

Édition originale rarissime de *Justine* du marquis de Sade,  
« dont les exemplaires pourraient se compter sur les doigts. » (Pierre Berès).  
L'une des plus sublimes leçons de morale que l'homme ait encore reçues.

Paris, 1791.

De la bibliothèque *André Gutzwiller*.

**39** SADE, Donatien-Alphonse-François comte, dit marquis de. *Justine ou les malheurs de la vertu*.  
En Hollande, chez Les Libraires associés [Paris], 1791.

2 tomes en 1 volume in-8, 1 frontispice, 283 pp., (2) ff., 191 pp. Plein maroquin rouge, roulette dorée  
d'encadrement sur les plats, dos lisse richement orné, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure réalisée  
il y a un siècle environ.*

185 x 116 mm.

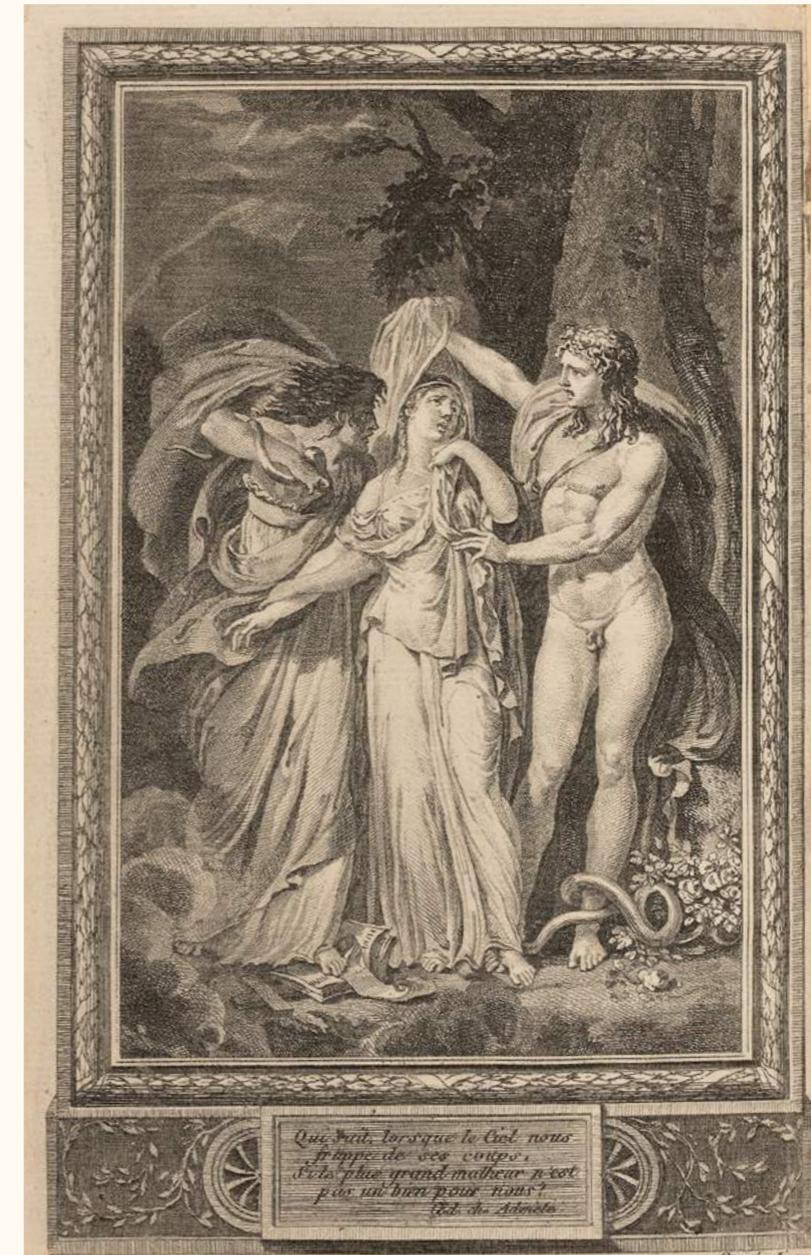
« ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE DE SADE DONT LES EXEMPLAIRES POURRAIENT SE COMPTER  
SUR LES DOIGTS. » Pierre Berès.

La touchante dédicace imprimée du livre, « *A ma bonne amie* », s'adresse à la fidèle compagne de misère  
de l'écrivain, Marie-Constance Quesnet ; dans cette importante apologie de ses écrits, Sade justifie son  
entreprise et affirme que son dessein est d'aboutir à *l'une des plus sublimes leçons de morale que l'homme  
ait encore reçues, fût-ce par une route peu frayée jusqu'à présent.*

Roman d'aventures du « genre noir », poussé à son paroxysme, le livre eut immédiatement un succès  
considérable. Il paraissait au moment où la Constituante rendait à Sade sa liberté au terme de douze  
années de captivité que lui avaient valu des heurts nombreux avec sa famille et la société. Aristocrate, allié  
aux Bourbons, philosophe et libertin, Sade s'enflamma pour la Révolution qui dédaigna son concours ;  
maintenu en captivité après la prise de la Bastille d'où il ameutait les passants au début du mois de juillet  
1789, l'écrivain n'échappa à la guillotine que grâce à la chute de Robespierre.

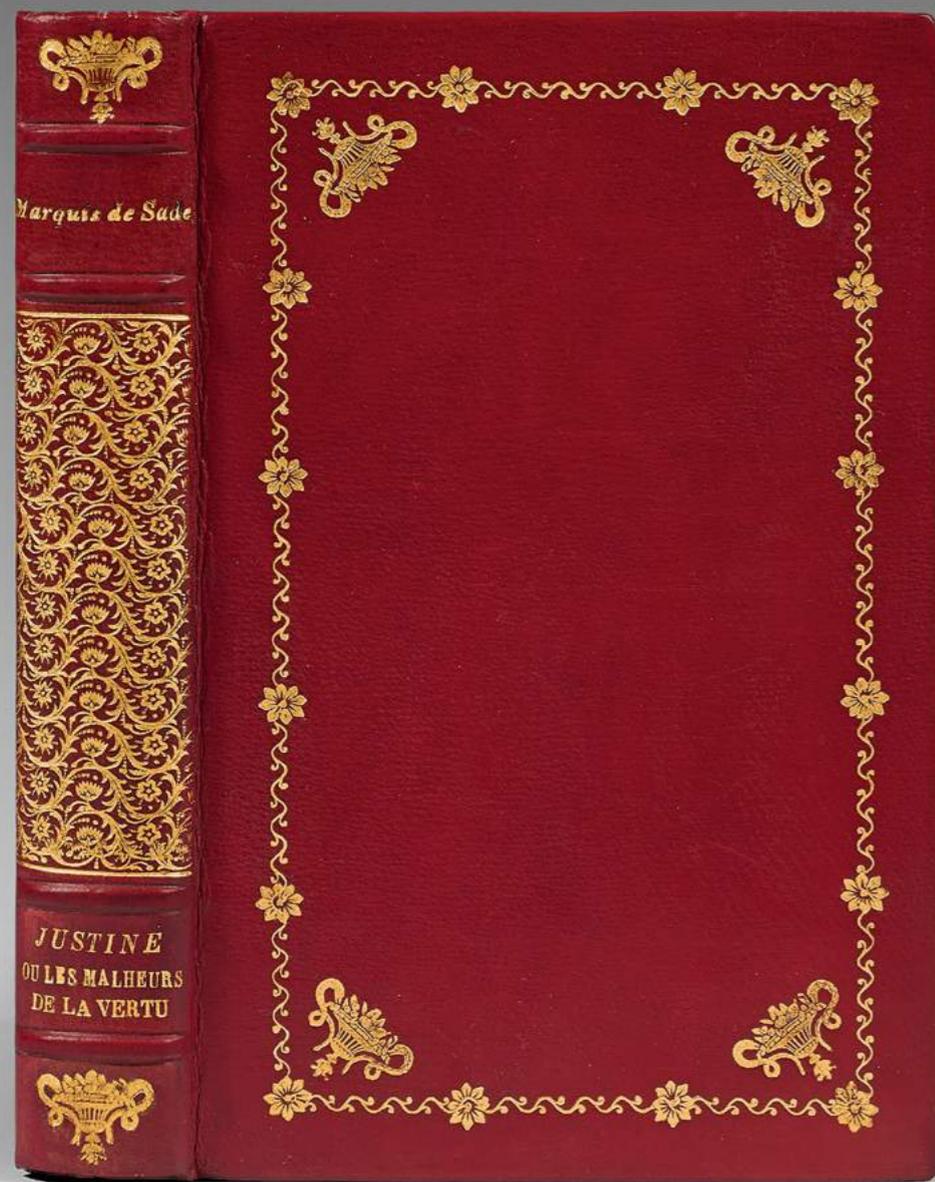
« *C'est sous de multiples aspects qu'il convient d'envisager l'histoire de « Justine ou les Malheurs de la  
vertu ». La philosophie du marquis de Sade y est tout entière résumée dans la tirade finale où Juliette s'écrie  
d'une voix triomphante : « ... Je l'avoue, j'aime, le crime avec fureur, lui seul irrite mes sens, et je professerai  
ses maximes jusqu'au dernier moment de ma vie. Exempte de toutes craintes religieuses, sachant me mettre  
au-dessus des lois par ma discrétion et par mes richesses, quelle puissance, divine ou humaine, pourrait  
donc contraindre mes désirs ? Le passé m'encourage, le présent m'électrise, je crains peu l'avenir (...). La  
nature n'a créé les hommes que pour qu'ils s'amuse de tout sur la terre ; c'est la plus chère loi, ce sera  
toujours celle de mon cœur. Tant pis pour les victimes il en faut ; tout se détruirait dans l'univers sans les lois  
profondes de l'équilibre ; ce n'est que par des forfaits que la nature se maintient et reconquiert les droits que  
lui enlève la vertu. Nous lui obéissons donc en nous livrant au mal ; notre résistance est le seul crime qu'elle  
ne doive jamais nous pardonner. Oh ! Mes amis, convainquons-nous de ces principes ; dans leur exercice se  
trouvent toutes les sources du bonheur de l'homme. »*

« *Issu d'une vieille lignée aristocratique de Provence et allié par sa mère aux Condé, Sade naquit à Paris  
en 1740 et devint officier. Il redora le blason familial en épousant une riche héritière d'origine  
parlementaire, Renée-Pélagie de Montreuil, mais sa prodigalité, ses liaisons publiques avec des  
courtisanes et quelques 'débauches outrées' le désignèrent à la vindicte publique. La fustigation d'une  
jeune femme, le jour de Pâques 1768, lui vaut plusieurs mois de prison ; une partie avec quatre prostituées  
marseillaises qui se croient empoisonnées, une condamnation à mort par contumace. Malgré deux fuites  
en Italie, Sade finit par être arrêté, il consacre ses douze ans de donjon de Vincennes et de Bastille à lire et  
à écrire. L'abolition des lettres de cachet le libère en 1790. Il publie 'Justine' et fait jouer 'Oxtiern' (1791).*



*Ses activités à la section des Piques et ses brochures révolutionnaires ne l'empêchent pas de devenir suspect  
sous la Terreur. Il n'échappe à la guillotine que de peu [...] il passe les dernières années de sa vie prisonnier  
à l'hospice de Charenton. » (En Français dans le texte, n°195).*

Le frontispice allégorique qui orne le premier volume, dessiné et gravé en taille-douce par *Philippe  
Chéry*, représente la Vertu entre la Luxure et l'Irréligion.



N°39 - L'ÉDITION ORIGINALE DE 1791 ET LA NOUVELLE RÉDACTION DE 1797 SONT AUSSI RARES L'UNE QUE L'AUTRE ET ONT SENSIBLEMENT LA MÊME VALEUR. Pierre Berès décrivait un exemplaire de l'originale de 1791 relié vers 1890 par Lortic, « à belles marges » (hauteur 190 mm) au prix de 375 000 FF (environ 57 500 €) il y a 30 ans (Cat. 79, 1989, n°129). En juin 2007, il y a 12 ans, la Librairie P. Sourget cataloguait un exemplaire de cette édition rarissime de 1791 relié vers 1910 par Tridullier au prix de 75 000 €.

Localisation : un seul exemplaire dans les Institutions publiques françaises, à la B. n. F.

Édition originale d'une insigne rareté, de l'un des ouvrages les plus célèbres du marquis de Sade, paru pendant la révolution.

« Sade entend faire d'« Aline et Valcour » son chef-d'œuvre ». (Gilbert Lely).

Ce roman « contient peut-être les plus belles pages que nous ait léguées la littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle ».

**40** SADE, Donatien-Alphonse-François comte, dit marquis de. *Aline et Valcour, ou le roman philosophique*. Écrit à la Bastille un an avant la Révolution de France. Orné de seize gravures. Paris, chez la Veuve Girouard, 1795.

4 tomes en 8 volumes in-12 de : I/ (1) f.bl., xiv pp., 150 pp., 2 gravures hors-texte ; II/ (2) ff., pp. 151 à 315, 2 gravures hors-texte ; III/ (2) ff., 234 pp., (1) f. d'errata, 3 gravures hors-texte ; IV/ (2) ff., pp. 261 à 503 (saut de pages sans manque de la p. 234 à 261), (1) f. d'errata, 1 gravure hors-texte, 8 ff. brunis ; V/ (2) ff., pp. 5 à 267, 1 gravure hors-texte, pte. restauration à l'angle inf. de la p. 141, pt. trou p. 219 ; VI/ (2) ff., pp. 269 à 575, 2 gravures, pte. brûlure p. 291, défaut d'impression à la p. 563 ; VII/ (2) ff., 204 pp., 2 gravures hors-texte, défaut de papier p. 143 ; VIII/ (2) ff., pp. 206 à 374, 2 gravures hors-texte. Qq. rares rousseurs pâles ou brunissures. Soit un total de 15 gravures sur 16 (comme dans la plupart des exemplaires la planche libre du tome 3 fait défaut). Demi-veau blond, dos lisses ornés de filets dorés, tranches peigne. Petite galerie de vers aux mors des vol. 1, 4 et 5. Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle signée de Raparlier.

123 x 77 mm.

ÉDITION ORIGINALE D'UNE INSIGNE RARETÉ, DE L'UN DES OUVRAGES LES PLUS CÉLÈBRES DU MARQUIS DE SADE (1740-1814), PARU PENDANT LA RÉVOLUTION.

CE ROMAN PHILOSOPHIQUE EST L'UN DES PLUS GRANDS DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE « à côté de ses modèles 'Cleveland' et 'La Nouvelle Héloïse', mais aussi 'Candide' et 'Jacques Le fataliste' » (Michel Delon, Pléiade).

Homme de lettres, romancier, philosophe et homme politique français, longtemps voué à l'anathème en raison de la part accordée dans son œuvre à l'érotisme et à la pornographie, le « divin marquis » aura légué à la postérité les mots dérivés de son nom. L'expression d'un athéisme anticlérical virulent est l'un des thèmes les plus récurrents de ses écrits et la cause de leurs mises à l'index.

Sade a écrit *Aline et Valcour* de 1786 à 1789, alors qu'il était incarcéré à la Bastille. CE ROMAN EST LE PREMIER DE SES OUVRAGES À AVOIR ÉTÉ PUBLIÉ SOUS SON VRAI NOM. Le roman paraîtra finalement en 1795, au prix de la persévérance de son auteur et modifié au gré des événements qu'on pourrait définir, dans le cas de Sade, comme le désir de plaire à un public en satisfaisant par ses corrections les autorités.

« 'Fruit de plusieurs années de veilles', le roman d'*Aline et Valcour* a pu être composé, parallèlement à d'autres écrits de moindre envergure, entre le 28 novembre 1785, date de l'achèvement du rouleau de 'Sodome', et l'époque du 1<sup>er</sup> octobre 1788 où, dans le 'Catalogue raisonné' de ses ouvrages, l'auteur a mentionné un tel roman, soit qu'il ne fût encore qu'à l'état de brouillon corrigé, soit que les 'beaux cahiers' du captif en eussent déjà reçu le texte mis au net. Les deux cas justifient également le millésime de 1788 que Sade a cru devoir noter pour l'édification de ses lecteurs, en ajoutant sous le titre d'*Aline et Valcour*': 'Écrit à la Bastille un an avant la Révolution de France'...

C'est seulement en août 1795 que Sade aura la joie de serrer dans sa bibliothèque, à côté de 'Justine' qui les y attendait depuis quatre années, les élégants petits volumes d'*Aline et Valcour*'.

Les quatre tomes d'*Aline et Valcour ou le Roman philosophique*, comprenant chacune deux parties, se présentent en huit volumes, reliés parfois en six et mesurant environ huit centimètres sur treize. IL EN EXISTE THÉORIQUEMENT TROIS ÉDITIONS, MAIS QUI PROVIENNENT DU MÊME TIRAGE, COMMENCÉ EN 1791,

INTERROMPU EN 1794 PAR LE MEURTRE LÉGAL DE GIROUARD, REPRIS ET ACHÉVÉ EN 1795. CES TROIS ÉDITIONS, SELON TOUTES APPARENCES, MISES EN VENTE SIMULTANÉMENT, NE DIFFÈRENT ENTRE ELLES QUE PAR LE CONTENU DES PAGES DE TITRE – dont l'une notamment est encore datée de 1793 : les autres ont été refaites – ET PAR LE NOMBRE DES EAUX-FORTES QUI, DE QUATORZE DANS LES ÉDITIONS A ET B, PASSENT À SEIZE DANS L'ÉDITION C. *Ajoutons que les trois versions de la page de titre se trouvent parfois représentées au hasard des huit parties d'un seul et même exemplaire...*

'SADE ENTEND FAIRE D'ALINE ET VALCOUR', a écrit M. Jean Fabre dans une récente préface, NON PAS SON ŒUVRE LA PLUS SECRÈTE OU LA PLUS FORTE, MAIS SON CHEF-D'ŒUVRE, AVEC TOUT LE SOIN, LE POLI ET L'ÉQUILIBRE QU'IMPLIQUE CE TERME. *Il pensait confondre ses persécuteurs, ridiculiser ses détracteurs, en se révélant au plus large public comme le dernier en date, mais l'égal de tous ceux qu'il admirait, philosophes et romanciers dont il avait recueilli l'héritage, pour en tirer ce qu'on y pouvait trouver de plus positif, de plus capiteux et de meilleur...*

*Si les syllabes maudites du nom de son auteur n'eussent détourné d'un tel ouvrage la critique universitaire, LE ROMAN D'ALINE ET VALCOUR – d'une langue toujours décente, en dépit de la hardiesse des passions – SERAIT INSCRIT DEPUIS LONGTEMPS AU NOMBRE DE CES FICTIONS UNIVERSELLES QUI, PAREILLES AU 'DÉCAMÉRON', À 'DON QUICHOTTE' ET À 'GULLIVER', ONT OUVERT DE NOUVELLES DEMEURES À L'IMAGINATION DES HOMMES.* » (Gilbert Lely, *Sade : Etudes sur sa vie et son œuvre*).

« *Publié en 1795 et réédité enfin en 1956, cet ouvrage, parmi tous ceux de Sade, est celui qui devrait devenir le plus rapidement classique, car, si les situations y sont osées, le style en est toujours 'moral'. Il s'agit d'un roman par lettres qui nous raconte parallèlement deux histoires distinctes n'ayant pour liens que la parenté des personnages. Un père débauché, le président de Blamont, pour abuser de sa fille, Aline, veut la marier au financier Dolbourg, libertin de ses amis [...] A ce premier récit se mêle l'histoire de Lénore et de son 'amant', Sainville. Des pirates ont enlevé Lénore et tandis que, de pays en pays, elle déjoue les ruses des libertins qui la convoitent, Sainville la recherche à travers le monde. IL S'AGIT AU FOND DE DEUX ROMANS DANS LE ROMAN QUI CONTIENNENT PEUT-ÊTRE LES PLUS BELLES PAGES QUE NOUS AIT LÉGUÉES LA LITTÉRATURE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. LES ŒUVRES DE J.-J. ROUSSEAU PÂLISSENT À CÔTÉ DE LA DESCRIPTION DE L'ÎLE DE TAMOË, description qui nous livre, par la bouche de Zamé, le roi de l'île, le message 'socialiste' de Sade. Au milieu d'une œuvre où toutes les 'ténèbres' ont été rassemblées pour cerner absolument les frontières du mal et de la solitude naît ici une étrange éclaircie qui dicte cet étonnant désir : '... travailler à réunir autour de moi la plus grande somme de bonheur possible, en commençant à faire celui des autres'.* » (Dictionnaire des Œuvres, I, 85).

Exemplaire de l'émission C, avec la mention de « Seize gravures » sur le titre, parue simultanément aux émissions A et B.

LE PRÉSENT TIRAGE EST ILLUSTRÉ DE 15 GRAVURES, SOIT UNE DE PLUS QUE DANS LES DEUX AUTRES TIRAGES PUBLIÉS SIMULTANÉMENT.

Comme dans la plupart des exemplaires, la planche libre du tome III -cinquième partie- fait ici défaut (comme dans les exemplaires de la *B.n.F.* - Rés. P. Y<sup>2</sup> 1496- , dans celui de la bibliothèque *Gerard Nordmann* – n°366, ou celui de la bibliothèque *Jean Bonna* – n°153).

BEL EXEMPLAIRE HOMOGENÈME DE CETTE ÉDITION ORIGINALE RARE ET RECHERCHÉE, AVEC LES TITRES DE CHAQUE PARTIE ANNONÇANT LES SEIZE ILLUSTRATIONS, CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES EN DEMI-VEAU BLOND.

Un nombre très limité d'exemplaires sont conservés dans les collections publiques; ils sont le plus souvent incomplets. De même, il en existe fort peu en mains privées.

Le dernier exemplaire de cette édition originale passé sur le marché public s'est vendu 56 394 € le 8 novembre 2016 (Drouot, *La Bibliothèque de Pierre Bergé*, décrit ainsi au catalogue : « *La reliure de l'époque a été habilement restaurée aux coiffes et aux coins; le papier est, comme presque toujours, uniformément bruni. La planche libre fait défaut comme dans la plupart des exemplaires.* »).



N°40 - Un exemplaire en reliure moderne, incomplet du faux-titre de la 6<sup>e</sup> partie, fut vendu 41 250 € le 21 novembre 2012 chez Pierre Bergé. (Il était décrit ainsi : « *Comme dans la plupart des exemplaires, la planche libre du tome III manque ici. Comportant des rousseurs éparses. Quelques restaurations de papier : faux-titre double et restauration en marge d'une planche de la 1<sup>ère</sup> partie, en marge du faux-titre de la 3<sup>ème</sup> partie, au feuillet 264 de la 4<sup>ème</sup> partie et marge refaite à l'errata de cette même partie. Quelques petites éraflures aux reliures.* »).

Première et célèbre édition de l'Arétin d'Augustin Carrache,  
« le plus artistique des livres érotiques... » (Cohen, col. 88).

Superbe et rarissime exemplaire orné de 20 estampes érotiques  
relié en demi-maroquin rouge de l'époque, immense de marges car entièrement non rogné.

Paris, Didot, 1798.

41 CARRACHE, Augustin. *L'Arétin d'Augustin Carrache, ou recueil de postures érotiques, D'après les Gravures à l'eau-forte par cet Artiste célèbre, Avec le Texte explicatif des Sujets.* À la Nouvelle Cythère [Paris, Didot, 1798].

Grand in-4 de (2) ff., 10 pp., (1) f. de table et d'errata, 80 pp. et 20 gravures numérotées à pleine page hors texte protégées par des serpentes. Qq. très rares rousseurs.

Relié en demi-maroquin rouge à grain long, dos lisse orné, entièrement non rogné. Reliure de l'époque.

324 x 240 mm.

PREMIÈRE ET CÉLÈBRE ÉDITION DE « L'ARÉTIN » D'AUGUSTIN CARRACHE, « le plus artistique des livres érotiques sous le rapport de l'exécution des dessins... » (Cohen, *Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII<sup>e</sup> siècle*. Paris, 1912, col. 88). Sander, 34 ; Graesse, I, p. 191.

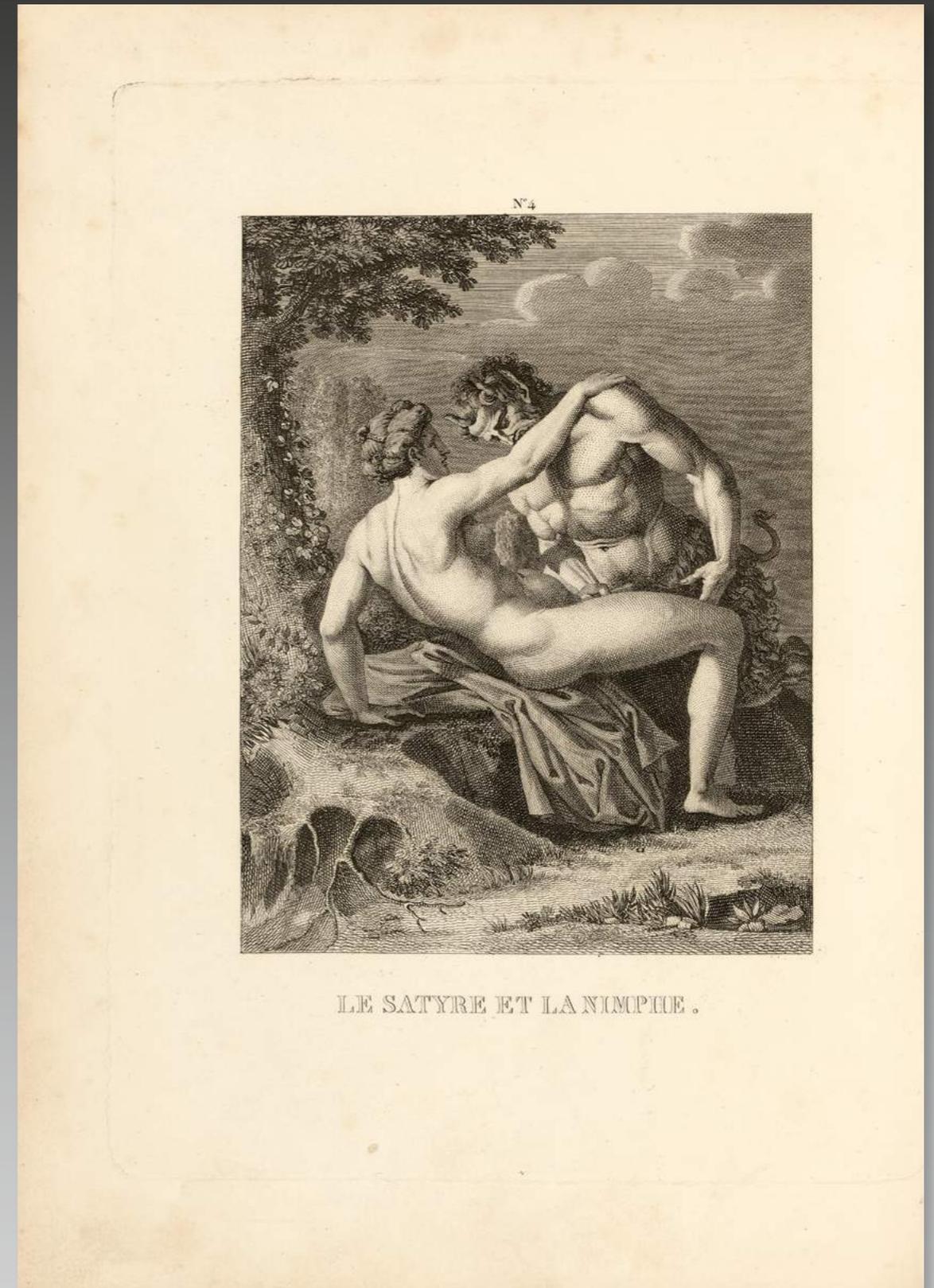
IL EST ORNÉ DE 20 GRAVURES d'après *Pierre de Jode* exécutées sur les compositions d'Augustin Carrache gravées par *Coigny* qui ont pour sujet : « *Vénus génitrice, Paris et Oenone, Angélique et Médor, Le Satyre et la Nymphe, Julie et un Athlète, Hercule et Déjanire, Mars et Vénus, Culte de Priape, Antoine et Cléopâtre, Bacchus et Ariane, Polyenos et Chrysis, Le Satyre et sa femme, Jupiter et Junon, Messaline dans la loge de Lisisca, Achille et Briséis, Ovide et Corine, Enée et Didon, Alcibiade et Glycère, Pandore, Le Satyre saillissant.* »

« Avant de parler aux amateurs de l'ouvrage que nous leur présentons, nous allons donner une notice de la vie de deux hommes célèbres ; l'Arétin et A. Carrache.

*Pierre Arétin, fils bâtard de Louis Bacci, gentilhomme d'Arezzo, naquit vers l'an 1492. Il fit l'essai de son talent poétique par un sonnet contre les indulgences. Il s'attaqua ensuite aux rois, et les outragea avec une hardiesse si brutale, qu'il fut appelé le fléau des princes. » « L'Arétin étoit d'une impudence envers les souverains au delà de toute expression. Il répondit à un trésorier de la cour de France qui venoit de lui payer une gratification : 'Ne soyez pas surpris si je garde le silence. J'ai usé mes forces à demander, il ne m'en reste plus pour remercier.' On conte que ce poète satyrique se mit si fort à rire, entendant des discours comiques et obscènes, qu'il renversa la chaise sur laquelle il étoit assis, et qu'en tombant il se blessa à la tête et mourut sur l'heure à Venise, en 1556, âgé de 66 ans.*

AUGUSTIN CARRACHE NAQUIT À BOLOGNE, EN 1560, ET DEVINT PEINTRE, COMME SON FRÈRE.

« LES GRAVURES DE A. CARRACHE REPRÉSENTANT LES POSTURES ÉROTiques, ÉTOIENT DEVENUES SI RARES, QUE BIEN DES PERSONNES DOUTOIENT DE LEUR EXISTENCE. »



LE SATYRE ET LA NYMPHE.

« C'est une circonstance extraordinaire qui les a fait tomber en nos mains. Un officier français de l'armée d'Italie, à son entrée à Venise, fut assez heureux que de pouvoir rendre quelques services à la femme d'un sénateur. Cette dame lui témoigna sa reconnaissance de plus d'une manière ; et entre autres cadeaux, lui donna cette collection, précieuse sous tous les rapports. Arrivé en France, il nous a confié cette œuvre, et secondés de plusieurs artistes, nous nous sommes empressés de la faire connoître au public, qui nous saura gré de lui avoir procuré cette jouissance. »

“In 1798, a similar set of engravings were printed, known as ‘*L’Aretin d’Augustin Carrache, d’après les Gravures à l’eau-forte par cet Artiste célèbre*’ (The Aretino of Agostino Carracci, after engravings by that famous artist). It included various sonnets by Aretino and engravings by Jacques Joseph Coigny based on drawings by Agostino Carracci. Though this edition is often thought of as another edition of ‘*I Modi*’, it bears little resemblance to the original. Though the engravings are very good, there are few similarities between these engravings and the 1550 woodcuts or the Waldeck version of ‘*I Modi*’.

One difference of note between ‘*L’Aretin d’Augustin Carrache*’ and ‘*I Modi*’ is that the engravings in ‘*L’Aretin d’Augustin Carrache*’ are all based on mythological scenes whereas the ‘*I Modi*’ engravings make no attempt to tone down the eroticism by hiding behind the historical precedent of depicting nudity through mythology (it’s not pornographic if the participants are Gods).”

« (...) La scène se passe près du port de plaisance La Vigne sur le Bassin d’Arcachon, chez un jeune antiquaire... Les mimosas ont leurs yeux jaunes. Elle entre dans la boutique par curiosité... Le jeune antiquaire lui raconte qu’il est tombé sur un lot exceptionnel de livres anciens ayant appartenu à un vieux Bordelais... Une collection de livres érotiques, dont la moitié est encore dans la malle. Elle fouille, feuillette, a des idées. L’antiquaire lui tend alors un livre qui date de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle : ‘*L’Aretin d’Augustin Carrache*’ publié ‘*A la nouvelle Cythère*’. Cet ouvrage contenait 20 gravures dont 19 ont été vulgairement arrachées sûrement pour être vendues à l’unité. Ne subsistent que la dernière, intitulée *Satyre saillissant*, et le texte anonyme, très imprégné de la littérature érotique du XVIII<sup>e</sup> (Les postures érotiques), Crébillon Fils, Rougeret de Monbron, Diderot, Mirabeau...

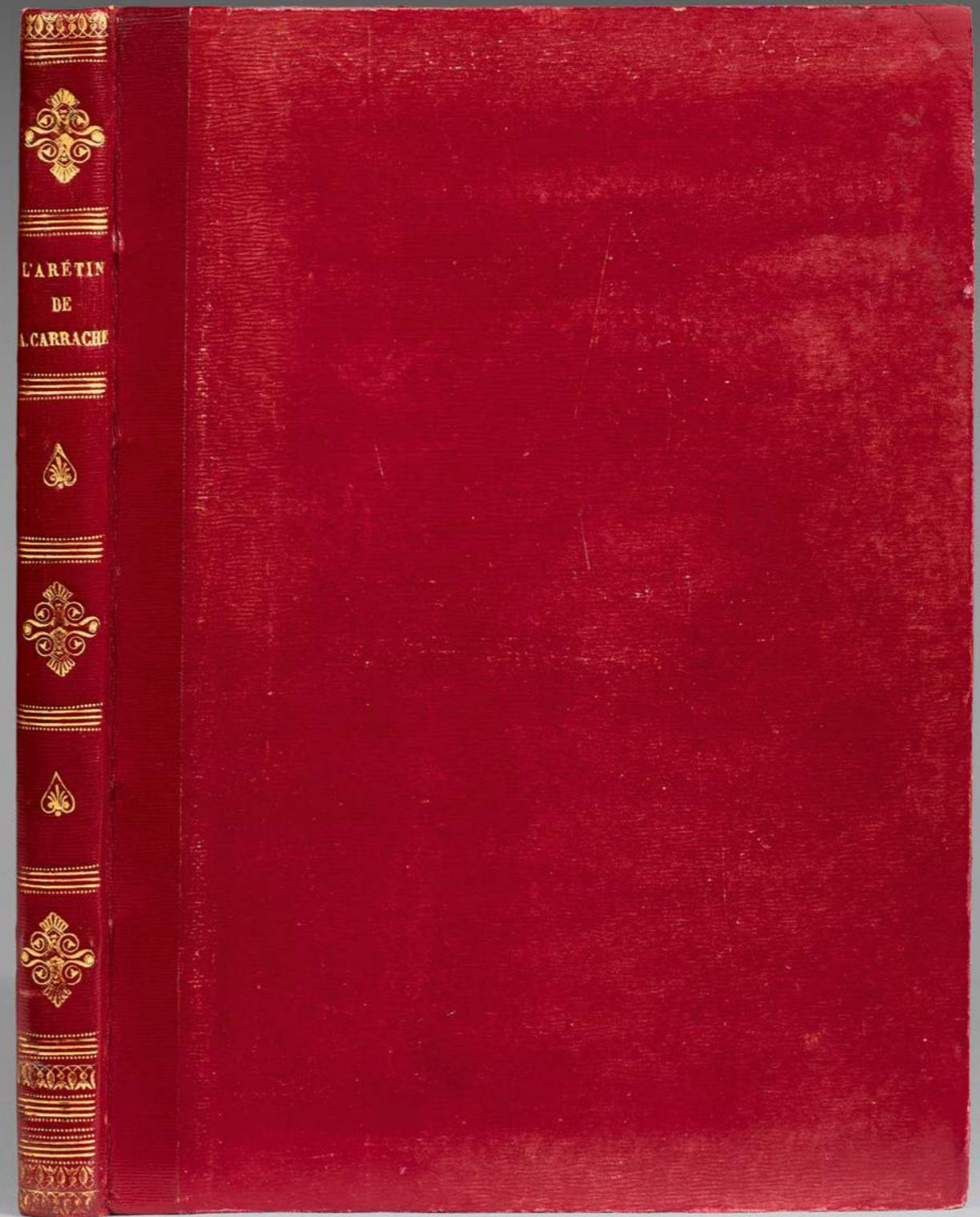
Quand elle m’offre ce livre, aussitôt me vient l’idée de remonter le courant de son histoire, de retrouver les gravures manquantes. J’en découvre un exemplaire complet dans l’*Enfer* de la Bibliothèque Nationale, accompagné d’une notice biographique de l’auteur du texte Simon-Célestin Croze-Magnan (1750-1818), littérateur, peintre et musicien. J’étais alors persuadé d’avoir fait toute la lumière sur cet ouvrage lorsque, trois ans plus tard, je rencontrai A. qui écrivait un article sur les frères Carracci.

Au détour d’une conversation, il me signala qu’Agostino Carracci (1557-1602), bien moins célèbre que son frère Annibale, était cependant l’auteur d’un chef-d’œuvre, *Les Lascives*, sur lesquelles il cherchait à mettre la main. Je lui dis alors que je possède chez moi les photocopies de ces gravures... »

SUPERBE ET PRÉCIEUX VOLUME À TOUTES MARGES, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, QUI A DE TOUT TEMPS SUSCITÉ DE FORTES ENCHÈRES, L’UN DES RARISSIMES CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L’ÉPOQUE EN DEMI-MAROQUIN À GRAIN LONG.

CE REMARQUABLE ÉROTIQUE ARTISTIQUE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE RELIÉ EN DEMI-MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS CONSTITUE UNE RARETÉ BIBLIOPHIQUE.

TRÈS GRAND DE MARGES CAR NON ROGNÉ IL MESURE 324 MM DE HAUTEUR CONTRE 313 MM POUR LE CÉLÈBRE EXEMPLAIRE CHARLES COUSIN ET 301 MM POUR L’EXEMPLAIRE TISSOT DUPONT EN VEAU DE L’ÉPOQUE.



Hauteur réelle de la reliure : 332 mm.

N°41 – The famous first edition of “*L’Aretin*” d’Augustin Carrache.

**Le plus précieux exemplaire connu - relié à l'époque pour l'archiduc d'Autriche  
Charles-Louis de Saxe-Teschen, duc de Teschen (1771-1847) –  
du plus précieux livre traitant des arbres et des arbustes,  
orné de 496 planches en couleurs avec rehauts à la main.**

**Paris 1800-1812.**

42

**DUHAMEL DU MONCEAU**, Henri-Louis. (Le Nouveau Duhamel). *Traité des arbres et arbustes que l'on cultive en France en pleine terre. Seconde édition considérablement augmentée.* Paris, Didot Aîné ; Michel ; Lamy, 1800-1812.

7 volumes in-folio de : I/ (2) ff., 4 pp., 264 pp., iv pp., 3 ff. insérés entre les pp. 80 et 81, 60 planches hors-texte à pleine page ; II/ (3) ff., 244 pp., v pp., 72 planches, 2 premiers ff. piqués ; III/ (2) ff., 234 pp., iv pp., 60 planches ; IV/ (2) ff., 240 pp., pp. 9 bis, 10 bis, 11 bis, 12 bis, 13 bis, 14 bis, 4 pp., 68 planches ; V/ (2) ff., 330 pp., 4 pp., 85 planches dont 83 en couleurs, 2 pl. brunies ; VI/ (2) ff., 266 pp., pp. 35-36 bis, 6 pp., 81 planches ; VII/ (4) ff., 252 pp., 7 pp., 72 planches.

Maroquin rouge à long grain avec roulette florale et frise de grecques dorées en encadrement sur les plats, fleurs aux angles de l'encadrement, dos à double nerfs ornés, pièces de titre, tomaison et nom de l'éditeur en maroquin vert, décor floral sur les caissons, monogramme « A S » (Albert de Saxe) dans les caissons des six premiers volumes et « C L » (Charles-Louis) sur le dernier, tranches dorées, roulette dorée sur les chasses. *Reliure de l'époque.*

505 x 332 mm.

L'OUVRAGE MONUMENTAL PRÉSENTÉ DANS CETTE SECONDE ÉDITION EST TOUT DIFFÉRENT DE CELUI, ILLUSTRÉ EN NOIR, QUI A ÉTÉ DONNÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS SOUS CE TITRE EN 1755.

Connu sous le nom de *Nouveau Duhamel* ce traité a été continué et achevé par les botanistes *Veillard*, *Jaume Saint-Hilaire*, *Mirbel*, *Poiret* et *Loiseleur-Deslongchamps*.

Brunet, II, col. 871 ; Nissen, *Botanische*, 549 ; *Great Flower Books*, p. 55 ; Dunthorne 243 ; MacPhail 14 ; Stafleu TL2 1547.

L'ILLUSTRATION QUI PARAÎT ICI POUR LA PREMIÈRE FOIS COMPREND 498 PLANCHES DE BOTANIQUE HORS-TEXTE AVEC PAPIER DE SOIE, DONT 496 EN COULEURS.

Les superbes planches imprimées en couleurs et partiellement retouchées à la main sont gravées par 54 artistes connus dont *Allais*, *Bocquet*, *Casenave*, *Demachy*, *Ingouf*, *Tardieu*, *Veron*, etc. d'après les compositions de *P.-J. Redouté* et de *P. Bessa*.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, SUR GRAND PAPIER, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE DU TEMPS EN MAROQUIN MOSAÏQUÉ ET ARMORIÉ.

Une vignette de titre au tome I gravée par *Pillement* et terminée par *Née*, d'après *Percier* et *Thibaud*, 2 planches monochromes et 496 planches imprimées en couleur, avec rehauts appliqués à la main, d'après *Redouté* et *Panrace Bessa*.

*The "Nouveau Duhamel" is substantially independent of the first edition of 1755 in both its plates and text, although it was inspired by and intended as homage to that work. The text is by Veillard, Jaume Saint-Hilaire, Mirbel, Poiret and Loiseleur Deslongchamps, while the plates are after P.J. Redouté (463) and Panrace Bessa (33). Twenty-nine engravers were involved in this production. "The book was virtually new, although it carried as its author the name of France's outstanding dendrologist of the mid-eighteenth century...*

*In its new form "THE BOOK REMAINED FOR DECADES ONE OF THE BASIC WORKS FOR WESTERN EUROPEAN DENDROLOGICAL BOTANY" (Stafleu in Hunt Redouté catalogue).*



T. 2. N° 41.



RHODODENDRUM Ponticum.

*P. J. Redouté pinx.*

ROSAGE du Pont 137

*Michx. Carie del.*

Ce « *Nouveau Duhamel* » comprend une étude des arbres fruitiers, qu'on ne trouve pas dans l'édition originale, et que l'on doit à MM. Veillard, Jaume Saint-Hilaire, Mirbel, Poiret et Loiseleur-Deslongchamps.

CE SUPERBE EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER A FAIT PARTIE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ALBERT CASIMIR DE SAXE-TESCHEN, DUC DE TESCHEN (1738-1822).

A sa mort, ses ouvrages passèrent à son neveu Charles-Louis, Archiduc d'Autriche. Les 7 volumes ont été uniformément reliés à l'époque dans un élégant maroquin rouge, les dos des six premiers volumes présentent le chiffre du duc de Teschen, et le dernier celui de son neveu. Il passa ensuite dans la collection du célèbre bibliophile *Robert Abdy*.

La genèse des deux éditions de 1755 et 1800-1812 est la suivante :

« L'édition de 1755 est l'exposition des richesses botaniques, tant indigènes qu'exotiques, que nous possédions à cette époque. Elles y sont rangées par ordre alphabétique, suivant la nomenclature de Tournefort ; chaque plante est décrite avec exactitude, et sa culture exposée avec soin, elles sont représentées par des figures en bois, aussi correctes et aussi élégantes que ce genre peut le permettre. Duhamel annonça que c'étaient celles mêmes que le libraire Valgrisi avait fait exécuter à Venise vers 1560, pour la grande édition de Mathiolo, mais il ne dit pas par quel moyen il était parvenu à se les procurer après avoir été enfouies près de deux siècles. Il en fit faire d'autres à Paris pour les arbres qui n'étaient pas connus à cette époque ; mais elles sont très inférieures aux anciennes. De plus, pour suppléer aux détails de la fructification, qui manquent, soit parce qu'on ne s'en occupait pas alors, soit parce que les traits en bois ne sont pas assez délicats, il fit graver en taille-douce, avec beaucoup de soin, les caractères des genres ; ils se trouvent disposés en vignette à la tête de chaque article. Cet ouvrage contribua beaucoup à faire naître en France le goût pour la culture des arbres étrangers ; mais on regrette que l'auteur n'ait pas donné l'histoire de l'introduction de ces arbres, ce qui lui eût été facile, d'abord en citant les noms de Mathiolo dont il empruntait les planches, ensuite ceux des autres botanistes qui en avaient parlé les premiers. Pour faciliter les recherches, il a mis en tête plusieurs catalogues où les mille plantes dont il parle se trouvent rangées suivant différentes méthodes ; d'abord suivant celles de Tournefort et de Linné, ensuite d'après deux qui lui sont particulières, l'une sur les fruits, et l'autre sur les feuilles.

Duhamel cherchant toujours à être utile plutôt qu'à briller, avait voulu rendre cet ouvrage le moins dispendieux possible. L'édition s'en étant promptement épuisée, Et. Michel en donna une nouvelle, avec des figures en couleur et terminées au pinceau d'après les dessins peints par Redouté et Bessa, Paris, 1800-19, 7 volumes in-4 : non-seulement les additions y sont très nombreuses, mais l'exécution et le plan ont été totalement changés, en sorte que c'est un ouvrage entièrement nouveau, qui n'a plus de commun avec celui Duhamel que le titre. Les sept premières livraisons ont été faites par M. Veillard, mais ensuite, cinq ou six autres botanistes ont été appelés successivement par le libraire. Chacun d'eux ayant ses idées particulières, s'est écarté de plus en plus du plan tracé dans le principe. Nous pensons qu'il serait utile de reproduire une édition textuelle de l'ouvrage original, avec les mêmes planches sans autres changements qu'une addition dans la nomenclature. »

Valeur de l'exemplaire imprimé sur grand papier relié en maroquin mosaïqué de l'époque pour l'Archiduc d'Autriche, duc de Teschen (1771-1847) :

Les exemplaires imprimés sur grand papier – d'une insigne rareté – mesurent 10 cm de plus que les exemplaires du tirage courant et se vendent généralement plus du double de prix.

LES EXEMPLAIRES RELIÉS EN SUPERBE MAROQUIN DE L'ÉPOQUE MOSAÏQUÉ AVEC PROVENANCE PRINCIPÈRE VALENT AU MOINS LE DOUBLE DES EXEMPLAIRES REVÊTUS DE SIMPLES COUVRURES D'ÉPOQUE EN VEAU OU BASANE.

Le prix de ce type de beaux livres a plus que doublé en 20 ans.



N°42 - Nous n'avons répertorié qu'un seul autre exemplaire imprimé sur grand papier au cours de ces 20 dernières années, adjugé 175 000 € le 18 mars 2002, il y a 17 ans, mais il était en reliure simple et sans provenance princière.

En 2015, un exemplaire sur petit papier (hauteur 410 mm contre 505 mm pour le présent exemplaire), relié en simple veau et sans provenance princière, était adjugé GBP 112 500 soit 170 000 €.

« Charmant recueil devenu fort rare » (Vinet, 2248).

« C'est le plus intéressant et aussi le plus rare des recueils de modes si caractéristiques du commencement du XIX<sup>e</sup> siècle » (Colas, *Bibliographie des costumes et de la mode*, n°814).

Cette suite précieuse a été vendue jusqu'à 15 000 F Or à la vente Montgermont de 1913 soit l'équivalent de 150 000 € actuels.

Paris, 1798-1808.

43

**DEBUCOURT**, Philippe-Louis. *Modes et Manières du Jour à Paris, à la fin du 18<sup>ème</sup> Siècle et au Commencement du 19<sup>ème</sup>* ; Collection de 52 Gravures Coloriées. Paris, Bureau du Journal des Dames, [1798-1808].

In-4 de (1) f. de titre gravé tenant lieu de couverture, 52 planches hors-texte gravées à l'eau-forte et rehaussées à l'aquarelle chiffrées 1 à 52. Demi-marroquin grenat à coins, dos lisse orné de motifs dorés et à froid, premier plat de couverture gravé et restauré. Étui. *Reliure postérieure*.

295 x 235 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE « CHARMANT RECUEIL DEVENU FORT RARE » (Vinet, 2248). Colas 814 ; Hiler p. 223 ; pas dans Lipperheide.

« C'est le plus intéressant et aussi le plus rare des recueils de modes si caractéristiques du commencement du XIX<sup>e</sup> siècle » (Colas, *Bibliographie des costumes et de la mode*, n°814).

Cette suite précieuse a été vendue jusqu'à 15 000 F OR à la vente Montgermont de 1913 soit l'équivalent de 150 000 € actuels.

Voici la liste non exhaustive des planches : 1. le prétexte : tunique courte jupe transparente. 2. Turcaret du jour prenant une leçon de tournure. 3. la promenade (grand Schall avec bande à jour). 4. Chaise vacante (Bonnet du matin, schal transparent). 5. C'est en vain (Tresses de cheveux liées sur un fichu) 6. la petite coquette (Toquet orné de plumes. Chapeau à cotes brodé). 7. la rencontre (Coiffure avec guirlande en spirale. Shall garni de dentelle). 8. les cerises (Coiffure en cheveux et perles). 9. l'escarpolette (Chapeau de paille brodé sans ruban). 10. A ce soir (Shall de gaze noire en échiquier). 11. l'agression (Bonnet chapeau de gaze). 12. Correspondance furtive (coiffure antique. Schall en écharpe). 13. Il va l'apaiser (Robe avec canezon à col). 14. La phrase changée (robe croisée), D. B. 15. N'allez pas vous perdre (robe boutonnée, cornette à fond ouvert), D B. 16. Ah quel vent ! (fichu. noir. Tablier de gaze). 17. le messager fidèle (fichu canezou. Robe avec nœuds de Comettes). 18. la robe déchirée (Bonnet à un papillon). 19. l'écolière craintive (fichu avec efilé Palatine), Niv. an 8. 20. la chute (capotte spencer garni de poil), Niv, an 8. 21. Elle le suit. Pluv. an 8. 22. le billet doux...

Ce recueil donne non seulement des modèles de vêtements, mais plus encore « l'esprit du temps », avec des légendes amusantes, parfois laconiques et cependant très expressives.

« Série très rare de 52 pièces dessinées et gravées à l'eau-forte par Debucourt ». (Fenaille, *L'œuvre gravé de P.-L. Debucourt*, pp. 71-122).

"In his prime...Debucourt (1755-1832) ranked as the supreme master of engravings printed in color. He was already an accomplished genre painter in 1785 when he perfected his process of printing in color with five successive coppers, which enabled him to achieve in his prints the delicacy, the suavity, and the freshness of painting itself" (Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, p. 146).



**Le plus bel ouvrage jamais publié sur l'Afrique du sud.**  
**"The scarcest and most valuable of the large atlas folios of South African illustration...  
a most magnificent work." (Mendelssohn).**

**44** **DANIELL**, Samuel. *African scenery and animals*.  
S.l.n.d. [London, 1804-06].

2 tomes réunis en 1 volume in-folio de : I/ 1 frontispice, (5) ff. et 15 planches en couleurs à pleine page ;  
II/ 1 frontispice, (5) ff. et 15 planches en couleurs à pleine page. Soit au total, 2 titres à l'aquatinte et  
30 planches en couleurs. Planches 1 et 29 légèrement piquées. Demi-maroquin vert à coins, dos à nerfs orné  
de filets et fleurons dorés, tranches dorées. Qq. frottements, dos refait au XIX<sup>e</sup> siècle. *Reliure de l'époque*.

575 x 468 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE SOMPTUEUX OUVRAGE ILLUSTRÉ SUR L'AFRIQUE DU SUD.

Brunet, II, 489 ; Graesse, II, p. 325 ; Gay 3136 ; Hardie 133 ; Prideaux 245 ; Tooley 168 ; Abbey 321.

"The scarcest and most valuable of the large atlas folios of South African illustration... a most magnificent  
work." (Mendelssohn, I, 411-12).

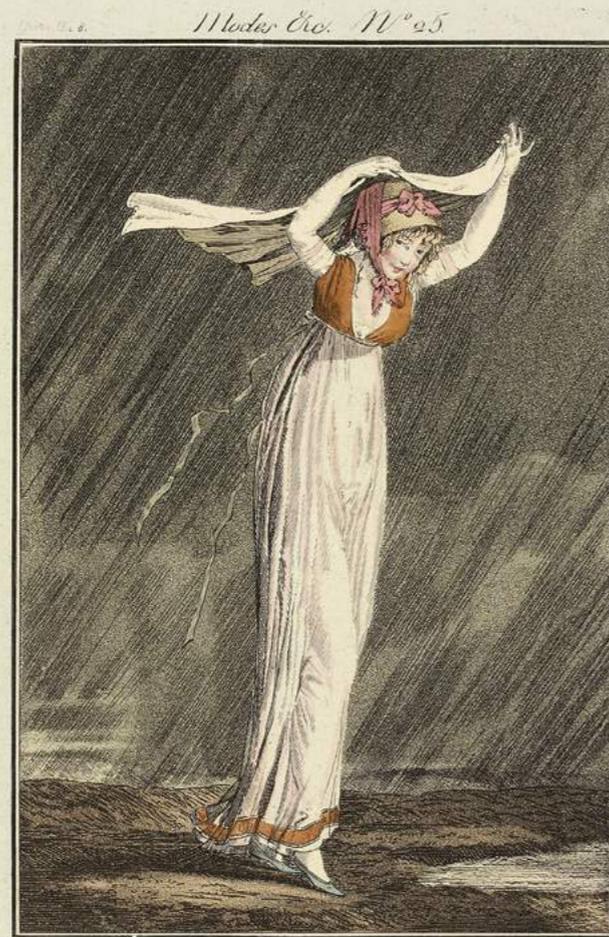
Samuel Daniell (1775-1811) est un peintre et un dessinateur anglais qui fut nommé secrétaire et artiste de  
l'expédition de 1801-1802 ralliant le Cap de Bonne-Espérance au Bechuanaland, menée par *P.J. Truter* et  
*William Somerville*. De retour en Angleterre, Daniell publia *Paysages et animaux africains* (1804-1805)  
grâce au soutien de son oncle le peintre *Thomas Daniell* et de son frère, le peintre *William Daniell*.

Les textes accompagnant chaque illustration sont de *Somerville* et de *Sir John Barrow*, un explorateur  
britannique. Samuel Daniell dessinait des animaux dans leur habitat naturel, et son travail était apprécié  
pour la précision et l'attention portée aux détails. Le recueil comporte également des croquis de personnes  
rencontrées au cours de l'expédition et plusieurs paysages saisissants.

Thomas Sutton écrit à propos du présent ouvrage: '*The coloured plates represent local scenery, animals in  
their natural surroundings, native types, and views of kraals*'. *'It may safely be said that never before had  
drawings of animals been presented so beautifully in their natural scenery. Particularly fine are the plates  
of the gnu, springbok, and the hippopotamus. The landscapes are equally fine, those of Sitsikamma, with the  
interlacing jungle trees and elephants watering, the Hottentot Kraal, and the Korah Hottentot Village being  
lovely things. Apart from these, such plates as the Halt of a Boor's Family and Boors returning from Hunting  
are valuable records of early itinerant life in South Africa ... [Samuel Daniell] shows full control over his  
medium: his freshness of approach is apparent; his composition and colour are full of beauty; his animals  
are delicately drawn, his figure-studies full of life and sincerity and warmth'* (pp.107 -111)."

"Mr. Daniell passed into the interior of Africa, collecting much valuable information, and making  
drawings of all the objects worthy of attention, even while continually exposed to danger. In this journey  
he was accompanied by two other scientific; and this small party succeeded in penetrating further to the  
North-East than any Europeans had previously reached in the same direction. Of these drawings many  
have been engraved and given to the world in his publication entitled 'African Scenery', a work which,  
for design and execution, as well as novelty and variety of materials, has obtained very distinguished  
approbation. By all those who are capable of duly appreciating such labours, this volume alone would  
have been regarded as a testimonial not less honourable to Mr. Daniell's zeal and industry as a lover of  
natural history, than to the spirit and fidelity of his pencil as an artist ..." (The Gentleman's Magazine,  
vol. 82).

L'ILLUSTRATION SOMPTUEUSE SE COMPOSE DE DEUX TITRES FRONTISPICES ET DE 30 AQUATINTES  
FINEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, REPRÉSENTANT DES PAYSAGES AFRICAINS, DES ANIMAUX  
DANS LEUR ENVIRONNEMENT NATUREL, DES HABITANTS DES VILLAGES TRAVERSÉS, etc.



*Retour de Lonchamp.*  
*(Chapeau avec Tapis)*



*Drawn & Engraved by Samuel Daniell.*

THE KOODOO

*London Published April 16 1804 by Samuel Daniell, No. Cleveland Street, Fitzroy Square.*

N<sup>o</sup> 6



*Drawn & Engraved by Samuel Daniell*

N. 5

KAPPERS ON A MARCH.

*London, Published April 15<sup>th</sup> 1804 by Samuel Daniell, No. Cleveland Street, Fitzroy Square.*

**La prodigieuse collection des Œuvres de Piranèse en reliure de l'époque,  
27 volumes et 1189 estampes en merveilleux état de conservation.**

**L'un des plus beaux et précieux exemplaires répertoriés en main privée.**

**Paris, 1804-1807.**

45

**PIRANESI, Giovanni Battista & Francesco. Œuvres.**  
Paris, Tessier, 1804-1807.

29 ouvrages reliés en 27 volumes dont : 14 in-folio, 2 grand in-folio, 7 in-folio maximum et 4 in-plano. Demi-maroquin rouge à coins, dos ornés de grecques et vases à l'antique. Reliure de l'époque signée de Tessier.

980 x 655 mm ; 845 x 570 mm ; 680 x 500 mm ; 583 x 430 mm.

SUPERBE ENSEMBLE DE L'ŒUVRE MAGISTRALE DE PIRANÈSE, surnommé « *le Rembrandt de l'architecture* ».

« *Le superbe graveur des ruines de Rome n'a pas seulement reproduit les vestiges de la puissance romaine. Après de longues études qui en avaient fait un des plus remarquables archéologues de son temps, secondées par une incroyable imagination, il a donné dans ses estampes l'âme de l'ensemble qu'il représentait.*

*Piranési appartenait à la race des grands Italiens en qui survécut l'esprit et la force de la Rome antique. Il aimait passionnément ses glorieux souvenirs et il en a admirablement écrit l'histoire avec sa pointe de graveur.* » Benezit, VIII, 354-355.

MAGNIFIQUE COLLECTION HOMOGENE, tirée à Paris sur les cuivres originaux rapportés par les fils de Piranèse en 1798.

La suite complète des « *Prisons* », « *Carceri* », « *les eaux fortes les plus puissantes qui avaient jamais été gravées* », se trouve dans le tome VIII en très beau tirage.

CE SUPERBE ENSEMBLE QUI COMPORTE 1189 GRAVURES EN PARFAIT ÉTAT, DONT 35 FRONTISPICES, SE COMPOSE AINSI :

**Volumes 1- 4 :**

1\* *Le Antichita Romane*. 4 volumes in-folio (565 x 400 mm).

- Volume 1: portrait gravé de Piranèse d'après Joseph Cades, 44 planches numérotées I-XLIII (y compris la dédicace-frontispice sur double-page à Gustave III de Suède), certaines présentant 2 vues par planche, un certain nombre dépliantes ou sur double-page et 2 plans supplémentaires du Palazzo de Cesari.

- Volume 2 : titre gravé, frontispice sur double-page et 61 planches.

- Volume 3 : titre gravé, frontispice sur double-page et 52 planches, un certain nombre d'entre elles sur double-page ou dépliantes, numérotées I-LIV.

- Volume 4 : titre gravé, frontispice sur double-page, 57 planches numérotées I-LVII (y compris la XLIV bis et 1 planche non numérotée). Focillon 144, 153-395.

Cachet à l'encre bleue au verso de la dernière planche du vol. 1, dans le bas du titre des vol. 2 et 3 et au verso de la pl. 2 du vol. 4, légère mouillure ds. la marge sup. du vol. 2, déchirure ds. la pl. 51 du vol. 3.

**Volume 5 :**

2\* *Monumenti degli Scipioni*. In-folio (562 x 410 mm). 6 planches gravées numérotées I-VI, pas de titre, cachet à l'encre dans la partie inf. de la pl. 1.

**Volume 6:**

3\* *Sciographia quatuor templorum veterum*. In-folio (562 x 410 mm). Titre gravé sur double-page et 46 (sur 50) planches numérotées I-XIII, I-VIII et I-XXVIII. Il manque 4 planches (1 et 7-9) de la partie 3, cachet à l'encre au verso du titre.

**Volume 7 :**

4\* *Della magnificenza ed architettura de Romani*. 2 titres gravés (Italien et français), portrait de Clément III, 38 planches gravées, certaines dépliantes ou sur double-page. Focillon 927-929, 933-966.

5\* *Osservazioni... sopra la lettre di M. Mariette*. Titre gravé et 9 planches, certaines sur double-page. (Focillon 967-982). Cachet à l'encre dans l'angle inf. du titre.

Soit 2 œuvres en 1 volume in-folio (562 x 405 mm).

**Volume 8 :**

6\* *Prima parte di architetture e prospettive*. Titre gravé et 27 planches numérotées, certaines présentant 2 vues, certaines sur double-page. Focillon 2-18, 20-23, 121-132.

7\* *Carceri d'invenzione*. Titre gravé sur double-page et 15 planches sur double-page. Focillon 24-39.

8\* *Alcune vedute di archi trionfali ed altri monumenti*. Titre gravé (planche 1) et 31 planches numérotées 1-32, certaines sur double-page. Focillon 41-71.

9\* *Trofei di Ottaviano Augusto*. Titre gravé et 14 planches, certaines sur double-page. Focillon 133-143. Soit 4 œuvres en 1 volume in-folio (559 x 410 mm). Cachet à l'encre dans la partie inf. du titre.

**Volume 9 :**

10\* *Lapides Capitolini*. Titre gravé, dédicace et grande planche dépliant sur double-page. Focillon 421, 422, 427.

11\* *Antichita di Cora*. Titre gravé, 9 (sur 10) planches, numérotées I-IX. Focillon 537, 540-549. Sans la planche 10.

12\* [*Il Rovine del Castello dell'Aqua Giulia*]. Pas de titre, 19 planches sur 18 feuilles, numérotées I-XIX. Focillon 401-420.

Soit 3 œuvres en 1 volume in-folio (560 x 405 mm). Cachet à l'encre sur le premier titre.

**Volume 10 :**

13\* *Il Campo Marzio dell'antica Roma*. In-folio (565 x 405 mm), titre gravé, 1 frontispice, 48 planches numérotées et 1 planche supplémentaire non numérotée non listée par Focillon. Certaines planches avec 2 vues, certaines dépliantes, y compris le grand plan dépliant du Campo Marzio (planches V-X jointes). Focillon 428, 429, 436-479. Cachet à l'encre sur le titre.

**Volume 11 :**

14\* *Antichita d'Albano e di Castello Gandolfo*. Titre gravé, dédicace sur double-page, 27 planches, certaines avec 2 vues, numérotées I-XXVI, de nombreuses planches sont dépliantes ou sur double-page. Focillon 505, 506, 509-536.

15\* *Descrizione e disegno dell'Emissario del Lago Albano*. Titre gravé et 21 planches (numérotées I-IX et I-XII). Focillon 480, 483-491, 493-504.

Soit 2 œuvres en 1 volume in-folio (562 x 405 mm), cachet à l'encre dans la partie inf. du premier titre.

**Volumes 12-13 :**

16\* *Vasi, candelabri, cippi, tripodi, lucerne ed ornamenti antichi*. 2 volumes grand in-folio (828 x 550 mm). Le vol. 1 comporte 1 titre gravé sur double-page et 54 planches ; le vol. 2 comporte 1 frontispice et 56 planches. Focillon 601-718. Cachet à l'encre sur chacun des 2 titres, petite mouillure marginale ds. le vol. 13.

**Volume 14 :**

17\* *Trofeo o sia magnifica colonna*. Grand in-folio (824 x 550 mm). 2 frontispices gravés sur double-page et 26 planches. Focillon 551-582. Cachet à l'encre dans le coin du titre, qq. rousseurs.

**Volume 15 :**

18\* *Differentes vues de quelques restes de trois grands edifices... de Pesto*. Grand in-folio (825 x 552 mm). Titre gravé et 20 planches. Focillon 583-599. Cachet à l'encre sur le titre.

**Volumes 16-17 :**

19\* *Vedute di Roma*. 2 volumes grand in-folio (824 x 550 mm). 2 frontispices gravés, grand plan dépliant de Rome et 135 vues de Rome, beaucoup d'entre elles avec l'adresse de l'auteur et le prix effacés. Hind 1-136. Cachet à l'encre sur le premier titre, légère mouillure dans les marges de certaines planches.



N°45 - La prodigieuse collection des Œuvres de Piranèse en reliure de l'époque, 27 volumes et 1189 estampes en merveilleux état de conservation.

Édition originale des *Mémoires* de Dominique Jean Larrey, premier chirurgien de Napoléon.

Merveilleux exemplaire, très pur,  
revêtu d'exquises reliures d'époque armoriées en maroquin citron,  
offert et dédicacé par Larrey à Eugène de Beauharnais.

**Volume 18 :**

20\* [*Collection des plus belles statues de Rome*]. Grand in-folio (662 x 480 mm). 40 planches gravées (4 sur double-page). Cachet à l'encre dans le coin de la pl. 1, qq. rousseurs.

**Volume 19 :**

21\* *Il Teatro d'Ercolano*. Grand in-folio (828 x 558 mm). Titre gravé et 9 planches. Cachet à l'encre dans le coin inf. du titre.

**Volume 20 :**

22\* *Diversi maniere d'adornare i cammini*. In-folio (560 x 407 mm). Titre gravé sur double-page, 66 planches numérotées et 3 planches supplémentaires de vases et de détails architecturaux. Focillon 854-925. Cachet à l'encre au verso du titre.

**Volume 21 :**

23\* *Raccolta di alcuni disegni del Barberi*. In-folio (562 x 405 mm), titre gravé et 27 (sur 29) planches, sans les planches 1 et 2. Cachet à l'encre dans le coin du titre, mouillure sur le titre.

**Volume 22 :**

24\* *Schola Italica picturae*. In-folio (665 x 484 mm). Titre gravé et 39 planches (numérotées 1-40). Cachet à l'encre sur le titre.

**Volume 23 :**

25\* [*Diverses gravures*]. Grand in-folio (935 x 645 mm). 18 planches et plans, y compris 4 dépliants. 2 grandes pl. avec des déchirures à la pliure, cachet à l'encre dans le coin inf. de la première planche, qq. rousseurs.

**Volume 24 :**

26\* *Peintures de la sala Borgia au Vatican de l'invention de Raphael, recueillies par les Piranesi, et dessinées par Thomas Piroli*. Paris, chez les Piranesi et Leblanc et Rome, Th. Piroli, 1803. 12 gravures sur 6 feuilles.

27\* *Peintures de la Villa Lante à Rome*. Paris, chez les Piranesi et Leblanc, et Rome, Th. Piroli, 1803. 16 gravures sur 8 feuilles.

Soit 2 œuvres en 1 volume in-folio (565 x 408 mm). Cachet à l'encre sur le titre du premier ouvrage.

**Volumes 25-26 :**

28\* *Antiquités de la Grande-Grèce, aujourd'hui Royaume de Naples. (Antiquités de Pompeia. Tome premier [-second])*. Paris, les Piranesi et Leblanc, 1804-1805. 2 volumes grand in-folio (954 x 640 mm). 71 (sur 72) gravures sur 53 feuilles, dont 1 dépliant. Sans la pl. 1. Qq. légères rousseurs, pt. cachet à l'encre sur les 2 titres, titre du vol. 26 froissé.

**Volume 27 :**

29\* *Antiquités de la Grande-Grèce, aujourd'hui Royaume de Naples. Premier volume, content les usages civils, militaires et religieux ; le plan du Muséum de Portici, dans lequel sont indiquées les armoires qui renferment les objets trouvés dans les fouilles de Pompéia, d'Herculanum et de Stabia...* Paris, à l'Establissement des Beaux-Arts et chez Leblanc, 1807. Grand in-folio (957 x 645 mm). Liste des planches et 33 planches sur 27 feuilles (numérotées A-B et I-XXXI). Qq. rousseurs, petit cachet à l'encre sur le titre.

**Soit au total 29 œuvres en 27 volumes.**

Les plus beaux exemplaires de l'œuvre complet de Piranèse furent reliés à l'époque par Tessier en demi-marquin rouge pour les Maréchaux d'Empire.

SUPERBE EXEMPLAIRE ORNÉ DE 1189 ESTAMPES DE CETTE MAGNIFIQUE COLLECTION TIRÉE À PARIS RELIÉE DE MANIÈRE UNIFORME PAR TESSIER EN DEMI-MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE, L'UN DES PLUS BEAUX RÉPERTORIÉS EN MAIN PRIVÉE.

Références : Focillon, *Giovanni Battista Piranesi, essai de catalogue raisonné de son œuvre* (1918) ; Hind, *Giovanni Battista Piranesi : A critical study* (1922).

46

**LARREY**, Dominique Jean. *Mémoires de chirurgie militaire, et campagnes de D. J. Larrey*. Paris, J. Smith, 1812-1817.

4 volumes in-8 de : I/ 1 portrait hors-texte, xxviii pp., 382 pp., 8 gravures numérotées hors-texte dont 1 dépliant ; II/ (2) ff., 512 pp., 2 gravures numérotées IX-X hors-texte ; III/ (2) ff., 499 pp., (1) p. d'errata, 1 gravure numérotée XI hors-texte ; IV/ (2) ff., 500 pp., 6 planches non numérotées dont 2 dépliantes. Plein maroquin à long grain, doubles filets et roulettes de médaillons étoilés en encadrement, abeille napoléonienne dans les angles, dos lisses ornés de filets et aigle impérial répété, tranches dorées. *Reliure de l'époque*. En 2 boîtes-étuis de maroquin noir.

201 x 124 mm.

ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE SUR HOLLANDE DES *Mémoires remarquables* de Dominique-Jean Larrey (1766-1842), LE PREMIER CHIRURGIEN DE NAPOLÉON, ORNÉE DE SON PORTRAIT ET DE 17 PLANCHES DÉPLIANTES DONT 6 DÉCRIVANT LES AMBULANCES D'URGENCES ET LES CIVIÈRES CONÇUES PAR LE CHIRURGIEN.

Il y retrace ses campagnes d'Amérique, du Rhin, de Corse, d'Italie, d'Égypte, d'Austerlitz, de Prusse, de Pologne, d'Espagne, d'Autriche, et de Russie, rassemblant souvenirs et faits de chirurgie d'une vie exceptionnelle consacrée durant plus de vingt ans à l'aide des soldats et officiers de l'Empereur sur les champs de bataille.

Napoléon cite Larrey dans son testament comme « l'homme le plus vertueux que j'aie connu ». Larrey meurt lors d'une inspection médicale en Algérie, en 1842.

« Si la vie d'un homme doit se juger par les services qu'il a rendus à l'humanité, on peut le dire sans crainte d'être démenti, il n'a jamais existé un médecin qui ait rempli sa carrière mieux que le baron Larrey.



*Le Baron Larrey*



Sa vie a été une série d'actes qui attestent à la fois l'homme bienfaisant, le citoyen sincèrement dévoué à son pays, le médecin profondément convaincu de l'importance et de la noblesse de sa profession. Larrey s'est acquis d'incontestables droits à la reconnaissance publique par la large part qu'il a prise au progrès de la science et au perfectionnement de l'art chirurgical. Ses mémoires de chirurgien militaire démontrent qu'il s'est trouvé à plus de soixante batailles rangées et de quatre cents combats, dans lesquels il a reçu des blessures plus ou moins graves, en pansant les blessés sur la place même où ils avaient été frappés. Quel vaste champ d'observations pour un esprit aussi pénétrant et aussi inventif que celui de Larrey ! « *Le bon et habile Larrey*, dit M. Thiers dans son « *Histoire du Consulat et de l'Empire* », véritable héros de l'humanité, soignait les blessés de l'ennemi, afin que l'ennemi soignât les nôtres. » Larrey était doué, au plus haut degré, d'un courage imperturbable dans le danger. Sur le terrain, il opérait avec le même sang-froid, avec la même sûreté de main que s'il se fût trouvé professant sa clinique dans les hôpitaux militaires... Ambroise Paré des temps modernes, Larrey doit être regardé comme l'organisateur de la chirurgie militaire en France, et l'organisation qu'il a établie a servi de modèle à celle de la plupart des armées européennes. C'est lui qui a surtout contribué à fixer les grands principes de la pratique chirurgicale dans nos armées. On lui doit la création des *ambulances volantes*, parcourant le terrain pendant l'action et assurant aux blessés des secours immédiats. C'est à lui que l'on est encore redevable de la simplification des pansements, permettant d'improviser les plus utiles ressources, par les moyens les plus faciles... C'est à Larrey que la chirurgie doit encore le principe des appareils inamovibles dans le traitement des fractures ; celui des amputations primitives des membres dans les plaies d'armes à feu, et l'emploi de procédés aussi rationnels que rapides pour les amputations dans les articulations, etc. »

« Le baron Larrey est l'expression la plus haute et la plus complète de la chirurgie d'armée ; il en résume tous les devoirs, toutes les vertus... Larrey était un chirurgien d'armée complet ; il fut le premier de sa race. Non seulement il organisa le service, l'éleva à la hauteur où Napoléon élevait l'édifice de sa puissance militaire, mais il fit plus encore, et c'est là surtout que sa personnalité apparaît brillante et pure : il a l'intrépidité du capitaine le plus brave, la sévère probité du plus intègre administrateur, l'ardeur, l'activité du simple soldat, l'humanité d'un père, le courage du magistrat ; il est savant, il aime son art avec passion ; son esprit observateur ne laisse échapper aucun phénomène ; d'une bonté, d'une simplicité qui le font chérir de tous, et en même temps d'une vertu qui commande le respect universel. L'ambition lui est étrangère ; il dédaigne la fortune et vit au milieu de la grande armée comme un homme à part. Sa mission, sa magistrature l'ont placé à la hauteur des chefs suprêmes dont il est le camarade. C'est que lui aussi est général en chef ; il a son armée qu'il commande et qu'il fait manœuvrer... »

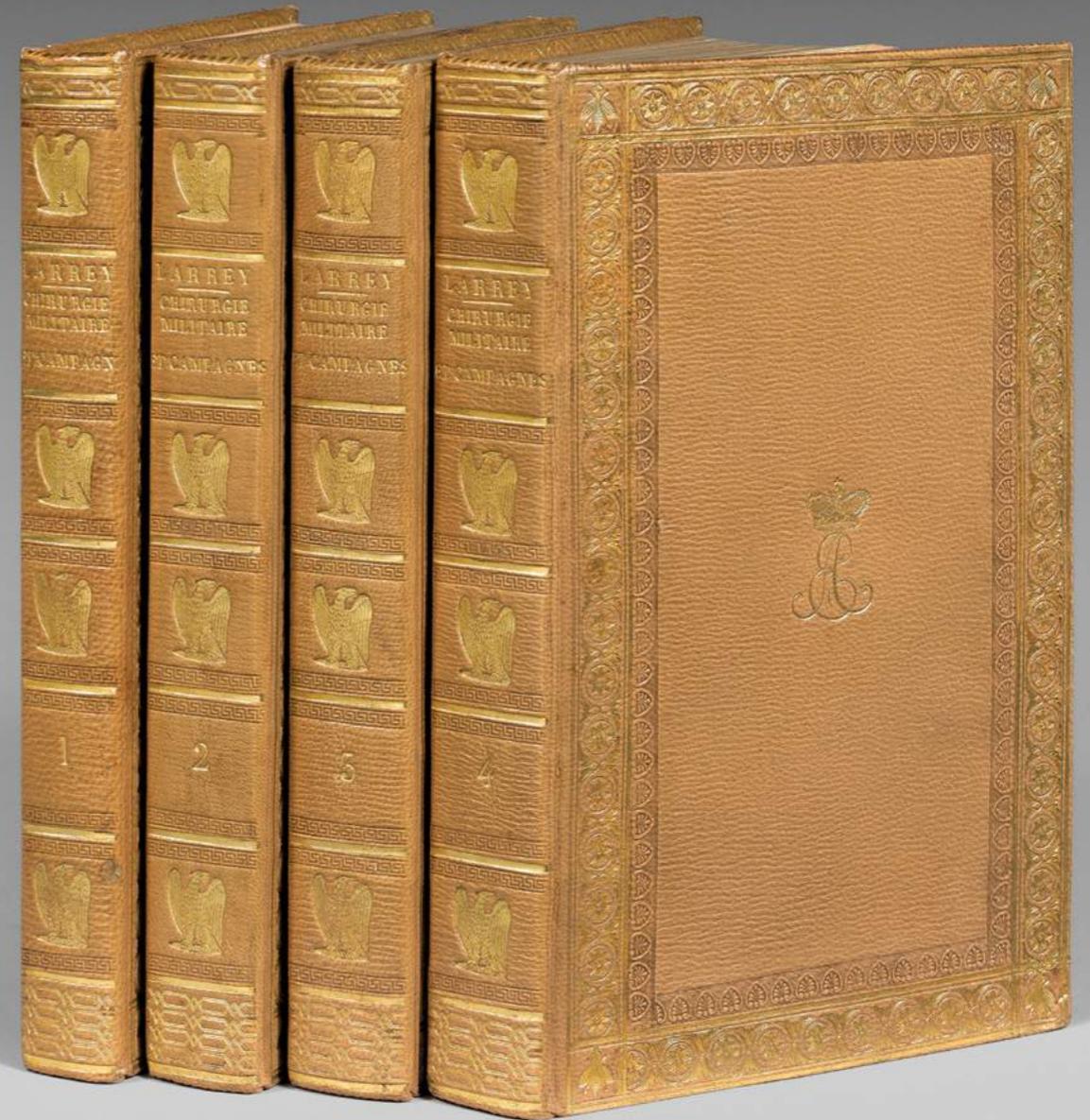
MAGNIFIQUE ET TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR LARREY À EUGÈNE DE BEAUHARNAIS, à son chiffre couronné, portant ces mots à l'encre rouge : « *Offert à S. M. Le Prince Eugène N[apoléon] Comme un Témoignage du sincère et respectueux attachement de son ancien Compagnon. J. D. Larrey* (illisible). »

La carte de visite de Larrey a été montée sur onglet sous l'envoi.

LORSQUE LARREY DÉDICACE CET EXEMPLAIRE À EUGÈNE, LE FILS DE JOSÉPHINE, FILS ADOPTIF DE NAPOLÉON, ET CHEF DE L'ARMÉE D'ITALIE EST DEPUIS 1814 À MUNICH, AUX CÔTÉS DE SON ÉPOUSE AUGUSTA DE BAVIÈRE. NAPOLÉON EST À SAINTÉ-HÉLÈNE DEPUIS DEUX ANS.

Eugène-Pierre de Beauharnais, duc de Leuchtenberg, prince d'Eichstaedt, fils d'Alexandre-François-Marie, vicomte de Beauharnais, député à la Convention et général en chef de l'armée du Rhin, et de Marie-Rose-Joséphine Tascher de la Pagerie, né à Paris le 3 septembre 1781, fut d'abord apprenti menuisier ; il

se destina ensuite à l'armée et suivit Hoche comme officier d'ordonnance ; ayant fait connaissance de Bonaparte qui le prit en amitié et l'attacha à son état-major, il fut nommé sous-lieutenant aux guides en



1797 et capitaine des chasseurs de la garde consulaire en 1799, puis colonel en 1800 et général de brigade en 1804. Napoléon devenu empereur lui octroya le titre de prince et celui de colonel général des chasseurs, et en 1805 le nomma archichancelier d'État, grand officier de la Légion d'honneur et vice-roi d'Italie (7 juin 1805). Il lui fit épouser à Munich le 14 janvier 1806, la princesse Augusta-Amélie-Louise de Bavière, fille du roi et le déclara son fils adoptif, sous le prénom de Napoléon ainsi qu'héritier présomptif de la couronne d'Italie, avec le titre de prince de Venise (17 décembre 1807) et plus tard grand-duc héréditaire de Francfort (1<sup>er</sup> mars 1810). Le prince Eugène qui avait doté l'Italie d'un gouvernement sage et modéré, fut bien accueilli par Louis XVIII pendant la première Restauration ; après les Cent jours, pendant lesquels il avait été nommé pair de France, il se retira à Munich auprès du roi de Bavière, son beau-père, qui lui donna la principauté d'Eichstaedt et le fit duc de Leuchtenberg et premier pair du royaume (14 novembre 1817). Eugène y fit valoir son immense fortune et y mourut le 22 février 1824, à l'âge de 43 ans. De son mariage, il avait eu six enfants dont deux fils. »

EXEMPLAIRE DE TOUTE BEAUTÉ, TRÈS PUR, REVÊTU D'EXQUISSES RELIURES ARMORIÉES DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN CITRON À LONG GRAIN.

Rare édition originale de la première monographie de John Gould, dédiée aux toucans, ornée de 33 magnifiques planches coloriées à la main à l'époque.

47 GOULD, John. *A Monograph of the Ramphastidae, or family of Toucans*. London, published by the author, 1834.

Grand in-folio de (8) ff. préliminaires, (40) ff. de texte explicatif, 33 planches en couleurs à pleine page, 1 planche technique en noir. Demi-maroquin bleu à coins postérieur, tête dorée.

546 x 375 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE MONOGRAPHIE DE JOHN GOULD, DÉDIÉE AUX TOUCANS, UNE ESPÈCE D'OISEAUX QUE L'ON TROUVE AU MEXIQUE, EN AMÉRIQUE CENTRALE, EN AMÉRIQUE DU SUD ET DANS CERTAINES ILES DES ANTILLES.

*Fine Bird Books*, p. 77 ; Nissen, IVB, 378 ; Sauer 3 ; Zimmer p. 252 ; Wood, p. 364 ; Balis 102 ; Copenhagen/Anker 170 ; Sauer 3.

“Gould's first monograph of a bird family and one of his “most lovely works””. (*Fine Bird Books*).

John Gould, né le 14 septembre 1804 à Lyme Regis dans le Dorset, mort à Bedford Square (Londres) le 3 février 1881, est un ornithologue et naturaliste britannique. Son père, jardinier, occupe un poste près de Guildford dans le Surrey avant d'obtenir, en 1818, une place dans les jardins royaux de Windsor. Le jeune Gould reçoit une première formation de jardinier et devient un expert dans l'art de la taxidermie. En 1824, il ouvre un commerce de taxidermisation à Londres ; ses compétences lui permettent d'obtenir un poste important au muséum de la Zoological Society of London en 1827.

Cette fonction à la ZSL permet à Gould d'entrer en contact avec les plus importants naturalistes du pays, mais aussi de découvrir le premier les collections d'oiseaux envoyés à la Société. En 1830, un lot d'oiseaux arrive de l'Himalaya, la plupart nouveaux pour la science. Gould décrit ces oiseaux dans *A Century of Birds from the Himalayas* (1830-1832). Le texte est de Nicholas Aylward Vigors (1785-1840) et les illustrations sont lithographiées par la femme de Gould, Elizabeth. Ce premier travail sera suivi par quatre autres durant sept ans ; le texte est écrit par Gould lui-même, édité par son assistant Edwin Prince. Certaines illustrations sont fournies par Edward Lear.

En 1838, les Gould voyagent jusqu'en Australie pour y étudier les oiseaux et réaliser le premier travail scientifique à leur sujet. Le collecteur, John Gilbert, les accompagne. Ils arrivent en Tasmanie en septembre. Gould et Gilbert capturent des oiseaux sur l'île. En février 1839, Gould part à Sydney, laissant sa femme, enceinte, avec les Franklin. En avril, il retourne en Tasmanie pour assister à la naissance de son fils. En mai, il va à Adélaïde pour rencontrer Charles Sturt, qui prépare une expédition pour remonter la rivière Murray. Gould prospecte dans les monts Lofty et Murray Scrubs, retournant à Hobart en juillet. Il voyage ensuite avec sa femme à Yarrundi, puis retourne au Royaume-Uni en mai 1840.

Gould publie le compte-rendu de ses observations dans *The Birds of Australia* en sept volumes (1840-1848), dans lequel il présente 600 oiseaux dont 328 nouveaux pour la science.

Gould explique dans la préface qu'il « spared no pains in order to obtain all possible information on the subject, having for this purpose visited and carefully examined most of the collections of the continent, as well as those of our island ».

L'ILLUSTRATION, SUPERBE, SE COMPOSE DE 33 PLANCHES D'APRÈS JOHN GOULD lithographiées par Elizabeth Gould, John Gould et Edward Lear MAGNIFIQUEMENT COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE. L'édition comporte en outre une lithographie technique en noir par G. Scharf.

Les grandes et belles planches, représentant les toucans jeunes et adultes, sont considérées comme les meilleurs des dessins d'Edward Lear. La planche en noir est destinée à accompagner le texte de Richard Owen, spécialement rédigé pour cette publication.





Édition originale du plus rare ouvrage italien de zoologie orné de planches en couleurs.

48

**GAZZADI**, Domenico. *Zoologia Morale esposta in cento venti discorsi in versi o in prosa da Domenico Gazzadi di Sassuolo, già publico professore di belle-lettere, socio di varie academie letterarie ; e in altrettante figure d'animali, incise in rame, colle notizie scientifiche del dottore Antonio Baschieri da Modena, membro titolare e già vice-presidente della Società medico-chirurgica di Mompellieri, corrispondente della Scoietà di Medicina di Gand, socio dell'Accademia R. De' Filomati di Lucca, ecc.*, Firenze, Vincenzo Batelli e compagni, 1843-46.

2 volumes in-folio de : I/ 236 pp., 42 planches en couleurs hors-texte à pleine page, qq. rousseurs, tache p. 85, pte. mouillure à l'angle sup. de qq. ff., pte. déchirure ds. la marge bl. de la p.113, 1 pl. légèrement brunie, 3 cachets sur le faux-titre ; II/(2) ff., pp. 237 à 482, 51 planches en couleurs à pleine page, pte. mouillure ds. le coin sup. gauche des premiers ff., qq. rousseurs entre autre sur 5 planches. Soit un total de 93 planches. Relié en demi-veau blond, plats de papier marbré, dos lisses ornés en long, tranches mouchetées. *Reliure italienne de l'époque.*

412 x 309 cm

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION, PARUE EN 46 LIVRAISONS ENTRE 1843 ET 1846, DU PLUS RARE OUVRAGE ITALIEN DE ZOOLOGIE EN COULEURS. Bibliografica italiana, 1534 et 2837 ; Nissen ZBI 1492 ; Wood 352 (qui indique par erreur 119 planches, se fiant au nombre d'animaux listés dans l'index).

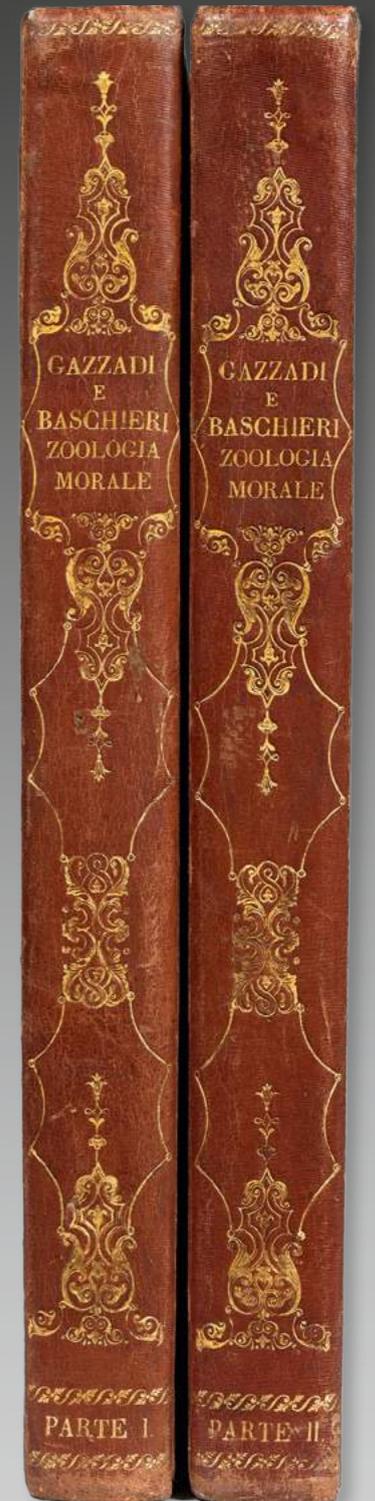
Les espèces décrites vont des plus communes, comme le cheval ou le chien, aux plus exotiques, avec par exemple le pangolin. Certaines descriptions sont du plus haut intérêt car elles concernent des espèces disparues comme le quagga, une sous-espèce de zèbre d'Afrique du sud qui s'est éteinte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Baschieri était un docteur de Modène tandis que Gazzadi était un poète et traducteur de la région de Sassuolo ; une rue de la ville de Modène porte aujourd'hui son nom.

L'OUVRAGE EST ILLUSTRÉ DE 93 PLANCHES COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, REPRÉSENTANT 120 ESPÈCES ANIMALES SUR FOND DE PAYSAGE, campés dans leur milieu naturel par *J. Giarre* avec des rivières, des montagnes, des icebergs,...

La partie inférieure de la planche est occupée par une légende en italien, et la gravure est accompagnée d'un texte descriptif de deux pages ainsi que d'un poème de Gazzadi qui souligne les propriétés morales de l'animal.

"The illustrations follow the style of Alessandri's *Animali quadrupedi* of 1771-75, not particularly accurate, but with 'rather good descriptions by Baschieri'" (Wood).



BISSONTE



IL BISSONTE è fra le specie dei bovi la più singolare per la gobba di che van fornite le sue spalle, ha certe le gambe cortissima la coda, e la testa grossissima, le corna, rotunde, dritte e non lunghe, trovansi alla base molto distanti fra loro. La testa, il collo e le spalle sono coperte di una lana ricciata, grossolana, folla e nera, che nell'inverno si fa lunghissima, il rimanente del corpo è coperto da un pelo cortissimo e nero. Più piccolo dell'Uro, è però più grande dei nostri tori pesantissimo in apparenza, e assai veloce alla corsa. Abita la parte settentrionale dell'America del Norte, dalla Louisiana sino al circolo polare, abbonda nelle rive delle sorgenti del Mississippi. Vive in branchi più e meno numero, si e se ne sono veduti riuniti sino a 3 e 4 mila. Diffidente, mansueto ed inoffensivo, fugge qualora l'oderato lo faccia accorto della prossimità d'un nemico. Si addomestica se sia preso in prima età, allevasi in tale stato nelle possessioni del Kentucky e dell'Ohio, genera colla Vacca degli iberici fecondi.

LEONE



IL LEONE è il più celebre di tutti gli animali, e fra i carnivori è il più forte e il più coraggioso. La sua minore lunghezza è di 5 o 6 piedi, ed ha per caratteri specifici un color fulvo, una propria dote lionata, il fioco che termina la sua coda, e la giubba che lo riveste fino alle spalle, ornamento però particolare soltanto al maschio. Egli ha il passo maestoso, lo sguardo fiero, la faccia imponente. Qualora sia in collera scuote la coda, solleva ed agita la giubba, la sua faccia prende l'espressione del furore. Assale di fronte ogni animale, di rado Cuomo, ma temuto e fuggito da tutti, è obbligato a nascondersi, e ad aspettare, mangia, mollo per volta, beve come i cani, lambendo. Il suo ruggito è un suono terribile e prolungato. La sua forza è prodigiosa. Credesi che viva circa 40 anni. La Leonesse ha grande cura de' suoi leoncini, e allora è più ferrea, i maschi e le femmine si rassomiglian tra loro fino al terzo anno, allora soltanto spunta al maschio la giubba. Il Leone si addomestica con qualche facilità, è generoso e riconoscente, sono noti i fatti di Mentore siracusano, di Epi di Andro etc. Abitava anticamente la Tracia, la Macedonia, l'Asia minore, e l'Africa, oggi soltanto i deserti dell'Africa.

L'artiste a pris le parti de styliser les animaux et si le rendu n'est pas naturaliste, le résultat est saisissant.

Les planches qui illustraient la première livraison parue en 1843 étaient le lion, l'éléphant et le dromadaire. 'La grandezza delle figure è tale a dare un' idea chiara degli animali, che mi sembrano ben ricavati da esati disegni, incisi con amore e con amore colorati'.

N°48 - Des planches isolées de cet ouvrage, en noir et blanc, apparaissent parfois sur le marché, mais les exemplaires complets de l'ensemble des planches coloriées à la main à l'époque sont de la plus grande rareté.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPLET DE SES 93 PLANCHES À PLEINE PAGE COLORIÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE ITALIENNE DE L'ÉPOQUE.



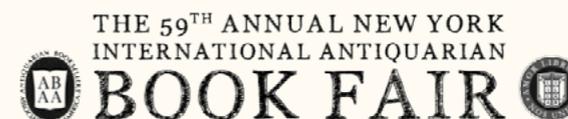
CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

INDEX ALPHABÉTIQUE

BIBLE [MERIAN]. 1704.	19	<i>Heures de Thielman Kerver.</i> 1499.	3
BOCCACE. <i>De la Louenge et vertu des nobles et clères dames...</i> 1493.	2	<i>Heures à l'usage de Rome.</i> 1503.	6
BOCCACE. <i>Le Décaméron.</i> 1757-1761.	27	JOUSSE. <i>La Fidelle... de l'art de Serrurier.</i> 1627.	12
BOCK. <i>Kreutterbuch darin vnderscheidt...</i> 1572.	8	LA FONTAINE. <i>Fables choisies.</i> 1668.	16
BOUCHER / BOUCHARDON. <i>Les cris de Paris.</i> 1735.	21	LA MER DES HYSTOIRES. 1488-89.	1
BRISSON. <i>Ornithologie...</i> 1760.	29	LAGNIET. <i>Recueil des plus illustres proverbes...</i> [1657-1663].	15
BROWN. <i>Nouvelles illustrations de zoologie...</i> 1776.	34	LARREY. <i>Mémoires de chirurgie...</i> 1812-17.	46
BUFFON. <i>Histoire naturelle des oiseaux.</i> 1771-86.	32	LE HAY / DE FERRIOL. <i>Explications des cent estampes...</i> 1714-1715.	20
BULLIARD. <i>Flora Parisiensis.</i> 1776-83.	35	LEWIN. <i>The Birds of Great-Britain.</i> 1789-94.	38
CALLOT. <i>La Petite Passion.</i> c. 1624.	11	MANUSCRIT ENLUMINÉ. Paris, c. 1500.	4
CANALETTO. <i>Prospectuum aedium...</i> 1763.	31	MERCATOR. <i>Atlas Sive Cosmographie...</i> 1619.	10
CARRACHE. <i>L'Arétin.</i> [1798].	41	MILLER. <i>Figures Of the most Beautiful, Useful and Uncommon plants...</i> 1755-60.	28
CERVANTÈS. <i>Don Quichotte.</i> 1746.	23	MOLIÈRE. <i>Les Fourberies de Scapin.</i> 1671.	17
CORONELLI. <i>Paire de globes.</i> Venise, 1696.	18	MONSTRELET. <i>Chroniques.</i> [1503].	5
DANIELL. <i>African scenery and animals.</i> 1804-06.	44	PIRANESI. <i>Œuvres.</i> 1804-07.	45
DEBUCOURT. <i>Modes et Manières du Jour à Paris...</i> [1798-1808].	43	POUGET. <i>Traité des pierres précieuses...</i> 1762.	30
DESCARTES. <i>Discours de la méthode.</i> 1637.	13	RECUEIL DE COSTUMES... c. 1775.	26
DUHAMEL DU MONCEAU. <i>Traité des arbres...</i> 1800-1812.	42	RECUEIL D'ESTAMPES <i>représentant les Grades, les Rans &amp; les Dignités...</i> 1780.	36
DUKE. <i>The Compleat Florist.</i> 1747.	24	REGNAULT. <i>La Botanique.</i> 1774.	33
GAZZADI. <i>Zoologia Morale esposta...</i> 1843-46.	48	SADE. <i>Aline et Valcour.</i> 1795.	40
GEILER VON KAISERSBERG. <i>Postill...</i> 1522.	7	SADE. <i>Justine.</i> 1791.	39
GOOS. <i>Le Grand &amp; Nouveau Miroir...</i> 1662.	14	TREW. <i>Plantae Selectae quarum...</i> 1750-73.	25
GOULD. <i>A Monograph of the Ramphastidae...</i> 1834.	47	WATTEAU. <i>L'Œuvre.</i> c. 1735.	22
GRAMINAEUS. <i>Fêtes du Duché de Clèves.</i> 1587.	9	ZORN. <i>Icones Plantarum...</i> 1779-90.	37

La Librairie Camille Sourget sera heureuse de vous accueillir  
aux manifestations suivantes :



du 7 au 10 mars 2019

au Park Avenue Armory, 643 Park Avenue, New York, USA.

&

TEFAF

du 16 au 24 mars 2019

au MECC Maastricht, Forum 100, 6229 GV Maastricht, Pays-Bas.



(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)

La Librairie Camille Sourget remercie pour leur participation au catalogue :  
Photographie : Studio Sébert - Conception et impression : Drapeau Graphic



TEFAF